JEUDI 25 JUILLET 1940
206e jour — 7e mois, 31 jours — 30e semaine
Fêtes de saint Jacques le Majeur et de saint Christophe
SOLEIL lever à 4 h. 35 coucher à 7 h. 36 (Heure solaire)
LUNE lever à 10 h. 29 coucher à 10 h. 53

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
CHAUD; ORAGES EN CERTAINS ENDROITS; VENTS DU SUD OUEST
Température à Montréal, hier — Min. 69; Max. 86
Bulletin météorologique complet en page 3

TRENTE-HUITIEME ANNEE — No 96 MONTREAL, JEUDI 25 JUILLET 1940 PRIX : TROIS SOUS

3,000 avions américains par mois aux Anglais

Lord Beaverbrook annonce que Washington a donné son approbation à ce projet

La Grande-Bretagne a aussi acheté plus de 12,000 moteurs d'avions aux Etats-Unis. La production de son avionnerie s'accroît rapidement — Ce qu'on dit à New-York

Londres, 24. (P.C.) — Lord Beaverbrook a dit, ce soir, à la Grande-Bretagne que les Etats-Unis envoient et enverront surtout d'énormes quantités d'avions et de moteurs d'avions aux Anglais, lesquels possèdent déjà une avionnerie qui donne aux pilotes britanniques des machines supérieures à toutes celles que l'ennemi peut produire.

Il a révélé que le gouvernement de la grande république américaine avait accepté un plan selon lequel les manufacturiers des Etats-Unis pourront, à une date qui n'est pas encore déterminée, fournir un total de 3,000 avions par mois à l'Angleterre. Il a ajouté que le département de la production aérienne qu'il dirige a aussi acheté aux Etats-Unis 12,115 moteurs qui seront installés dans des appareils construits en Angleterre.

Voici quelques-unes de ses paroles: "Je viens de recevoir de M. Morris Wilson, l'agent du ministère de l'industrie aéronautique aux Etats-Unis et au Canada, a dit lord Beaverbrook, un message téléphonique. Il a été autorisé à me dire par M. Morgenthau, secrétaire du Trésor américain, que le gouvernement des Etats-Unis approuvera un plan pour que l'on commence immédiatement à produire pour notre compte, jusqu'à 3,000 avions par mois. Cela s'ajoute au programme d'achats que nous avons déjà commencé de mettre à exécution de l'autre côté de l'Atlantique."

On trouvera le texte complet du discours de lord Beaverbrook en page 3.

Lord Beaverbrook a dit encore: "Notre avionnerie a toujoure reçu le concours des manufacturiers américains. Depuis le 14 mai, nous avons acheté, aux Etats-Unis, 12,115 moteurs d'avions. Les appareils sur lesquels seront installés ces moteurs seront construits ici. Les types de moteurs que nous avons achetés sont puissants, modernes et éprouvés. Ils ont servi dans de longs voyages à travers le continent américain. Ils sont fiables par tous les temps."

Lord Beaverbrook rappela ensuite que c'est surtout sur la production de l'avionnerie anglaise qu'il faut compter. Il a annoncé à ce sujet que sa production pour le mois de juillet, serait le double de ce qu'elle a été dans le même mois l'an dernier.

A New-York

New-York, 24. (P.C.) — L'Associated Press a dit, ce soir, que lorsque lord Beaverbrook a parlé d'un plan par lequel l'avionnerie américaine fournirait 3,000 avions par mois à la nation anglaise, il parlait probablement d'un programme de longue haleine dont l'exécution prendrait de six à huit ans. La production de l'avionnerie américaine est actuellement de 600 appareils par mois. Les Etats-Unis ne pourraient pas produire 3,000 avions par mois avant le printemps de 1944.

* * *

Washington, 24. (P.A.) — Des porte-parole du ministère de la défense ont dit, ici, ce soir, qu'ils avaient approuvé une demande anglaise par laquelle les Etats-Unis fourniraient 3,000 avions par mois à la Grande-Bretagne, en plus de mettre à exécution leur propre programme de réarmement aérien, si la chose était possible.

Exemptions du service militaire aux E.-U.

On les accorderait à ceux qui ont des dépendants et aux objecteurs de conscience

Washington, 24. (P.A.) — Le brigadier-général William E. Shedd, adjoint au chef de l'état-major des Etats-Unis, a assuré, aujourd'hui, les hommes qui ont des dépendants que, d'après le projet de conscription à l'étude, ils ne seraient pas obligés de subir un entrainement militaire en temps de paix. Le brigadier-général Shedd a fait cette déclaration au cours de son témoignage à l'appui du projet d'entrainement militaire obligatoire Burke-Wadsworth, au cours d'une séance du comité militaire de la Chambre des représentants. Hier, le comité militaire de la Chambre haute approuvait cette mesure qui constitue un amendement au projet de loi.

Par ailleurs, le comité militaire de la Chambre haute de Washington a virtuellement décidé aujourd'hui, d'exempter "les objecteurs de conscience" du service militaire proprement dit.

Au cours de son témoignage, le brigadier-général Shedd a aussi dit que les hommes nécessaires et difficilement remplaçables dans l'industrie constituraient une classe à part.

M. le sénateur Morris Sheppard président du comité miltaire de la Chambre haute, a défini, en s'adressant aux journalistes, aujourd'hui, l'objecteur de conscience comme celui qui peut prouver qu'il s'oppose à la guerre en raison de sa profession de foi. Durant la première Grande Guerre, a continué le sénateur Sheppard, de telles exemptions ont été accordées aux membres des Eglises dont le credo défend le service militaire. Il a ajouté que les objecteurs de conscience ne seraient pas obligés de subir un entrainement militaire proprement dit, mais qui'ls seraient sujets à d'autres genres de service défensif.

Le brigadier-général Shedd a proposé aux membres du comité militaire de la Chambre basse que la loi oblige les employeurs à reprendre à leur service les hommes qui devront quitter leur emploi pour subir leur entrainement militaire.

D'autre part, le général George C. Marshall, chef de l'état-major, a déclaré, pour sa part, que l'entrainement militaire obligatoire constituait la meilleure mesure à prendre, présentement, pour éviter que les Etats-Unis connaissent des difficultés.

CARGO PORTUGAIS COULE EN HAUTE MER

Lisbonne, 24 (P.A.) — On rapporte ici ce soir que le cargo portugais "Alfa", en route pour la Grande-Bretagne avec une cargaison de bananes, a été coulé. Son équipage a été sauvé.

Le vent endommage 30 maisons à Hébertville

Chicoutimi, Québec, 24. (P. C.) — Un vent très violent a soufflé sur le village d'Hébertville situé à près de 30 milles d'ici et a causé des dégâts à environ 30 maisons, a-t-on appris ici, ce soir.

46 morts et 88 blessés durant un raid à Haïfa

Jérusalem, 24. (P.A.) — On a officiellement rapporté, ici, ce soir, que quarante-six civils ont été tués et que quatre-vingt huit autres ont été blessés, lorsque, cet après-midi, dix avions ennemis ont jeté de quatre-vingts à cent bombes dans le port et dans les rues de Haifa, ville du protectorat anglais de la Terre-Sainte.

Les avions, venant vraisemblablement de l'Afrique orientale italienne, ont été finalement mis en fuite par le feu des canons anti-avions. L'une des bombes a touché une embarcation de pêche et a tué deux Arabes. C'était là la seconde attaque aérienne dont était victime cette ville depuis le commencement de la guerre. La première se produisit le 15 juillet. Un Arabe fut alors tué et plusieurs autres personnes légèrement blessées. Durant ce premier raid, les pilotes italiens lâchèrent une cinquantaine de bombes avant d'avoir été mis en fuite.

Il n'y avait ni grève, ni lock-out en cours au Canada à la fin de juin

Ottawa, 24. (Du correspondant du *Canada*). — Les archives du ministère fédéral du Travail indiquent qu'il n'y avait ni grève, ni lock-out en cours au Canada à la fin de juin. Le ministre du travail, l'honorable M. Norman A. McLarty, déclara, en faisant connaitre cette situation enviable, que rapport est fait au ministère du travail des conflits ouvriers en cours à la fin de chaque mois. Absence complète de tels conflits à la fin d'un mois quelconque n'est indiquée qu'à trois reprises depuis 1935, soit janvier 1936, mars 1939, et juin dernier.

Les statistiques du ministère du travail indiquent quatorze conflits du travail (grèves ou lock-outs) en juin dernier, conflits qui impliquaient collectivement 7,154 travailleurs; mais tous étaient terminés à la fin du mois. Les 22 conflits de mai 1940, avaient englobé un personnel ouvrier collectif de 8,565 personnes.

Concentrations navales allemandes attaquées avec succès dans la Manche et la mer du Nord

La guerre est finie pour eux

Derrière les barbelés d'un camp de concentration britannique, quelque part en Afrique, ces soldats de l'armée coloniale italienne semblent accepter leur sort avec une résignation toute orientale. Plusieurs d'entre eux ont été capturés dans les batailles de l'Est de l'Afrique.

M. Hugues Lapointe rejoindra bientôt son régiment

Québec, 24. (P.C.) — M. Hugues Lapointe, député libéral à la Chambre des communes et fils du ministre de la Justice, rejoindra bientôt son régiment pour s'entrainer dans un camp militaire de l'est canadien. M. Lapointe détient une commission dans une unité d'infanterie de Québec.

La Roumanie s'aplatit devant l'Allemagne

Elle fait tout ce qu'elle peut pour mériter la faveur des nazis

Bucarest, 24. (P.A.). — Le gouvernement pro-nazi que la Roumanie s'est donné récemment a pris en mains, aujourd'hui, les opérations de la plus importante société pétrolière du pays, ce qui lui permettra de placer à la disposition des forces motorisées du Troisième Reich d'immenses réserves de gazoline et d'huile que les Anglais avaient accumulées.

La corporation Astra-Romana, une firme anglo-néerlandaise dont les propriétés valent au bas mot $15,000,000, a été mise sous la direction d'un commissaire roumain lequel est autorisé à produire et à distribuer autant de pétrole qu'il le voudra et à le vendre à qui il voudra. Cette action du gouvernement de Bucarest a été annoncé quelques heures à peine après le départ du premier ministre et du ministre aux affaires étrangères du roi Carol MM. Gigurtu et Manoïlesco, lesquels se rendent à Salzbourg pour y participer à une conférence avec Adolf Hitler et M. Joachim von Ribbentrop, son ministre aux affaires étrangères.

Un communiqué officiel a aussi révélé, ici, que MM. Gigurtu et Manoïlesco se rendront directement à Rome, en quittant Salzbourg, pour y avoir des entretiens avec le premier ministre Mussolini et son gendre et ministre aux affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano.

Entretemps, la presse gouvernementale roumaine publiera, demain, un éditorial, inspiré par des personnages officiels, qui dira que l'idée fondamentale des visites que les hommes d'Etat roumains rendront à l'Allemagne et à l'Italie est celle-ci: "Il faut préserver à tout prix la paix dans les Balkans et dans le bassin danubien." L'article dira aussi: "Les liens qui unissent la Roumanie à l'Allemagne et à l'Italie seront plus solides que jamais".

D'autre part, il est évident que Bucarest cherche à améliorer ses relations avec Moscou avant la conférence de Salzbourg. On trouve la preuve de ce fait dans un communiqué que le gouvernement soviétique a publié pour annoncer qu'il avait accepté la nomination de M. Grigore Gafenco, ancien ministre roumain aux affaires étrangères, au poste de représentant diplomatique de la Roumanie auprès du Kremlin.

De grosses quantités d'huile et de gazoline qui sont actuellement dans les réservoirs d'entreposage de l'Astra-Romana vont être placées à la disposition de l'Allemagne à la suite de la décision que le gouvernement roumain a prise de s'emparer de cette société pétrolière. Ces réserves avaient été accumulées en Roumanie parce que l'Astra-Romana avait refusé de vendre du pétrole au Reich et parce que l'entrée de l'Italie en guerre a fermé la Méditerranée aux convois britanniques.

(A Londres, on a dit que la saisie de l'Astra-Romana aurait pour effet d'aggraver les relations anglo-roumaines qui n'étaient déjà plus cordiales depuis que la Roumanie s'était mise à

(Suite page dix)

Londres annonce ses pertes navales

Les Anglais n'ont perdu que six grosses unités dont deux porte-avions

Londres, 24 (P.C.) — La Grande-Bretagne a perdu un cuirassé, deux navires porte-avions et trois croiseurs parmi ses grosses unités navales depuis le commencement des hostilités. C'est ce que l'Amirauté a annoncé, aujourd'hui. Les autres pertes qu'elle a reconnues sont les suivantes: quatre paquebots transformés en croiseurs, vingt-six destroyers, onze sous-marins, onze autres petites unités navales et soixante et un navires qui faisaient du service civil avant la guerre et qui depuis servaient d'auxiliaires à la flotte de guerre.

Au mois de septembre 1939, la Grande-Bretagne avait douze cuirassés et trois croiseurs de bataille. Le seul cuirassé qu'elle a perdu est le "Royal Oak", 29,150 tonnes, torpillé le 14 octobre. Elle avait aussi en construction quatre cuirassés de 40,000 tonnes et cinq cuirassés de 35,000 tonnes. Certains d'entre eux sont actuellement en service.

Les porte-avions coulés sont le "Courageous" et le "Glorious". Ils jaugeaient tous deux 22,500 tonnes. Au début du conflit, l'Angleterre avait sept porte-avions en service. C'étaient: le "Furious", l'"Hermes", l'"Ark Royal", l'"Eagle", l'"Argus", le "Courageous" et le "Glorious". Elle en avait six autres en construction: l'"Illustrious", le "Victorius", le "Formidable", l'"Indomitable", l'"Implacable" et l'"Indefatigable", tous de 23,000 tonnes. Certaines de ces unités sont maintenant en service.

Elle avait aussi quinze croiseurs lourds et quarante-cinq autres croiseurs, de même que six navires spécialement équipés pour la lutte contre les avions. Les trois croiseurs qu'elle a perdus sont: l'"Effingham", 9,550 tonnes, le "Curlew", 4.290 tonnes, et le "Calypso", 4,180 tonnes.

Au commencement de la guerre, la Grande-Bretagne avait aussi 179 destroyers et 57 sous-marins. Elle avait aussi neuf autres submersibles servant à l'entrainement des équipages.

2,000 marins nazis tués à Narvik

Londres, 24. (P.C.) — L'Amirauté a annoncé, ce soir, qu'au moins deux mille marins allemands ont perdu la vie dans la seconde bataille navale de Narvik.

Un avion nazi jette 19 bombes sur un village anglais

Londres, 24. (P.C.) — Un raider ennemi solitaire a jeté 19 bombes, ce soir, sur un village du sud-est de l'Angleterre. Il a ensuite mitraillé un presbytère. Il n'y a pas eu de victimes. L'appareil ennemi a ét mis en fuite par un avion de chasse britannique.

Les nazis ont des avions américains

L'un d'eux a été descendu avec onze autres appareils en Angleterre

Londres, 24. (P.C.) — Le ministère de l'Air a révélé, ce soir, que l'un des douze avions allemands qui ont été abattus en Angleterre, aujourd'hui, au cours d'attaques aériennes contre des convois, était un appareil américain que les nazis utilisaient pour faire du bombardement en piqué. Cet avion a vraisemblablement été pris aux Français par l'Allemagne. Ce sont des Spitfire qui ont descendu la machine américaine.

Le ministère de l'Air a précisé que deux fois, au cours de la journée, les Britanniques ont eu à combattre des avions "Chance Vought 156", fabriqués aux Etats-Unis. La première fois, l'avion américain fut descendu; la seconde, il fut avarié.

(Lorsque les Allemands capturèrent les ports français de la Manche, une rumeur a circulé qui n'a jamais été officiellement confirmée qui disait que les nazis avaient mis la main sur 400 machines américaines que l'on était en train de débarquer).

(Selon le traité d'armistice franco-allemand, les appareils de l'aviation française devaient être démilitarisées et mis en entrepôts. On ne sait pas comment cette clause de l'accord a pu être observée. Il est raisonnable de croire, cependant, que les Allemands ont mis la main sur quelques machines américaines dans les nombreux aéroports qu'ils ont capturés durant leur rapide poussée dans le nord de la France.)

Dans un long communiqué qu'il a publié sur l'activité aérienne des Anglais et de l'ennemi, le ministère de l'Air dit que dès l'aurore, mercredi matin, les avions nazis ont attaqué partout. Il y avait des bombardiers, des avions de chasse, des avions mouilleurs de mines, etc... Au moins douze appareils allemands ont été descendus. Deux avions anglais seulement manquent à l'appel.

Le prix du blé n'est pas changé—Nouvel impôt de 15c.

Ottawa, 24. (P.C.) — L'hon. M. MacKinnon, ministre du commerce, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que le prix initial du blé sera le même cette année que l'année dernière, à savoir 70 cents le boisseau pour le numéro 1 livré à Fort-William.

Le Winnipeg Grain Exchange continuera à fonctionner du moins jusqu'à nouvel ordre. Les prix fixés et garantis actuels resteront en vigueur.

Les producteurs auront le privilège de vendre leur récolte entière à l'Office des céréales au lieu d'être limité à 5,000 boisseaux comme l'an dernier. A cause de l'excédent formidable présentement dans les entrepôts, on encouragera les cultivateurs à garder sur leurs terres au moins une partie de leur récolte de cette année. Le gouvernement leur paiera une allocation spéciale pour l'entreposage sur les fermes.

Aussi, pour aider à relever les prix sur le marché local, le gouvernement prélèvera une taxe de 15 cents du boisseau sur le blé utilisé dans la fabrication de farine et autres produits destinés à la consommation domestique. Cet impôt est en vigueur depuis minuit, le 23 juillet. Cet impôt n'augmentera pas les prix du pain.

Aussitôt que M. MacKinnon eut terminé l'exposé de la politique du gouvernement à ce sujet, le chef conservateur, M. Hanson, demanda que l'étude en soit remise à demain afin qu'il ait le temps d'étudier la déclaration du ministre.

Un torpilleur anglais met en fuite six torpilleurs allemands. — L'un des vaisseaux ennemis mis hors de combat

Londres, 24. (P.A.). — Les défenseurs aériens et navals de la Grande-Bretagne ont attaqué furieusement et avec la soudaineté de l'éclair, aujourd'hui, les navires de toutes sortes que les Allemands sont en train de grouper, le long de la côte occidentale de l'Europe, afin de s'en servir pour leur invasion des Iles britanniques.

Il y a eu, en plus, dans la journée, une grande bataille aérienne au-dessus de l'estuaire de la Tamise, fleuve qui conduit à Londres. Six avions allemands ont été descendus dans cette rencontre. Six autres avaient été abattus ailleurs un peu plus tôt. Les Anglais n'ont perdu que deux appareils.

Pendant que les bombardiers britanniques qui sont, la nuit dernière, allés attaquer des objectifs en Allemagne et dans les pays dominés par elles, revenaient à leurs bases, d'autres escadrilles et des unités navales anglaises portaient les coups suivants aux forces navales que l'ennemi est en train de concentrer dans les eaux qui entourent la Grande-Bretagne:

1.—Un torpilleur anglais, naviguant seul, a rencontré six torpilleurs allemands dans la Manche. Ceux-ci se mirent immédiatement à fuir, mais avant que l'aurore n'apparaisse, l'un d'eux était mis hors de combat. L'Amirauté a ajouté à cela: "Nous croyons qu'un autre navire ennemi a aussi eu des victimes à son bord".

2.—Des avions de la flotte de guerre, tous du type Swordfish, volant dans l'est de la mer du Nord, y aperçurent une concentration navale ennemie qui gardait un navire auxiliaire. A l'aurore, les avions lancèrent des torpilles munies de sirène, sur l'escadre allemand. L'Amirauté a déclaré qu'un navire convoyeur de 600 tonnes, de la classe "Konigin Luise", a été touché par une torpille aérienne. L'Allemagne a dix navires de cette catégorie.

Les Anglais n'ont essuyé aucune perte durant ces deux engagements. Soixante avions de guerre, peut-être davantage, des Allemands et des Britanniques, en sont venus aux prises, cet après-midi, à une très haute altitude, au-dessus de l'estuaire de la Tamise, où les raiders tentaient de répéter une première attaque durant laquelle ils jetèrent plus de cent bombes sur un convoi. Un observateur a dit qu'il y avait tant d'appareils dans l'air qu'il était impossible, de terre, de distinguer les machines anglaises des machines allemandes. Plusieurs de ces dernières tombèrent à la mer avant que la puissante escadrille ennemie ne prenne la fuite. Le convoi ne fut pas endommagé.

Le communiqué que le ministère de l'Air a publié, ce soir, dit, que durant la nuit de mardi à mercredi, les objectifs militaires suivants ont été atteints:

1.—Des avionneries à Gotha, à Kassel et à Wenzendorf;

2.—Trois réservoirs d'huile à Hambourg, à Gelsenkirchen et à Flessingue;

3.—Douze aéroports, des voies ferrées, des gares de triage, des batteries anti-avions;

4.—Des navires de patrouille dans le port de Dunkerque;

5.—Des quais à Amsterdam.

En plus de cela un hydravion allemand a été abattu au large de l'Ecosse. Un seul avion anglais a été perdu dans tous ces raids.

Sur un autre front, celui de la Méditerranée et de l'Afrique, le haut commandement anglais des armées du Proche-Orient a envoyé de ses bombardiers attaquer une jetée, à

(Suite page dix)

Le problème de la "Ve colonne" à La Havane

La conférence pan-américaine déciderait de la combattre énergiquement

La Havane, 24. (P.A.) — Les ministres aux affaires étrangères des républiques américaines ont recommandé, aujourd'hui, que des mesures très énergiques soient prises pour débarrasser l'hémisphère occidental de l'activité des "cinquièmes colonnes" que dirigent des agents diplomatiques étrangers ou toute autre personne. Ils ont aussi demandé que les vingt-et-un pays libres de l'Amérique s'unissent pour se défendre ensemble contre toute menace qui pourrait peser sur eux.

Parmi les propositions qui ont été soumises, ce soir, au comité de la préservation de la paix que préside M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, il en est une qui demande que l'on instruise des enquêtes sur les agissements des agents diplomatiques et consulaires étrangers et qu'on limite leurs privilèges d'immunité dans les cas dangereux.

D'autre part, Cuba a suggéré, ce soir, que les nations d'Amérique fassent une déclaration dans laquelle ils avertiraient le monde du fait "que tout territoire de l'hémisphère occidental qui pourrait, à cause de ce qui se passe en Europe ou ailleurs, constituer un danger pour un pays américain, sera occupé par des forces armées américaines".

On croit aussi que la conférence de La Havane est en train d'étudier diverses mesures par lesquelles elle rendrait plus sévère le contrôle de l'immigration et la surveillance des étrangers dans tout le continent.

La proposition de Cuba au sujet des possessions européennes de l'hémisphère occidental explique que toute colonie qui serait occupée par dse soldats américains, advenant le cas où elle serait menacée d'être saisie par une autre puissance que celle qui la possède, devrait, en définitive, choisir entre ces deux alternatives: devenir un pays indépendant ou être annexé par une nation américaine.

La conférence se poursuit.

Pour secourir les affamés en France

Berne, Suisse, 24. (P.A.) — Le premier train de la Croix-Rouge américaine à transporter des vivres dans les régions de France, occupées par les Allemands, est parti de Bâle, ce soir, pour Paris. Il emporte 94 tonnes de lait condensé et beaucoup d'autres aliments concentrés.

La France protégera toutes ses colonies

Elle en donne l'avertissement aux délégués à la conférence de La Havane — Déclaration de M. Marquet au sujet des responsabilités de guerre — Ont craint des violences cet hiver

Vichy, 24. (P.A.) — Dans des milieux semi-officiels, on a dit, ce soir, que le gouvernement français a l'intention de maintenir tous les liens qui unissent les colonies françaises à la mère-patrie. Cette observation a été faite après que l'on eut pris connaissance, ici, de rapports disant que les Etats-Unis avaient proposé à la conférence pan-américaine de La Havane d'établir un protectorat panaméricain sur les colonies européennes de l'hémisphère occidental.

On craint des désordres

Genève, 24. (P.A.) — Inquiet de constater que de grandes quantités d'armes et de munitions ont disparu durant les jours de chaos qui ont précédé et suivi l'armistice, le gouvernement de Pétain a lancé une campagne pour reprendre toutes les armes qui peuvent être entre les mains des civils ou des soldats démobilisés. C'est ce que des voyageurs venus de France rapportent, ici, ce soir. Après le 30 juillet, tout civil qui sera trouvé avec des armes en sa possession sera passible de la peine capitale.

On ajoute que jusqu'ici, il n'y a pas d'opposition organisée au gouvernement Pétain dans la France non-occupée, mais les leaders de l'armée craignent que si les conditions de l'Allemagne sont trop dures et que si les vivres deviennent plus rares il n'y ait des désordres graves dans les mois d'hiver.

Une déclaration de M. Marquet

Vichy, France, 24. (P.A.) — Parlant au nom du gouvernement de Pétain, M. Adrien Marquet, ministre de l'intérieur, a solennellement promis, ce soir, que les responsables de la guerre seront punis. "Le jour de leur procès, a-t-il dit, nos morts seront présents parmi les accusateurs".

(Suite page dix)

TABLE

	Page
Editorial	2
Bulletin météorologique. — Chronique judiciaire. — Nécrologie	3
Propos féminins. — R.S.V.P. — mots croisés. — Bridge	4
Spectacles. — Radio	6
Sport	8, 9, 10
Chronique ouvrière	11
Finance	11, 12, 13

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 6
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 6
Union Postale	$12

Livraison à domicile

Montréal et banlieue	$ 6

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 25 JUILLET 1940

Des indices révélateurs

Par l'intermédiaire du chancelier de l'Echiquier, sir Kingsley Wood, le gouvernement de Londres vient de donner la preuve la plus tangible de sa volonté de résistance jusqu'à la victoire finale, dans la guerre qui menace actuellement plus que jamais la Grande-Bretagne.

Les nouvelles taxes annoncées par le chancelier de l'Echiquier et qui portent à la fois sur les revenus, sur les marchandises de luxe, sur les bières et les tabacs, rapporteront plus d'un milliard de dollars, et si elles ne suffisent pas, on déliera de nouveau le cordons de la bourse des contribuables. Ainsi, le gouvernement britannique qui dépense la somme imposante de deux cent-cinquante millions de dollars par semaine uniquement pour soutenir son effort de guerre, et qui vient d'enregistrer le budget le plus élevé de son histoire, manifeste d'une façon concrète et non équivoque son indomptable détermination de ne pas courber la tête devant les menaces du dictateur allemand et de soutenir coûte que coûte la lutte des démocraties et de la liberté.

L'acceptation par le public anglais des nouvelles mesures qui ajoutent si lourdement au fardeau déjà existant des taxes (à lui seul, l'impôt sur le revenu a été porté à quarante-deux et demi pour cent), est plus significative encore que ne le sont les chiffres eux-mêmes. Non seulement on accepte les nouvelles charges, mais plusieurs journaux londoniens, et parmi les mieux connus, vont jusqu'à reprocher au gouvernement de ne pas avoir fait la bouchée assez grosse, ce qui permet de croire que sir Kingsley Wood présentera à l'automne prochain, ainsi qu'il l'a laissé entendre avant-hier, un nouveau budget, et avec lui, de nouveaux sacrifices à la nation britannique.

Le public anglais comprend donc parfaitement que c'est encore par l'imposition sous toutes ses formes que l'on peut le plus avantageusement solder les frais extraordinaires de la guerre, et qu'il est de saine politique de ne recourir à l'emprunt que là où le fruit de l'impôt ne peut suffire. Cette façon de procéder réduit au minimum le grèvement des nations futures et contribuera à rendre moins difficile la période de reconstruction d'après-guerre. En même temps qu'elle facilite la tâche des hommes d'Etat de la Grande-Bretagne, cette attitude du public anglais manifeste la stabilité de son moral devant la crise et son extraordinaire volonté d'en sortir vainqueur.

Et pendant qu'il fait marcher le rouage des impositions presque à pleine capacité, le gouvernement de Londres lance à travers l'Angleterre une campagne d'économie *pour la victoire* qui dépasse probablement dans ce domaine, tout ce que la nation britannique ait jamais connu. En plus des deniers qu'il lui donnera, l'Anglais devra désormais conserver et rendre à l'Etat toutes les matières de rebut, chiffons, boîtes de conserve etc., qui peuvent être de quelque utilité dans les industries de guerre.

Toutes ces mesures et surtout l'acceptation que ne leur ménage pas le public anglais sont des indices révélateurs de l'esprit qui anime la nation britannique devant le danger.

Choses du temps

Comment la Grande-Bretagne applique le blocus

Le blocus efficace est une arme redoutable en temps de guerre. Il tarit les sources d'approvisionnement de l'ennemi, le force à réduire sinon à suspendre momentanément sa fabrication de munitions et d'armements et met souvent en état d'infériorité matérielle des armées qui disposent d'une supériorité numérique.

Nous sommes en guerre avec l'Allemagne et l'Italie. Quelques destroyers canadiens se sont signalés aux côtés des croiseurs britanniques, dans cette lutte quotidienne pour la maîtrise des mers.

Les Allemands et les Italiens sont maintenant en France, les premiers occupant tous les ports de l'Atlantique et de la Manche, les autres contrôlant tous les ports méditerranéens. Il saute aux yeux que le blocus allié doit donc s'étendre à la France, si nous voulons empêcher l'ennemi de s'approvisionner. Mais le blocus maritime est effectué selon des lois internationales qui, si elles n'ont jamais été respectées par l'Allemagne et l'Italie, ont été fidèlement mises en application par la Grande-Bretagne.

Pour effectuer avec justice le contrôle de la contrebande de guerre, la flotte anglaise tient compte de la destination de la marchandise et de sa nature. En ce qui concerne la destination, une marchandise ne peut être légitimement saisie que lorsque la puissance qui exerce les droits de visite et d'arraisonnement apporte des preuves ou peut invoquer des présomptions suffisamment graves, établissant que la marchandise est destinée à l'ennemi. Un contrôle analogue s'applique aux exportations de l'ennemi pour les mêmes raisons.

Pour prendre en considération la nature de la marchandise, importée ou exportée, on fait une distinction entre la contrebande absolue ou conditionnelle. La contrebande est absolue si elle s'applique aux échanges d'objets qui ne peuvent être utilisés que pour la conduite de la guerre; elle est conditionnelle si elle porte sur un échange de produits susceptibles de servir aux usages de la guerre comme à des usages pacifiques. En raison du droit de réquisition qu'utilisent les pouvoirs publics surtout dans les pays totalitaires, la distinction entre les deux sortes de contrebande est de plus en plus difficile à effectuer. Dans la contrebande absolue figurent le matériel de guerre, les carburants, les moyens de transport, les pièces de monnaie, lingots, devises et reconnaissances de dettes. Par contrebande conditionnelle on entend les vivres, les vêtements, et les matières premières de toutes sortes.

Le gouvernement britannique a institué une procédure de contrôle de la contrebande qui offre les meilleures garanties d'équité aux navires neutres arraisonnés. Lorsqu'un navire suspecté de transporter de la contrebande est arraisonné, il est immédiatement conduit dans un port où un comité de contrebande examine sans délais tous les témoignages et les pièces justificatives qui le concernent. Le comité peut ordonner, à la suite de cet examen, soit le relâchement du navire, soit sa mise sous séquestre aux fins d'enquêtes complémentaires, soit la saisie de la cargaison. Si la saisie est ordonnée, l'affaire est soumise, en Angleterre, au tribunal des prises. C'est une institution historique qui est appelée à ratifier ou à annuler la décision du comité de contrebande. Les débats sont publiés et les intéressés ont toute latitude pour défendre leur cause. L'annulation d'une saisie particulière entraîne toujours, en Angleterre, la restitution de la cargaison à son propriétaire ou son dédommagement.

On voit donc que l'organisation d'un blocus efficace, effectué par une nation qui s'appuie sur le droit international public, n'est pas laissée à l'arbitraire du premier marin venu mais qu'elle repose sur les principes de la justice, principes qui sont pour nous l'enjeu même de la présente guerre.

* * *

Un de la "cinquième colonne" allemande, il y a 2,000 ans

L'agressivité, la perfidie, la manie de l'espionnage et du double-jeu du peuple germanique n'est pas une création du présent conflit, ni de la guerre de 1914, ni de celle de 1870, ni même de toutes les autres guerres de l'Allemagne au cours de l'ère chrétienne.

Tacite a depuis longtemps décrit le caractère "querelleur et perfide" du Germain, mais un des plus remarquables exemples de sa perfidie et de son *esprit cinquième-colonne* remonte à plus de deux mille ans dans l'histoire, ainsi que le rappelle un périodique français dans les termes suivants :

On peut dire que le chef germain Arminius est le créateur de la première cinquième colonne. Alors l'empire romain dictait sa loi aux Barbares. Mais le grand édifice allait vaciller un instant. C'est un otage, un prisonnier, le chef germain Arminius, qui ébranla les bases en libérant la Germanie. A Rome, il sut habilement gagner la confiance de Varus, lieutenant d'Auguste en Germanie. Préparées par lui, des insurrections éclatèrent. Et Arminius dirigea si bien le bras de Varus, chargé du soin de sauver l'Empire, que les meilleures troupes de Rome tombèrent près de Detmoid, en un guet-apens où, levant enfin le masque, Arminius, qui y commandait pour Auguste, frappa les Romains dans le dos.

Ainsi, l'action subversive d'un as de la cinquième colonne germanique est à l'origine de la plus grande défaite des armées romaines. Mussolini trouverait dans l'histoire de la nation à laquelle il appartient de sérieuses raisons pour ménager la confiance qu'il accorde de nos jours si aveuglément à la nation allemande.

* * *

Les ancêtres des Gagnon au Canada

On sait que tous les Canadiens français qui portent le nom de Gagnon sont invités à célébrer, le 14 septembre, au cours d'un rassemblement à Sainte-Anne de Beaupré, le troisième centenaire de l'arrivée de leurs ancêtres dans la Nouvelle France. Pourquoi à Sainte-Anne de Beaupré ? se demandera-t-on peut-être. Les notes qui suivent répondent à cette question. Elles nous sont communiquées par le R. P. Julien, capucin, de son nom Robert Gagnon :

Les premiers ancêtres des Canadiens français étaient pour la plupart originaires du Perche et de la Normandie. Et tel fut le cas, en particulier, des premiers Gagnon, venus de Tourouvre et de Ventrouze. Or, entre ces deux paroisses existe un célèbre carrefour dès longtemps appelé "Carrefour de Sainte-Anne". Il doit son nom à une chapelle que la Révolution française avait rasée, comme tant d'autres gloires du passé, et qui constituait un lieu de pèlerinage très fréquenté au siècle où nos ancêtres quittèrent le nord de la France pour venir coloniser notre pays. Rien d'étonnant, dès lors, que les pionniers de la première heure ait senti le besoin de se mettre, en terre canadienne, sous la protection toute spéciale de sainte Anne. Dès 1658, une chapelle était construite en son honneur sur la côte de Beaupré.

Outre que ce lieu saint fut affecté au service paroissial, il eût la gloire de devenir par la suite le centre canadien — et on peut dire américain — si renommé de nos jours, de la dévotion à "la bonne sainte Anne." Pierre-Paul Gagnon, fils de l'ancêtre Mathurin, et miraculé de Ste-Anne, après avoir été un des premiers élèves du petit Séminaire de Québec, fut ordonné prêtre le 21 décembre 1677. Il devenait ainsi le troisième prêtre canadien ordonné au pays. Germain Morin, ordonné en 1665, avait été le premier et Amador Martin, le deuxième.

Tout d'abord missionnaire sur la Côte Nord, puis desservant de Charlesbourg en 1684, l'abbé Pierre-Paul Gagnon vint ensuite exercer son ministère à Sainte-Anne de Beaupré en 1685.

A peine 27 ans après la construction de la première chapelle du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, il y avait donc un Gagnon qui s'occupait des ouailles de cette région et propageait le culte de la bonne sainte. Lorsqu'il quitta ce sanctuaire, ce fut pour devenir secrétaire de Mgr de Saint-Valier (1686), puis, quelque temps après, premier curé résidant de la Baie-Saint-Paul, où il demeura jusqu'en 1702, et desservant de la Petite-Rivière-St-François, dont il fit construire l'église, à ses frais, avec la part de son héritage. S'étant noyé à l'âge de 61 ans et 7 mois, soit le 6 avril 1711, il fut inhumé le 16 mai suivant dans la chapelle de Sainte-Anne.

Combien d'autres Gagnon, par ailleurs, s'y marièrent ou y furent baptisés ! Le 30 mai 1643 le Père Jean de Brébeuf baptise, in villa della Beaupre, une fille de l'ancêtre Pierre Gagnon. Et, par dessus le marché, Anne devient le nom de la nouvelle baptisée. La consultation attentive du IVe volume du Dictionnaire Généalogique de Mgr C. Tanguay, (de la page 135 à la page 155), permet de constater que le nom d'Anne était très populaire à cette époque, spécialement parmi les Gagnon. Au baptême, on appelle volontiers les filles Anne, ou encore Marie-Anne, Anne-Cécile, Marie-Anne-Suzanne, Marie-Anne-Louise.

Le Comité du IIIe centenaire des Gagnon a donc été bien inspiré en fixant Sainte-Anne de Beaupré comme pied-à-terre pour célébrer en septembre prochain la messe d'action de grâces de la famille Gagnon.

* * *

Une "chose du temps": la chaleur

Le degré de chaleur est devenu depuis quelques jours un des principaux topiques de la conversation, et menace, s'il faut en croire les pronostiques, de le demeurer pour le reste de la semaine. Après l'avoir appelée et désirée pendant plus de huit mois, tout le monde maudit la chaleur, cette terrible chaleur qui alanguit, qui accable, et même, qui tue.

Sur notre continent où tout est excessif, les dimensions, le relief et les hommes comme le climat, les saisons passent avec une rapidité déconcertante du froid boréal à la chaleur équatoriale. Et ainsi, tout comme par les années passées, la vague de chaleur que nous subissons en ce moment fait de nombreuses victimes : d'abord celles qui perdent la vie des suites directes de l'insolation ou de la chaleur; puis ensuite les innombrables personnes qui doivent supporter les éternels commentaires de ceux qui se croient obligés d'en parler, (comme nous le faisons par exemple). La chaleur alanguit l'esprit tout autant que le corps.

Il est d'ailleurs constaté depuis longtemps que les grandes chaleurs tout comme les froids intenses affaiblissent l'activité humaine, intellectuelle et physique. La chaleur, disent les savants, est encore plus débilitante que le froid et on en trouve une preuve dans la médiocrité du travail des noirs alors que les Lapons, par exemple, déploient une admirable activité dans la lutte qu'ils mènent pour gagner leur subsistance.

Mais il est certaines régions sur le globe, et dans notre pays en particulier, où le climat est particulièrement favorable à l'activité humaine. On dit, par exemple, que la région de Vancouver, avec son climat maritime si uniformément doux et humide au cours de toute l'année, serait à cet égard une région de choix, où l'homme peut vivre plus longtemps et donner à son travail tant intellectuel que physique un rendement maximum.

Mais l'effet de la chaleur est-elle vraiment assez intense et prolongée pour que les Québécois soucieux d'accomplir une *oeuvre* songent à aller s'installer sur la côte du Pacifique ? Lorsque l'on considère que l'Egypte, la Grèce, le Moyen-Orient et quelques autres contrées du sud ont donné au monde une grande partie des plus beaux chapitres de l'histoire universelle et les monuments les plus exaltants du travail humain, n'est-on pas tenté de prendre avec un grain de sel les profondes considérations des savants sur l'étroite interdépendance du climat et de l'activité humaine ?

Non, mais tout de même, quelle chaleur !...

Photographies en avion

Lorsque Nadar, il y a quelque quatre-vingts ans, prenait du haut d'un ballon une vue panoramique du paysage, il ne se doutait sûrement pas que son geste allait sortir une science au nom rébarbatif, la *photogrammétrie*; science modeste, mais utile entre toutes, qui s'est développée à la faveur de la paix, en profitant de tous les progrès de la photographie, si bien qu'elle a été consacrée, il y a six ans, par la tenue d'un congrès, présidé, à Paris, par le général Périer.

Son objet: simplifier les opérations de cartographie ou de lever des plans en obtenant, par des photographies prises de haut, les résultats que donneraient avec plus de lenteur et de peine les méthodes ordinaires du nivellement et de l'arpentage. Les lois simples, mais approchées, de l'optique géométrique nous enseignent qu'un cliché obtenu, à 1,000 mètres d'altitude, avec un appareil de 10 centimètres de foyer, visant suivant la verticale, sera la reproduction exacte du terrain, chaque dimension étant réduite au dix-millième; ainsi, chaque centimètre carré de la plaque reproduira l'image d'un mectare, et une plaque de 10 x 10 centimètres, sensibilisée en une fraction de seconde, contiendra la reproduction fidèle d'un kilomètre carré de terrain; songez à ce qu'il aurait fallu de temps et de soins pour obtenir le même résultat avec le théodolite et la chaîne d'arpenteur !

Seulement, quand on a tiré un beau positif sur papier, le problème n'est qu'à moitié résolu; la science ne se contente pas d'à peu près; ce qu'elle exige, ce n'est pas une vue panoramique plus ou moins authentique, c'est un plan, à échelle déterminée, permettant des mesures précises; or, la photographie, même si l'axe de l'appareil est bien vertical, n'est exacte qu'en son centre; sur les bords, les dimensions sont modifiées en raison des imperfections inévitables de l'objectif. De plus, il est rare qu'on puisse achever la tâche avec un seul cliché; le plus souvent, plusieurs épreuves sont nécessaires, qu'il n'est pas toujours possible de tirer dans des conditions identiques; ainsi, le problème de la *restitution* se pose nécessairement lorsqu'on veut tirer de ces épreuves un plan ou une carte à une échelle déterminée. On peut même pousser plus loin, et chercher à obtenir une reproduction en relief, avec courbes de niveau; cette nouvelle difficulté a été vaincue, soit en utilisant des photographies obliques, soit, plus simplement encore, en comparant dans un stéréoscope deux épreuves prises de points de vue différents; l'impression du relief peut alors être mise à profit pour dessiner ces lignes de niveau. Pour ne parler que de la prise de vues, les appareils qui y procèdent ont participé à tous les progrès de la locomotion aérienne et de la technique photographiqque; j'ai sous les yeux les reproductions de divers modèles, dont les longueurs focales s'échelonnent entre 20 et 70 centimètres, répondant ainsi à des exigences variées; les plaques sensibles y ont été remplacées par des pellicules, dont le déroulement saccadé permet de prendre à intervalles réguliers, par exemple chaque vingt secondes, un nouveau cliché; il existe des appareils qui permettent d'en prendre jusqu'à 500, et comme chacun doit se prêter aux mesures avec une précision de quelques microns, par des températures très variables, on se rend compte de la nécessité de prendre des précautions spéciales, tant dans la construction des appareils que dans l'attache du film.

Lorsqu'on opère en avion, ce qui est aujourd'hui le cas général, des conditions nouvelles sont imposées par la vitesse: il faut prendre des instantanés rapides, et par conséquent employer des émulsions très sensibles, des obturateurs à fonctionnement instantané, des objectifs aussi lumineux que possible, d'ailleurs soigneusement achromatisés et corrigés de toutes les aberrations possibles. Et, pour étendre le champ balayé, on a établi des appareils de prise de vues à plusieurs objectifs; en voici un, par exemple, de marque française, qui donne à la fois trois photos, l'une au centre de 155 x 165 millimètres, et deux latérales de 165 sur 165. Il y en a d'autres; on peut croire que les Allemands, grands maîtres en optique, ne sont pas restés en arrière à ce point de vue; ils nous ont laissé connaître un appareil panoramique, véritable merveille de mécanique, qui prend simultanément neuf clichés; leur ensemble une fois rassemblé et redressé, couvre 900 kilomètres carrés (30 kilomètres sur 30), soit presque deux fois la surface du département de la Seine; et il est probable qu'ils ne nous ont pas tout dit.

Ainsi, les progrès ont été continus, et plus marqués dans la période de vingt années qui nous sépare de la dernière guerre. Il n'est qu'un point qui ait résisté à l'ingéniosité des inventeurs: c'est la prise de vues en lumière infrarouge. Il arrive trop souvent, en effet, que la surface du sol soit voilée, soit par la brume, soit par le brouillard; la visibilité est alors médiocre, ou même nulle, c'est-à-dire que le voile absorbe ou diffuse les rayons visibles; mais les rayons infra-rouges peuvent encore passer, si la brume ou le brouillard ne sont pas trop épais.

Certes, des progrès notables ont été accomplis, surtout depuis l'invention, par Voguel et Abney, des sensibilisateurs colorés; c'est ainsi que les plaques sensibilisées à la xénocyanine sont impressionnées par les longueurs d'ondes situées entre 8,000 et 11,000 angstroems, donc au-delà du spectre visible; j'ai vu, obtenu avec une de ces plaques, une photographie de la Cordillère, des Andes, prise à 6,000 mètres d'altitude, qui réussit à creuser l'horizon jusqu'à une distance de 550 kilomètres. Seulement, il a fallu opérer avec pose; d'autres part, la préparation des plaques est délicate et leur conservation aléatoire; donc, à moins de découvertes tenues secrètes, il est peu probable que les photographies prises en avion puissent employer d'autres émulsions que les panchromatiques, dont la sensibilité s'étend sur tout le spectre visible, à l'exception du rouge; avec ces plaques, on peut obtenir d'excellents instantanés avec des durées d'exposition inférieures au 100e de seconde; on peut même pousser jusqu'au 400e. Au cours de ces progrès successifs, la photogrammétrie a enregistré de très utiles amplifications. Elle a opéré, d'abord, à grande échelle, pour les levers de plans ou la réfection du cadastre, besogne nécessaire après 1918 où, dans la triste "zone rouge", toutes les bornes des champs, les murs de clôture des propriétés, et jusqu'aux chemins, avaient disparu; ainsi a pu être accompli en quelques mois un travail qui avec les procédés ordinaires de l'arpentage, aurait duré vingt ans.

Mais il est d'autres cas où la photographie en avion a permis d'établir de véritables cartes géographiques, toujours avec rapidité et économie, dans des régions malsaines ou peu accessibles: les terres tourmentées du Colorado, l'intérieur inhospitalier de Bornéo, les marécages de l'Iraouaddy et la toundra sibérienne; par ces travaux, la photogrammétrie a largement payé sa dette à l'humanité qui l'a créée.

Mais la guerre est venue exiger d'elle un effort supplémentaire. La guerre moderne est un paroxysme qui dure; elle commande à l'homme de bander son effort jusqu'à la mort inclusivement, à l'acier de travailler jusqu'à la rupture, à toutes les machines de fonctionner dans les conditions les plus brutales.

En paix l'avion photographique, paisible laboureur de l'atmosphère, peut choisir les jours les plus clairs, l'allure la plus commode, l'altitude la plus avantageuse pour les prises de vues. Au contraire, l'avion de reconnaissance est un lévrier de l'air; il doit filer assez vite et voler assez haut pour échapper aux coups et aux poursuites tout en remplissant sa mission, qui n'est pas la lutte, mais l'information. Pour un tel appareil, la légèreté est une vertu nécessaire; aussi a-t-on été amené à modifier la forme et les dimensions des appareils de prise de vues pour les adapter à ces nécessités militaires; non seulement on les a confectionnés, autant que possible, avec des alliages légers, mais on a réduit progressivement leurs dimensions, et par suite la longueur de leur foyer: les premiers modèles avaient jusqu'à 1 m. 20 de foyer et emportaient dans leur magasin 12 plaques 18×24, l'ensemble pesant plus de 25 kilos; aujourd'hui, ou du moins ils y a un an, grâce à la substitution du film aux plaques et à tous les autres progrès, un même appareil peut prendre plusieurs centaines de clichés, avec un automatisme réglé par l'aviateur d'après les conditionh du vol; mais chacun de ces clichés, pris avec un appareil à court foyer (10 à 20 centimètres), est lui-même fort petit, et il faudra, ce qui ne présente aucune difficulté, l'agrandir pour l'étudier; et, malgré tous ces perfectionnements, l'appareil ne pèse plus que 15 kilos! On juge par là des progrès réalisés chez nous, et sans doute à l'étranger.

En s'engageant dans cette voie du raccourcissement des distances focales, on est toutefois arrêté par l'existence du grain photographique. On sait, en effet, que deux points de l'objet ne peuvent être distingués sur le cliché que si leurs images viennent frapper deux grains séparés; or, l'intervalle entre deux grains varie, suivant la nature de l'émulsion, entre un centième et quelques millièmes de millimètre, l'émulsion étant, en général, d'autant plus sensible que les grains sont plus gros. On se trouve donc soumis à des exigences contradictoides, et qu'il faut pourtant concilier. Montrons sur un exemple que la chose est possible.

L'avion, porteur d'un appareil de prise de vues de 20 centimètres de foyer, diaphragmé à F:4, opère à 2,000 mètres d'altitude, avec une vitesse de 360 kilomètres à l'heure, soit 100 mètres par seconde; si les instantanés sont réglés au centième de seconde, l'appareil avance d'un mètre pendant chaque prise de clichés, et par conséquent les détails de la prise de vue ne pourront être définis qu'à un mètre près ce qui à l'ordinaire est suffisant. Mais d'autre part l'image de deux points distants d'un mètre occupera sur le cliché un dixième de millimètre, ces deux points sensibiliseront donc des grains différents et donneront des images distinctes; toutes les conditions sont donc satisfaites (si l'émulsion est assez sensible), et l'appareil pourrait même monter beaucoup plus haut; à 8,000 mètres par exemple, l'image conserverait encore ce même pouvoir de définition.

Deux remarques, pour finir: la première est pour justifier l'usage courant, dans les prises de vues, de les faire se recouvrir partiellement, chacune mordant d'un peu plus de moitié sur la suivante. Cette pratique n'est pas seulement utile pour permettre un examen stéréoscopique, mettant en lumière le relief du terrain et expliquant certains aspects singuliers; mais en outre elle permet d'éliminer de fausses impressions qui sont dues, en réalité, à des taches du film, ces taches n'existant nécessairement que sur un des deux clichés; sans cette ou des abris bétonnés là où, en réalité, il n'y a rien, précaution, on pourrait voir des pièces camouflées

Ma seconde remarque s'applique spécialement à la présente guerre, dans sa phase actuelle: les états-majors des armées en présence possèdent déjà des cartes détaillées des régions où elles envoient prendre des vues; le but de ces opérations n'est donc pas de reconstituer une véritable carte, mais de nouvelles édifiées par l'ennemi; le problème de la signaler, sur celles qui existent, les constructions restitution ne se pose donc pas comme en photogrammétrie ordinaire. Le public a été admis à juger des résultats obtenus en examinant des clichés agrandis obtenus par les pilotes de la Royal Air Force; ces magniiques reproductions, montrant par exemple tous les détails de la ligne Siegfried, nous font comprendre, du même coup, l'importance de ces reconnaissances aériennes; l'armée qui ne pourrait pas y procéder serait mise, par là, en état d'infériorité manifeste.

(Le Temps)

La fête des jardiniers

C'est la Saint-Fiacre, qui se célèbre le 30 août. A la vérité, elle passe aujourd'hui presque inaperçue dans les grandes villes mais elle conserve encore un reflet de son ancienne splendeur dans plusieurs provinces et dans certains centres horticoles.

A quel titre Saint Fiacre est-il devenu le patron des jardiniers? C'est parce qu'il avait été jardinier lui-même. D'origine irlandaise, son vrai nom était Fiachrach. D'ne piété ascétique, il était venu en France, vers l'an 650, pour y fonder un monastère. Ayant fait part de son projet à l'évêque de Meaux, celui-ci l'autorisa à s'établir dans la forêt de Breuil-en-Brie, en lui reconnaissant droit de propriété sur toute la terre qu'il pourrait là, en un jour, faire sienne en l'entourant d'un fossé. Malin, ou plutôt inspiré, Saint Fiacre partit donc un matin de l'endroit où il s'était réfugié et, sans arrêt, marcha jusqu'au soir dans la contrée, en se contentant de laisser traîner son bâton derrière lui. Par miracle, le simple sillage se creusa de lui-même en fossé et l'évêque de Meaux, édifié ainsi sur sa mission divine, lui accorda pleins pouvoirs sur le vaste terrain qu'il avait si ingénieusement délimité. Le saint, alors, s'y construisit un ermitage et, avec quelques compagnons, moines comme lui, se mit en devoir de défricher un sol jusque là inculte et désolé. Il y réussit à merveille, faisant surgir, comme par enchantement, un jardin magnifique du sein des broussailles. Son double renom d'anachorète et d'horticulteur ne tarda pas à se répandre au loin. On vint en pèlerinage admirer ses parterres et solliciter l'aumône de ses fleurs qui, non seulement étaient fort belles mais qui, de plus, passaient pour guérir de nombreuses maladies. Et, quand il mourut, en odeur de sainteté, les jardiniers, fiers de l'avoir eu comme confrère, n'hésitèrent pas à le prenre comme patron.

On conçoit facilement que, par analogie, les gentes bouquetières aient pris également Saint Fiacre comme protecteur céleste, mais on s'explique moins bien pour quels motifs il a été choisi encore, comme patron, par les bonnetiers, les layetiers, les potiers d'étain et les chaudronniers. Quant au nom de "fiacres" donné à une certaine catégorie de véhicules, il tire son origine d'une remise parisienne de voitures de louage qui, au dix-septième siècle, était ornée, sur sa façade, d'une image de ce saint.

Les jardiniers furent d'abord appelés "courtilliers", courtilles (en vieux français) désignant les jardins voisins de la ville où les bourgeois "allaient se promener et prendre l'air". Puis, on les a dénommés tour à tour, selon leurs fonctions spéciales: closiers, cultiliers, jardineurs, verdiers, etc. Les maîtres-jardiniers se qualifiaient de jardiniers-préoliers-maraîchers. Ils étaient divisés en quatre classes principales: les planteurs, les marchands d'arbres, les maraîchers et les fleuristes, ayant tous Saint Fiacre pour patron.

La corporation des jardiniers de Paris remonte à 1473. Leurs premiers statuts datent de 1599. Leurs armoiries étaient "de sable, à trois lis de jardin d'argent, tigés et feuillés de sinople, posés deux en chef et un en point et un chef d'azur chargé d'un soleil d'or."

L'apprentissage était de quatre ans, suivi de deux années de compagnonnage. La plus grande preuve de l'habileté professionnelle était fournie par la confection du "chef d'oeuvre" c'est-à-dire du bouqueton de la composition florale imposée par les statuts. La préoccupation constante des maîtres était de le rendre de plus en plus difficile. Certains concurrents ayant mis trop longtemps à l'achever et à le présenter, on décida, en 1691, qu'il "devrait être fait et parfait en l'espace d'un mois" et on recommanda aux intéressés de le concevoir de telle façon "qu'il soit d'usage, et chose utile, et non dispendieux."

Ces chefs d'oeuvre étaient exécutés sous la surveillance des jurés et au domicile de l'un d'eux — où, d'ailleurs, personne ne devait pénétrer, tant que le "chef d'oeuvrier" était à sa tâche. Personne, non plus, n'était autorisé à le conseiller et, encore moins, à l'aider. Enfin, quand il était fini, le chef d'oeuvre était exposé en public et servait de prétexte à maintes cérémonies mi-religieuses et mi-corporatives.

Au temps où la fête des jardiniers se célébrait dans tout son éclat, c'est un chef d'oeuvre de ce genre que l'on promenait solennellement à travers la ville, sur un brancard richement enguirlandé, qu'accompagnaient tous les membres de la corporation, avec leurs drapeaux, leurs bannières et leurs musiques. On se rendait ainsi processionnellement à l'église où l'officiant bénissait ce trophée d'honneur, qui figurait ensuite à la salle du banquet professionnel. Finalement, après les réjouissances, les beuveries et les danses de circonstances, le chef d'oeuvre était reconduit, toujours cérémonieusement, à l'église, où il était déposé devant la statue de Saint Fiacre, comme hommage suprême des jardiniers à leur grand patron.

Les jardiniers japonais, qui se croient les premiers du monde, ont une autre conception de l'art des bouquets. Ils s'efforcent avant tout de les adapter symboliquement à leurs destinations. Ainsi, un bouquet offert à un malade (bi-otchou) doit être composé de fleurs d'apparence vivace et vigoureuse, propres à suggérer au patient une idée de réconfort; un bouquet de séparation (ka-dode-no-hana) ne doit contenir que des fleurs éveillant allégoriquement l'espoir d'un heureux retour; un bouquet d'amour ne doit être présenté que sous l'aspect évocateur des plus tendres sentiments, dans le plus éloquent langage de Flore, etc.

C'est peut-être très ingénieux; mais, au fond, cela n'est guère pratique. Au surplus, si cela leur souriait, nos maîtres-jardiniers ou plutôt nos bons jardinistes (comme le grammairien Noël voulait qu'on les appelât) ne seraient pas embarrassés pour en faire autant.

Henri NICOLLE
de la Société des Gens de Lettres.

Les dures conditions du combat moderne

Dans la rude bataille "aéro-terrestre" qui se déroule actuellement, les Allemands ont jeté au gouffre, sans compter, leurs avions les plus modernes et leurs meilleurs pilotes. Leur avance a été payée d'un prix effroyable, attesté par d'innombrables avions abattus; mais parmi ceux qui restent, un "essoufflement", une usure inévitable se manifeste aussi bien chez les *hommes* que pour le matériel.

Récemment, un jeune pilote, fait prisonnier, raconta qu'il arrivait de Norvège. Ses chefs lui avaient accordé sept heures pour prendre des bombes, faire son plein d'essence... et se reposer ! Il était reparti, mais pour se faire "descendre"; la machine humaine ne résiste pas à un argument pareil.

Créé par la nature pour des vitesses modérées, l'être humain s'accommode mal des vitesses démesurées des avions actuels : 350 kilomètres à l'heure pour les bombardiers lourds, 500 à 600 kilomètres pour les chasseurs, 925 kilomètres à l'heure en "piqué" plongeant pour tels avions américains qui prennent actuellement du service dans notre armée. On cite le cas — accidentel — d'un pilote qui s'évanouit aux commandes et piqua à 1,100 kilomètres à l'heure (plus de 300 mètres par seconde) ! Nous approchons de la fatidique *vitesse du son*, au delà de laquelle nos avions devront adopter des silhouettes "en lame de rasoir".

La vitesse pure, à vrai dire, est sans action sur l'organisme. Mais dès que la course dévie, autrement dit dès qque s'amorce un virage, des *forces centrifuges* gigantesques prennent naissance.

Voici un avion de chasse, filant 550 kilomètres à l'heure, qui vire dans un cercle de 300 mètres de rayon; la force centrifuge atteint sept fois l'intensité de la pesanteur : autrement dit, un pilote pesant réellement 75 kilos sera écrasé sur son siège par un effort de de 525 kilos ! Son cerveau, son estomac, ses membres seront soumis au même effort destructeur, paralysant les mouvements... On conçoit qu'après une telle épreuve, qui peut se présenter plusieurs fois au cours d'un combat aérien, l'équipage ait un sérieux besoin de repos.

Plus rude encore est le virage "vertical". Cet avion de *bombardement en piqué*, monté par un équipage d'élite, fonce droit sur le but, lâche ses bombes, se relève en une brusque "ressource" au moment de percuter le sol : à cet instant, le sang est chassé vers le bas, le cerveau se vide, c'est le tragique *voile noir*, aveuglant le pilote. Celui-ci sera, au contraire, victime du *voile rouge*, par congestion du sang, au cerveau quand il amorcera un plongeon à la fin d'une montée rapide.

Voler bas, filer en "rase-motte", bondir, par-dessus les arbres, attaquer à la mitrailleuse les convois, les renforts, les chenilles, les chars, faire "de l'acrobatie sur la bouche des canons", tel est le rôle de l'avion d'assaut; il n'en est pas de plus éprouvant pour l'équipage, ni qui donne lieu à de plus lourdes pertes.

Une conception inverse, pour les missions de grand bombardement, est aujourd'hui à l'honneur: voler haut, très haut, à 8,000 mètres et plus, aux confins de la *stratosphère*. Cela s'explique : car la zone 'moyenne" est sévèrement criblée par l'artillerie antiaérienne rapide, voire les mitrailleuses lourdes; l'action de la chasse est prompte et sévère, tandis qu'il faut vingt minutes à un chasseur pour s'élever à 8,000 mètres.

Mais quelles épreuves attendent les aviateurs dans ces hauteurs ! Dès 4,000 mètres commence le *mal de l'air*, dans toute sa violence, avec palpitations, membres lents et maladroits... L'*inhalateur d'oxygène* s'impose, sans oublier la *combinaison chauffante* électrique : à 10,000 mètrres, le froid est de 50° au-dessous de zéro ! A partir de 12,000 mètres, l'inhalateur devient insuffisant, il faut recourir à un scaphandre aérien ou à une cabine étanche.

Détail curieux, certains pilotes ressentent dans l'air raréfié des altitudes une véritable *ivresse*, analogue à celle de l'alcool. Griserie épuisante qui montre la profondeur des secousses physiologiques infligées à l'organisme humain par la guerre aérienne moderne.

Pierre DEVAUX.

(Le Figaro)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'Hôtel Windsor
CARRÉ DOMINION

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. Archambault

Peintre hollandais envoyé à Bordeaux

Jan Scheper, condamné à une peine de prison de six mois pour refus de pourvoir

Jan Scheper 38 ans peintre hollandais qui semble s'être spécialisé dans les tulipes aura probabement le privilège de cultiver des plantes d'intérieur à la prison commune: il a été condamné à y passer six mois, hier, par le juge Maurice Tétreau. Scheper est puni pour avoir négigé de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants depuis nombre d'années, et il y a toute une histoire autour de sa condamnation.

Ce mari qui habitait à 966, rue St-Denis, doit subir un autre procès le vendredi 26 juillet pour avoir enfreint la loi de la défense du Canada. Un agent de police de l'Aviation Royale Canadienne le coffra lorsqu'il entendit déclarer, en pleine rue et à qui vouait l'entendre, que la flotte de guerre allemande était merveilleuse et qu'il avait "aimé" non seulement le **Graf Spee**, mais aussi son commandant.

Cette arrestation, mentionnée dans tous les journaux de Montréal, tomba sous les yeux de Mme Scheper, qui conservait précieusement un mandat d'arrestation pour refus de pourvoir, datant de 1938. Inutile d'ajouter que la femme ne fut pas lente à remettre ce document aux autorités.

Entremetteuses devant le juge Jules Desmarais

Ce tribunal ajourne au 30 juillet pour écouter les arguments de la défense

Augusta Sutias, 54 ans, et Jeanne Richard, 40 ans, accusées toutes deux d'avoir incité des jeunes filles de 15 et 16 ans (huit en tout), à recevoir des hommes dans deux rendez-vous notoires, ont subi leur procès hier, devant le juge Jules Desmarais. Le ministère public, représenté par Me René Larivée, eut vite fait de clore sa preuve; il se contenta de déclarer au tribunal que les témoignages donnés à l'enquête judiciaire serviraient de preuve au procès.

Les avocats de la défense, Mes Joseph Cohen et Wilfe Proulx, demandèrent au juge de casser l'acte d'accusation, sans plus. Leur principal argument fut un supposé vice de forme: deux plaintes dans une seule accusation: avoir incité des jeunes filles et avoir tenté d'inciter ces mêmes jeunes filles à se prostituer. Cette doublure serait illégale. Un autre point soulevé par Me Proulx est "le manque absolu de corroboration." Le crime reproché est d'une gravité incontestable. C'est pourquoi le législateur exige cette corroboration, d'ailleurs mentionnée dans l'article 216 du code pénal.

Le juge Desmarais décida d'ajourner l'argumentation au 30 juillet. Le greffier libéra les témoins qui coururent au Greffe de la Couronne se faire payer. L'arrestation des présumées entremetteuses avait été opérée après une longue enquête sur la traite des blanches faite par le directeur Me Marcel Gaboury, de la Sûreté provinciale, et son adjoint, M. Louis Jargaille. La police judiciaire provinciale aurait interrogé en tout quarante-deux jeunes filles, depuis la province de l'Ontario jusqu'à la Gaspésie ensoleillée. Les huit témoins de l'enquête judiciaire ont relaté des faits renversants, que la censure et la morale nous obligent de taire.

La feuille de route est obligatoire!

Propriétaires de taxis cités en correctionnelle pour avoir négligé un détail

L'Office des salaires raisonnables a commencé une campagne pour obliger les propriétaires de taxis de la métropole à garder dans leurs autos une double copie d'une formule spéciale, pour la vérification des feuilles de route, avec inscription des détails suivants: le nom du chauffeur au volant, la date et les heures de courses, le montant des prix des courses payées et à crédit. Hier devant le juge C.-E. Guérin, Me Alphonse Patenaude, avocat de tous les inculpés sommés de comparaître à l'audience, enregistra des plaidoyers de non culpabilité, et le tribunal fixa tous les procès au 31 juillet. Me André Demers, associé de Me Fabio Demers, occupe pour la poursuite.

Voici les noms des premiers propriétaires de taxis accusés conformément à la loi des salaires raisonnables: J. Touchette, 8184, rue Berri; Joseph Brazeau, 1723, rue Létourneau; R. Drowville, 2066, rue Jeanne-Mance; L. Libovitch, 5470, rue Hutchison; Adélard Asselin, 6622, rue Christophe-Colomb; Laurent Gosselin, 4801, rue Brébeuf; Gilbert Gauthier, 2272, rue Delisle; Maurice Ladouceur, 7261, rue Henri-Julien; Charles Larivière, 6654, rue De Normanville; A. Laflèche, 937, rue Gilford; Bernard Lemire, 5885, rue St-Urbain; Rodolphe Lazure, 936, rue Robin, et A. Holden, 292, rue Eleanor.

CRIMINEL DE CARRIERE ENVOYE AU BAGNE

George Gregory, dit James O'-Rourke, dit John G. Kilmore, dit John T. Gilbert, dit John W. Morten, dit John T. Carter, coupable d'avoir volé un diamant et des bijoux évalués à $2,160, propriété de M. Howard N. Patch, était condamné hier à une peine de 3 ans, au bagne, par le juge Maurice Tétreau. Gregory avait été appréhendé le 29 juin.

Le casier judiciaire de ce bandit couvre deux pages de papier-ministre: on y relève cinquante condamnations aux Etats-Unis depuis 1915. Gregory est passé par toutes les prisons américaines de New-York à la Nouvelle-Orléans. Il avait "inauguré" sa carrière dans l'Etat de Washington, avec une condamnation à quinze ans pour vol, mais il avait réussi à obtenir un pardon en 1916. Ce récidiviste est âgé de 60 ans.

UN BAVARD DEVRA PAYER $2,000.

Harold Robert Patterson, 45 ans, de Toronto, matelot à bord d'un pétrolier actuellement dans notre port, était condamné à un mois de prison, en juin, pour avoir fait circuler de fausses rumeurs de nature à nuire à la défense du Canada. Notre mathurin, sorti de prison la semaine dernière, recommença de plus belle, et, hier, il revenait de nouveau en correctionnelle, toujours pour avoir trop parlé et de façon pessimiste, de la guerre, de nos soldats, etc. Le juge C.-E. Guérin décida donc d'imposer un cautionnement de $2,000 qui garantira la liberté du suspect d'ici son procès fixé au 31 juillet.

LAURENT HURTUBISE CONDAMNE A L'AMENDE

Laurent Hurtubise, 38 ans, professeur temporaire à l'école Daniel O'Connell, en novembre 1939, déclaré coupable de voies de fait sur la personne de l'élève Gérald Murray, 13 ans, par le juge Jules Desmarais, la semaine dernière, revenait devant le tribunal, hier, pour le prononcé de sa sentence. Hurtubise a été condamné à une amende de $100, frais inclus. En rendant jugement, le juge a souligné que cette amende ne nuirait en rien à toute procédure civile que pourrait instituer la mère de la victime. Me John Crankshaw représentait la poursuite.

DEUX LONGUES HEURES...

Albert Miron (sans adresse connue) loua une bécane de M. Alcide Breault, 1556, rue Sanguinet, le 23 juillet, pour une course de deux heures, mais oublia de la rendre. Le plaignant revoyait son présumé voleur en correctionnelle, hier, devant le juge C.-E. Guérin et l'identifiait positivement. Le tribunal fixa le procès au 27 juillet.

ADOLF OPTE POUR LE BAGNE

Adolf Youwarski, 67 ans, surpris à voler des bouteilles vides dans le hangar de M. Charles Brigg, s'avouait coupable, hier, devant le juge Jules Desmarais, et suppliait le tribunal de le condamner au bagne pour au moins deux ans. Le juge acquiesça, puis il souligna le casier judiciaire assez chargé: 27 condamnations depuis 1914, toutes pour de menus larcins.

COUP DE FILET

La police judiciaire provinciale, sur l'ordre du directeur Marcel Gaboury et de son adjoint, M. Louis Jargaille, a visité neuf maisons louches, mardi soir, et y a appréhendé cinquante prévenus, répartis comme suit à leur comparution, hier, devant le juge C.-E. Guérin: loteries chinoises, 5; tripots, 24; lupanars, 21. Les amendes habituelles ont été imposées.

UN "OUBLI" DE $1,124.49

La firme D. A. Miller Company Limited, 5501, boulevard Saint-Laurent, subira son procès en correctionnelle le 31 juillet, pour avoir négligé de payer au ministre du Revenu National sa taxe spéciale des revenus de guerre pour les mois d'avril et de mai 1940, soit en tout une somme de $1,124.49. Me Alban Flamand avocat de la défense, enregistra un plaidoyer de non-culpabilité, hier, devant le juge C.-E. Guérin. Me Georges Reid représente le ministère.

La question des secours à Toronto

M. Nixon prétend que les chômeurs ne veulent pas travailler. — M. Day nie

Toronto, 24. (P.C.) — Le premier ministre intérimaire de l'Ontario, M. Harry Nixon, qui a prétendu hier que la ville de Toronto gardait des hommes sur les listes de secours alors qu'on ne peut trouver d'hommes pour certains emplois, a dit, aujourd'hui, qu'il serait heureux de fournir les preuves de ses avancés. Plus tôt, le conseil municipal de Toronto avait demandé que M. Nixon cite des faits pour appuyer ses assertions. Les contrôleurs ont également donné libre champ au gouvernement provincial pour instruire une enquête à la commission des secours.

Le maire Day déclara que l'affirmation de M. Nixon était fausse. "Un peu de coopération entre les départements provinciaux et M. Nixon permettrait d'éviter des déclarations aussi fantastiques", dit-il.

Nomination de Mlle Elizabeth E. Smellie

Ottawa, 24. (Du correspondant parlementaire du **Canada**.) — Le ministre de la défense nationale a annoncé aujourd'hui la nomination de Mlle Elisabeth E. Smellie, O.B.E., R.C.C., au poste d'infirmière en chef, de la force permanente du corps des Gardes-Malades des Services de Santé de l'armée active canadienne au Canada.

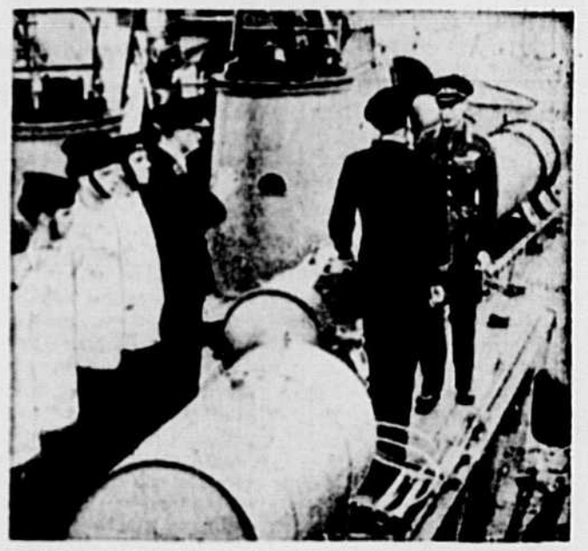
Mlle Smellie est née à Port-Arthur, en Ontario. Elle était la fille d'un médecin, feu le docteur T. S. T. Smellie. Elle obtint son diplôme de l'Ecole des gardes-malades John Hopkins, de Baltimore. Elle a une expérience très étendue comme garde-malade privée, ayant exercé cette profession au Canada et aux Etats-Unis. Elle offrit ses services au début de la première Grande Guerre et fut envoyée outremer en janvier 1915 avec un détachement de renforts pour le premier contingent canadien. En 1924, elle fut nommée surintendante en chef du Victorian Order of Nurses, et elle a toujours occupé ce poste depuis. Elle est aussi première vice-présidente honoraire de l'Association canadienne des gardes-malades.

Asile en France

Londres, 24 (P.A.) — Le gouvernement belge, à l'exception des ministres des Colonies et de la Santé, est aujourd'hui dans une partie de la France non occupée par les Allemands. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui Richard Butler, sous-secrétaire des Affaires étrangères, aux Communes.

Londres, 24. (P.C.) — M. Anthony Eden, le secrétaire de la guerre, a déclaré aujourd'hui que les soldats anglais seraient bientôt pourvus de visières pouvant être fixées à leurs casques d'acier. Il n'a pas cependant fourni de détails quant à la confection de ces visières dont l'usage par les soldats est depuis longtemps préconisé par les spécialistes de la vue.

Inspection royale



On voit ici le roi George, vétéran du Jutland, passant l'inspection d'un nouveau torpilleur léger, dans une base navale côtière de l'est de l'Angleterre.

Texte du discours de lord Beaverbrook

New-York, 24. (P.C.) — Voici le texte du discours prononcé par lord Beaverbrook, ce soir, tel que transmis par la National Broadcasting Company:

"Je viens tout juste de communiquer par téléphone avec M. Morris Wilson, qui est un agent du ministère de l'aéronautique de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis et au Canada. M. Morgenthau, secrétaire de la Trésorerie, l'a autorisé à me dire que le gouvernement des Etats-Unis approuvera un projet à l'effet de produire sans tarder un total de trois mille avions par mois pour notre compte. Ces avions seront construits sans délai. C'est là un point de plus de notre programme en plan aux Etats-Unis. C'est là une nouvelle pour vous. Voyons maintenant où nous en sommes.

"Il y a des usines dans le nord qui manufacturent des avions. Elles manufacturent de très bons avions: des avions de reconnaissance et de bombardement. Ces usines ont nom A. V. Rowe Aircraft and Company, et leur directeur est M. Dobson. Il m'a envoyé ce télégramme au nom de tous les employés de la A. V. Rowe and Company, au nom des hommes et des femmes qui manufacturent des avions de reconnaissance et de bombardement. Ces employés me disent qu'ils vont donner au pays le plus récent modèle d'avion de combat.

"Il s'agit d'un avion de combat, et d'un nouveau modèle. Ils proposent d'en payer les frais, de fournir l'argent. Ces hommes et ces femmes donnent leur temps, leur travail, toutes leurs dispositions à la besogne pour la production d'avions destinés au pays. Puis ils offrent de nous donner une partie de leurs salaires.

"Vous ne pouvez surpasser ces hommes et ces femmes. Ils sont les plus éveillés de tout le pays et ceux qui ont le plus de coeur.

"Ce télégramme reflète l'esprit des hommes et des femmes employés dans les avionneries, l'esprit de notre premier ministre.

"Lorsque l'appel au devoir a été sonné par le premier ministre Churchill, cet appel a raisonné comme une trompette dans les manufactures et dans les fonderies de ceux qui produisent des avions, dans les ateliers où les moteurs sont construits, et dans les usines où l'équipement et les accessoires sont fabriqués. L'appel donné, tous ont répondu sans tarder.

"Churchill est un chef pour un grand pays. Je l'ai vu à l'oeuvre dans l'intimité en deux occasions, tout récemment, durant la retraite de Dunkerque et aussi durant les heures où l'effondrement de la France s'est produit.

"Etait-ce du courage magnifique au milieu des ruines? Non pas. C'est tout juste un autre exemple de courage indomptable, du même courage, du même zèle à la tâche qui nous ont donné ce que nous avons, qui ont fait de nous ce que nous sommes. Et cette bannière, c'est celle que tiennent haut les hommes et les femmes des avionneries.

"Ici, il me faut parler aussi des employeurs, et des directeurs et de ceux qui assument la direction technique de ces grandes entreprises. Ils produisent les moyens et l'énergie qui nous permettent de disposer de la production. Ils méritent, tout comme les ouvriers, la gratitude du public.

"Nous devons reconnaître, de façon particulière, l'expérience et le talent des hommes qui préparent les plans des avions. Ils ont accompli une merveilleuse besogne. Nous devons être fiers de leur travail et les applaudir grandement.

"J'ai eu l'occasion d'examiner un "Messerschmitt 110" de retour d'un combat aérien où il avait été quelque peu endommagé. Il n'y a pas de doute, le Messerschmitt 110" est un excellent appareil.

"Il est muni de deux moteurs d'excellente fabrication. Le moteur n'est pas meilleur que celui du "Messerschmitt 109", mais le "Messerschmitt 110" est muni de deux moteurs au lieu d'un seul. Et voici des particularités intéressantes. Le réservoir à gazoline du "Messerschmitt 110" est à l'épreuve des balles. Il en est ainsi du réservoir à l'huile. Ces réservoirs sont faits d'un alliage de caoutchouc et de cuir. Mais quoique le réservoir à gazoline soit à l'épreuve des balles, le pare-brise ne l'est pas et il n'y a pas d'armature pour protéger le pilote.

"Mais c'est un nouvel appareil, d'un meilleur fini que le vieux "109". De fait, pour ce qui est du fini, il est de la classe du "Hurricane" et du "Spitfire", mais il n'est pas aussi commode que le "Hurricane" et il n'est pas aussi rapide que le "Spitfire".

"Et pourquoi voulons-nous de l'acier? C'est un mystère que je vous laisse résoudre. Peut-être l'ennemi a-t-il de la difficulté à se procurer des plaques d'acier. Et s'il en est ainsi, les Allemands n'ont pas le monopole des difficultés. Malheureusement, j'ai été moi aussi dans des situations critiques au cours de ma vie. J'avais l'habitude d'associer le mot "situation critique" au mot "plaisir", mais, maintenant, le vrai sens du mot est ténèbres et misère pour moi.

"La population est au courant de nos difficultés. Elle réalise nos difficultés, et elle nous seconde. La population sympathise avec nous. Elle le démontre en nous envoyant des cadeaux. Nous recevons un grand nombre de contributions. Toutes nous sont envoyées afin de permettre l'achat d'autres avions.

"Quelques-uns de ces cadeaux sont fabuleux et quelques-uns nous viennent de personnes aux moyens limités. Nous apprécions le chèque de chèque de 25,000 livres sterling, mais nous apprécions aussi le cadeau des employés de la compagnie de téléphone de Winchester qui nous ont envoyé 38 shillings pour l'achat de vis destinés à un "Spitfire". Je puis assurer ces hommes et ces femmes que ces vis seront employées à la fin qu'ils proposent. Et, en outre, je remercie chaleureusement tous ceux qui, par leur contributions ont donné de l'encouragement et de l'inspiration aux avionneries.

"De plus, il y a ceux qui donnent en nature. En retour des casseroles et des marmites reçues, soyez remerciés. Merci à la ménagère qui nous a envoyé une casserole, à la British Automatic Company qui nous a expédié quatre tonnes et demie de métal, et à ceux de nos amis des Etats-Unis qui donnent généreusement. L'Amérique nous est nécessaire.

"Des manufactures des Etats-Unis ont permis à nos avionneries d'aller de l'avant. Depuis la formation du ministère de l'aéronautique, nous avons acheté 12,115 moteurs d'avions aux Etats-Unis. La plupart des charpentes des avions seront construites en Grande-Bretagne, et ils seront munis, ici, des moteurs manufacturés aux Etats-Unis.

"Les moteurs que nous avons achetés sont puissants, modernes, mis à l'épreuve durant plusieurs longues envolées en Amérique, dignes de confiance et dans les nuages et dans la tempête.

"Le moteur est le coeur de l'avion. Il donne la puissance et la vitesse. C'est le facteur le plus important dans la bataille pour la suprématie des airs. L'immense approvisionnement de moteurs américains va fortifier la résistance et la force d'endurance de ces enfants de l'Empire, les hommes et les femmes des avionneries.

"Mais notre vraie source d'approvisionnements dépend comme toujours de notre production nationale. Ici, nous faisons mieux, de jour en jour, comparativement à l'an dernier. La semaine qui vient de se terminer a été une production record. Et la production en avions et en moteurs du mois de juillet dernier a fait plus que doubler la production du mois de juillet 1939.

"J'aimerais à vous faire part des chiffres exacts. Cette nouvelle ne ferait pas de bien à l'ennemi. Elle ne déprimerait pas notre population et elle n'encouragerait pas nos ennemis. Ne vous imaginez pas que nous sommes tristes. Loin, loin de là. Nous nous proposons, par tous les moyens dont nous pouvons disposer et par tous les expédients que nous pouvons adopter, de procurer à notre aviation de plus grands avantages en vue des combats aériens avec l'ennemi. Et, ici, permettez-moi de dire, au nom de l'aivonnerie anglaise, que nous allons tenter de faire face avec grandeur d'âme à l'ordre de la bataille. Ainsi, nous devons faire preuve, une fois de plus dans notre magnifique histoire, des mêmes dispositions qui ont construit et équipé les navires qui ont obtenu la suprématie des mers.

"Si nous avons à répondre au feu, nous pensons que nous pouvons démontrer que les ouvriers des avionneries ne vous désappointeront pas. Nous resterons à l'oeuvre. De nos bancs, nous allons rencontrer et défaire l'ennemi qui ose vouloir chasser la liberté de la terre de la liberté. Nous sommes la première ligne de combat de toutes les usines. Nous détenons la forteresse. Nous produisons ce que notre pays a le plus besoin.

"Nous avons beaucoup contribué à la puissance de la flotte. Nous lui avons donné des yeux pour voir et un poing pour frapper l'ennemi dans ses ports. Nous fournissons les pilotes et les équipages de l'aviation de la flotte pour maintenir le trident de la Grande-Bretagne sur les océans et sur les mers moins larges. Nous renforçons cette puissance combative qui opère dans la tempête et dans le beau temps, comme une sentinelle sur les routes qui nous permettent d'obtenir des vivres et des approvisionnements.

"Tout comme les jeunes aventuriers, les membres de la flotte, ils sont les héros de l'histoire. Ils ont appris à faire usage des armes que nous avons mises entre leurs mains.

"Ils vont nous rapporter la victoire qui sera suivie d'années de splendeur et de triomphe. Nous nous joindrons à eux dans ces jours de réjouissance, parce que les Anglais ont toujours été un peuple libre, et que notre liberté sera maintenue à cause du vaillant courage de notre jeunesse.

"Nous mettons à la disposition des guerriers de l'air des appareils d'une telle condition qu'il n'ont pas leur pareil, ni pour ce qui est de la vitesse, de l'efficacité dans le combat.

"C'est là le rôle que nous jouons. C'est une partie de notre besogne et c'est notre position dans la bataille.

"Donnez-nous plus de force, donnez-nous de la force et du courage, ayez confiance en tous les hommes et en toutes les femmes qui font leur devoir dans les ateliers des avionneries pour la cause de la liberté."

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Le plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251

Ottawa a donné des commandes pour 36,000 autos

10,000 de ces véhicules ont été livrés jusqu'ici, annonce M. Howe

Ottawa, 24. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements a annoncé aujourd'hui que les commandes données à l'industrie automobile par son ministère représentent quelque 36,000 autos coûtant environ $67,000,000. Dans cette somme est englobé le coût des carrosseries spéciales, des roues et des pneus. L'on doit bientôt placer des commandes pour 7,000 autres autos.

Des 36,000 autos qui ont été commandées, 10,000 ont été livrées: 10,000 autres sont en construction avancée et l'on a commencé à travailler sur les 15,000 autres.

En plus de travailler pour le transport mécanisé, les usines d'automobiles canadiennes ont à remplir une importante commande de camions universels, c'est-à-dire des véhicules semblables à des tanks légers, qui peuvent être armés de différentes sortes de mitrailleuses.

A la St-Vincent-de-Paul des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 24. (Du correspondant du CANADA). — M. le juge Léon Lajoie, de cette ville, vient d'être élu président du Conseil de la Société Saint-Vincent-de-Paul des Trois-Rivières. Il remplace à ce poste feu le sénateur Charles Bourgeois.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minima et maxim. hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Dawson	46	77	Regina	53	85
Simpson	39	71	Winnipeg	63	86
Fort Smith	45	62	Kenora	64	81
Pr. Rupert	53	67	Port Arth.	54	83
Victoria	54	64	Moosonee	55	79
Vancouver	56	69	Huntsville	65	88
Kamloops	59	78	Par. Sound	60	82
Pr. George	45	76	London	68	80
Jasper	58	68	Toronto	70	92
Edmonton	46	66	Ottawa	66	82
Banff	40	70	**Montréal**	**69**	**86**
Calgary	46	69	Québec	70	82
Lethbridge	51	74	Saint-Jean	52	89
Med. Hat	50	80	Halifax	58	65
Battleford	53	68	Charlot'wn	63	77
Pr. Albert	57	67	Chicago	75	102
Saskatoon	52	74	St-Paul	76	95

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada et de la Nouvelle-Angleterre

Vallées d'Ottawa et du Haut Saint-Laurent. — Chaud; orages en certains endroits; vents du sud-ouest; partiellement nuageux;

Vallée du Bas Saint-Laurent et Lac St-Jean. — Vents modérés; partiellement nuageux; chaud; orages.

Golfe, Baie des Chaleurs et Rive Nord. — Vents modérés; plutôt nuageux; averses en certains endroits; brume; peu de changement dans la température.

Provinces Maritimes. — Vents modérés; plut-t nuageux; averses en certains endroits; brume; température ou stationnaire ou quelque peu plus chaud.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Vents du sud-ouest; partiellement nuageux; de plus en plus chaud; orages en certains endroits.

Nord Ontarien. — Plutôt nuageux; chaud; averses en certains endroits.

Lac Supérieur. — Plutôt nuageux; orages en certains endroits; vents du nord-ouest; plus froid, dans les districts de louest.

Kenora et Rainy River. — Plutôt nuageux; averses en certains endroits; plus froid.

Manitoba. — Partiellement nuageux; averses en certains endroits; quelque peu plus froid, dans les districts du sud.

Saskatchewan et Alberta. — Partiellement nuageux; averses en certains endroits; peu de changement dans la température.

Nord de la Nouvelle-Angleterre. — Orages en certains endroits; plus chaud.

Titres canadiens et américains détenus en Angleterre

Un bureau sera établi au Canada pour leur gestion, annonce-t-on

Ottawa, 24. (Du correspondant parlementaire du CANADA). — Un bureau sera établi au Canada pour la gestion des titres canadiens et américains détenus en Angleterre. Ces titres ont été envoyés au Canada et seront confiés à la garde de ce bureau. M. A. S. Craig, fonctionnaire de la Banque d'Angleterre, est arrivé dernièrement à Montréal pour prendre charge du travail au nom du trésor anglais. Il était accompagné de cinq autres fonctionnaires qui auront la responsabilité de la surveillance générale et de la garde des titres, et s'assureront que toutes les manipulations seront faites rapidement quand elles seront requises. Le reste du personnel sera trouvé sur place à Montréal et nous comprenons que tous les engagements nécessaires ont déjà été faits. En ce qui concerne les arrangements préliminaires pour le local de ces bureaux, l'engagement du personnel et autres détails, M. Craig a été aidé par la Banque du Canada.

Nécrologie

AQUIN — A Dorion, Vaudreuil, le 22 juillet 1940, à l'âge de 80 ans 7 mois, est décédée Mme Johnnie Aquin, née Eliza Lalonde. Funérailles ce matin à 9 h. 30.

ARBOUR — A Granby, le 23 juillet 1940, à l'âge de 54 ans, est décédé subitement Alfred Arbour, constable, C.N.R., et époux d'Albertine Donville. Funérailles ce matin à l'église Sault Récollet à 8 hrs.

BERGERON — A Montréal, le 24 juillet 1940, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Louis Bergeron, époux de feu Léona Richer. Les funérailles auront lieu vendredi, le 26 courant à l'église St-Arsène à 8 h. 45.

CHARBONNEAU — A S.-Augustin, Deux-Montagnes, le 22 juillet 1940, à l'âge de 86 ans est décédé Ladislas Charbonneau. Funérailles ce matin à 9 h. 30.

CHARTRAND — A Montréal, le 23 juillet 1940, à l'âge de 74 ans 4 mois, est décédée Mme Georges Chartrand, née Valérie Dumas. Funérailles ce matin à l'église St-Jean-de-Matha à 8 h.

CURADEAU — A Montréal, le 22 juillet 1940, à l'âge de 34 ans, est décédé M. Léonce Curadeau, époux d'Aline Veuilleux. Funérailles ce matin à l'église St-Enfant Jésus à 8 hrs.

PERRINO — A Montréal, le 23 juillet 1940, à l'âge de 49 ans, est décédée Mme Alfred Perrino. Funérailles ce matin à l'église St-Sacrement à 8 heures.

ROTHLAND — A Outremont, le 24 juillet 1940 à l'âge de 58 ans est décédé J. P. Rohland, époux de Alice Meunier. Les funérailles auront lieu vendredi le 26 courant à l'église St-Viateur.

SAUVE — A Montréal, le 23 juillet 1940, à l'âge de 81 ans est décédé Joseph Alphonse Sauvé, époux de Hermine Letellier. Les funérailles auront lieu vendredi le 26 courant à l'église N.-D. St-Sacrement.

SCOTT — A Montréal, le 22 juillet, est décédé William James Scott, époux en 1ère noce de feu Maude Barron, 2e noce, Aimée Chartrand. Funérailles ce matin à l'église St-Agnès à 8 h. 30.

DECES

LEVAC. — A Montréal, le mercredi, 24 juillet est décédé M. Valéry Levac, à l'âge de 69 ans.

Le service aura lieu le samedi, 27 juillet. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de M. Patrick Provencher à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, où auront lieu les funérailles et de là au cimetière de l'Est, lieu de l'inhumation.

J.-E. FOURNIER Limitée
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE
10 magasins

VOUS POUVEZ GOÛTER LA DIFFÉRENCE DANS LE Vin St-Georges

Dans de grandes cruches de un gallon
$1.75
TYPE PORTO ou TYPE SHERRY

Le VIN ST. GEORGES n'est *jamais* embouteillé avant d'avoir atteint sa *pleine* maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4½ millions de gallons).
Rien ne peut remplacer le VIEILLISSEMENT

Avis Légal

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Dans l'affaire de:

L'HONORABLE WILFRID GIROUARD, en sa qualité de Procureur général de la province de Québec, de la Cité de Québec et J.-A. ARCHAMBAULT, curateur à l'immeuble ci-après désigné lequel ayant appartenu à la succession MARY JANE GETHIN, étant aujourd'hui sans maitre et, conformément à l'article 401 du Code Civil, il appartient au domaine public et est considéré comme appartenant au Souverain.

Cet immeuble est désigné comme suit:

"Un certain lot de terre ou emplacement connu et désigné comme étant le lot deux cent huit (208) du lot originaire numéro un (1) au cadastre du village incorporé de St-Jean-Baptiste contenant vingt-cinq pieds de front, par cent trois pieds de profondeur, borné en front par la rue Sydenham, aujourd'hui rue Fabre, à l'arrière par une ruelle, avec toutes les bâtisses dessus érigées et l'usage de ladite ruelle sans l'obstruer. Avec tous les accessoires et les dépendances y attachées et portant les numéros civiques 4228, 4230, et 4232 de la rue Fabre".

En ma qualité de curateur audit immeuble et avec l'autorisation du Procureur général des soumissions ouvertes, pour l'achat comptant dudit immeuble, seront reçues au bureau du soussigné jusqu'au 31 courant. Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du prix offert, et adressée à:

J.-ARTHUR ARCHAMBAULT,
Curateur audit immeuble en déshérence.
4e étage annexe,
Palais de Justice,
Montréal.

Avis Légal

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No 192928.

Dame MARIE LOUBERT, de la cité et du district de Montréal, épouse de Edward Wind, de Denver, Colorado, l'un des Etats-Unis d'Amérique, judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse.

EDWARD WIND, domicilié à Denver, Colorado, l'un des Etats-Unis d'Amérique.
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Edward Wind, de comparaître dans le mois.
Montréal, le 22ième jour de juillet 1940.

J.-B. CHARBONNEAU,
Député-protonotaire.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

153 est, rue Notre-Dame - LA. 9653
Suite 13
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CH. 8825

HArbour 7323
GEORGES F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Résidence: 539, ave Querbes, Outremont CA. 3895
Jacques Vadboncoeur
AVOCAT
Etude de:
Raymond, Vadboncoeur & MacDougall
Suite 814
276, OUEST, RUE ST-JACQUES,
Tél.: PLateau 8419 Montréal

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
HArbour 2438

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Mme L.-P. Beaubien est partie en automobile pour Saint-André-sur-Mer, où elle sera l'invitée de Mme Murray Vaughan.

* * *

L'honorable et Mme F.-Philippe Brais et leurs enfants ainsi que Mlle Agathe Doré font une villégiature de plusieurs semaines à Saint-Irénée-les-Bains.

* * *

Mme Lucien Gendron et ses enfants passent les mois d'été à Notre-Dame du Portage.

* * *

L'honorable juge et Mme Fabre-Surveyer sont attendus à Québec, demain.

* * *

Dans l'intimité ces jours dernier, a été célébré en l'église du Saint-Enfant Jésus le mariage de Mlle Gertrude Lauzon, fille de M. Joseph Lauzon, décédé, et de Mme Lauzon, avec M. Guy-Marcel des Trois Maisons, fils du lieutenant-colonel et de Mme J.-P.-A. des Trois-Maisons.

* * *

Mme Roméo Gauvreau, Mlles Marguerite et Monique Gauvreau et Mme Guy Gauvreau partiront en fin de semaine pour le Club Chapleau.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Brosseau, fille de M. et de Mme J. Brosseau, de Dixie, avec M. Laurence-G. Daigneault, fils de M. et de Mme T. Daigneault, de Montréal. Le mariage aura lieu le 31 août, en l'église de Dorval.

* * *

Mlle Claire Garneau est retournée à Québec après avoir passé quelque temps dans la métropole.

* * *

Etaient de passage au Domaine d'Esterel ces jours derniers: M. M. Lemarchand M. et Mme James O'Brien, M. et Mme B. Medland, le major L. N. Plante, de Montréal, Mme D. D. Fogt et ses filles, de Londres, M. M. Larocque, de Montréal, M. J. Meunier, de St-Jean, P. Q., M. S. Lévesque, de Québec, M. E. Bertrand, de Montréal, M. et Mme A. Hayward, de Toronto, major Chapdelaine, M. Antoine Lamarre, de Longueuil, M. et Mme A. Hatton, M. J. Clifford, de Montréal.

* * *

Se sont inscrits récemment à l'hôtel de la Pointe Bleue, à Sainte-Marguerite: sir Howard d'Egville, le Dr et Mme J. D. Allen, d'Ottawa, M. et Mme W. H. du Vivier, de Bruxelles, Belgique, Mlles Julia et Marie Paule Livernois, de Les Saules, le Dr et Mme Antonin Bélanger, M. et Mme Paul Dion, le Dr et Mme A. Fafard, de Lévis, colone Wilfrid Bovey, M. et Mme R. Chalifour, le Dr A. D. Crowe, M. Pat Daly, M. L. E. Durocher, M. Yvon Dupré, Mlles Frances Gallagher, Patriacia Gauthier, Elizabeth Hart, Kay Berliner, M. et Mme Jos. Lagacé, M. et Mme Georges Lecart, M. et Mme Henri Milette, M. H. Simon, M. et Mme Wall, Mlle S. Elkin, Mlle S. L. Pawson, M. A. L. Piukes, M. L. G. Prévost, M. Alan Rogers de Montréal.

Vouloir mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays.

Mme LEBOEUF (Yvette Vézina) dont le mariage avec M. Léo Leboeuf, B. Ph., fils de M. et de Mme Adolphe Leboeuf, de Valleyfield, a été célébré récemment. Mme Leboeuf est la fille de M. et de Mme F.-X. Vézina. (Photo NAKASH, chez Eaton).

La Cuisine

Caramel aux pommes

Videz et épluchez (au tiers environ) six pommes; faites dissoudre de 2 à 4 cuillerées à soupe de sucre dans une tasse d'eau bouillante et versez autour des pommes; faites cuire lentement jusqu'à ce que les pommes soient tendres, en arrosant fréquemment et en les retournant souvent pour que les pommes soient cuites également et qu'elles conservent leur forme. Mettez les pommes dans un plat; faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il soit très épais et versez autour des pommes. Faites fondre 1-2 tasse de sucre et 1-4 de tasse d'amandes blanchies en caramel; versez sur les pommes. Servez chaud ou froid avec de la crème ordinaire ou fouettée.

Gelée de pommettes

Triez les pommettes, lavez-les, enlevez les queues et l'extrémité du calice, et coupez-les en quartiers. Mettez dans une casserole, recouvrez-les presque entièrement avec de l'eau et faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient molles. Coulez le jus, laissez refroidir et essayez pour la pectine, pour déterminer la proportion de sucre à employer. Mesurez le sucre et le jus. Si vous avez employé une bonne variété de pommettes fraiches, pas tout à fait mûres, il faudra des proportions à peu près égales de sucre et de jus. Faites bouillir le jus 20 minutes et ajoutez le sucre chauffé. Faites cuire rapidement jusqu'à ce que le thermomètre monte à 220 degrés F. Ecumez et versez dans des bocaux stérilisés. Refroidissez et bouchez.

Conseils Utiles

Lavage du verre taillé

Après avoir lavé les objets en verre taillé dans une eau chaude savonneuse, laissez-les égoutter. Quand ils sont secs, polissez-les avec une serviette éponge. Celle-ci pénètre dans les entailles et ne laisse pas de charpie.

Casseroles en aluminium

Un bon moyen de rendre aux casseroles en aluminium leur couleur, c'est de faire bouillir de l'eau dans la casserole en y ajoutant un peu de vinaigre.

Un peu de soude

Pour nettoyer les marmites sans les écurer, ajoutez un peu de soude à laver à l'eau et faites bouillir. Ce procédé épargne le temps et les marmites.

Moins d'entretien

Quelques petites précautions ménagères peuvent parfois vous éviter de grosses fatigues. N'oubliez pas de munir toutes les portes de votre appartement de plaque de propreté en métal ou en verre. Elles ne sont pas ruineuses et donnent à vos portes un aspect plus net et soigné. Grâce à elles vous supprimez ces taches de doigts ou de chiffon gras qui s'incrustent dans le bois.

Ayez une pharmacie

Ayez chez vous une armoire à pharmacie, mais surtout, fermez celle-ci à clef, rigoureusement. Si vous avez des enfants, ne perdez pas de vue que cette armoire doit fatalement les attirer, comme tout ce qui est défendu! Quels regrets vous auriez si votre bébé s'emparait d'un médicament nocif pour lui! De tels accidents sont, hélas! beaucoup trop fréquents.

Des paravents

Pour varier l'aspect d'une pièce, pour masquer un lit, n'oubliez pas que les paravents sont à votre disposition. Avec des lattes de bois munies de charnières et formant une sorte de grand cadre pliant, vous ferez aisément la "carcasse" de votre paravent, et en le recouvrant ensuite avec une jolie cretonne, vous obtiendrez à peu de frais un objet de décoration absolument charmant.

Chambre d'invité

Lorsque vous recevrez des amis pourquelques jours, veillez bien à ce que leur chambre soit parfaitement agréable et confortable. Une maîtresse de maison intelligente a, en effet, à coeur de donner à ses hôtes l'impression qu'ils sont chez eux... Vous jetterez donc avant leur arrivée un coup d'oeil critique à tout. Indépendamment d'une propreté méticuleuse, n'oubliez pas d'orner la chambre de quelques fleurs. Mettez sur la table ce qu'il faut pour écrire et quelques livres intéressants. Garnissez abondamment le cabinet de toilette de serviettes. Enfin, le soir, n'omettez pas de placer au chevet de vos hôtes une carafe remplie d'eau fraiche et un verre et un citron utiles lorsqu'on a soif la nuit. Ce sont là de bien petites attentions mais ce sont elles qui forgent le plus sûrement les grandes amitiés.

Etiquette

Un homme qui rencontre une femme ne la salue pas le premier; il attend qu'elle lui montre qu'elle l'a reconnu. De même c'est elle qui tend la main la première. Il ne se contente pas de soulever son chapeau mais le tient à la main, au moins un instant, et ne le remet que si la conversation se prolonge. Il ne continuera pas à fumer, mais jettera sa cigarette.

Toscanini rentre d'Amérique du Sud

New-York, 24. — L'illustre maestro Arturo Toscanini est rentré hier d'une tournée d'Amérique du Sud avec l'orchestre symphonique de la N.B.C. Mais très affecté par la mort de l'un de ses musiciens, Jacques Tuchinsky, viola, il n'a voulu voir personne à son arrivée. Tuchinsky fut tué par un autobus à Rio de Janeiro, le 10 juillet, veille du dernier concert de la tournée.

Toscanini a fait lire aux musiciens, avant de quitter le vaisseau, le message suivant: "Vous n'avez jamais si bien joué, avec tant d'inspiration. En trois saisons nous n'avons jamais été plus liés, plus "tous en un" que pour ces seize concerts. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait."

R. S. V. P.

Répondez si vous le pouvez! Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1—Bien au contraire, car les occupations de l'esprit n'ont jamais raccourci la vie mais l'ont plutôt allongée. Le corps de l'ouvrier s'use plus vite par de durs efforts physiques et de même celui du simple soldat. On a souvent publié des travaux comparatifs de l'âge moyen auquel parviennent, suivant leur catégorie, les membres des professions libérales, les artistes, les écrivains, les dignitaires ecclésiastiques et les grands chefs militaires. Tous peuvent aisément dépasser les soixante-dix ans et, pour leur part, les généraux ont une belle moyenne de soixante-sept ans. Si l'on songe que Pétain avait déjà cinquante-huit ans, lorsque éclata la première grande guerre, et qu'il soutint sans fatigue aucune, au témoignage de tous, l'effort de quatre ans de combats, on voit que ses réserves vitales ne sont pas épuisées. La maladie non plus n'a jamais arrêté aucun d'entre eux. Le maréchal de Saxe, malade, dirigeait la bataille de Fontenay, en 1745, d'une voiture avec laquelle il traversait le champ de bataille. Avant lui, de 1636 à 1638, Torstenson, âgé de quatre-vingts ans et presque paralysé mit, pendant ces deux ans, les Allemands aux abois.

2—Il s'agit là d'un abus de langage inspiré par une locution populaire. L'esprit de vin est l'alcool contenu dans le vin et qu'on obtient par la distilation ; les chimistes l'appellent alcool éthylique. L'esprit de bois porte un nom presque semblable, celui d'alcool méthylique. Sa composition est légèrement différente de celle de l'esprit de vin et en fait un liquide nocif, qui ne doit pas être bu. L'esprit de sel est tout simplement de l'acide chlorhydrique qui se forme par le mélange de l'hydrogène de l'eau et du chlore contenu dans le sel de table. Il existe encore un esprit de nitre qui est en chimie un nitrite d'éthyl. Comme on le voit, tous ces corps contiennent de l'hydrogène car les alcools éthyliques et méthyliques font partie de la famille chimique qu'on appelle les carbures cycliques, qui renferment tous de l'hydrogène et du carbone. Si l'on emploi pour ces quatre corps le terme d'esprit, c'est qu'il semble qu'en distillant les produits qui en contiennent, on enlève à ces produits leur âme ou leur esprit, l'élément qui les fait agir, comme si on retirait l'âme du corps.

3—Thomas de Torquemada, simple moine dominicain, n'a pas été le bourreau au zèle inutilement cruel que certains historiens ont voulu nous présenter. Il n'a pas été non plus le sadique à la secrète lubricité qu'on a voulu peindre. Sévère à lui-même dans sa vie privée, il était naturel qu'il porta cette sévérité dans le domaine des affaires. L'Inquisition espagnole, dont il fut le grand maitre, était, il faut se le rappeler, une institution d'Etat et non une congrégation ecclésiastique. Des religieux étaient à la tête de ce tribunal de la foi ; mais le tribunal lui-même était soumis aux rois d'Espagne. A cette époque florissait le dogme politique qu'un ennemi de la foi ne pouvait qu'être en même temps un ennemi de l'ordre public. Mettre l'une en doute, c'était être tenté d'en faire bientôt autant pour l'autre. Torquemada agit donc sans faiblesse et condamna au bûcher mille des cent mille personnes qui furent interrogées. Cette proportion est inférieure à celle qu'ont connue maints autres régimes, pourtant moins honnis.

4—C'est une institution vraiment moderne puisqu'elle ne date guère que de quarante-cinq ans. C'est Cuba qui en fit l'essai et d'une manière qui ne lui permettra jamais de l'oublier. A cette époque, 1895 environ, les habitants de cette île qu'on appelle couramment la Perle des Antilles et qui est la plus grande de l'archipel, s'étaient révoltés contre la domination espagnole, encouragés qu'ils étaient par la sympathie que leur montraient les Etats-Unis. Les Espagnols, ne voulant pas perdre le dernier fragment de leur immense empire colonial d'autrefois en Amérique, se portèrent à des mesures de rigueur qui ne firent que précipiter leur chute. Pour abattre le courage des rebelles, ils saisirent leurs femmes et leurs enfants et les entassèrent dans des camps que l'on appela "reconcentrados" d'où nous est venu le mot concentration, camps où la nourriture était rare et infecte et le logement étroit. Comme ils installaient ces camps devant leurs fortifications, les rebelles ne pouvaient attaquer sans courir le risque de frapper les leurs de leurs obus. Le général Weyler y Nicolau fut l'initiateur de cette triste mesure.

5—C'est le passage dans la flamme qui déforme le rayon lumineux venant de l'objet vers votre oeil. Il ne faut pas croire en effet que la flamme est immatérielle. Aujourd'hui sa constitution est bien connue. La flamme est un gaz ou plutôt un ensemble de gaz dont la composition et, par suite, les couleurs varient suivant les éléments chimiques mis en présence. Sa structure est complexe et renferme deux ou plusieurs cônes de gaz incandescent. Le carbone contenu dans la plupart des matières organiques brûle au contact de l'oxygène de l'air et c'est lui qui produit la partie bleue de la flamme. Les autres couleurs viennent des autres métalloïdes et métaux dont des particules sont contenues dans la brasier : soufre, chlore, etc. La flamme formant donc un milieux gazeux différend de l'air ordinaire, le rayon lumieux de l'objet est déformé comme il arrivent toujours quand il passe d'un milieu physique dans un autre. Rappelez-vous le bâton dont la partie plongée dans l'eau le fait paraitre brisé ou ployé alors qu'il est droit sur toute sa longueur.

Regard sur la Mode

Jersey et cachemire

Au printemps on a lancé la mode du jersey de soie et du jersey de coton tant pour les robes d'après-midi que pour celles du soir. Et voilà que ce tissu très seyant et pratique sera porté à l'automne.

La nouvelle nous vient de New-York. Le jersey de laine employé seul ou combiné avec le cachemire connaitra une plus grande vogue que jamais. Depuis cinq ans, les robes de genre chemisier sont portées à toute heure du jour par les élégantes américaines. Et les Canadiennes n'ont pas tardé à adopter cette mode si jolie et si simple à la fois.

Nous avons déjà dit que les couleurs d'automne seraient, cette année, les différents tons de gris, depuis l'argenté jusqu'au gris souris, toute la gamme des beiges, beaucoup de noir avec légère touche pastel.

Sur des robes de jersey ou de cachemire gris clair nous porterons des jaquettes d'un gris plus atténué. Contrairement à la mode du printemps qui préconisait le ton clair sur le foncé, celle d'automne préfère que la note pâle soit un peu effacée et laisse dominer le plus sombre, ce qui est tout-à-fait bien pour les mois de ciel moins bleu et de température plus fraiche.

Si le chemisier est bien vu par la plupart des femmes, il en est encore qui en font fi et qui aiment mieux porter des robes plus habillées, à effet de drapé, de plissé ou autre.

Pour ce genre de toilettes, le jersey de fantaisie conviendra mieux. Le rayé oh! mais, à rayures très larges, servira à la confection de plusieurs jolis modèles.

Ainsi on a tissé à New-York un jersey-cachemire dont le dessin est le suivant: une rayure bleu pâle de deux pouces et demi de largeur, une rayure gris, assez soutenu de quatre pouces de largeur. L'agencement des couleurs varie mais est toujours nouveau.

Disons d'une façon générale, que pour le jour les couturiers américains font de très beaux jeux de contrastes tandis que pour le soir ils combinent différents tons d'une même couleur.

La Beauté

À quarante ans

Vous avez quarante ans. Vous entraînez-vous régulièrement ? Si vous ne l'avez pas fait jusqu'à présent, il est grand temps de vous y mettre : vous auriez, en continuant de vous négliger, deux ennemis sérieux. L'un serait l'empâtement, soit par l'invasion franche des tissus graisseux, soit, plus insidieusement, par la cellulite. L'autre ennemi serait l'intoxication : les reins, l'intestin fonctionnant mal, le foie se fatiguant, votre teint, le dessous de vos yeux peuvent s'altérer; névralgies ou rhumatismes ne seront pas longs à venir.

L'exercice, au contraire, est la vraie, la seule fontaine de Jouvence.

Mais lequel ?

Une femme entrainée peut, à 40 ans, pratiquer n'importe quel sport. Il n'en est pas de même pour celles qui n'ont jamais mené une vie sportive. Il est pourtant indispensable de réagir et de se persuader, surtout, qu'il n'est *jamais trop tard* pour commencer.

Si vous aviez pratiqué le tennis, vous pourriez le continuer jusqu'à cinquante-cinq ans au moins. Mais ne le commencez pas. Evitez toute compétition avec des femmes jeunes; même si vous paraissez aussi jeune qu'elles. Evitez aussi tout sport de vitesse. En effet, on garde longtemps ses forces et sa résistance, mais plus on avance en âge, plus la vitesse coûte cher à l'organisme. Quels sont donc les sports qui ne comportent ni compétition, ni vitesse ? L'été, pendant les week end, et surtout en vacances, reprenez contact avec la nature.

Pratiquez la bicyclette en forêt. Vous aurez une machine à guidon relevé; vous combinerez des itinéraires avec peu de route, beaucoup de chemin sous bois, dix à quinze milles de trajet par jour. Vous vous nourrirez peu en route et vous vous coucherez de bonne heure. Avec une ou deux amies, ou même seule, et par tous les temps, vous verrez que ce sport si discret est un plaisir des dieux, l'un des plus stimulants pour la circulation et la respiration, l'un des plus reposants pour les nerfs.

Autre sport d'été. La montagne. Ne vous effrayez pas de votre ignorance. Faites deux ou trois excursions au niveau des vaches. Ensuite, tentez hardiment des excursions sans difficulté technique, même si elles vous paraissent longues. La montagne est un stimulant extraordinaire. Elle permet surtout d'éliminer du poids et des toxines sans douleur, avec une intensité exceptionnelle. Si la montagne vous a réussi l'été, vous pourrez la continuer un peu l'hiver. Le ski ne sera pas pour vous un moyen de saut, de courses ou d'exploits variés, mais seulement ce qu'il est pour les gens des pays nordiques : un moyen paisible et sûr de transport.

D'autres sports demandent un effort modéré qui n'épuise pas les nerfs et aide la vie organique. Il y a l'aviron, individuel, que l'on pratique à sa propre cadence. Ne pas oublier de se couvrir chaudement aussitôt après. Il y a, pour les beaux jours d'été, la voile, sport de résistance et de sang-froid : toujours la pratiquer avec des gants. A la campagne, le mauvais temps a l'air d'un ennemi inconciliable avec l'exercice; les jeunes seuls paraissent pouvoir le braver. C'est là surtout que le travail manuel pourra rendre des services. Pour la santé, le roi des exercices c'est de scier du bois. Il faut le faire des deux mains, en changeant de côté de temps en temps. S'il faut penser au "qu'en dira-t-on", la bicyclette, la marche à pied, le sciage de bois n'ont rien qui puissent effrayer, aujourd'hui, les préjugés lear plus enracinés.

Le meilleur de tous les sports pour garder sa souplesse, c'est la natation. Pratiquez-le donc et, si l'hiver vous êtes à portée d'une bonne piscine, faites-en un sport pour toute l'année. N'ayant pas de compétition à fournir, le style du crawl n'offre pas pour vous de grand intérêt. La brasse est excellente, mais un peu crispante pour la nuque. Pratiquez-la donc sur le ventre et sur le dos, mais pratiquez surtout une nage de côté agréable et économique. Toujours beaucoup de chaleur au sortir du bain : friction, vêtements moelleux. La réaction sera pour vous aussi importante que l'action même du bain.

N'oubliez pas la marche : au moins 2 milles. Dans une marche d'une heure, allez par moments très vite, parfois même en courant un peu, pour respirer à fond. Il faut que, pendant la seconde moitié du parcours, vous ayez nettement chaud, jusqu'à une transpiration légère. Jupe ample, talons plats.

Mouvements inutiles

Pour coudre disposez tout le nécessaire à votre droite sur une petite table; par terre, une corbeille à papier (à défaut, un papier) pour les petits fils, les chutes de tissu; ainsi, pas de balayage.

Pour éplucher des haricots verts, placez-les à votre gauche; devant vous, la terrine qui les attend et, à droite, le papier aux épluchures.

Pour éplucher les légumes, déployez un papier, pour n'avoir pas, ensuite, à nettoyer la table. C'est plus simple.

Pour la vaisselle, la meilleure place de l'égouttoir est à gauche à moins que vous ne soyez gauchère).

Pour la propreté, quand une épluchure ou quelques gouttes tombent sur le carrelage, ramassez ou essuyez immédiatement: voilà un mouvement utile.

Pour repasser sans être gênée par le fil, ayez la prise de courant du fer électrique à votre droite; posez à droite aussi le support du fer.

Pour faire les chaussures, d'abord une boite à chaussures en ordre avec des casiers pour le vernis, le jaune, le noir et, bien entendu, toujours un papier déployé sous les chaussures qu'on nettoie. Apporter toutes les chaussures sales sur place.

Savoir plonger

Connaitre la brasse, et même d'autres nages, ne suffit pas, et vous ne pourrez jamais vous considérer, mesdames, comme de vraies nageuses, si vous n'arrivez pas à vous familiariser suffisamment avec l'onde pour vous immerger complètement en elle, glisser entre deux eaux les yeux grands ouverts, pour regarder les algues vertes.

Savoir plonger est la condition *sine qua non* qui permet : 1° De se tirer d'affaires en cas d'immersion inattendue, accidentelle; 2° De pouvoir lorsqu'on est, évidemment, devenu un "as" de la question, sauver quelqu'un qui se noie.

Pour nager correctement, il faut d'abord être parfaitement détendu, il faut aussi, et en particulier pour plonger, avoir une bonne respiration... et savoir s'en servir.

Apprenez donc à plonger, la saison des vacances est la plus propice à des essais agréables. Qui n'a pas, auprès du lieu où il séjourne la mer, un lac ou une rivière ?

On peut d'ailleurs, avant de partir, s'accoutumer déjà au principe de l'immersion dans une simple cuvette.

Immersion en chambre. — Prendre une cuvette ou autre récipient vaste, aquarium, etc... ou tout simplement la cuvette du lavabo. La remplir d'eau fraîche.

Inspirer longuement et profondément. Lorsque les poumons sont pleins d'oxygène, plonger le visage entièrement sous l'eau, et retenir l'air dans la poitrine.

S'habituer à garder les yeux grands ouverts dans l'eau. Lorsque vous aurez essayé vous ne pourrez plus faire autrement, car lorsque vous plongerez en mer ou en rivière, le "fond" qu'alors vous distinguerez parfaitement, comme aussi la lumière du jour que vous apercevrez au-dessus de votre tête, vous donneront une impression de sécurité que vous n'auriez jamais si, gardant les yeux obstinément clos, vous restiez dans "le noir".

Chercher un objet. — Dès que vous aurez une grande quantité d'eau à votre disposition, jetez un objet quelconque au fond — assiette, par exemple — et habituez-vous à aller le chercher, en vous accroupissant. Ceci vous obligera à avoir les yeux ouverts dans l'eau.

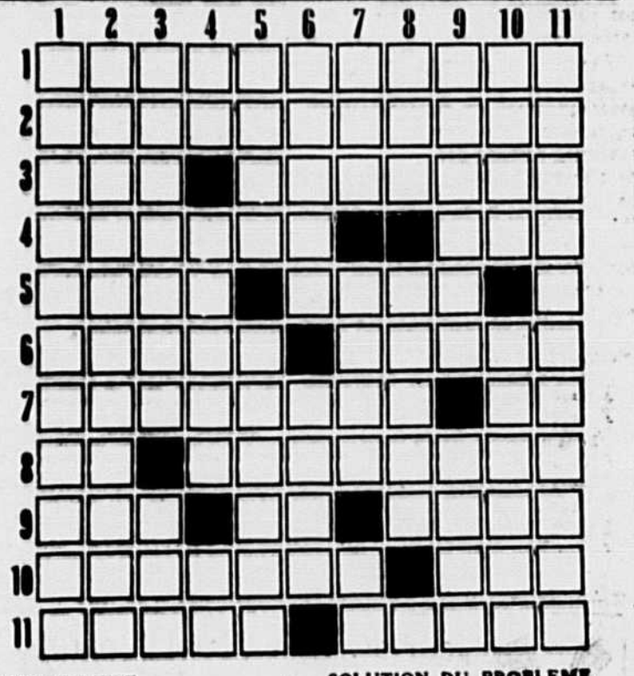
Peu de meubles

Si vous êtes une femme très occupée, n'ayez pas trop de meubles chez vous. Que votre intérieur soit simple à nettoyer tout en restant harmonieux. Ne compliquez pas inutilement votre vie. Si vous n'avez pas le temps d'entretenir convenablement trois pièces, n'en ayez qu'une. A moins, bien entendu, que vos moyens vous permettent d'employer une femme de ménage.

Le piqué se porte à toute heure du jour. A l'heure du thé ou d'un déjeuner dans un hôtel vous serez chic avec une robe de piqué blanc dont le corsage, et les poches seront de piqué ajouré. Une ceinture de cuir rouge et un grand chapeau de paille de même ton compléteront la toilette.

Le chemisier de jersey de laine sera bien porté dès que les premiers jours frais seront arrivés. Celui-ci est de jersey bleu poudre et orné d'une ceinture et de boutons de cuir marine.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui peuvent ou doivent être acceptés.
2—Machine à mortaiser.
3—Bière anglaise légère. — Sulfure naturel d'arsenic.
4—Faire entendre le tonnerre. — Posséda.
5—Prince troyen. — Vase de bois, propre à puiser.
6—Oléacée originaire de Perse. — Amener vers soi.
7—Dents artificielles faites avec de l'ivoire d'hippopotame. — "Cela".
8—Adjectif possessif. — Donneral la dernière façon au drap, avec la tuile.
9—Préposition latine (de, par). — Etui de métal. — Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques.
10—Ramassant les épis qui trainent après la moisson. — Liqueur tirée du raisin.
11—Nom de l'Estonie en estonien. — Action de s'écarter de son chemin.

VERTICALEMENT

1—Action d'amateloter.
2—Qui peut être colonisé.
3—Fit des créneaux, etc. — Tamis de crin.
4—Conjonction copulative. — Ce qui n'existe point. — Négociant (abrév.).
5—Orné, embelli. — Joignis par le moyen de la soudure.
6—Qui vient en troisième lieu. — Peu de chose.
7—Roi de Juda. — Commune du Morbihan. — Equerre.
8—Qui plait à l'oeil. — Commodités de la vie.
9—Personne qui pratique le sport de la luge. — Rabattit et aplatit la tête d'un clou.
10—Frère aîné de Jacob. — "Catir".
11—Enchâsseraient une pierre dans un chaton.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	N	S	P	E	C	T	O	R	A	T
2	C	I	T	E	R	■	O	U	I	R	A
3	E	L	A	N	■	B	U	R	S	A	L
4	L	■	R	A	D	E	R	■	A	S	A
5	L	A	■	L	E	N	T	E	■	E	S
6	E	P	I	■	P	I	E	C	E	■	S
7	S	O	C	L	E	S	■	O	T	H	E
8	■	L	E	O	N	■	B	R	O	U	■
9	I	L	L	U	S	I	O	N	N	E	R
10	R	O	U	E	■	B	R	E	N	N	E
11	A	N	I	S	A	N	T	■	E	T	A

Le Bridge-Contrat

Surenchère libre

La déclaration d'ouverture d'ouest doit se faire par une levée à carreau; elle doit s'accorder avec le principe qui exige l'annonce de la couleur la plus élevée quand les deux suites sont d'égale longueur. La surenchère défensive de Nord est correcte pour un côté non-vulnérable et Est se trouve relevé de toute réponse de politesse ou atténuée; son annonce d'une levée à sans-atout est faite librement et indique un arrêt à pique, au moins une levée d'honneur et demie et une faible invitation à la manche. Ce renseignement est suffisant pour la demande d'une manche à sans-atout par l'ouvreur et Est, qui a tout indiqué par sa première réponse, ne peut en demander davantage.

Donneur: Sud.
Aucun Vulnérable.

	♠ R V 9 8 6 ♡ D 9 8 ◇ A 6 4 ♣ 6 2	
♠ A 7 2 ♡ R 6 ◇ D V 10 7 ♣ A D 10 7	O N E S	♠ D 10 4 ♡ A 10 4 ◇ 9 5 3 ♣ R V 9 4
	♠ 5 3 ♡ V 7 5 3 2 ◇ R 8 2 ♣ 8 5 2	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
Passe	1◇	1♠	1SA
Passe	2SA	---	

Coopération

Si Sud entame du cinq de pique, Nord doit prendre soin de ne pas jouer le Roi quand le Déclarant joue un petit pique du jeu du mort. Les rentrées à la main de Nord sont rares et il doit réaliser qu'il vaut mieux laisser un pique au partenaire afin de recevoir une autre attaque à cette couleur et affranchir sa longue suite avant le jeu de l'As de carreau. Nord a été renseigné par les déclarations de trois cartes de pique à Est et puisque le mort en détient trois, ceci ne laisse que deux piques à la main du partenaire. Dès que Sud obtiendra le contrôle et qu'il fera une deuxième attaque à pique, Nord sera assuré de prendre la main par l'As de carreau et les piques maîtres seront en caissés pour faire chuter le contrat d'une levée.

Sud serait justifié de changer sa première attaque à coeur et le contrat sera défait si Nord a la précaution de jouer l'As de carreau avant que le Roi de cette couleur soit forcé de la main de Sud. Le succès des défendeurs dépend du maintien des cartes d'entrées à la main de celui dont la longue suite aura été entamée.

TA-RAIS-DU

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

Vente d'écoulement à des prix sans précédents — 500 Underwoods
Longue période de garantie
CLAVIGRAPHES
Underwood, Royal, Remington réguliers et portatifs. Termes sur portatifs: $3.00 comptant et $3.00 par mois. Calculateurs. Machines à additionner. Réparations. Accessoires.
GRATIS — Table à clavigraphe avec l'achat d'un portatif neuf
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 -- Montréal
Ouverte le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon
NOM .....
ADRESSE .....

L'INDUSTRIE des PÊCHERIES au CANADA

Comme repas d'été rafraîchissants SERVEZ DU HOMARD

Il n'y a rien comme le homard canadien pour la préparation de salades, de collation ou de délicieux repas d'été.
Voici quelques conseils pour la ménagère canadienne:
On peut acheter le homard vivant ou cuit, ou encore en conserve. Quand on achète le homard vivant, il faut veiller à ce qu'il soit bien vivant et actif. Le homard cuit doit être rouge vif, et la queue ferme, élastique et non molle. Soupeser, et choisir les individus qui, à volume égal, semblent les plus lourds; la chair est meilleure et plus abondante.

Le homard peut être cuit au court-bouillon fortement salé, ou simplement à l'eau bouillante fortement salée. La façon par excellence de cuire le homard est bien d'utiliser l'eau de la mer, ce qui donne une idée de la quantité de sel à ajouter à l'eau de cuisson, quand on utilise l'eau ordinaire. Quand l'eau ou le court-bouillon bout, y placer les homards vivants, couvrir. Les cuire de dix à quinze minutes, suivant leur grosseur. Retirer du feu et laisser refroidir dans l'eau de cuisson, si on le désire.

Pour extraire la chair d'un homard cuit, le fendre à l'aide d'un couteau solide, de la tête à la queue, le long du dos de façon à le couper en deux. Enlever ensuite, avec un petit couteau, le filament noir qui s'étend sur la chair, de la tête à la queue, et retirer aussi la poche qui se trouve dans la tête. Tout le reste est comestible. On peut extraire la chair qui s'y trouve en fendant les grandes pinces.

RECETTES

Homard aux amandes en panier de pommes de terre

Préparer une sauce moyenne blanche bien assaisonnée, y ajouter le homard coupé en morceaux, et les amandes piquées, émondées et hachées. 2 tasses de homard, ½ tasse d'amandes hachées pour deux tasses de sauce. Servir dans des petits paniers de pommes de terre préparés comme suit:

Râper les pommes de terre crues sur une râpe moyenne, les assécher dans un linge propre et en tapisser l'intérieur d'un tamis ayant environ trois pouces et demi de diamètre; placer un tamis plus petit dans le premier, de façon à tenir les pommes de terre en place et cuire en pleine friture. Ces paniers peuvent être préparés à l'avance et réchauffés au fourneau au moment de servir.

Homard en aspic

2 tasses de homard
2 tasses d'eau bouillante
½ tasse d'eau froide
4 c. à table de sucre
1 tasse d'amandes émondées
1 tasse de bouillon de homard
2½ c. à table de gélatine
4 c. à table de jus de citron
1½ c. à thé de sel.

Gonfler la gélatine à l'eau froide, ajouter le sucre, le sel, le jus de citron et l'eau bouillante. Laisser refroidir, ajouter le bouillon de homard, le homard coupé en dés, et les amandes hachées. Quand le mélange a la consistance d'une crême épaisse, verser dans les moules préalablement rincés à l'eau froide.

Démouler sur un lit de laitue ou de cresson, et servir avec mayonnaise ou sauce tartare.

Salade de homard en moule

1 c. à table de gélatine
2 tasses de homard émincé (cuit ou de conserve)
2 c. à table d'eau froide
1½ c. à table de jus de citron
¼ de tasse de sauce Chili ou autre condiment du même genre
1 c. à table de raifort
1 tasse de céleri haché
1 c. à thé de sel
¾ tasse de mayonnaise

Gonfler la gélatine dans l'eau froide pour 5 minutes, puis la dissoudre au-dessus de l'eau bouillante. Ajouter la mayonnaise puis incorporer les autres ingrédients. (Si on le désire, on peut remplacer le homard par tout autre poisson canadien). Versez le tout dans les moules qui ont été au préalable immergés dans l'eau froide. Laisser refroidir dans le réfrigérateur, démouler, et servir avec garniture de laitue. Cette recette suffit pour 6 personnes.

Salade de poisson en gelée

2 tasses de poisson défait (saumon, homard, crabes, crevettes, etc., cuits ou de conserve).
Sel et paprika
¼ de tasse d'eau froide
½ tasse de céleri haché
2 c. à table de persil ou de feuilles de céleri hachés
2 c. à table d'olives farcies, de cornichons ou de piment haché.
1 c. à table de gélatine
1 tasse de mayonnaise.

Gonfler la gélatine dans l'eau froide pour 5 minutes puis la dissoudre au-dessus de l'eau bouillante. Ajouter la mayonnaise puis introduire le poisson et les condiments hachés en ometant ceux que l'on ne peut se procurer.

Les restes de poisson ou encore une proportion moitié viande, moitié poisson, constituent une excellente base pour cette salade. Versez le tout dans de petits moules (ou dans un grand moule) qui ont été immergés dans l'eau froide. Laisser refroidir, puis démouler sur feuilles de laitue. Garnir de radis ou d'olives. Le homard et le poulet coupé en dés constituent une excellente combinaison. Cette recette suffit pour 8 personnes.

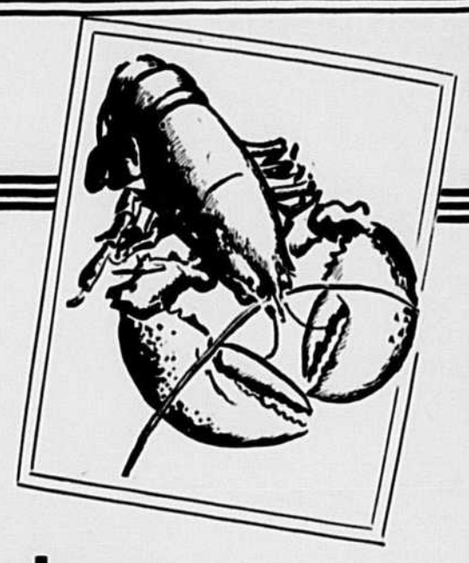
Chez PAUZÉ
HOMARDS
Servi à votre gout.
755, Place D'Armes
HA. 2846

Jour et nuit — Service parfait
Cuisine canadienne -- HUITRES - HIMARDS
BIERE et VINS
— SALONS PRIVES POUR DAMES —
CAFÉ LA PATRIE
LIMITEE
DESROSIERS, prop. 175 est, rue Ste-Catherine

Pour un BON REPAS au HOMARD
ADOPTEZ LE
Café Paul
Le restaurant où l'on mange le mieux
52 ST-JACQUES, OUEST -- Yvon Versailles, Nouveau gérant

Le meilleur
RESTAURANT FRANÇAIS
du Canada
Complètement climatisé
Café Martin
LIMITED
1521, rue Mountain
LUXUEUX
"BAR DE MAREE"

VOUS SAVOUEREZ LE HOMARD
tel qu'apprêté à la
Ye Olde English Chop House
DRURY'S
RESTAURANT LTD. ◆ LEO DANDURAND, PRES.
au Square Dominion — où le stationnement est facile
1082, rue Osborne — MA. 6119
BAR DE MAREE
Breuvages de choix — OUVERT LE DIMANCHE



Conservez l'industrie des pêches du Canada dans une condition prospère en achetant des produits canadiens

C'est là un des moyens d'aider à maintenir la puissance économique du Canada pour les besoins en temps de guerre

La guerre a suscité de graves problèmes et de sérieuses difficultés pour les industries canadiennes. Prenez, par exemple, l'industrie des pêches :

Les graves contretemps qu'ont subis les pêcheurs et les conserveurs de homard ont constitué un des premiers développements de la guerre.

Presque immédiatement après l'ouverture des hostilités, la Grande-Bretagne jugea nécessaire de mettre fin aux importations de conserves de homard pour des raisons économiques. Ceci signifie que le Canada a perdu le plus grand marché de conserves de homard, un marché qui ordinairement absorbe plus de la moitié des exportations annuelles du Canada. La guerre a fermé les débouchés de conserves de homard, en France, aussi, et en d'autres contrées européennes.

Plus de 20,000 pêcheurs de homard et de travailleurs dans les conserveries ont vu leurs débouchés fermés comme conséquence directe de la guerre.

.....Les Canadiens ont le devoir d'aider l'industrie du homard pour faire face aux contingences provoquées par la guerre.

ILS PEUVENT LE FAIRE EN ACHETANT PLUS DE HOMARD CANADIEN ET PLUS SOUVENT

Achetez aussi d'autres produits canadiens pour maintenir prospère l'industrie canadienne des pêches

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Feuilleton du CANADA

Sous la Lune de Bruyère

Par Louis d'Arvers

No 37 *25 juillet 1940*

(Suite)

Une petite pluie fine m'apporte une première joie, Barrie accepte mon bras et se serre pour que je sois abrité en même temps qu'elle pour notre seul parapluie. Faute de mieux, j'aurai toujours ce souvenir à collectionner ! Nous dépassons les nuages qui n'ont cessé de tourner autour de nous pendant notre ascension, et nous sommes presque subitement en pleine clarté sous un chaud soleil. Le spectacle inattendu est très beau. Barrie s'anime un peu. Les nuages rampant à nos pieds lui semblent de méchants monstres chassés du monde de lumière où nous entrons; elle regarde de tous ses yeux éblouis les somptueuses silhouettes des montagnes aux cimes neigeuses qui se détachent, nettement sur le ciel immaculé. L'Amour chante autour de nous son éternelle chanson, et mon coeur bat follement, si follement que Barrie en pourrait percevoir les battements si elle était attentive à ce qui se passe en moi...

Les Van Eyken errent au loin, tout à leur lune de miel. Je suis presque irrésistiblement entraîné à parler.

Barrie en a-t-elle conscience? D'un mot net, d'une question précise, elle me ramène à mon rôle de cicerone. Je réponds tant bien que mal, en essayant d'atténuer le tremblement de ma voix. J'ai affreusement peur du ridicule... et plus encore, peut-être, de l'irréparable...

Faute de mieux, je hais l'Ecosse à laquelle Barrie s'intéresse, trop obstinément, à une minute si précieuse.

La pluie revient, sérieuse maintenant. Les nuages dédaignés remontent lentement, ils atteignent le sommet et crèvent sur nous, copieusement, en furie de revanche pour notre dédain. Ils voilent le soleil, salissent là-bas la blancheur des neiges et nous obligent à fuir. Eux aussi, dans cette partie d'échecs dont Aline a cru régler tous les coups, font le jeu de Somerled. Notre promenade finit en déroute. J'ai abandonné mon parapluie entier à Barrie et je cours derrière elle, avec la sensation très nette d'être grotesque.

Les Van Eyken rient, l'aventure les amuse.

. . . . . .

Barrie devient chaque jour plus sérieuse et plus lointaine.

Elle ne retrouve même pas cette bonne camaraderie qui a marqué le début de nos relations, et dont je me contenterais, faute de mieux. Ce voyage, que j'espérais idéal, devient décevant... Je pense à certain chef sarrazin qui, ayant captivé une jeune chrétienne, la tenait enfermée dans une forteresse pour lui seul, mais la sentait loin de lui, même quand il tenait ses deux main dans les siennes.

Aujourd'hui, mystérieux télégramme de Barbara à sa fille:

"Suis navrée, jolie darling, mais "dois vous prier de retarder votre re-"tour d'une semaine. J'ai les meil-"leures raisons. Mme West m'assure "que son frère et ses amis seront "charmés de vous garder. N'ayez au-"cun scrupule à ce sujet. Nous pas-"serons ensuite quelques jours déli-"cieux. J'arrange les choses pour le "mieux. Vous expliquerai. Tendres-"ses. Baisers. — **Barbara.**"

Des larmes tremblent au bord des yeux de Barrie quand elle m'apporte ce télégramme. Elle a la mine piteuse d'un enfant qui a bravement supporté une épreuve de huit jours dans l'espoir d'une récompense, et qui se voit frustré, sans motifs, de la récompense promise.

—Pouvez-vous deviner ce qui s'oppose à mon retour? me demanda-t-elle.

Grâce à Dieu, je n'en ai pas le plus léger soupçon. La discrétion d'Aline m'épargne un mensonge que j'aurais probablement mal soutenu sous ce clair regard. Je reconnais la main de ma soeur dans ces quelques lignes, mais j'ignore quelles raisons l'ont fait agir.

Une lettre reçue quelques heures plus tard devait me mettre à la page:

"Mon cher grand, m'écrit Aline, je suis ravis d'apprendre que Somerled ne vous a pas encore rejoint. Je parle pour vous tout autant que pour moi, car c'est un redoutable rival pour n'importe quel homme, fût-il dix fois écrivain et psychologue!... Pour le moment, il est disparu. Je ne suppose pas qu'il soit loin, car l'odieux Wynand et le Dragon Gris sont toujours là. En d'autres circonstances, Somerled n'aurait pas manqué de mettre l'un et l'autre à mon service durant son absence. Mais nous sommes décidément en froid. Il m'en veut, c'est évident, d'avoir prêté la main à Barbara pour éloigner Barrie. C'est quelque peu absurde, convenez-en, car une femme comme Barbara, tenant à se débarrasser de sa fille, aurait trouvé, tout de suite, un moyen — et peut-être moins honorable, — pour arriver à son but.

"Bennett n'a pas encore fait sa demande, mais Barbara est absolument sûre qu'il la fera avant son départ pour l'Amérique, c'est-à-dire avant quinze jours. C'est plus de temps qu'il vous en faut pour vous faire adorer de Barrie. Je vous fais la partie belle. Profitez-en.

"Tous mes voeux avec mes tendresses. — **Aline.**"

Voici qui m'explique les "meilleures raisons" de Barbara.

. . . . . .

Toujours pas de nouvelle de Somerled. Il n'est pas à Edimbourg. Il ne nous a pas rejoints. Barrie est toujours impénétrable. S'écrivent-ils?

XXII

BARRIE MAC DONALD A JEAN SOMERLED MAC DONALD

"J'ai reçu en même temps vos deux lettres et votre télégramme. Merci, sir Chevalier!

Ainsi, pendant que j'espérais, — un peu plus fort chaque jour, — croiser le cher Dragon Gris sur une de nos jolies route d'Ecosse, vous étiez à Carlisle, d'où vous partiez pour Londres, d'où vous reveniez aussitôt à Carlisle! Pourquoi?

Avez-vous repris du service chez les Fées? Et couriez-vous encore une fois au secours d'une princesse endormie?... Il n'y en a plus à Carlisle, j'imagine? Et à Londres, les mille bruits de la grande ville l'éveilleraient sans intervention chevaleresque. Alors?...

Vous me dites: "Je vais à Londres chercher du renfort". Quel renfort? Et pour quoi faire? Quant à votre "je vous expliquerai plus tard" c'est la plus ennuyeuse des excuses... et la plus agaçante. Barbara l'a constamment au bout de sa plume. Aucun de ses télégrammes, aucune de ses lettres ne manque à le répéter. Il reste que sans savoir pourquoi, je ne dois la rejoindre que mardi prochain... dans huit jours seulement!

Vous reverrai-je avant? Vos lettres ne contiennent pas à ce sujet le moindre petit indice où je puisse accrocher mon espérance et pourtant...

Mon chevalier, vous me manquez beaucoup!

Peut-être pensez-vous que c'est seulement hier que vous m'avez dit "à bientôt" devant l'hôtel? Il me paraît à moi qu'il y a très longtemps...

N'allez pas croire cependant que notre excursion est ennuyeuse. Tout le monde est gentil pour moi, et je devrais être la plus heureuse des petites princesses qui s'éveillent à la vie... Mais j'ai commencé de voir l'Ecosse avec vous, en pensant tout haut devant vous, et je ne veux pas encore m'accoutumer à être aussi libre avec les autres... Du reste, ils ne sont pas Ecossais. Et puis, au sortir de mon coffret de verre, j'étais plus confiante...

Maintenant que je suis une jeune personne civilisée, toutes les idées de grand'mère et de Jennie me reviennent à l'esprit... J'ai peur d'y croire... Ce ne sont que des fantômes d'idées, mais elles me poursuivent... Je les revois au bord des routes, telles de vieilles femmes encapuchonnées, bien tristes et bien moroses, pendant que l'affreux Ours Brun monte péniblement les côtes; et je les retrouve au fond de mes rêves, comme de vilains corbeaux noirs qui tachent l'azur du ciel et l'or du soleil... J'ai peur maintenant des nouveaux visages... J'ai presque peur de la vie... Pourquoi êtes-vous parti ?...

Quand ma mélancolie est trop forte, je pense à l'heureuse James et j'essaie de me consoler de ma solitude en pensant à son bonheur. Comme tout s'est bien arrangé pour elle, grâce à vous !... Vous êtes très bon d'avoir donné tout cet argent à son mari... mais quel malheur qu'il n'ait pu venir !...

Peut-être, alors, nous auriez-vous accompagnés en Haute-Ecosse et tout serait tellement mieux ! Mais comme la vie a des surprises, mon chevalier! Je pensais que vous continueriez chaque soir de courtiser la lune de bruyère pendant que je resterais en chemin... Et voilà que c'est moi, au contraire, qui la vois se lever quotidiennement sur des décors de plus en plus beaux. Mais je ne lui ai jamais parlé depuis que vous n'êtes plus là !

M. Norman s'applique, du mieux qu'il peut, à me distraire, mais il m'agace un peu... et il ne me fait pas oublier mon chevalier, dont je reste la reconnaissante princesse:

Barrie"

Barrie à sa mère

"Est-ce tout à fait vrai, ma jolie "vous", que je peux vous écrire, sans vous ennuyer, et aussi souvent que je voudrai ?

Je vous préviens que je voudrai souvent. Je vous conterai tout ce qui me passera par la tête, et vous me trouverez très sotte parce que j'admire, comme tout à fait extraordinaire, des choses qui vous paraîtraient ennuyeuses ou simplement banales... Vous avez tant voyagé... et moi si peu !...

J'adore l'Ecosse. L'aimez-vous ? Tout m'y plaît, bêtes et gens, histoires et légendes, paysages et monuments... J'aurai toujours maintenant, j'en suis sûre, où que je vive, la nostalgie de ce délicieux pays !

M. Norman s'ingénie à me le montrer sous ses aspects les plus séduisants. Mais il le fait sans attrait, comme un professeur qui ne serait pas tout à fait convaincu... Du reste, lui-même s'adapte mal au décor, son américanisme moderne fait tache. Moi, au contraire je suis dans mon élément, j'ai deux cents ans quand il le faut, pour mieux comprendre un site ou une légende... Il en résulte que nos idées n'arrivent jamais à s'accrocher.

Quelle différence avec M. Somerled ! Vous ne savez pas, jolie "vous", à quel point nos excursions sont moins intéressantes depuis qu'il n'est plus là pour les diriger. Et d'abord, il manque le Dragon Gris et Wynand. L'Ours Brun et son bizarre Salomon ne peuvent avoir la prétention de les remplacer! C'est presque une profanation de les comparer. Quand le Dragon Gris volait sur les routes, on les sentait conquises, tous les esprits de l'air, de la mer et du vent quittaient leurs mystérieux repaires pour accourir au-devant de lui. Ils le reconnaissaient pour un des leurs. Et c'était charmant d'écouter leurs bourdonnantes confidences dans une délicieuse griserie de vitesse et d'espace.

(à suivre)

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

Au Capitol

Akim Tamiroff dans "The Way of All Flesh", au Capitol demain. Un destin tragique attend ce père, aujourd'hui heureux.

Les cadres seront complétés aux Variétés lyriques

C'est lundi et mardi prochain, de 2 heures à 4 h. 30 p.m., et de 8 heures à 10 h. 30 p.m., qu'auront lieu, au Monument National, les auditions pour choristes et interprètes qui désirent compléter les cadres pour la prochaine saison aux Variétés Lyriques.

CONCERTS Symphoniques
Ce soir à 8 h. 45 au Chalet
Chef d'orchestre :
IZLER SOLOMON
Illinois Symphony Orchestra
Soliste
LEONARD WARREN
Baryton - Metropolitan Opera Co.
Admission: .25 - .50

CINEMA de PARIS
4ième SEMAINE
MICHELINE PRESLE
FERNAND GRAVEY
dans
"Paradis Perdu"
Deux et nous

ST. DENIS
PIERRE BRASSEUR
MADELEINE ROBINSON
TAIMOS
GRISOU
LA FÉERIE DES BALLETS Fantastiques de LOÏ FULLER
avec la compagnie des danseuses de LOÏ FULLER

IMPERIAL
Dernière fois
Spencer Tracy
"EDISON THE MAN"
aussi
BOB BURNS
"ALIAS THE DEACON"
20 - 25 - 25 31

Au Cinéma de Paris

Le beau film d'amour "Paradis Perdu" en quatrième semaine au Cinéma de Paris, malgré les grandes chaleurs, continue d'attirer une foule toujours de plus en plus considérable.

L'attrait de ce film réside d'abord dans son scénario: le public préfère avant tout une histoire d'amour surtout lorsqu'elle est contée comme dans le cas actuel. De plus "Paradis Perdu" jouit d'une interprétation hors ligne avec Fernand Gravey, Micheline Presle, Elvire Popesco, Monique Rolland et Gérard Landry.

Une chanson qui est aujourd'hui populaire "Le Paradis Perdu" sert de leit-motiv à toute l'action et le film, savamment gradué, nous sert de l'émotion, du sentiment, de la comédie, du drame sans oublier un dénouement-surprise de la plus belle qualité tragique.

"Paradis Perdu" demeure l'une des plus parfaites réalisations des studios français et l'engouement du public pour cette oeuvre en est la preuve absolue. Micheline Presle avec son double rôle prend place parmi les premières vedettes de l'écran français et sa carrière est définitivement lancée. "Paradis Perdu" ne sera pas montré dans aucun autre cinéma avant des mois. On fera bien d'aller le voir dès maintenant.

Au Palace

Bien que la série de films sur la famille Hardy ait toujours gardé son cachet de simplicité et de naturel, la place occupée par les objets familiers de ces films est la plus considérable de tout le studio.

Les amis de la famille Hardy sont devenus si nombreux et si jaloux qu'on ne saurait changer la moindre lampe sans qu'ils s'en aperçoivent. Ainsi plus de 1,500 objets sont accumulés: édifices de la petite ville de Carvel, meubles de la maison du juge Hardy, objets personnels.

Dans "Andy Hardy Meets a Debutante" qui prend l'affiche au Palace demain, l'action se déroule plutôt à New-York qu'à Carvel, aussi ne reverrons-nous qu'un petit nombre de ces choses. Pourtant, la collection s'est enrichie, car le juge Hardy est devenu un fervent pêcheur et Mickey un jeune homme élégant, et Cecilia Parker une fiancée.

Dans le New-York agité et bruyant, nos héros de la vie petite-bourgeoise américaine nous feront encore rire et craindre et même nous élèveront à un ordre de sentiments d'apparence modeste mais qui sont le fond de la vie.

Aux côtés de Lewis Stone et de Mickey Rooney, nous retrouverons Fay Holden dans le rôle de la mère, Ann Rutherford et Judy Garland.

Au Loew's

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy sont les vedettes de "New Moon", la comédie musicale qui prendra l'affiche au Loew's, vendredi, pour une semaine. Les deux interprètes n'avaient pas été revus ensemble depuis "Sweethearts".

"New Moon" est un film tout en extérieurs. Un navire arrive à la Nouvelle-Orléans, emmenant de France les deux héros du film, à l'époque même du carnaval. De nouveau l'action se porte en pleine mer où un combat s'engage entre deux voiliers, le New Moon et le Lady Anne. Le New Moon sombrera dans une tempête et les rescapés conduits par Nelson Eddy, se réfugieront sur une île où ils improviseront une république à leurs goûts. Un arbre légendaire aide à rendre la vie plus facile, car il est dit que celui qui le touche voit disparaître instantanément tous ses malheurs.

Les costumes de ce spectacle luxueux furent dessinés par Adrian à qui l'on demanda de s'inspirer des modes de 1780.

"New Moon" fut fait d'après la comédie musicale qui resta à l'affiche du théâtre Imperial de New-York de 1928 à 1929. Le livret est de Oscar Hammerstein et Frank Mandel, et la musique de Sigmund Romberg.

Au Palace

Mickey Rooney retrouve Ann Rutherford dans "Andy Hardy Meets a Debutante", qui prendra l'affiche vendredi au Palace.

Au Saint-Denis

Le film "Le Veau Gras" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis mérite de retenir l'attention des amateurs de comédie de moeurs. En effet "Le Veau Gras" est une parodie à la moderne de la célèbre histoire de l'enfant prodigue.

L'auteur du scénario et le cinéaste ont allié une fantaisie débordante d'imprévu pour réaliser cette histoire du fils d'un papa bourgeois qui a décidé de mener la vie à grandes guides dans un Paris trop tentateur. Le papa est pharmacien dans une petite ville de province; le fils à Paris poursuit des études vaille que vaille. La situation ne peut durer et un jour c'est le retour de l'enfant prodigue.

Toute la famille serait folle de joie du retour du fils mais certaines complications vont durant quelque temps ternir cette joie. Car on l'imagine un peu une petite amie de l'enfant prodigue dérange quelque peu certain projet de mariage ébauché par le papa pharmacien.

Naturellement, à la suite d'avatars, complications, etc., tout s'arrange. C'est André Lefaur qui joue le pharmacien; il l'est avec un brio plus que remarquable; François Périer, Elvire Popesco, Armand Bernard et une nombreuse distribution font un sort splendide à cette comédie de bon aloi.

Le second film à l'affiche sera "Le Roman d'un jeune Homme pauvre", mettant en vedette Marie Bell et Pierre Fresnay.

Qui n'a pas lu ce roman justement célèbre ? Qui se refusera le plaisir de le voir à l'écran avec deux artistes de première force et dont la réputation n'est plus à faire. Le film suit très fidèlement l'intrigue du roman, sauf quelques retouches afin de faire plus moderne. Pour le reste c'est en tous points fidèle et le plaisir du spectateur est complet. Marie Bell et Pierre Fresnay font deux belles compositions de personnages infiniment sympathiques.

Au Capitol

Akim Tamiroff fut choisi pour le rôle de Paul Kriza pour la facilité qu'il a à jouer sur un registre très étendu. "The Way of All Flesh" le montre tout d'abord en père de famille heureux et choyé puis en vagabond presque fou de désespoir. Une telle transition demande beaucoup de souplesse à un acteur.

D'ailleurs Akim Tamiroff a joué dans sa carrière les rôles les plus différents, celui d'un Chinois dans "The General Died at Dawn", d'un Russe dans "Spawn of The North" et d'un Hindou dans "Lives of a Bengal Lancer". Cette fois il reprend un rôle illustré déjà par Emil Jeanning au temps du muet.

A ses côtés on verra Gladys George, William Henry et Muriel Angelus.

Le second film que présentera le théâtre Capitol demain, est "Those Were The Days" avec William Holden, Bonita Granville, Izra Stone, Judith Barrett et Vaughan Glaser. Le scénario de ce film fut tiré des célèbres romans de George Fitch sur Siwash que l'on a toujours identifié avec le collège Knox de Galesburgh, Illinois. On a mis dans un film unique toutes les aventures des populaires étudiants.

L'atmosphère d'une université américaine prête, ici, à beaucoup de fantaisie.

Ted Reed a dirigé et produit ce film.

Au Princess

Anne Shirley à qui fut confié le rôle titre de "Anne of Windy Poplars" doit son nom au premier film de la série "Anne of Green Gables", car elle y obtint un tel succès que l'auteur de ces romans, Mlle L. M. Montgomery, vit en elle la personnification exacte de son héroïne. Depuis, elle ne signa plus Dawn O'Day, mais Anne Shirley.

Dans plusieurs de ces premiers films, elle interpréta des rôles d'enfant, doublant une vedette, ainsi pour Janet Gaynor dans "Four Devils", pour Myrna Loy, Barbara Stanwyck, Fay Wray et plusieurs autres. Cette fois, elle-même devenue jeune fille, reprendra un personnage qu'elle avait joué fillette.

Maintenant Anne Shirley est une artiste estimée de la RKO Radio. Elle joua dernièrement dans "Vigil of The Night", "Saturday's Children", et chaque fois elle obtint un succès auprès de la critique.

"Millionaire Playboy" passera en second au théâtre Princess demain.

Joe Penner y a le rôle d'un fils de riche financier, fils timide mais aussi volage. Pour le guérir, on le conduit à une pension de jeunes filles qui se déguisent en vieilles dames. Le héros y est tout à son aise, mais quelque peu ennuyé. Après quelque temps, on annoncera qu'il est un célèbre athlète. Les jeunes filles enlèveront leur fard et le fêteront comme un héros.

La méthode allemande utile aux Etats-Unis

Atlantic City, 24 (P.A.) — Le major général Benjamin-D. Foulois, ancien chef d'un corps d'armée de l'armée des Etats-Unis, qui vit actuellement en retraite ici, a déclaré, heir, devant les membres du club Rotary local que l'organisation militaire américaine laissait beaucoup à désirer.

"Il nous faudrait adopter des méthodes totalitaires", dit-il, "pour développer une armée aussi forte que celle de l'Allemagne."

Un volume de Winston Churchill rapporte $60

Londres, 24, (P.C.) — La vente à l'enchère au bénéfice des oeuvres de la Croix Rouge d'une copie autographiée du livre du premier ministre Winston Churchill, "My Early Life" a rapporté aujourd'hui une somme de $60. M. Churchill en avait fait don à la Croix Rouge.

L'horaire de la journée d'aujourd'hui à la radio

JEUDI, 25 JUILLET

Hrs	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Club Chanteclerc				
7.30		NOUVELLES	NOUVELLES		
7.44				L'heure précise	
7.45	Nouveautés inst.			Orch. Harry Horlick	
7.55	NOUVELLES				
8.00	Réveil Bonne Humeur	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
8.10				Musicale	
8.15		Chansonnettes	Do You Remerber ?	Vocal Vogues	NOUVELLES
8.30	Revue chanson franç.	Pot-pourri musical	Marches en musique	Al et Lee Reiser	Réveille-matin musical
8.45				Harvey et Dell	
8.55				NOUVELLES	
9.00		Intermède	Intermède musical	Breakfast Club	Chansons françaises
9.05		Happy Jack, chant NBC	Happy Jack, chant N.B.C.		
9.15		Madame est servie...	Mary Alcott		
9.26					NOUVELLES
9.30	NOUVELLES	Chansons que vous aimes	Intermède		Orch. Crier
9.45	Variétés		E. MacHugh, chanteur		Musique militaire
9.57		NOUVELLES			
10.00	Comptoir d'échanges	Vie de famille	NOUVELLES	Homemakers Review	B. Thornburn, piano
10.03			Airs d'opérettes		
10.15	Studio	Courrier-Confidences	Musique militaire		Pour vous plaire
10.30	L'heure récréative	Quelles nouvelles ?	The Man I Married	Concert Hall, R. Bourdon	Emplettes de Trottinette
10.45	Grande Soeur	Matinée musicale	The Right to Happiness		
11.00	Chansonnettes	Heure symphonique	Songs for You	I love Linda Dale	Vos refrains préférés
11.15	S. Jim		Road of Life	Clark Dennis, ténor	Studio
11.30	Big Sister		Musique symphonique	Wife Saver	Sydney Torch à l'orgue
11.45	L. and L. of Dr Susan			Thunder over Paradise	Studio
12.00	L'Heure ensoleillée	E. Conley, ténor	NOUVELLES B.B.C.	NOUVELLES	L'Heure féminine
12.03				Melody Time	
12.15	Coquetel musical	Southernaires N.B.C.			Studio
12.29				Musicale	
12.30	Parade du midi	NOUVELLES B.B.C.	Trio Al Gilbert	Singing Sam	L'heure féminine
12.45	NOUVELLES		NOUVELLES	Luncheon Highlights	
12.55	Mélodies Rhythmées				
12.59		Signal-horaire	Signal-horaire		
1.00		Chansonnettes	The Happy Gang	NOUVELLES	NOUVELLES
1.05					L'Heure féminine
1.10	La femme et l'actualité			Ted Malone, causerie	
1.15	Variétés int.	NOUVELLES			
1.25				Common Sense	
1.30	Revue des modes	Le Réveil rural	La ferme et ses produits	H. Harding, baryton	
1.45	Monde féminin				
1.50					
2.00	Bourse	Chansonnettes	Against the Storm	Orch. Cugat	L'heure précise
2.01				Travelling Cook	Concert Master
2.05	Orch. Martin				
2.15		La rue Principale	Backstage Wife		
2.30	Romance	U.S. Marine Band	Just Music	U.S. Marine Band	This Rhythmic Age
2.45					
2.57		NOUVELLES	NOUVELLES		
3.00	Serenade tzigane	Chefs-d'oeuvre de la mus.	Story of Mary Marlin	Thought Barrage	Poèmes symphoniques
3.15	Charging the Blues		Ma Perkins, N.B.C.	Cub Reporters	
3.30	Succès musical		Pepper Young's Family	Musicale	
3.35	Clavecin				
3.45	A Friend in Deed		The Guiding Light	Crimson Trail	
4.00	NOUVELLES	Fémina, Mme P. Casgrain	Les plus beaux disques	Club Matinee	
4.05	Orch. Bloch				Quatuor Conn
4.15	Evénements sociaux				Chansonnettes
4.30	Symphonette	F. West, soprano	Intermezzo		
4.45	Concert Melodies	CBF ce soir	CBM ce soir	Musicale	C.H.L.P. ce soir
4.55					
5.00	L'Heure du thé	NOUVELLES	NOUVELLES	Tea Time	Thé-dansant
5.09		Les plus beaux disques	Intermède		
5.15	Orch. Bennett		M. Wright, causerie	Eb and Zeb	
5.30	La rue Principale	Bourse de Montréal	Bourse de Montréal	Ireene Wicker	Radio-spécial
5.39					
5.45	Madeleine et Pierre	Allegretto	NOUVELLES B.B.C.	Bud Barton	
6.00	Nouvelles sportives			Birthday Party	Méli-Mélo
6.05	C.K.A.C. ce soir			Dining Sisters Trio	
6.10	Chansonnettes				
6.15	Les bons-te-en-train	Orch. Baker	Intermède	NOUVELLES	NOUVELLES
6.25		Chansonnettes	Chansonnettes		
6.30	Dates de naissance	NOUVELLES	NOUVELLES	Orch. Barnes	Musique sur demande
6.35	Intermède				
6.40					
6.45	NOUVELLES	Nouvelles sportives	Nouvelles sportives	Buccaneers Octette	Radio-Annuaire
6.50		A. Reid, orgue	A. Reid, orgue		
7.00	Amos 'n' Andy	La pension Velder	Relais de Londres	Musicale	
7.15	Light up and listen club	Le sergent Deslauriers	"Novelty Program"	Light up and listen club	
7.30	Nazaire et Barnabé	F. Newnham, baryton	F. Newnham, baryton	Studio	The Sportsmen
7.45	Ça fra.... si tu veux !	NOUVELLES B.B.C.	A. D. Kean, causerie	The Originalities	A. Rey, guitare
7.55				NOUVELLES	
7.57			NOUVELLES		
8.00	Sérénade estivale	Paul de Marky, piano	Courrier de la N.B.C.	Studio	W. Eckstein
8.15	Protection civile		Paul de Marky, piano		Studio
8.30	Auditions C.K.A.C.	Orch. Turner	Dorothy Thompson, caus.	Orch. de danse	Les Grandes Aventures
8.45				Orch. de danse	
8.55	NOUVELLES				
9.00	Chansons animées	Orgue et chant	Crosby-Burns	Singin' and Singin'	Hit Review.
9.30	Chansons exprès	Orch. Gould		Orch. Dorsey	Orch. Parr
9.45		La situation, aujourd'hui			
10.00	Lanny Ross, ténor	Concerts symphoniques	Concerts symphoniques	Concerts symphoniques	Orch. Radionoff
10.15	Orch. Hartley				NOUVELLES
10.30	NOUVELLES				Orch. R. Lachance
10.45	Orch. Lourin				
11.00	Allô, Allô les sports !	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Fin des émissions
11.10	Mélodies à l'orgue			Nouvelles sportives	
11.15	Orch. Gagnarre		J. B. Priestley, caus.	Orch. R. Kinney	
11.20		Relais de la N.B.C.			
11.30	Orch. Cugat	Orch. de danse, N.B.C.	NOUVELLES B.B.C.	Orch. Dorsey	
11.57		NOUVELLES			
12.00	Orch. de danse	Fin des émissions	Fin des émissions	Orch. Lunceford	
12.15					
12.30	NOUVELLES			Orch. Duchin	
12.35	Orch. Herbeck				
12.45					
1.00	Fin des émissions			NOUVELLES	
1.05				Fin des émissions	

L'horaire des spectacles

LOEW'S
"New Moon",
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 05, 9 h. 40.

PALACE
"Beau Geste"
11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 25.

PRINCESS
"Man Who Talked Too Much"
10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 05.
"La Conga Nights"
12 h. 05, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30.
Combat Armstrong-Jenkins
1 h. 05, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 30.

ST-DENIS
"Ballets de Loi Fuller"
1 h. 05, 4 h. 41, 6 h. 17, 8 h. 53.
"Grisou"
1 h. 45, 4 h. 21, 6 h. 57, 9 h. 33.

CINEMA DE PARIS.
"Paradis Perdu"
12 h. 40, 3 h. 44, 6 h. 48, 9 h. 52;
"Eux et Nous"
11 h. 20, 2 h. 24, 5 h. 28, 8 h. 32.

CAPITOL
"My Love Came Back"
10 h. 30, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 05.
"Flight Angels",
11 h. 55, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

Izler Solomon, chef invité, au Chalet

Il dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques, ce soir

Au concert de jeudi soir au Chalet de la Montagne, l'orchestre des Concerts Symphoniques sera sous la direction de Izler Solomon, jeune chef d'orchestre de l'Illinois Symphony Orchestra. Au mois de mars, *Time* magazine écrivit un article sur l'ascension vertigineuse de ce jeune musicien au talent extraordinaire : L'Illinois Symphony faisait partie du projet WPA et devint rapidement, sous la direction du jeune Solomon "L'Institution musicale de Chicago la plus vivante et la plus suivie."

Le soliste invité sera Leonard Warren, célèbre baryton du Metropolitan Opera dont le *New York Times* écrivait l'an dernier: "Sa voix est grande, chaude, et dans l'ensemble une des voix les plus brillantes parmi celles de la jeune génération au Met."

Le programme :

1—Les noces de Figaro; ouverture ..... Mozart
2—Danse macabre ..... Saint-Saëns
3—Vision fugitive de "Hérodiade" ..... Massenet
Leonard Warren, baryton
4—Avant de quitter ces lieux, de "Faust" ..... Gounod
Leonard Warren, baryton
5—Polka. — Danse des Comédiens de "La fiancée vendue" ... Smetana
6—Merry Wives of Windsor; ouverture ..... Nicolai
7—Symphonie No 4 ... Tchaikowsky

En cas de pluie, le concert sera remis au vendredi soir alors qu'il aura lieu à l'extérieur ou à l'intérieur du Chalet, selon la température. La remise du concert au vendredi soir sera annoncée aux postes de Radio-Canada, CBF et CMB à 7 heures précises le jeudi soir.

Au parc Lafontaine lundi soir prochain

Le concert sera sous la présidence d'honneur de M. Oscar Bélisle

Le prochain concert populaire de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu, lundi soir, à 8 h. 15, au parc Lafontaine. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Oscar Bélisle, leader du conseil municipal.

Voici le programme qui sera exécuté à cette occasion:

1. L'hymne national O Canada
2. a) A la claire Fontaine
   b) Alouette
   M. Arthur Lapierre et la foule
3. C'est l'amour .....Ganne
   Mlle Emilienne Lemieux
4. La petite maison grise.....Lohr
   M. Antonio Ouellet
5. Elle ne croyait pas.....Thomas
   M. Gérard Lebeau
6. Dans mon coeur.....Misraka
   Mlle Charlotte Hudon
7. Allocution
8. Le vers luisant.....Ganne
   Mlle Emilienne Lemieux
9. Ah! si mon moine voulait danser
   M. Gérard Lebeau et la foule
10. Un jour.....Wellings
    M. Antonio Ouellet
11. Les châtaignes de Redon.....Larrieu
    M. Arthur Lapierre
12. Parmi les roses.....Esclavy
    Mlle Charlotte Hudon
13. a) Fringue, fringue
    b) Bonhomme bonhomme
    M. Gérard Lebeau et la foule
14. Bonsoir, mes amis, bonsoir.

Au piano d'accompagnement:
Mlle Pauline Phaneuf

Le coulage du "Lancastria"

Il aurait été bombardé au large de Brest durant l'évacuation des troupes

New-York, 24. (P.A.) — Le **New York Sun** dit, aujourd'hui, qu'il a appris que le paquebot "Lancastria", 16,243 tonnes, une belle unité de la flotte de la Cunard White Star, autrefois en service entre New-York et les Antilles occidentales, a été coulé durant l'évacuation des soldats alliés de France. 500 des hommes qui étaient à son bord auraient perdu la vie.

Le "Lancastria" avait pris 6,000 soldats à Brest, en Bretagne, et se préparait à partir, lorsque des avions allemands le touchèrent trois fois, avec des torpilles, selon le récit du **Sun**. Les survivants furent mitraillés alors qu'ils prenaient place dans des chaloupes de sauvetage. Malgré cela 5,500 hommes furent sauvés, les 500 autres ayant vraisemblablement perdu la vie.

Le "Lancastria" est venu à New-York jusqu'en mars dernier. Le 11 mai des rumeurs non-confirmées avaient dit qu'il avait été avarié par des bombes alors qu'on l'utilisait comme transport en Norvège.

Une vedette contre une escadrille

Londres, 4. — L'Amirauté a annoncé ce soir qu'un torpilleur à moteur britannique avait livré bataille à six torpilleurs allemands dans la Manche et qu'apparemment il en avait endommagé deux.

Décisions de la commission de contrôle du change

Quelques précisions sur l'échange des fonds des Etats-Unis et leur valeur

La Commission de contrôle du change étranger a pris récemment la charge de l'administration des modifications et des restrictions apportées aux ventes de change étranger, pour les voyages d'agrément et pour les dépenses personnelles inutiles à l'étranger.

Cette politique exige le retrait de l'autorisation accordée aux auberges canadiennes de vendre jusqu'à concurrence de $50 en fonds des Etats-Unis à un client de cet auberge ou hôtel.

Dorénavant, les auberges peuvent, de la même manière que tout autre résident du Canada, accepter des fonds des Etats-Unis de leurs clients en paiement de leurs comptes et autres dépenses ou pour en faire la conversion en devise canadienne. Lorsque de la devise des Etats-Unis est offerte à une auberge, on peut faire le change en fonds des Etats-Unis à même le numéraire détenu. Toute accumulation de fonds des Etats-Unis doit être vendue à une banque canadienne et le seul montant qui puisse être retenu par l'aubergiste est celui qui est nécessaire pour faire le change à même la caisse lorsque l'on en est requis par des visiteurs non résidants. Aucune vente de fonds des Etats-Unis ne peut être faite à aucune personne pour des fonds canadiens.

Les visiteurs des Etats-Unis peuvent disposer des petits montants en fonds canadiens qu'ils ont en mains à la fin de leur séjour en obtenant jusqu'à concurrence de $20 en fonds des Etats-Unis d'une banque canadienne. Dans le cas d'auberges, il est supposé que les visiteurs qui y résident pourront utiliser tous leurs fonds canadiens en paiement de leurs comptes.

Commandes de $57,000,000 placées au Canada

Environ $12,000,000 seront affectés à l'outillage et à l'agrandissement des usines

Ottawa, 24 (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Suivant une déclaration de l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, les commandes que l'on a placées pour des obus et pour des manufactures d'obus au Canada, s'élèvent maintenant à quelque $57,000,000. Ce cette somme, environ $12,000,000 seront affectés à l'outillage ou à l'agrandissement des usines.

On manufacture maintenant six différentes sortes d'obus au Canada. Selon toute probabilité, on en manufacturera d'autres sortes bientôt, pour remplir des commandes de Grande-Bretagne.

Au cours des derniers trois mois, le ministère a accordé à 38 compagnies 48 contrats pour des obus de diverses grosseurs. En tout, 60 compagnies sont occupées à fabriquer des obus.

Le ministère a aussi conclu des arrangements permettant une augmentation rapide et immédiate de la production d'obus au Canada, en cas de besoin. Les producteurs d'acier brut sont prêts à fournir les "blancs" (c'est-à-dire les petites billettes d'acier qui, ensuite, seraient distribuées pour être perforées et usinées) à nombre d'usines canadiennes ayant un outillage de tournage. De cette façon, l'on pourrait augmenter immédiatement et d'une manière substantielle la production d'obus au Canada.

Débat universitaire le 31 au Plateau

La question débattue sera: "Un homme peut-il aimer deux femmes également."

C'est mercredi soir prochain, 31 juillet, qu'aura lieu au Plateau, le débat universitaire sur la question suivante : "Un homme peut-il aimer deux femmes également ?" C'est la première fois en temps de vacances universitaires que des étudiants présentent un débat public. Tout laisse prévoir que ce débat remportera un succès considérable.

Plusieurs centaines de personnes se sont déjà procuré leurs billets d'admission, et, de leur côté, les orateurs, Messieurs Charles-Edouard Bertrand, Paul-Emile Beaulieu, Benoit Godbout, et Jean Drapeau, préparent à l'intention de leurs auditeurs des arguments qui ne manqueront ni d'humour ni de sens pratique.

Pour renseignements, prière de s'adresser à la Pharmacie Sarrazin et Choquette, 921 est, rue Sainte-Catherine, PLateau 9622.

Diplomates rappelés

Washington, 24. — Les Etats-Unis ont rappelé aujourd'hui leurs représentants diplomatiques et militaires de Lithuanie, de Lettonie et d'Estonie, les trois nations baltes qui ont signé une pétition les incorporant à la Russie soviétique. Le secrétariat d'Etat a rappelé M. Owen-J.-C. Norem, ministre américain de Lithuanie, et John-C. Wiley, ministre des Etats-Unis en Lettonie et en Estonie. Les membres du personnel de ces ministres resteront en fonctions. L'armée a également rappelé ses attachés militaires dans ces pays.

Censure sans outrance

Londres, 24 (P.A.) — Le comité exécutif national du parti travailliste a voté aujourd'hui dans le sens d'une ferme opposition à tout agrandissement des pouvoirs de la censure "au-delà du point nécessaire pour empêcher des renseignements importants de parvenir à l'ennemi".

Le conseil municipal a voté...

(Suite de la page 14)

ments ont été adoptés; six rapports approuvés, quatre retournés au comité exécutif parce qu'ils confiaient des travaux à des maisons italiennes et enfin, un, celui qui recommande la construction des abris du marché Jean-Talon, rejeté par un vote de 17 contre 4. Ces travaux, d'après le rapport, auraient été, — et ils le seront plus que probablement, — adjugés à la compagnie C. Perluzzi Construction, car le rapport qui y a trait s'accompagne d'un avis de la Commission municipale: elle en disposera elle-même, si le conseil ne l'adopte pas avant demain, jeudi.

MM. Goyette et Donnelly prétendent que tout ce qu'il faut pour transformer la bâtisse, c'est au plus $10,000, qu'il n'est pas nécessaire de démolir l'intérieur, ni de donner trois couches d'émail "Luxor", ni de portes électriques, et encore moins d'installer un nouveau système de chauffage.

Les pensionnaires

Le rapport approuvant le paiement des pensions aux employés des travaux publics qui ont pris leur retraite ces jours derniers a été adopté après que M. Janvier Coupal, conseiller de St-Jacques, eut vertement reproché à la Commission municipale "de s'attaquer aux petits et de laisser faire les gros". Il y a plusieurs fonctionnaires municipaux qui reçoivent des traitements élevés et devraient être mis à leur retraite; d'autres qui, en plus des salaires que leur paie la Ville, reçoivent des honoraires ou des revenus d'autres sources. Ceux-là, la Commission n'y touche pas, dit M. Coupal, elle préfère s'attaquer aux petits qui en ont à peine assez pour manger."

Les oeuvres de charité

Il fallait un quorum de 24 conseillers pour voter le rapport recommandant qu'un octroi global de $250,000 soit versé aux oeuvres de charité. Il y eut une longue discussion, à laquelle, outre le maire, prirent part les conseillers J.-M. Savignac, Dave Rochon, A.-E. Goyette, Armand Taillon, J.-Henri Brien et Omer Côté.

Dès le début de la discussion, M. Savignac pria les conseillers de ne pas s'éloigner. Le discours de M. Côté fut un long appel démagogique "aux femmes et aux déshérités".

M. Côté et la "révolution sanglante"

Le rapport visait à voter $250,000, dont $200,000 pour le présent exercice et $50,000 pour payer les déficits de l'exercice précédent. Plusieurs conseillers suggèrent que $250,000 ne suffiront pas; les uns voudraient que le gouvernement de la province mette une somme au moins égale. D'autres affirment que la situation est devenue intolérable. M. Côté prévoit une "révolution sanglante".

M. Camillien Houde

M. Houde commence par rappeler que la conférence des maires, comme lui-même d'ailleurs et à son instigation, s'est efforcée, pendant sept ou huit ans, de faire assumer la responsabilité du chômage et des secours directs par le gouvernement du Domion. "Puisque l'assurance-chômage est un problème national, raisonne-t-il, n'est-ce pas logique que le chômage, surtout quand il couvre tout le pays et ruine municipalités et provinces, soit également un problème national?"

Les Italiens

Les trois autres rapports accordaient autant de contrats à des maisons qui, au dire de certains conseillers, sont la propriété d'Italiens. Ce fut M. Dave Rochon qui souleva la question, et il eut l'appui de M. Alcide Goyette qui déclara sans ambages que le conseil ne pouvait pas, en conscience, "même pour plaire à la Commission municipale", accorder des contrats à des citoyens d'une race ennemie et qui pourraient fort bien se servir d'une partie de bénéfices réalisés au détriment des entrepreneurs canadiens, pour acheter les obus et les engins de guerre qui tueront nos propres gens." En conséquence, les trois rapports furent retournés au comité. Ils étaient accompagnés de l'avis de la Commission municipale, avertissant le conseil qu'elle en disposerait elle-même, si le conseil ne les adoptait pas avant demain jeudi. "Si la Commission municipale accorde un contrat à des Italiens, a menacé le conseiller Dave Rochon, elle s'en repentira, et dans pas grand temps, je vous le promets."

Plans d'architecte

Le rapport suivant, accordait à la Sabbatino Construction, au prix de $16,781.50, la transformation en garage de l'écurie située sur le chemin Upper Lachine. Il resta sur la table, et le conseil envoya une requête à l'administrateur-délégué de la commission municipale pour qu'il n'accorde pas ce contrat avant que le conseil ait pris une décision.

M. Goyette, du quartier St-Jean-Baptiste, mis le conseil au courant de certains faits qui, dit-il, le justifient d'avoir demandé que le salaire de l'architecte de la ville soit diminué à $1 par année, ainsi que celui du directeur des travaux publics.

Voici, en substance, ce qu'il a dit à ce sujet: il s'agit de transformer une écurie, construite il y a quelques années, en 1931 ou en 1932, au prix de plus de $90,000, en un garage pour remiser les camions et les tracteurs employés à l'enlèvement de la neige et en bureaux où seront centralisés les diverses divisions des travaux publics; incinération, voirie, égouts, etc., présentement éparpillées dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce et les quartiers voisins: Mont-Royal et St-Henri.

Le conseiller du quartier a suggéré que ces divisions soient centralisées dans cet édifice et que les machines de la neige utilisées dans l'ouest de la Ville y soient remisées. Ce conseiller, M. James Donnelly, fit des suggestions pratiques qui furent approuvées par les surintendants intéressés, lesquels signèrent des rapports en conséquence.

Cependant, pour transformer la bâtisse, il fallait des plans, et l'architecte de la Ville fut chargé de préparer des plans. M. Goyette déclare que ces plans sont "stupides", ajoutant plusieurs autres épithètes non moins flatteuses. D'abord, il explique que ces devis demande la démolition de tout l'intérieur de la bâtisse, des planchers en asphalte composée de pierre européenne, des portes électriques qui coûtent $1,700, la transformation de tout le système d'éclairage, l'installation d'un nouveau système de chauffage, trois couches d'émail "Luxor" sur les murs "et toutes sortes d'extravagances aussi inutiles que stupides."

"Le conseil municipal a été interdit parce qu'il était trop humain à l'égard des miséreux. Nous avons eu du coeur, nous. Ceux qui administrent à notre place, aujourd'hui, ont des entrailles de tigre. On a pris des moyens pour s'assurer que la Ville serait dans l'impossibilité de rencontrer son échéance de trois millions le 15 mai dernier. Le rapport Sirois, qui devait être publié le 13 mai, n'a été rendu public que le 16 mai, et cela en a tout l'air à la demande expresse de quelqu'un qui avait intérêt à ce que la Ville soit mise en tutelle.

"Nous avons donné, nous, à ceux qui avaient faim. Nous avons payé les secours à ceux qui en ont le plus Québec nous le reproche: il nous reproche d'avoir donné à manger aux pauvres, aux chômeurs qui n'avaient rien à manger. Ils ont mis la ville en tutelle, ils ont interdit le conseil: mais ils nous devaient et nous doivent encore plus de cinq millions, et ils ne parlent pas de nous payer. Pourtant ils savent administrer, eux, mais ils ne paient pas, et ils retranchent les allocations que nous avions accordées, nous, pour les loyers des petits propriétaires, pour les chaussures, pour l'électricité; ils enlèvent les secours à ceux qui en ont le plus de besoin; les femmes seules ou abandonnées et dans la misère; pourtant, ils savent administrer, eux. Nous avons nourri leur monde, nous; eux, ils ont gardé notre argent.

"Ce que nous demandons, nous du conseil municipal, c'est que les échelles des secours directs soient rétablies comme avant que le budget des secours directs soit rétabli comme avant. Si les chômeurs sont traités comme ils le sont, c'est au Bureau de Reconstruction économique, dont M. Bouchard est le président, et à la commission municipale, dont M. Parent est l'administrateur délégué, qu'ils le devront, et non pas au conseil.

"Le conseil devra prendre une séance pour étudier le rapport Sirois et pour attirer l'attention du premier ministre du Canada sur la situation qui est faite aux chômeurs, aux aubains, à la population et à la ville de Montréal. Cette situation doit changer: si elle n'est pas changée pour le mieux, Montréal ne fera plus partie de la province de Québec dans moins de temps qu'on ne le pense.

"La morale enseigne qu'il faut élever des enfants quand on est marié. Le maréchal Pétain prétend que c'est parce que la France n'avait plus d'enfants qu'elle a été vaincue. Que les autorités ne fassent pas en sorte que la population ne cherche à s'affranchir de ce précepte de morale quand on lui donne tous les jours ce spectacle de la façon inhumaine dont on traite les femmes qui ont des enfants et à qui on refuse même de quoi manger parce qu'elles n'ont pas de fils encore en âge de travailler.

"Ce ne sont pas les chômeurs qui sont responsables de la situation de la Ville; pas les chômeurs, c'est la finance. C'est elle, la finance, qui a profité, qui était au fond chaque fois qu'il s'agissait de schemes, si schemes il y eut, à l'hôtel de ville. Elle a fait en sorte, l'industrie capitaliste, que le nombre des chômeurs s'est accru de jour en jour et c'est elle qui est responsable.

M. King ne le sait pas

"Je suis certain que M. King n'est pas au courant de la situation faite à Montréal. M. King est l'ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, et c'est un homme qui a bien de la sympathie pour les ouvriers et les pauvres. Vous voyez bien qu'il n'a pas les mêmes sentiments que ceux qui dirigent à Québec: il tient des élections complémentaires, lui, invitant le peuple à le juger, tandis que les autres, à Québec, disent au peuple: "Non, vous ne me jugerez pas".

"Il devrait y avoir moyen de le mettre au courant: nous allons en trouver des moyens. Je ne suis pas sûr qu'il pourra agir maintenant, parce que dans le moment, alors que le pays dépense $1,000,000,000 pour la guerre avec un revenu de seulement $600,000,000, je ne suis pas certain qu'il soit libre de faire ce qu'il veut. Il est bien possible que la rue Saint-Jacques ait son mot à dire...

"Etrange, n'est-ce pas?"

"Une somme de $250,000 ne suffit pas pour prendre soin des miséreux qui sont rayés, par milliers, des listes des secourus. C'est beaucoup plus que cela qu'il faudrait. Mais, en attendant je demande aux conseillers de voter cela. Il est étrange, n'est-ce pas? que l'administrateur-délégué ait accompagné tous ses rapports de contrat, d'un avis à l'effet qu'il en disposera lui-même si le conseil n'agit pas dans le délai fixé et que pour ce rapport qui intéresse les miséreux, il ne l'ait pas fait. Ne trouvez-vous pas que c'est étrange?

La course aux conseillers commença; il n'y en avait que 22 dans la salle et il en fallait 24. Finalement, trois échevins, MM. Josef Schubert, Georges Caron et Alex Edmison, arrivèrent, et le rapport fut adopté.

Entretemps, le conseil avait adopté quatre projets de règlements et avait adopté le rapport concernant la vente des terrains à la condition que les acquéreurs construisent dans l'année qui suit la date du contrat. A l'avenir l'acquéreur d'un terrain situé sur le boulevard St-Joseph pourra construire une bâtisse de seulement quatre fois la valeur municipale du terrain.

La pension de l'ancien directeur du service des incendies, M. C. Carson, est réduite de $250 ar année. Le rapport à cet effet a été adopté sans discussion comme sans dissidence.

Vapeur anglais coulé

Vigo, Espagne, 24. (P.A.) — Le bateau de pêche "Félix Monténégro" a ramené ici aujourd'hui neuf survivants du vapeur anglais "Elinroy", 1,000 tonneaux, torpillé au large du cap Finistère. Le capitaine et huit membres de l'équipage manquent à l'appel.

Fasciste condamné

Londres, 24. (P.C.) — Un soudeur qui avait coupé les fils de sept téléphones publics dans les faubourgs de Londres a été condamné à sept ans de prison aujourd'hui. Le condamné, William Gutheridge, 28 ans, faisait autrefois partie d'un groupe fasciste anglais.

AU PAYS DES VACANCES

Excursions en fin de semaine

A différents endroits du Québec, de l'Ontario et des provinces Maritimes

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, annonce des excursions, en fin de semaine, à différents endroits du Québec, de l'Ontario et des provinces Maritimes

Vendredi après-midi, à 6 h. 45, un train d'excursion quittera la Gare Moreau à destination d'endroits situés sur la ligne transcontinentele du Canadien National dans le nord-ouest de Québec, y compris les endroits sur la ligne Senneterre-Val d'Or-Noranda. Ce train arrêtera à Joliette, Shawinigan Falls et Grand'Mère pour laisser monter les voyageurs.

Vendredi à midi et 25 et à 7 heures du soir, des trains d'excursion quitteront la gare Bonaventure à destination d'endroits situés à l'est de Montmagny, dans la province de Québec, de Gaspé et des provinces Maritimes, jusqu'à Halifax et Sydney.

Il y aura aussi excursion en fin de semaine à Richmond, St-Hyacinthe, Coaticook, Victoriaville, Sainte-Anne-de-Beaupré et La Malbaie.

Franchot Tone était à Montréal hier

Cet acteur s'est arrêté ici quelques instants avant de partir pour Ottawa

Franchot Tone, acteur américain de talent, a passé par Montréal hier après-midi. Après une brève visite dans la métropole, il est reparti pour un voyage de pêche dans l'Ontario.

M. Tone était arrivé à l'aéroport de St-Hubert, hier après-midi et il a pris l'avion de sept heures pour Ottawa. Il rencontrera dans la capitale, son père, M. Frank J. Tone, de Niagara Falls, N.-Y., et tous deux iront ensuite passer deux semaines dans le nord de la province voisine.

Cet acteur américain s'est surtout distingué dans la production "Mutiny on the Bounty". Dernièrement il a tourné un film aux côtés d'Ann Sothern. Cette réalisation est intitulée: "Fast and Furious".

Les conseillers ajournent pour la troisième fois leur voyage à Québec

Trois-Rivières, 24, (Du correspondant du CANADA). — Pour la troisième fois, les conseillers de la Ville des Trois-Rivières ont dû ajourner leur voyage à Québec, au cours duquel ils devaient s'entretenir avec les autorités de la commission municipale, d'un emprunt de $200,000, pour des travaux de voirie.

Il est impossible de prévoir ce qui va survenir à la suite de ces retards répétés, mais, plusieurs prétendent que cela signifie tout simplement que le projet devra être abandonné.

A moins d'une décision de la dernière minute, le Conseil siègera demain soir pour adopter le budget. Celui-ci n'a pu être bouclé qu'en pratiquant des coupures considérables, notamment aux travaux publics et à l'aqueduc. On a dû, par exemple, abandonner le projet, du moins temporairement, d'amener l'eau à certaines rues qui bien qu'habitées, sont privées des avantages des services publics.

Le droit anglais au franc-parler

Londres, 24. (P.C.) — L'antique droit britannique d'avoir son franc-parler a été rendu à la nation hier, par Winston Churchill qui a annoncé aux Communes que toutes les sentences imposées pour "paroles imprudentes" seraient revisées.

L'essai d'une censure rigoureuse a démontré que le peuple était enclin à défier les règlements et à discuter de ce qui l'intéresse le plus, la guerre. Le ministère de la sécurité intérieure a essayé de mobiliser une "colonne silencieuse" dans chaque rue. Les pessimistes et les bavards impénitents ont été condamnés à l'amende ou à l'emprisonnement; ainsi un vétéran qui avait parlé d'avions porteurs de tanks a été condamné à une amende de $24.00 et le public a montré de l'irritation.

Un député a reçu de ses électeurs 358 lettres réclamant la liberté de dire ce qu'ils voudraient. L'un d'eux s'exprima ainsi: "J'ai donné trois fils et la plus grande partie de mon revenu à la cause. Je voudrais bien voir qui m'empêchera d'en parler."

Etoile tricotée sur fond de ciel

Dublin, 25. — David Gray, nouveau ministre américain de l'Eire a décidé de changer le petit drapeau de son automobile qu'il trouve trop fragile et trop soyeux. Il lui a donné un remplaçant en laine.

Mme Katherine Wood Crocker de New-York, amie de Mme Gray, a pris la peine de tricoter à son intention un petit drapeau représentant l'emblème étoilé du pays des dollars, sur un fond de ciel bleu.

L'auberge Rus-Tik est des meilleure

Un hôtel de grand confort à bon marché et où la cuisine canadienne est à l'honneur

Le public est cordialement invité à rendre visite à l'Augerge Rus-Tik récemment construite.

A 45 milles seulement de Montréal, dans la région la plus pittoresque et la plus fréquentée des Laurentides, l'auberge Rus-Tik est d'accès facile, à trois minutes de marche de la gare du C. P. R. et à une minute de la route nationale sur les bords de la rivière du Nord.

En plein coeur de montagnes aux pentes douces, sillonnées de sentiers convergeant de toutes directions, c'est véritablement un "home" dont l'atmosphère est parfaitement appropriée pour vos vacances ou week-ends.

L'Auberge Rus-Tik comprend des chambres comfortablement meublées et pourvues de commodités modernes: eau courante, bains et douches, système central de chauffage à vapeur, vivoirs, salle de lecture, etc.

L'art culinaire y est à l'honneur, sous la direction d'un maître d'hôtel réputé, qui met à la disposition des gourmets une succulente cuisine canadienne-française.

Les Montagnes Rocheuses

C'est de Calgary que, par les temps clairs l'on aperçoit pour la première fois, du côté de l'ouest, les cimes neigeuses des Montagnes Rocheuses. Cette vue ne peut que remplir d'émotion celui qui n'a pas encore eu l'occasion de voir et de traverser ces chaînes gigantesques, qui semblent vouloir barrer le passage à la voie ferrée. Après le long trajet à travers les prairies, le voyageur, qui commence à désirer un changement de paysage, éprouve une sorte de satisfaction à l'idée qu'il en aura bientôt fini avec les plats horizons, les champs qui s'étendent à perte de vue et les petits villages, presque tous semblables les uns aux autres. Il sait à quel festin des yeux il va maintenant participer, quels incomparables panoramas vont défiler devant lui, jusqu'à la Côte du Pacifique.

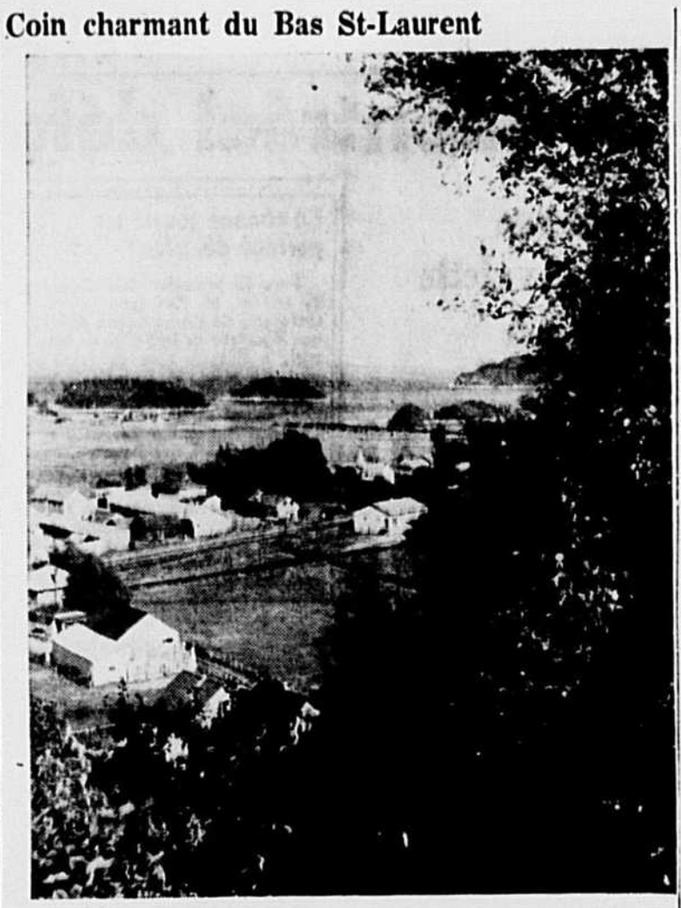
Ces vastes chaînes de montagnes qui font partie de l'ossature rocheuse qui court de l'Alaska jusqu'à la Patagonie et qui sont classées parmi les plus majestueuses du globe, sont sans contredit l'attraction principale de ce voyage à la Côte du Pacifique. Plus étendues que les Alpes, les Rocheuses rivalisent avec ces dernières par la grandeur de leurs pics, la splendeur de leurs neiges, la profondeur de leurs gorges et l'extraordinaire variété de leurs sites. Ces massifs gigantesques, dont la flore et la faune présentent un intérêt unique par leur diversité et leur originalité, renferment des endroits de villégiature qui font accourir aujourd'hui les touristes de toutes les parties du globe.

NOMBREUX VISITEURS DANS LE PARC DES LAURENTIDES

Une grande activité règne actuellement dans le parc national des Laurentides. Les magnifiques chalets construits le long des lacs et des rivières, les superbes paysages que l'on rencontre un peu partout, les facilités d'accès font de cette région un véritable paradis pour les touristes. Au cours du mois de juin, la froide température a quelque peu retardé les visiteurs. Depuis plusieurs semaines, cependant, tous les chalets sont loués et l'on a des réservations pour plusieurs semaines à venir.

Ajoutons que la pêche est très bonne cette année. Les sportsmen s'en donnent à coeur joie. L'orignal est aussi plus abondant que par le passé. Il est défendu de le chasser, mais on peut au moins se payer le luxe d'en voir de très près. Des Américains qui reviennent des Laurentides prétendent en avoir vu un très grand nombre. Ils en apportent même des photos.

Coin charmant du Bas St-Laurent



Vue des Iles d'Amour, Ronde et du Massacre situées près de Bic. Cette photo a été prise du mont Louis.

Beaucoup plus de Canadiens se servent de l'avion pour voyager

Ottawa, 24. — On a enregistré une augmentation de près de 100 p.c. dans les voyages par avions faits au Canada en 1939, révèle un rapport récent sur l'aviation civile où l'on constate que l'ensemble des passagers a fait 26,107,750 milles de vol, comparativement à 14,886,718 milles en 1938. Le nombre de ces passagers a été de 161,503, alors qu'il avait été de 139,806 l'année précédente; l'augmentation plus sensible du total des milles de vol est attribuable à l'inauguration du service de passagers de la Ligue aérienne Trans-Canada, qui favorise les voyages plus longs. Le Canada est depuis longtemps un pionnier dans le domaine du transport aérien, et l'organisation d'un service de voyages transcontinentaux par avion témoigne des progrès réalisés pour le transport des passagers.

L'avion a aussi servi à faire beaucoup de croquis et de photographies au cours de l'année: croquis d'une superficie de 3,420 milles et photographie de 46,344 milles carrés. On a aussi repéré par avion 181 feux de forêt.

On compte parmi les autres occupations de l'aviation commerciale en plus de la patrouille des feux de forêts, du relevé des régions boisées, de la photographie aérienne et des relevés topographiques, le transport des marchandises et du courrier.

Les principaux poissons des eaux de l'Atlantique

Les principaux poissons que l'on pêche sur les côtes canadiennes de l'Atlantique sont la morue, le flétan, l'aiglefin, le hareng, le maquereau, l'éperlan, la sardine, l'espadon, le thon, le saumon, et le homard; la pêche des huîtres y est aussi d'une grande importance.

Ste-Marguerite très bel endroit de villégiature

La région du lac Masson attire des milliers de touristes chaque année

Le village et les environs de Ste-Marguerite, dans les Laurentides, sont devenus des endroits de villégiature des plus sélects.

Tout le district est parsemé de lacs et le touriste comme le simple villégiateur trouvera sur leurs rives toutes les facilités de logement, ainsi que tous les avantages pour la pratique des sports d'été. Ce sont d'excellents hôtels, des pensions confortables, des cottages, des camps. Comme ressources sportives: la pêche, la natation, le canotage, le tennis, l'équitation. La région du lac Masson est surtout renommée. Elle s'est développée considérablement par suite de l'installation de colonies de chalets et des travaux exécutés au domaine d'Esterel.

Les autres lacs renommés de cette région sont le lac Oolahwan, le lac Charlebois et le lac des Iles.

On se rend facilement à Sainte-Marguerite par chemin de fer, par autobus ou en auto. Les routes qui y conduisent sont très bien aménagées.

Plus de 16 millions de visiteurs au Canada en 1939

Plus de 16 millions de visiteurs ont traversé la frontière internationale pour venir au Canada en 1939; ils voyageaient en automobile, par chemin de fer, en bateau, en avion ou à pied.

MONT-ROLLAND, QUE.
L'endroit idéal pour vos vacances!
Chaloupes à rames et à voile. Plage de sable avec "Spring board". Golf, tennis avec lumières. Bières et vins. Pension $14.00 et plus.
L. C. BARBEAU, LA. 1166

CHALETS PEPIN
LAC SUPERIEUR, P.Q., via St-Faustin, P.Q.
Nouvel hôtel genre rustique offrant tout le confort moderne.
CUISINE DE CHOIX
Aussi 22 chalets avec commodités modernes pour groupes et familles.
• EQUITATION • TENNIS • SALLE DE DANSE
• CANOTAGE • ORCHESTRE TOUS LES SOIRS
Pour inform. téléphoner ou écrire à Chalets Pépin, Lac Supérieur, P.Q.

Hôtel La RIVIERA
La place idéale pour vos vacances et fins de semaine à prix très raisonnables.
Cabaret dansant avec deux vaudeville venant de N.-Y.
Orchestre sous la direction de AL. JOHNSON
BIERE et VINS
Cuisine française de premier ordre
Plage — tennis — pêche — golf canotage
ST-PAUL ILE AUX NOIX
QUEBEC
Sur route 14, 12 milles de St-Jean
Pour informations: Montréal - - - PL. 0460

"LE Domaine d'ESTEREL" est heureux d'annoncer la nomination de Madame Liette Fortier Mickles (à gauche) au poste d'hôtesse à l'Hôtel de la Pointe Bleue et que Mademoiselle Germaine Hubert (à droite) autrefois à l'Hôtel Viger, a pris la gérance du Blue Room".

PAS DE PONT A PAYER
A quelques milles seulement de Montréal
Plage Cap St-Jacques
STE-GENEVIEVE Route: Jusqu'à Cartierville, et puis prenez la route 37.
Une magnifique plage en sable naturel offrant à tous ceux qui veulent fuir la chaleur accablante de la ville:
• Glissoires • Tremplins
• Plusieurs autres jeux aquatiques
VISITEZ
"LE VIEUX CHÂTEAU"
(Sous une nouvelle direction)
L'AUBERGE DU CAP SAINT-JACQUES
Repas — Bière — Vin
• DANSE TOUS LES SOIRS •

LA PLACE IDEALE POUR VOS VACANCES
CHÂTEAU DES LAURENTIDES
CLUB DES 21 LACS -- FERME-NEUVE, QUE.
25 chambres avec eau chaude, eau froide
Danse - Bière - Vins - Pêche - Plage sablonneuse - canotage
Cuisine canadienne. La meilleure du Nord
$10.00 - $12.00 et $14.00 par semaine
LES AUTOBUS ISAIE CODMER
Service régulier — Montréal, Mont-Laurier, Ferme-Neuve.
Départ tous les jours — Hôtel Le Relais
Pour tous renseignements, 758 rue Berri — MA. 0105 ou MA. 0251

Allez aux eaux tempérées de l'est du CANADA!
• Cette année, profitez des avantages qu'offrent les plages de l'Est du Canada. Les côtes du détroit de Northumberland, au Nouveau-Brunswick, à l'Ile-du-Prince-Edouard ou à la Nouvelle-Ecosse, sont fameuses pour leurs plages de sable blanc. De plus, l'eau de la mer y est agréablement tempérée. La Baie-des-Chaleurs possède également des plages magnifiques, à Youghal (Bathurst), Chaleur, Salmon, Carleton, New Richmond et Bonaventure.
TARIFS FORT INTÉRESSANTS POUR LES VACANCES, VALIDITÉ DE 21 JOURS
Billets de chemin de fer et de wagons-lits réservés et vendus aux guichets de la gare Bonaventure ou aux Bureaux du Canadien National, 384 ouest, rue St-Jacques. MA. 4731.
"L'OCÉAN LIMITÉ" et "L'EXPRESS MARITIME"
CANADIEN NATIONAL

—5— GRANDS VERREZ 6c
SERVEZ-EN AU REPAS
KIK
Qualité et quantité DELICIEUX GLACE

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez
Le Canada

La Police de Montréal défait celle de Toronto au Stade Molson

Nos policiers triomphent par une marge de 11 points — Hume en vedette

Il remporte les honneurs individuels et la médaille de championnat avec 18 points. — Victoire locale dans la souque à la corde.

C'est devant une assistance de quelque 20,000 personnes que l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal a remporté hier les honneurs de son tournoi annuel au stade Molson en battant l'équipe de Toronto par une marge de 11 points. L'équipe montréalaise a compilé un total de 56 points contre 45 pour les visiteurs. L. Hume, membre de la police locale, a été le héros de la journée en s'assurant les honneurs individuels avec 18 points, soit deux fois plus que Henderson, le meilleur des visiteurs.

Grâce à ses exploits, Hume s'est assuré la médaille de championnat octroyée par l'Association au concurrent qui a obtenu le plus grand nombre de points dans les 17 événements du tournoi.

Dans le concours de la souque à la corde, l'équipe de la police de Montréal a affirmé sa suprématie sur celle de Toronto. L'inspecteur C. W. Scott, président de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Toronto a affirmé dans une courte allocution que l'équipe de Montréal est l'une des plus puissantes du monde. On sait que la même équipe qui a triomphé hier est sortie victorieuse dans trois épreuves contre l'équipe de Détroit au tournoi torontonien, la semaine dernière. Jusqu'ici l'équipe de Détroit était considérée comme la plus puissante des Amériques de sorte que cette suprématie semble appartenir dorénavant à l'équipe montréalaise. Eventuellement, nous savons que l'équipe de la police de Montréal sera officielement reconnue comme championne du monde et elle aura l'occasion de s'assurer cet honneur à l'Exposition de Toronto où elle sera invitée bientôt à affirmer sa supériorité.

La course de 10 milles pour les amateurs a été gagnée par Gérard Côté, de St-Hyacinthe, vainqueur du récent marathon de Boston. Côté a couru la distance en 56 minutes et 16 secondes pour battre Lloyd Evans et Walberg qui se sont classés respectivement deuxième et troisième.

Dans les événements pour les débutants, E. Green, de Montréal, a facilement capturé les honneurs en sortant vainqueur dans trois épreuves consécutives.

Voici les résultats du tournoi :

Course de 100 verges
1—R. Belec, Montréal, 11 secondes
2—R. Houle, Montréal.
3—G. Gilby, St-Lambert.
4—C. Lavoie, Montréal.

Lancement du boulet de 16 lbs
1—R. Guindon, Montréal, 41.11
2—J. Hurteau, Montréal, 38.4.
3—Beauchamp, Montréal, 36.11½.

Saut lancé en hauteur
1—Hume, Montréal.
2—Frank Cater, Toronto.
3—J. Attfield, Toronto.
4—C. Lavoie, Montréal.

Lancement du disque
1—L. O'Hara, Toronto, 135.6¾.
2—E. Gobble, Toronto.
3—J. Aretau, Montréal.
4—R. Guindon, Montréal.

Saut arrêté en longueur
1—R. Pronoveau, Montréal.
2—I. Hume, Montréal.
3—Green, Montréal.
4—Lavoie, Montréal.

Course de 220 verges
1—R. Houle, Montréal (23 2/5 secondes).
2—C. Peers, Toronto.
3—R. Belec, Montréal.

Lancement de la poutre
1—Henderson, Toronto (40.10½).
2—Campean, Montréal.
3—Cobb, Toronto.

Saut en longueur avec élan
1—Frank Cater, Toronto (21.5½ pieds)
2—L. Hume, Montréal.
3—J. Attfield, Toronto.
4—Green, Montréal.

Lancement du javelot
1—R. Guindon, Montréal (189.2½ pieds).
2—L. Hume, Montréal.
3—P. Yurskoski, Montréal.

Course de 440 verges
1—Piers, Toronto (53 3/5 secc.).
2—Courtney, Toronto.
3—Gilbert, Toronto.

Lancement du poids de 56 lbs en longueur
1—J. Henderson, Toronto (32.9).
2—J. Aretau, Montréal.
3—C. Gendron, Montréal.
4—R. Guindon, Montréal.

3 sauts en longueur avec élan
1.—Hume Montréal (45.3 3-4 p.)
2.—J. Attfield Toronto.
3.—F. Cater Toronto.
4.—R. Pronovost, Montréal.

Course de 880 verges
1.—C. Courtney Toronto(2 m. 22 s. 4-5);
2.—A. Muller Toronto.
3.—C. Arbour Montréal.

Lancement du poids de 56 lbs en hauteur
1.—J. Henderson, Toronto (16 p.)
2.—R. Pronoveau, Montréal;
3.—C. Gendron, Montréal;
4.—Vincent, Montréal.

120 verges avec obstacles
1.—I. Hume, Montréal (15 2-5 s.)
2.—Houle, Montréal.
3.—W. E. Boyds, Toronto.
4.—C. Lavoie, Montréal.

Lancement du marteau de 16 lbs
1.—J. Arteau, Montréal (126.10 3-4 pieds)
2.—J. Cobbs, Toronto.
3.—M. Donadson, Toronto.
4.—R. Guindon, Montréal.

Voltige à la perche
1.—I. Hume, Montréal (12 pieds)
2.—Attfield, Toronto.
3.—H. Thirston, Toronto.

Voici les résultats des événements pour débutants:

Course de 100 verges
E. Green, Montréal; G. Gilby, St-Lambert; R. Lefort, Verdun.

Saut en longueur avec élan
E. Green, Montréal (19.7); Pronovost, Montréal; G. Gilbert, St-Lambert.

Course de 220 verges
E. Green, Montréal (24 s.); G. Gilby, R. Lefort, E. Arbour.

Lancement du boulet de 16 lbs
R. Pronovost, Montréal; Leblanc, Montréal; R. Hallé, Montréal.

Course pour les journalistes
A. Grimard, La Patrie; Marcel Beauregard, La Presse; O .DeBonville, Le Petit Journal.

Les arrêts de nuit

Londres, 24, (P.C.) — Un strict couvre-feu a été ordonné aujourd'hui pour les sujets britanniques à tendance fasciste demeurant dans la région de Londres. Ces individus devront demeurer chez eux de minuit à 6 heures du matin et ils ne pourront sans autorisation officielle voyager à plus de cinq milles de leur demeure.

Un banquet clôture les fêtes annuelles de la police

Des représentants de la ville et de la police de Toronto y assistent

Hier soir avait lieu, à l'hôtel Queen's, le banquet annuel offert par la police de Montréal. Ce banquet marquait la fin des tournois athlétiques de cette année dans lesquels nos policiers ont fait excellente figure.

Le repas fut servi dans le salon espagnol et tout se passa dans une atmosphère des plus cordiale. Un programme musical très élaboré avait été préparé, mais le plaisir de la conversation l'emporta.

On remarquait à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F. M. Lemlin, l'assistant-inspecteur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur A. Bélanger, l'inspecteur adjoint Thomas Liggett, et, de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall.

Avant le dessert, M. Liggett invita plusieurs invités à prendre la parole. Tous ne dirent que quelques mots. Tout d'abord l'inspecteur Lemlin remercia les visiteurs qui s'étaient rendus à Montréal pour les tournois, et tout particulièrement ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour leur serait agréable.

On invita ensuite l'agent Hume à venir chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant.

M. Bray, représentant du maire de Toronto, dit, aussitôt après, quelques mots pour remercier ceux qui l'avaient invité et faire remarquer qu'il existait une amitié profonde entre les deux grandes villes du Canada, amitié précieuse en ce temps de crise.

MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encouragèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante se plut aussi à signaler l'esprit de justice du directeur de la police de Montréal. "M. Dufresne est sévère mais compréhensif". Il fit aussi l'éloge de la police de Toronto, et des épouses de nos agents parce qu'elles leur aidaient à conserver un sens remarquable du devoir.

L'inspecteur Scott, président de l'association athlétique de la police de Toronto, félicita chaleureusement les athlètes de Montréal et les invita à se rendre à Toronto pour y prendre part aux tournois pour les championnats du Canada, "car, dit-il, je suis assuré que votre équipe est la meilleure du Dominion".

On termina par l'hymne "God save the King".

C'EST UN *scotch importé de grande marque*
FINEST LIQUEUR
LONG JOHN
SCOTCH WHISKY
DISTILLE ET EMBOUTEILLE EN ECOSSE
26½ oz. $3.85
40 oz. 5.80
Long John Distilleries Ltd., Glasgow

La chance sourit au parieur débutant

Pour la première fois dans ses 60 années, M. Rodolphe Lavallée, secrétaire de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, a décidé, hier de faire un pari. En effet. M. Lavallée a rencontré, au cours de l'avant-midi, l'inspecteur C. W. Scott, président de l'Association de Toronto, et il lui a parié $10. que l'équipe montréalaise remporterait les honneurs du tournoi de l'après-midi. Ainsi qu'on le peut constater M. Lavallée a été favorisé par cette chance qui sourit habituellement au débutant puisque Montréal s'est assuré la victoire.

Au tournoi annuel de la Police de Montréal

Voici un groupe des officiers du 43ième tournoi athlétique amateur de la Police. On remarque dans le groupe: le capitaine J. N. Benoit, trésorier; le directeur Fernand Dufresne; l'inspecteur F.-M. Lemlin, président; R. Lavallée, secrétaire; Charles Barnes et Armand Brodeur, directeurs de l'Association; le chef H. Cadieux, de la police du C.P.R.; le juge Amédée Monet; le Dr J. A. Conroy; le chef W. Gough; Albert Pigeon; le Dr J. E. Gagné; le chef J. J. Gagnon, de Québec; l'inspecteur Jos. Lefebvre; C. W. Chewy, E. Methot, Robert Harrington, le sergent Duches ne et quelques autres.

A gauche Loyd Evans qui serre la main à Gérard Côté par suite de la victoire de ce dernier dans la course de 10 milles pour les amateurs. Le coureur de Saint-Hyacinthe a couru la distance en 56 minutes et 16 secondes.

Photographie prise hier soir à l'hôtel Queen's au banquet de la Police de Montréal. De gauche à droite: M. Ernest Bray, échevin de Toronto et pro-maire, le juge Amédée Monet, le directeur Fernand Dufresne, MM. F.-M. Lemlin, inspecteur, Charles Barnes, assistant-inspecteur, Thomas J. Liggett, assistant-inspecteur. (Photo CANADA).

Une partie de la foule nombreuse qui a rempli à leur pleine capacité les gradins du stade Molson, hier après-midi, pour applaudir la victoire de l'Association Athlétique de la Police de Montréal sur celle de Toronto, dans son tournoi annuel.

L'industrie continue à combattre et les ouvriers à réclamer l'assurance-chômage

(Suite de la page 14)

porte pas des avantages équivalents à la contribution que verserait le personnel.

Parlant au nom de l'association des compagnies d'assurance sociales, M. V.-R. Smith, de Toronto, a approuvé le projet et il a surtout insisté sur la nécessité de confier à un actuaire compétent d'Angleterre la tâche de surveiller la mise en vigueur de cette loi.

Les services de transport veulent être exemptés

M. Irving-S. Fairly, président de la Canadian Transit Association de Toronto, signala l'importance des services de transport dans le pays. En raison de la concurrence, ces services traversent aujourd'hui une crise inquiétante. Ils ne demandent pas du gouvernement des octrois pour parer à cette situation critique.

Il présente un mémoire demandant que les services de transport soient exemptés.

La compagnie des tramways de Montréal, à l'exemple de plusieurs autres compagnies, demande d'être exclue de l'application de la loi de l'assurance-chômage. Me Arthur Vallée, avocat de la compagnie, présentera demain un mémoire à ce sujet au comité parlementaire qui poursuit l'examen du projet de loi d'assurance-chômage dont le gouvernement propose l'adoption à la présente session.

A la séance du comité, aujourd'hui, Me Vallée fit de brefs commentaires en réponse à une demande de renseignements de l'hon. sénateur Athanase David. Il expliqua que sa compagnie a présentement un fonds de pension auquel contribuent la compagnie et les employés. C'est une assurance à base contributive.

La Cie des Tramways

Les employés ont le droit à leur pension à 60 ans, mais ils peuvent attendre qu'ils aient atteint 65 ans.

Ils reçoivent en moyenne $50 par mois. L'an dernier, la compagnie avait 2,230 employés; 26, soit 1% ont démissionné; 6 ont été congédiés.

La compagnie a mis à leur pension 44 employés en 1939. Actuellement, elle a, sur sa liste de pensionnés, 426 anciens employés; 113 pour infirmité totale; 515 pour sénilité.

Attitude des banquiers

M. H.-T. Jaffray, président de l'association des banquiers, dit que si la loi avait été mise en vigueur l'an dernier, les banques et leur personnel auraient contribué plus de $550,000 et les employés mis à pied n'auraient retiré que $18,726, de sorte qu'ils auraient contribué 29 fois plus que ce qu'ils auraient reçu.

En 1939, les banques avaient à leur emploi 20,156 employés soit merciés de leurs services, soit 1.33

En 1939, 270 employés ont été remerciés de leurs sedvices, soit 1.33 pour cent du personnel total. Ces employés ont reçu en moyenne $212 chacun en boni et fonds de retraite. Sous l'empire de la loi de l'assurance-chômage, ils n'auraient reçu que $69.35 chacun.

Les employés des banques qui profiteraient de la loi sont les chômeurs en bonne santé; ceux qui sont malades et enfin ceux qui sont trop âgés. Les banques ont déjà prévu la chose.

Pour ces raisons, les banques estiment que la loi sera pour elles un nouvel impôt et non une assurance. Le nombre des employés mis à pied est si peu considérable et la contribution si élevée que les avantages ne sont guère appréciables. Les banques, en conséquence, désirent être exclues de l'application de la loi. Si les banques ne sont pas exclues, on devra quand même corriger certaines anomalies dont elles se plaignent.

M. Jaffrey admet qu'il n'est pas opposé au principe du bill. Ses objections ne se rapportent qu'au chiffre de la contribution que les banques sont appelées à verser.

M. V. R. Smith, de Toronto, représentant de la "Social Insurance Committee" de l'association des compagnies d'assurance sociale, est en faveur que l'on adopte la meilleure loi possible.

Il y a 10 ans, les compagnies d'assurance ont organisé un comité pour étudier les projets de loi du genre de celle que l'on étudie présentement. Des experts internationaux ont été consultés par le comité qui s'est mis à l'entière disposition du gouvernement pour l'aviser sur ces questions. Aussi, lors de l'étude de la loi de 1935, deux importants mémoires ont été soumis par des experts.

M. Smith se demande ensuite à quelle date on commencera à verser les contributions. Selon lui, elles devraient être versées aussitôt que la loi sera mise en vigueur.

"C'est là, dit-il, l'un des aspects le plus important de la question".

De plus, il propose que le gouvernement s'assure les services d'un actuaire compétent d'Angleterre. Cet expert devrait être constamment à la disposition du gouvernement.

Il signale qu'il est téméraire de se baser sur la présomption que le chômage est dans une proportion de 12 pour 100 du total des salariés. C'est ce chiffre que l'on a adopté en 1935 pour déterminer les taux de la contribution. Cette année, on se base sur la même proportion.

M. Smith estime qu'avant de déterminer de façon définitive les taux de la contribution, on devrait faire un nouveau relevé de l'état de chômage afin d'en arriver à un chiffre plus exact.

Il ajoute que l'on pourrait aussi suivre les mêmes principes que l'on a adoptés pour le service civil du pays.

M. Smith dit qu'il représente environ un million de citoyens qui sont porteurs de polices d'assurance.

M. Wendell Ferris, représentant de l'industrie forestière de la Colombie-Britannique, approuve le principe du projet. Il explique ensuite que les employés de chantiers travaillent en moyenne 2 ou 5 mois par année, selon les conditions. Au maximum, 7,000 hommes sont employés.

En raison de l'instabilité de cette industrie, M. Ferris dit que l'application de la loi comporte beaucoup de difficultés. Tout de même, il n'est pas opposé à ce que la loi s'applique à l'industrie forestière de la Colombie-Britannique.

Le British Columbia Industrial Council a envoyé un télégramme au ministre du travail endossant la requête de l'industrie forestière qui demande à être inclue dans l'application du bill et demandant au comité de ne pas ajourner avant d'avoir entendu une délégation de la Colombie britannique, laquelle doit arriver vendredi matin à Ottawa.

PARTOUT !

on fait l'éloge de ce breuvage délicieux. Cette lager blonde et mousseuse fait des amis en tous lieux!

LA LAGER Frontenac 'Bleue'

Un Breuvage SEC et LEGER

CROYEZ-LE OU NON
Appelez-nous et notre représentant se fera un plaisir d'aller vous chercher et vous reconduire si vous voulez venir visiter notre salon et voir nos
150 AUTOS USAGES
à prix variés
Spécial
DUVAL MOTORS Ltée
3930 STE-CATHERINE EST — FR. 2110
Succursale du Nord — 529 Jarry — DU. 5757
Suc. ST-LAMBERT - 194 Ave Victoria Tél.: ZONE 7335

CHEZ
RONCARI
Meilleur spaghetti en ville
Propriétaire et administrateur CANADIEN
BIERE • REPAS • VIN
1115 ST-LAURENT (coin Dorchester) - Tél.: PL. 0379

Montréal subit deux défaites aux mains des Giants à Jersey City

LES ROYAUX SONT DEFAITS 3-2 ET 3-1

Red Lucas perd une Joute contestée — Don Ross est blessé

Jersey City, 24. — Les Giants de Jersey City se sont assuré les honneurs de leur série de six parties avec Montréal en battant les Royaux deux fois aujourd'hui, 3-2 et 3-1, après avoir divisé deux programmes-doubles hier et avant-hier.

Cette double victoire a permis aux Giants de rester sur un pied d'égalité avec Baltimore en quatrième place de la Ligue Internationale, à deux parties seulement des Royaux, qui sont toujours en troisième position.

Don Ross

Le vétéran Red Lucas a livré un brillant duel à Hy Vandenberg à la première partie, mais ses copains n'ont pu lui apporter l'aide nécessaire à l'offensive et Red a dû s'avouer vaincu après 11 manches. A la deuxième partie, Ray Davis a aussi fait brillante figure pour les Royaux, mais ceux-ci n'ont pu frapper que quatre fois en lieu sûr contre Roy Henshaw.

Les Royaux ont non seulement perdu deux parties aujourd'hui, mais ils ont aussi perdu les services de Don Ross, qui a été blessé à la deuxième partie. Ross a perdu un ongle d'un doigt de la main droite en tentant d'attraper la balle et il sera au repos forcé pour au moins 10 jours.

Une décision douteuse de l'arbitre Tiny Parker a aidé la cause des Giants à la première partie. Sid Gordon a commencé la onzième manche avec un coup simple, et Young a suivi avec un "bunt". Giuliani a lancé au second, pour apparemment retirer Gordon, mais Parker a décidé qu'il était sauf, soulevant ainsi un tonnerre de protestations chez les Royaux. Berger a protesté assez vivement que Parker l'a chassé du terrain.

Lucas a retiré Cooke facilement, et Dickshot de même, mais Woody Jensen a ensuite frappé un simple au champ centre, faisant compter Gordon du deuxième but.

Cette défaite est la première de Lucas, contre deux victoires, depuis le début de la saison, tandis que Vandenberg, qui n'a accordé que sept coups sûrs aux Royaux, en est à sa deuxième victoire consécutive depuis que les Giants de New-York l'ont renvoyé à Jersey City. Lucas a accordé neuf coups aux Giants.

Une erreur de Giuliani a aidé Jersey City à compter son premier point à la deuxième partie. Dickshot, le premier frappeur de la deuxième manche, a frappé un "bunt", et lorsque Giuliani a lancé la balle au champ droit, Dickshot est allé jusqu'au troisième but, d'où il a compté sur le coup de Jensen.

Des simples de Bell et Giuliani et un retrait au premier ont égalé le score à la troisième, mais à la quatrième, un deux-buts de Vernon et un simple de Henshaw ont redonné l'avantage aux Giants. Rachunok a remplacé Davis à la sixième, et Jersey City a compté un autre point au moyen d'un but sur balles, un simple de Wayne Ambler et le retrait de Henshaw au premier.

Charley Gilbert, le jeune voltigeur obtenu hier sous option de Brooklyn, ne s'est pas encore rapporté aux Royaux... Plusieurs joueurs des Royaux et le gérant Sukeforth ont assisté à la partie Cincinnati-Brooklyn ce soir à Ebbets Field... Les Royaux commenceront demain une série de cinq parties à Newark... Les Royaux et les Bears joueront deux parties demain et vendredi, et une autre samedi, après quoi les Royaux retourneront à Montréal pour commencer une série de cinq parties avec Jersey City dimanche.

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	JERSEY-CITY	ab	p	cs	r	a
Stainback cc	5	0	1	1	0	Gordon 3b	4	1	1	1	4
Staller cd	5	0	1	0	1	Young 2b	4	0	1	0	4
Ripple cg	6	0	0	7	0	Cooke cd	5	0	0	3	1
Ross 3b-ac	4	1	1	0	3	Dickshot cg	5	1	2	1	0
Suhr 1b	4	0	0	13	0	Jensen cc	5	1	3	5	0
Berger ac	5	0	2	4	8	Blaemire r	4	0	1	5	0
Haas 3b	0	0	0	0	0	Vernon 1b	4	0	1	13	2
Bell 2b	4	0	0	4	3	Sturgeon ac	3	0	0	2	2
Becker r	3	1	2	2	0	zCohen	1	0	0	0	0
zMacon	0	0	0	0	0	Ambler ac	0	0	0	0	0
Giuliani r	1	0	0	1	0	Vand'nberg l	3	0	0	3	2
Lucas l	3	0	0	0	1						
Total	39	2	7	32	16	Total	38	3	9	33	15

z—Courut pour Becker à la 7e.
z—Frappa pour Sturgeon à la 10e.

Montréal	000 110 000 00—	2
Jersey-City	010 100 000 01—	3

Sommaire:—

Erreur: Vandenberg. Points produits par Vernonè Blaemire, Jensen, Berger, Staller. Deux-buts: Jensen, Stainback, Ross, Dickshot, Berger. But volé: Staller. Sacrifices: Lucas, Gordon, Young. Doubles-jeux: Cooke à Blaemire; Bell à Berger. Laissés sur les buts: Jersey-City 6; Montréal 7. Buts sur balles de Vandenberg 2; Lucas 1. Retirés au bâton, par Lucas 1; Vandenberg 3. Arbitres: Henline et Parker. Temps 2.25.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	JERSEY-CITY	ab	p	cs	r	a
Stainback cc	3	0	0	3	0	Gordon 3b	3	0	1	0	4
Staller cd	3	0	1	0	0	Young 2b	2	0	0	2	5
Ripple cg	3	0	0	0	1	Cooke cd	3	0	1	1	0
Ross 3b	1	0	1	0	1	Dickshot cg	3	1	1	2	0
Suhr 1b	2	0	0	8	0	Jensen cc	3	0	0	1	0
Haas 1b-3b	3	0	0	3	1	Epps r	2	0	1	1	0
Berger ac	3	0	0	0	4	Vernon 1b	2	2	2	13	0
Giuliani r	2	0	1	3	0	Ambler ac	3	0	1	1	3
Bell 2b	2	1	1	1	5	Henshaw l	3	0	1	0	1
Davis l	1	0	0	0	1						
xBecker	1	0	0	0	0						
Rachunok l	0	0	0	0	0						
Total	24	1	4	18	13	Total	24	3	8	21	13

x—Frappa pour Davis à la 6e.

Montréal	001 000 0—	1
Jersey-City	010 101 x—	3

Ce qu'ils font

	P.	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Pcs	Pc.
Macon	23	23	8	0	1	1	2	.348
Hughes	13	36	12	3	0	0	4	.333
Stainback	93	394	129	23	7	9	41	.327
Staller	99	409	132	27	8	8	56	.323
Ross	95	361	116	20	0	5	62	.321
Lucas	22	28	9	1	0	0	5	.321
Ripple	68	264	83	15	1	4	37	.314
Suhr	68	227	66	17	3	5	37	.291
Becker	58	177	51	12	0	0	16	.288
Bell	76	310	88	6	2	2	25	.284
Haas	76	251	71	11	1	7	44	.283
Giuliani	40	126	34	6	0	0	15	.270
Crouch	23	47	12	2	0	0	10	.255
Herring	8	4	1	0	0	0	1	.250
Berger	84	282	66	15	3	6	30	.234
LaMaster	15	18	4	0	0	0	0	.222
Porter	11	20	3	0	0	0	1	.150
Wicker	22	51	5	0	0	0	4	.098
Grissom	16	31	3	0	0	0	0	.097
Rachunok	23	41	3	0	0	0	2	.074
Davis	3	3	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	P.	Ml.	Cs.	bb	Rab	G.	P.	Pc.
Crouch	22	229	144	29	52	11	4	.733
Wicker	22	149	148	35	58	13	5	.700
Porter	11	68	76	7	7	6	3	.667
Lucas	9	38	35	7	8	2	1	.667
Rachunok	24	125	114	55	74	8	6	.571
Grissom	16	98	103	45	77	6	5	.545
Herring	8	19	29	10	17	1	1	.500
Macon	11	40	59	16	13	1	2	.333
LaMaster	14	45	51	25	26	1	5	.167
Davis	3	10	19	3	3	0	2	.000

Bees 4, Cubs 3

(à Boston)

CHICAGO	ab	p	cs	r	a	BOSTON	ab	p	cs	r	a
Hack 3b	3	0	1	1	0	Hassett 1b	4	1	2	7	1
Herman 2b	4	0	2	1	1	Moore cd	4	1	0	1	0
Galan cg	4	1	2	1	0	Rowell 2b	4	0	3	3	2
Nicholson cd	3	0	1	3	0	Ross cg	4	0	0	7	1
Leiber cc	4	1	1	2	0	Miller ac	4	1	2	3	5
Bonura 1b	4	1	1	5	0	Sisti 3b	4	1	1	0	1
Hartnett r	3	0	2	7	0	Cooney cc	4	0	4	2	0
Mattick ac	1	0	0	1	0	Berres r	3	0	1	4	2
Warstler ac	2	0	0	2	1	Errickson l	3	0	0	0	2
xDalles'ndro	1	0	0	0	0						
Passeau l	3	0	0	1	2						
xxGleeson	1	0	0	0	0						
Total	33	3	10	24	4	Total	34	4	13	27	14

x—Frappa pour Warstler à la 9e.
xx—Frappa pour Passeau à la 9e.

Chicago	020 001 000—	3
Boston	100 101 10x—	4

Sommaire:—

Erreur: Sisti. Points produits par Hartnett 2, Leiber, Miller, Cooney 2, Rowell. Deux-buts: Bonura, Cooney. Trois-buts: Miller, Rowell. But volé: Rowell. Sacrifices: Errickson, Berres. Doubles-jeux: Miller à Rowell à Hassett; Errickson à Berres à Hassett; Errickson à Miler à Hassett; Herman à Warstler à Bonura. Laissés sur les buts: Chicago 6; Boston 8. Buts sur balles de Errickson 2. Retirés au bâton, par Passeau 7; Errickson 2. Frappé par le lanceur, par Errickson (Hack). Arbitres: Jorda, Sears et Dunn. Temps 2.05. Assistance: 7,419.

White Sox 12, Red Sox 10

(à Chicago)

BOSTON	ab	p	cs	r	a	CHICAGO	ab	p	cs	r	a
DiMaggio cd	5	1	3	2	0	Webb 2b	4	1	2	3	3
Cramer cc	4	0	1	1	0	Kreevich cc	4	1	0	4	0
Cronin ac	5	1	1	0	2	Kuhel 1b	5	2	4	8	0
Williams cg	2	3	2	5	0	Solters cg	4	1	2	3	0
Finney 1b	5	2	3	10	1	Wright cd	5	0	0	2	0
Doerr 2b	5	1	3	2	5	Appling ac	5	2	4	2	7
Tabor 3b	4	1	1	1	2	Tresh r	4	1	2	4	0
Peacock r	4	0	1	3	0	Kennedy 3b	5	2	3	1	1
Galehouse l	0	0	0	0	0	Dietrich l	3	1	3	0	0
Wagner l	2	0	0	0	1	Appleton l	2	0	0	0	0
xxxxFoxx	0	0	0	0	0	Rigney l	0	0	0	0	0
xxHash	0	1	0	0	0						
Johnson l	0	0	0	0	1						
xxxSpence	1	0	0	0	0						
Heving l	0	0	0	0	0						
xOsterm'ller	1	0	0	0	0						
Total	38	10	14	24	12	Total	41	12	20	27	11

x—Frappa pour Heving à la 9e.
xx—Courut pour Foxx à la 6e.
xxx—Frappa pour Johnson à la 8e.
xxxx—Frappa pour Wagner à la 6e.

Boston	100 105 003—	10
Chicago	611 010 21x—	12

Sommaire:—

Erreurs: Williams, Webb, Solters. Points produits par DiMaggio 2, Cronin, Williams, Doerr 2, Tabor 2, Webb, Kuhel, Solters 4, Tresh Kennedy 3, Dietrich. Deux-buts: DiMaggio, Doerr 2, Tabor, Kuhel, Appling. Trois-buts: DiMaggio, Appling, Kennedy. Circuits: Cronin, Williams, Kuhel, Solters, Kennedy, Dietrich. But volé: Cramer. Sacrifices: Kreevich, Tresh. Doubles-jeux: Appling à Webb à Kuhel (2); Webb à Appling à Kuhel. Laissés sur les buts: Boston 8; Chicago 10. Buts sur balles de Galehouse 1; Wagner 1; Johnson 1; Dietrich 4; Appleton 2; Rigney 1. Retiré au bâton, par Dietrich 1. Coups sûrs, sur balles de Galehouse, 6 en 2-3 manche; Wagner, 9 en 4 1-3 manches; Johnson, 3 en 2 manches; Heving, 2 en 1 manche; Dietrich, 8 en 5 2-3 manches; Appleton, 5 en 2 1-3 manches; Rigney, 1 en 1 manche. Lanceur gagnant: Dietrich. Lanceur perdant: Galehouse. Arbitres: Ormsby, Summers et Pipgras. Temps 2.17. Assistance: 10,000.

Indiens 7, A's 6

(à Cleveland)

PHILADELPHIE	ab	p	cs	r	a	CLEVELAND	ab	p	cs	r	a
Rubeling 3b	5	0	2	0	0	Chapman cg	3	0	1	1	0
Moses cd	5	0	1	1	0	Heath cg	1	0	0	0	0
Simmons cg	4	0	0	3	0	Weatherly cc	5	1	3	3	0
Beckman l	0	0	0	1	0	Boudreau ac	4	0	2	2	6
xBrucker	1	0	0	0	0	Trosky 1b	2	0	1	17	0
Johnson cc	5	1	1	5	0	Bell cd	5	0	1	1	0
Siebert 1b	4	2	3	6	2	Keltner 3b	4	0	0	0	3
Hayes r	3	1	2	3	0	Mack 2b	5	1	2	1	5
McCoy 2b	4	0	1	0	3	Hemsley r	5	2	1	2	0
Brancato ac	2	1	0	3	2	Smith l	3	3	3	0	2
Dean l	2	0	0	0	1	Andrews l	0	0	0	0	0
Besse l	0	0	0	0	0	Eisenstat l	1	0	0	0	1
xxChapman	0	0	0	0	0						
Miles cg	2	1	2	2	0						
Total	37	6	12	24	8	Total	38	7	14	27	17

x—Frappa pour Beckman à la 9e.
xx—Frappa pour Besse à la 6e.

Philadelphie	000 105 000—	6
Cleveland	002 230 00x—	7

Sommaire:—

Erreur: B. Chapman. Points produits par Weatherly 3, Trosky 2, Hemsley, Smith, McCoy, Siebert, Miles 2, Rubeling, Moses. Deux-buts: B. Chapman, Smith, Siebert, Mack, Hemsley. Trois-buts: Johnson. Circuit: Weatherly. But volé: Keltner. Doubles-jeux: Boudreau à Mack à Trosky; Eisenstat à Mack à Trosky. Laissés sur les buts: Philadelphie 7; Cleveland 13. Buts sur balles de Dean 2; Besse 3; Beckman 1; Smith 2. Retirés au bâton, par Beckman 1; Smith 1; Eisenstat 1. Coups sûrs, sur balles de Dean, 9 en 4 manches; Besse, 3 en 1 manche; Beckman, 2 en 3 manches; Smith, 8 en 5 1-3 manches; Andrews, 2 en 0 manche; Eisenstat, 2 en 3 2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Smith (Brancato). Mauvais lancer: Besse. Lanceur gagnant: Smith. Lanceur perdant: Dean. Arbitres: Kolls, Quinn, Rommell et McGowan. Temps 2.16. Assistance: 4,000.

Sommaire:—

Erreurs: Ambler, Giuliani, Haas. Points produits par Jensen, Henshaw 2, Stainback. Deux-buts: Epps, Vernon. Sacrifice: Young. Doubles-jeux: Gordon à Young à Vernon; Young à Ambler à Vernon. Laissés sur les buts: Jersey-City 7; Montréal 2. Buts sur balles de Davis 1; Rachunok 1. Retirés au bâton, par Davis 2; Henshaw 1. Coups sûrs, sur balles de Davis, 7 en 5 manches; Rachunok, 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Rachunok (Vernon). Lanceur perdant: Davis. Arbitres: Parker et Henline. Temps 1.21. Assistance: 718.

Cinquième défaite de suite des Yanks

Le circuit de Judnich donne une victoire 14-12 aux Browns

Saint-Louis, 24. (P.A.)—Un coup de circuit de Walter Judnich, son 18e de la saison, avec un coureur sur les buts à la neuvième manche, a donné une victoire 14-12 aux Browns de Saint-Louis sur les Yankees de New-York.

C'est la cinquième défaite consécutive des Yankees, et leur deuxième de suite aux mains des Browns. Les Yankees ont pris une avance de six points à la première manche lorsque Bill Dickey a frappé un circuit avec les buts remplis, mais ils n'ont pu conserver cet avantage.

Joe Gordon, Joe DiMaggio et Tom Henrich ont aussi frappé des circuits pour les Yankees, qui se sont servis de six lanceurs, contre cinq pour les Browns. Steve Sundra, qui n'a fait face qu'à deux frappeurs à la neuvième manche, a été le lanceur perdant.

New-York	602 200 002—	12	11	3
St-Louis	210 322 202—	14	17	1

Pearson, Donald, Murphy, Russo, Hildebrand, Sundra et Dickey, Rosar; Kennedy, Mills, Coffman, Lawson, Harris et Swift.

Parties du soir

INTERNATIONALE:

Rochester	100 201 100—	5	9	2
Syracuse	001 001 004—	6	9	2

Gornicki, Berly et Mueller; Rambert et Bottarini.

Toronto	000 000 000—	0	3	0
Newark	010 010 50x—	7	11	0

Fischer, Jones, Pezzullo et Heath; Branch et Padden.

NATIONALE:

Cincinnati	140 100 000—	6	11	0
Brooklyn	010 000 002—	3	7	2

Walters et Hershberger; Carleton, Hamlin, Casey et Phelps.

St-Louis à Philadelphie, remise, pluie.

Association Américaine

Hier

Toledo	020 023 011—	9	14	1
Milwaukee	120 004 41x—	12	13	2

Wirkala, Wagner, McDougal, Gill et Spindell; Deshong et Garbark.

Columbus	022 100 000—	5	8	2
Kansas City	205 000 13x—	11	19	1

Dickson, Barrett et Cooper, Tichacek; Lindell, Gearhauser et Riddle.

Toledo	000 001 000 3—	4	16	0
Milwaukee	000 100 000 1—	2	8	0

Kimberlin et Payton, Spindel; Makosky, Blaeholder, Dickinson et Hankins.

Tigers 7, Sénateurs 5

(à Détroit)

WASHINGTON	ab	p	cs	r	a	DETROIT	ab	p	cs	r	a
Case cc	4	1	3	2	0	Bartell ac	4	1	1	2	5
Lewis cd	4	1	2	1	0	McCosky cc	4	1	1	0	0
Walker cg	5	0	1	2	0	Gehringer 2b	4	1	3	4	2
Travis 3b	5	1	0	2	1	Greenberg cg	3	2	3	2	1
West 1b	4	0	1	11	0	York 1b	4	1	1	8	0
Myer 2b	1	0	1	0	3	Higgins 3b	4	1	1	2	3
Bl'dworth 2b	2	0	1	3	2	Fox cd	4	0	0	2	0
Pofahl ac	4	0	0	1	4	Tebbetts r	4	0	0	7	1
Ferrell r	1	0	0	1	0	Hutchinson l	3	0	2	0	3
Early r	3	1	1	1	0	Seats l	0	0	0	0	0
Hudson l	1	0	0	0	0	Benton l	1	0	0	0	0
Krakauskas l	2	1	1	0	1						
xWelaj	0	0	0	0	0						
Masterson l	0	0	0	0	0						
Total	36	5	11	24	11	Total	35	7	12	27	15

x—Frappa pour Krakauskas à la 8e.

Washington	000 002 300—	5
Détroit	304 000 00x—	7

Sommaire:—

Erreurs: Greenberg, Walker, Travis. Points produits par Gehringer, York, Greenberg 2, Higgins 3, Walker 2, Bloodworth, Lewis, Travis. Deux-buts: Bartell, York, Lewis, Hutchinson. Circuits: Greenberg, Higgins. Sacrifice: Greenberg. Doubles-jeux: Pofahl à West; Hutchinson à Bartell à York; Bloodworth à West. Laissés sur les buts: Washington 9; Détroit 5. Buts sur balles de Hutchinson 2; Seats 2; Benton 1. Retirés au bâton, par Hudson 1; Krakauskas 1; Hutchinson 1; Benton 4. Coups sûrs, sur balles de Hudson, 8 en 3 manches; Krakauskas, 4 en 4 manches; Masterson, 0 en 1 manche; Hutchinson, 10 en 6 manches (aucun de retiré à la 7e); Seats, 0 en 2-3 manche; Benton, 1 en 2 1-3 manches. Lanceur gagnant: Hutchinson. Lanceur perdant: Hudson. Arbitres: Hubbard, Rue et Moriarty. Temps 1.05. Assistace: 10,544.

Le Tennis

A Seabright

Seabright, N.J., 24. (P.A.) —Henry P. Prusoff, de Seattle, est passé en quart-de-finale du tournoi local aujourd'hui en triomphant de Bitsy Grant, jr, 6-2, 6-2.

Le jeune Frank Covacs a éliminé Wilmer L. Allison, 6-2, 6-2, tandis que Bobby Riggs triomphait de Owen Anderson, 3-6, 6-4, 6-3. Dans l'autre match Sydney Wood, jr, a triomphé de Isador Bellis par le score de 6-3, 6-4.

STROMME A BALTIMORE

Baltimore, 24 (P.A.) — Les Orioles de Baltimore ont annoncé aujourd'hui qu'ils avaient engagé le lanceur Floyd Stromme, et que celui-ci se rapporterait demain.

Stromme avait été envoyé sous option à Buffalo par les Indiens de Cleveland au début de la saison, mais il a été "libéré" récemment par le commissaire Landis.

Facteurs à Lachine

Les Facteurs et le club Lachine se disputeront la première place de la ligue ARCO dimanche après-midi lorsqu'ils en viendront aux prises au Stade Municipal de Lachine. Dave Lambton, qui a accompli plusieurs exploits sensationnels depuis le début de la saison, lancera pour les Facteurs et Asselin sera au monticule pour Lachine. La partie commencera à 2 h. 30.

FELLER EST FRAPPE PAR UN LANCER

BOB FELLER

Cleveland, 4, (P.A.). — Bob Feller, l'as droitier des Indiens de Cleveland, a été frappé à la figure par un lancer, au cours de la pratique avant la partie entre Cleveland et Philadelphie aujourd'hui. On est d'avis que Feller n'est pas blessé gravement, cependant.

Feller a été frappé accidentellement par un lancer de Keith Monroe, un jeune amateur de Cleveland, qui participait à la pratique avec les Indiens.

Baseball de la Semaine

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	2	6	4	8	14	—	15
2—Buffalo	3	5	5	11	2	—	2
3—Jersey-City	3	2	10	7	11	6	6
4—Montréal	1	5	—	5	12	6	3
5—Newark	7	1	—	8	3	10	7
6—Rochester	4	2	—	3	10	9	5
7—Syracuse	8	7	—	3	3	4	6
8—Toronto	3	6	7	9	2	9	6
Nationale:							
9—Boston	—	8	6	5	—	1	4
10—Brooklyn	7	4	2	5	—	5	3
11—Chicago	4	11	3	10	—	6	3
12—Cincinnati	—	7	5	10	—	13	6
13—New-York	6	5	1	3	—	9	—
14—Philadelphie	—	5	9	13	—	3	—
15—Pittsburgh	1	2	17	21	—	1	—
16—St-Louis	—	8	3	6	—	7	—
Américaine:							
17—Boston	8	0	6	2	—	7	10
18—Chicago	4	9	19	17	—	8	12
19—Cleveland	6	6	9	5	—	1	7
20—Détroit	10	4	8	7	—	3	7
21—New-York	9	15	1	5	—	5	12
22—Philadelphie	10	7	7	10	—	0	6
23—St-Louis	3	9	4	12	—	9	14
24—Washington	5	1	1	9	—	6	5
Ass. Américaine:							
25—Columbus	—	4	6	14	8	8	8
26—Indianapolis	—	—	4	9	11	4	..
27—Kansas City	—	8	3	7	5	12	11
28—Louisville	—	—	0	5	2	6	..
29—Milwaukee	—	5	5	10	7	5	14
30—Minneapolis	15	—	4	12	7	7	..
31—St-Paul	3	—	6	19	9	3	..
32—Toledo	—	4	7	6	4	9	13

La Boxe

AU STADE ONTARIO

Voici le programme de boxe amateur qui sera présenté ce soir au Stade Ontario:

Cinq rounds

135 lbs: Tony Morin, Montcalm A.C., vs François Tremblay, C.P.R. A.A.A.

147 lbs: René Lefebvre, Montcalm A.C., vs René Viau, Champêtre A.C.

Trois rounds

147 lbs: Don Lessard, Montcalm A.C., vs Guy Lemieux, Champêtre A.C.

118 lbs: Henri Murray, Champêtre A.C. vs Morris Leclerc, St-Hyacinthe.

126 lbs: Roméo Ouimet, Champêtre A.C., vs Bernard Côté, Montcalm A.C.; Bernard Ewenson, 6th Husars, vs Charley Roberge, Champêtre A.C.

147 lbs: Mander Rafuse, Crescent A.C., vs Roland Noulesco, Montcalm A.C.

126 lbs: Jimmy Marretta, Montcalm A.C., vs Dan Nemitz, Y.M.H.A.

118 lbs: Paul Rivest, University, vs Marcil Deschamp, Crescent A.C.

108 lbs: Armand Chevrier, St Mary's vs Albert Landry, Montcalm A.C.

Le Big Six

(Par la Presse Associée)

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Radcliff, Browns	85	326	49	118	.362
Finney, Red Sox	73	316	51	112	.354
Hayes, Athlétiques	76	265	45	93	.351
Danning, Giants	78	298	43	101	.339
May, Phillies	71	252	34	83	.329
Nicholson, Cubs	78	282	47	91	.323

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 21. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 25.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 81. — Ligue Nationale: F. McCormick, Reds, 64.

CLUB LALIBERTE

Le club de balle-molle Laliberté a remporté deux victoires, 5-4 et 18-5, aux dépens du Restaurant Desrosiers. Le club Laliberté est prêt à rencontrer tout club de la ville. Pour renseignements, s'adresser à Jacques Sylvain, WIlbank 5531, entre 6 et 7 heures p.m.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

Baseball d'un coup d'oeil

Internationale

Hier

Jersey City 3, Montréal 2 (11m.)
Jersey City 3, Montréal 1
Syracuse 6, Rochester 5
Newark 7, Toronto 0
Baltimore 5, Buffalo 1
Baltimore 10, Buffalo 1

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Rochester	63	37	.630	....
Newark	55	41	.573	6
Montréal	**51**	**47**	**.520**	**11**
Jersey City	50	50	.500	13
Baltimore	50	50	.500	13
Syracuse	43	53	.448	18
Buffalo	40	56	.417	21
Toronto	40	58	.408	22

Aujourd'hui

Montréal à Newark (2p. 2h.45 p.m.)
Toronto à Jersey City
Buffalo à Syracuse
Seules parties au programme.

Nationale

Hier

Cincinnati 6, Brooklyn 3
Boston 4, Chicago 3
St-Louis à Philadelphie, remise, pluie.
Seules parties au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cincinnati	58	25	.699	....
Brooklyn	51	34	.600	8
New-York	45	36	.556	12
Chicago	46	45	.505	16
St-Louis	38	43	.469	19
Pittsburgh	36	45	.444	21
Boston	29	50	.367	27
Philadelphie	28	53	.346	29

Aujourd'hui

Pittsburgh à New-York
Chicago à Boston
St-Louis à Philadelphie (soir)
Seules parties au programme.

Américaine

Hier

Détroit 7, Washington 5
Cleveland 7, Philadelphie 6
Chicago 12, Boston 10
St-Louis 14, New-York 12.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Détroit	53	34	.609	....
Cleveland	53	35	.602	½
Boston	47	40	.540	6
New-York	44	41	.518	8
Chicago	42	41	.506	9
Washington	38	52	.422	16½
St-Louis	38	52	.422	16½
Philadelphie	33	53	.384	19½

Aujourd'hui

Washington à Détroit
Philadelphie à Cleveland
Boston à Chicago
New-York à St-Louis.

Orioles 5-10, Bisons 1-1

(à Baltimore)

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	BALTIMORE	ab	p	cs	r	a
Mulleavy ac	4	0	0	0	1	Collins cc	3	1	2	4	0
Kroner 2b	4	0	1	3	1	Newsome ac	4	0	1	2	4
Mullin cc	4	0	1	2	0	Corbett 2b	4	1	2	2	1
Smith cg	4	1	2	1	0	Howell cg	4	0	1	1	0
Fleming cd	4	0	1	2	0	Etten 1b	3	0	0	10	0
Outlaw 3b	4	0	2	2	1	Nagel 3b	4	0	0	1	1
Scarsella 1b	4	0	0	4	1	Benjamin cd	4	1	1	1	0
McC'llough r	4	0	0	8	0	Kracher r	3	1	0	6	0
Nelson l	2	0	0	2	1	Chelini l	3	1	2	0	0
xMartin	1	0	0	0	0						
Jacobs l	0	0	0	0	0						
xxCarnevale	1	0	0	0	0						
Total	36	1	7	24	5	Total	32	5	8	27	6

x—Frappa pour Nelson à la 8e.
xx—Frappa pour Jacobs à la 9e.

Buffalo	000 000 100—	1
Baltimore	000 001 40x—	5

Sommaire:—

Erreurs: Newsome 2, Benjamin. Points produits par Corbett, Outlaw, Chelini 3, Howell. Deux-buts: Benjamin, Mullin. Circuits: Corbett, Chelini. But volé: Collins. Laissés sur les buts: Buffalo 8; Baltimore 6. Buts sur balles de Nelson 3. Retirés au bâton, par Chelini 6; Nelson 3; Jacobs 1. Coups sûrs, sur balles de Nelson, 8 en 7 manches; Jacobs, 0 en 0 manche. Lanceur perdant: Nelson. Arbitres: Van Graflan et Barlick. Temps 2.00.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	BALTIMORE	ab	p	cs	r	a
Mulleavy ac	4	0	1	2	1	Collins cc	4	1	0	1	0
Kroner 2b	1	0	1	2	2	Newsome ac	3	3	3	5	5
Mullin cc	4	0	1	1	0	Corbett 2b	3	1	2	1	6
Smith cg	3	0	0	1	0	Howell cg	4	1	2	1	0
Fleming cd	2	0	0	0	0	Etten 1b	1	1	1	11	1
Outlaw 3b	3	1	2	2	1	Nagel 3b	3	1	1	0	3
Scarsella 1b	3	0	0	6	3	Benjamin cd	4	0	1	0	0
McC'llough r	3	0	2	3	0	Redmonr r	4	2	2	2	0
Maglie l	2	0	0	1	3	Hughes l	3	0	0	0	1
Trexler l	0	0	0	0	0						
Cook l	0	0	0	0	0						
Jacobs l	0	0	0	0	0						
xMartin	1	0	0	0	0						
Total	26	1	7	18	10	Total	29	10	12	21	16

x—Frappa pour Jacobs à la 7e.

Buffalo	010 000 0—	1
Baltimore	001 180 x—	10

Sommaire:—

Erreur: Nagel. Points produits par McCullough, Corbett 2, Redmond, Howell 3, Nagel 4. Deux-buts: Newsome. Trois-buts: Corbett. Circuits: Redmond, Nagel. Sacrifices: Kroner, Hughes. Doubles-jeux: Corbett à Newsome à Etten (2). Laissés sur les buts: Buffalo 8; Baltimore 9. Buts sur balles de Maglie 2; Hughes 3; Trexler 1; Cook 3; Jacobs 1. Retirés au bâton, par Maglie 1; Hughes 2; Jacobs 1. Coups sûrs, sur balles de Maglie, 8 en 4 manches; Trexler, 1 en 0 manche; Cook, 1 en 2-3 manche; Jacobs, 2 en 1 1-3 manche. Lanceur perdant: Maglie. Arbitres: Barlick et Van Graflan. Temps 1.32.

COSCARART, WYATT ET FREY MIS A L'AMENDE

New-York, 24. (P.A.) — Le président Ford Frick de la ligue Nationale a annoncé aujourd'hui qu'il avait imposé des amendes de $25 chacun à Pete Coscarart et Whitlow Watt des Dodgers de Brooklyn et Lonnie Frey des Reds de Cincinnati, par suite de leur bataille à Ebbets Fields hier.

Coscarart a commencé la bataille, à la quelle plusieurs joueurs ont participé. Frick a dit qu'il avait aussi imposé une amende à Wyatt parce qu'il avait lui-même vu le lanceur de Brooklyn frapper Frey plusieurs fois avec son gant pendant la bagarre.

Joies en perspective

Ce jeune marin canadien, attaché à un destroyer du Dominion agissant de concert avec la flotte britannique, exprime visiblement sa joie de descendre à terre. Il semble que le jeu de la balle molle soit son sport favori et qu'il soit prêt à s'y livrer avec entrain, à en juger par le nombre de bâtons et de balles qu'il a collectionnés.

LES CANADIENNES-SKI

Les Canadiennes-Ski ont écrasé les Beavers 10-1, dans une joute régulière de la ligue de balle molle féminine Montréal-Verdun. Frances Bremmer et Betty Nussey ont frappé des coups de circuit pour les Canadiennes.

Fleurette Grenier n'a accordé que trois coups sûrs aux Beavers. M. Beatty, des Bervers, a frappé un coup de circuit à la première manche.

ACHETEZ CE VIN FAMEUX
à $1.75 le GALLON FLACON
VIN BRANVIN de JORDAN
Le vin Branvin de Jordan est de qualité sans égale... mûri à point, il possède cette saveur moelleuse de bouquet fin qu'on ne cherche que dans les vins importés très dispendieux. La meilleure valeur pour votre argent aujourd'hui.
26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUÉBEC) LTD.
MONTRÉAL, QUÉBEC
AUSSI FABRICANTS DES
CHALLENGE PORT et SHERRY de JORDAN

Le Canada
Le premier à vous renseigner le matin
Le "Canada" est livré à domicile tous les matins avant le déjeuner et vous renseigne dès la première heure sur tous les événements locaux et internationaux.
6 mois 3.00
12 mois 6.00
A Montréal seulement
Appelez HA. 5131
Abonnement d'essai
Par la poste, pour la campagne seulement
3 MOIS pour $1.00
Le Canada
33 Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.
NOM ....
ADRESSE ....

DANS LE DOMAINE DU TURF

LES RÉSULTATS

Thistle Downs

PREMIERE COURSE — oMigal Fay 113, Grill, 14.00, 4.60, 4.20; Queen Echo 110, Dew, 3.20, 3.00; oCaath 112, Mojena, 4.20. Temps, 1:43 — oMature, Brown Ray, Nancy Sue, Magnolia Cash, Combatant Capt., Jefers, oDoug Brashear, Ruth Lerner et Bryonin ont aussi couru.

o—Field

DEUXIEME COURSE — Madame Chene 111, Luce, 8.40, 4.80, 3.20; Patsey Ellen 108, Fife, 7.80, 5.80; Baby Princess 113, Leblanc, 5.00. Temps, 1:43 2-5 — Persuader, Sam K., oTroperette, Madcap Yankee, Sanders, Jack W., oOld Sweety, oStrumming et oNan Stein ont aussi couru.

o—Field

TROISIEME COURSE — Fletus 112, Leblanc, 7.20, 4.20, 3.80; Holdum Brown, Smolinsky, 8.80, 7.00; Rock High 112, Littrell, 5.60. Temps, 1:12 4-5 — Raymond, oSyale, oDon Dash, oQuarternary, Cheer Star, Crulia, Petes Niece, oIn The Shade et Transmutable ont aussi couru.

o—Field

QUATRIEME COURSE — Tra La La, Montgomery, 9.60, 4.60, 3.60; Stears 114, Mojena, 9.00, 5.40; Siva 108, G. King, 4.60. Temps, 1:1? 2-5 — Peptalk, oBold Fay, Kiev Singer, Born Lucky, Straight Thru, Star Lina, oTulepries Lin et oVote Boy ont aussi couru.

o—Field

CINQUIEME COURSE — Meggy 110, Grill, 11.00, 5.00, 3.20; C. C. Curtis 113, Mojena, 4.00, 2.60; Princess Olo 107, C. Wagner, 2.80. Temps, 1:04 2-5 — Chance Sord, Griers Star, Paducah, Saving Bank et Allens Boy ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — Anxiety 109, Dew, 7.60, 4.20, 3.40; Endy 101, Hanauer, 15.80, 7.80; Bordeaux Bull 113, Keiper, 2.80. — Prince Argo, Red Moss, Dale K. et Higher Cloud ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Dixie Girl, Luce, 5.80, 4.60, 3.60; Moonbow Miss, Kelper, 13.00, 6.40; Miss Gohl, Nicholson, 8.20. — Woodbridge, Stingo, Queenie Wing, oGrayback, oArachne, oAcute, Rich Girl et West Star ont aussi couru.

o—Field

HUITIEME COURSE — Ducah 110 Greever 22.40 8.40 5.40; Grand Jester 113 Dew 4.40 4.60; Don Grafton 108 Fife 4.40. Temps 1.45 4-5. — Ont aussi couru: Derby Dawn, Rita Jay, Hiddenite et Never Blue.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — Dans Folly 110, Friedman, 20.40, 10.20, 4.60; Magnetish 112, Lynch, 8.00, 4.20; Tex Star 110, Mearle, 2.60. Temps, 1:13 2-5 — Flying Glee, Silver Bet, White Front, Chakra, Brave On, Belle Helen, The Loom, Tell Me et Court Player ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — Rough Diamond, McDonald, 20.80, 7.80, 5.40; Wise Brave 118, Scott, 5.80, 4.60; Molasses Mibs 115, Krovitz, 3.80. Temps, 1:00 1-5 — Just Enuf, Lanstip, Hasty Million, Hotzea, Mr. Vhicle Aley, Little Beans, Grand Acclaim et Gold Towers ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Big Rover 111, Jacobs, 44.20, 22.40, 14.40; Nut Crystal 107, Anderson, 7.80, 6.80; Kurdistan 118, Maschek, 8.20. Temps, 1:40 — Master Key, Izarra, Translady, Air Actress, Carrie, Iron Bar et Knitetta ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — Equistar 101, Anderson, 5.00, 4.20, 3.20; Sun Time 114, Pehm, 8.00, 5.40; Ghost Queen 112, Berger, 3.60. Temps, 1:11 2-5 — Blazing Heat, Higher Bracket, Maroc, Lissom Lad, Posterity et Firing Pin ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Belmar Arra 115, Gross, 10.80, 5.20, 3.20; Red Mantilla, Mearle, 6.00, 3.40; Blinking Owl 113, Smith, 3.00. Temps, :59 4-5 — Belle Town, Within, Aureole et Prima Donna ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — Doubt Not 109, Mearle, 3.80, 2.60, 2.40; Forever Prince 109, Anderson, 3.80, 2.60; Rough Time 117, McDonald, 3.20. Temps, 1:10 2-5 — Leading Article, Supreme Speed, Domkin et Torchy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Traggat 110, Emery, 10.40, 5.00, 4.00; Jacopo Belle 105, Bates, 5.00, 4.00; Nipponese 111, Kaufman, 7.60. Temps, 1:48 2-5 — Jotemdown, Damica, Wrought Iron, Royal Bird, Flosilda, Macie Margaret, Rocky Margot, Ever Gold et Alarming ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — Shining Sun, Bronsden, 28.60, 15.60, 10.20; Pallee 112, Krovitz, 24.00, 12.60; Night Alarm 112, Durando, 4.20. Temps 1:46 2-5 — Sister Ann, Mobcap Marson, Bright Mark, Post Office, Dorothy Pom, Brandon Prince, Idolon et Stalagmite ont aussi couru.

Empire City

PREMIERE COURSE — Wise Ally 115, Berg, 29.90, 13.10, 7.90; Bell Chimes 115, Mills 27.90, 13.90; Erect 115, Barba, 5.00. Temps 1.09 3-5 — Hard Lady, Ensigns Up, Swami, Paylode, Idle Night, Bally Haste, Callao, Rugged Rock, Quaker Brass ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — Laugh and Play, Haas, 4.70, 3.50, 3.10; Two Kick 117, Barba, 5.80, 4.60; Gayle F. 111, Seabo, 11.60. Temps 1.07. — Abots Maid, Latour, Lucky Shot, Take Wing, Sea Fever, Orcus, Miss Thirteen, Alcincus, Star Catcher ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Love Mark 108, Wagner, 12.70, 7.00, 3.90; Sistaur 108, DeCamillas, 22.90, 7.40; Bull Terrier 113, Gilbert, 2.90. Temps 1.48 2-5 — Grand Lama, Two Four Time, Medred, Equitation, Hybridize, High Lance, Little Tyke, Millriver, Amerosa ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — Frontier Model Haas, 13.70, 7.30, 5.20; Belle Poise 116, Anderson, 3.90, 3.00; Belarmine 116, Robert, 9.50. Temps 1.01 2-5 — Milk and Honey, Crows Gem, bDi ernon, bNile Queen, Jacotta, Steady On ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Rodin 122, Anderson, 5.00, 2.80, out; Spanish Duke, Robertson, 2.90, out; Abmeres 114, Berg, out. Temps 1.51 1-2 — Orcades a aussi couru.

SIXIEME COURSE — Earl Delivery, Meade, 7.10, 3.30, 2.50; Selma Lad 116, Stout, 3.60, 2.90; Johns Heir 113, Anderson, 3.30. Temps 1.08 3-5 — Paper Plate, Brown Queen, Northanna, Tiberius, Drudgery ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Misrule 113, Meade 5.40, 5.80, 4.50; Last Message 103, Barup, 9.40, 9.00; Argella 108, Wagner, 12.40. Temps 1.46 1-5 — Hi Kid, Flying Duke, Mae Chance, Crius Dicty Step, Zenana, Rusia ont aussi couru.

Arlington Park

PREMIERE COURSE. — Dissension Sir 116, Adams 7.00, 4.40, 3.00; Valdina Paul 111, Eads 15.00, 10.20; Version 116, Arcaro 10.40. Temps: 1.05 3-5. Ont aussi couru: War Bridge, Three Percent, Topic, Operas Clown, Hinsdale, Beau Brannon, Banker Jim, Happy Pilot.

DEUXIEME COURSE. — Winlette 105, Eads 16.40, 5.80, 4.40; Time Flight 116, Adams 3.20, 2.80; High Renown 111, Ingress 30.40. Temps: 1.12 2-5. Ont aussi couru: Valroma, Gray Ethel, Mystery Miss, Cloud Dor, Carlsbad, Journalist, Manyatime, Tomye, Doctors Rose.

TROISIEME COURSE. — Employer 111, Demarsch 69.40, 28.40, 15.80; Sir Mowlee 116, McCombs 4.00, 3.40; Grey Streak 116, Elam 7.60. Temps 1.12 1-5. Ont aussi couru: On Your Way, Pelter, Holiday Tea, Rosin, Miss Curiosity, Little Abner, Yantis.

QUATRIEME COURSE. — Vain Grove 115, Litzenberger 8.40, 5.60, 4.40; Valdina Lord 105, Lampson 9.60, 7.20; Art of War 115, Garner 8.60. Temps: 1.06 4-5. Ont aussi couru: Tiny Bit, Sparkling Heel, Sir Kid, I Bid, Wild Cap, Scolene, High Talent, Sweet Refrain, Easy Flying.

CINQUIEME COURSE. — Designer, 105, McCombs 12.80, 4.40, 3.40; Cross Bow II 113, South 3.40, 2.60; Magic Key 110, Bierman 3.80. Temps: 1.11 4-5. Ont aussi couru: American Byrd, Wise Barrister, Little Tramp, Smart Crack, Dora May.

SIXIEME COURSE. — Holl Image, 106 Snider 12.00, 4.60, 3.20; Chance Sweet 106, Craig 4.40, 3.40; Palamede 108, McCombs 4.40. Temps: 3.28 4-5. Ont aussi couru: Swift Spot, Secret Desire, Devils Peak, Gray Jack.

SEPTIEME COURSE. — Lyner, Eades 13.40, 6.00, 4.40; Virginia Rose, McCombs 5.20, 3.80; Philyra, Demarche 3.40. Ont aussi couru: Gay Hour, Might Step, Anti Air, Hadalad, Sun Kit.

HUITIEME COURSE. — Fair Haste, Brooks 27.80, 9.60, 6.60; Geologist, Eads 4.20, 3.40; Max Forat, Craig 11.60. Ont aussi couru: Bombastic, Say Murray, Sweep Thru Chenault, Extended, Three Clovers, Water Cure Harvey G. O., Prince Dean.

MUTUELS D'HIER

ARLINGTON

Première course	$ 50.00
Deuxième course	63.00
Troisième course	128.60
Total de 3 courses	241.60
Total de 5 courses	315.60
Total de 7 courses	384.00

Rotation numérique

Voici les chiffres les plus significatifs depuis 30 jours. Les chiffres dans la troisième colonne indiquent le nombre de fois que ces chiffres sont apparus depuis 1932. Les chiffres dans la dernière colonne indiquent le nombre de fois que d'autres combinaisons du même nombre se sont répétées.

Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée	Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée
Juil.							
24	154	2	6	3	942	3	7
23	551	3	7	2	485	2	5
22	951	4	8	1	290	4	13
				Juin			
20	333	3	13	29	855	3	7
19	408	4	7	28	835	3	12
18	906	5	8	27	099	3	6
17	140	1	5	26	751	4	11
16	525	1	6	25	916	4	10
15	426	3	7	24	254	3	14
13	969	4	7	22	725	1	8
12	451	3	12	21	194	3	8
11	593			20	679	2	8
10	460	1	6	19	971	3	10
9	264	3	9	18	020	3	4
8	950	4	7	17	747	3	4
6	969	4	8	15	531	6	7
5	538	4	9	14	437	4	7
4	010	4	8	13	235	4	16

CHOIX DU JOUR

A EMPIRE CITY

1—Wise T., Maevic, Rest Awhile.
2—Ritorno, Jack Fly, Modern Age.
3—Stairs, Fencing, Plot.
4—Hand and Glove, Shaheen, Satin Cap.
5—Us, Belle High, Amnesty.
6—Money Muddle, Fire Marshall, Bailiwick.
7—The Queen, Baby Talk, Miquelon.

A SUFFOLK DOWNS

1—Cadet Bob, Victory Bound, Cut Off.
2—Whiskolo, Kaptime, My Lawyer.
3—Guerrilla, Lovely Player, Stinging.
4—Sentimentalist, Friendly Paul, Bo Beau.
5—Singing Pair, Le Chat, Blue Twink.
6—Greedan, Weekly Stipend, Red War.
7—Mahlette, Ronfalon, Reminding.
8—Orinoco, Cold Deck, Devils Pace.

A ARLINGTON PARK

1—Brother Jim, Just Verdict, Free Miss.
2—Alspur, Flighty Marie, Miss Pittypat.
3—Donnagina, Ideal Fungi, Veeks
4—Valdina Dream, Moja, Scarlet Insco.
5—Lady al, Lady Thirteen, Gallant Stroke.
6—Inscolassie, Jeanne d'Arc, Blue Flyer.
7—Hurrigal, English Harry, Southland Gem.
8—Hot Iron, Formal Dress, Residue.
9—Silver B., Miola, Hi Carl.

A THISTLE DOWNS

1—Leightonwood, Scudder, Helmor.
2—Jorannie, Thumb, Carlar Miss.
3—Double Whisk, Roidef, Kentucky Jane.
4—Ski Patrol, Light Heels, Sun Spark.
5—Yellow Mask, Ozark, French Bread.
6—Miss Balko, Candescent, Caidon.
7—Kansascitian, Erins Sweep, Stormy Sea.
8—Arkadale, Imperial Carol, Bamboo Broom.
9—Mountaloon, Bull Ring, Gay Khan.

Pari-double

A Suffolk Downs. — $251.
A Arlington. — $95.60.

TROT ET AMBLE

LE GRAND CIRCUIT

Pawtucket 24. (P.A.) — Voici les résultats des courses de trot et amble du Grand Circuit qui ont été disputées aujourd'hui à la piste Narragansett:

1ère course bourse $600

Flora Hanover (Berry 1 1
Hollyrood Harmon (Steele) ... 5 2
Personality (Pownall-Fleming 2 5
Temps: 2.07 3-4; 2.06 1-4.
Fairy Hanover, Roya Lee, Truscon, Dora Hanover, Lord Selka ont aussi couru.

2e course, bourse $1,526

Calumet Dubuque (Hanafin) .. 1 1
Countess Belwin (C. Flefingh) . 2 3
Javadale (Palin) 3 2
Temps: 2.05; 2.05.
Bostonian, Amy Jane, Voltina, Playdale, Basil Hanover, Brewster Hanover, Ned Abbef ont aussi couru.

3e course, bourse $3,078.60

Little Pat (Short) 1 1
The Widower (W. Fleming) ... 5 2
Dusty Hanover (J. Fleming) .. 2 5
Temps: 2.03 1-2; 2.04.
Forbes Direct, Single Stine, Chief Counsel, Blackstone ont aussi couru.

4e course, bourse $4,480.82

Florimel (D. Miller) 1 1
His Excellency (Berry) 2 4
Lucy Hanover (Franks) 5 2
Temps: 2.10 1-2; 2.10 1-2.
Guy Barnes, Alda, Regardless, Fay Lansdowne, Hemite, Phoebe Hanover ont aussi couru.

5e course, bourse $2,308.95

Queen's Mac (Craig) 1 1
Atlantic Hanover (H. Thomas) . 2 2
Dazzle Direct(Parshall) 4 3
Temps: 2.05 1-4; 2.05 1-4.
Prince Adam Johnnie Hal ont aussi couru.

BRODEA A OTTAWA

Kenneth T. Dawes a annoncé hier qu'il enverrait Brodea, un de ses porte-couleurs, de Hamilton à Ottawa pour participer aux épreuves les plus importantes du meeting de Connaught Park, qui commencera le 2 août prochain.

Brodea a participé à six courses cette saison. Il a triomphé trois fois et il est arrivé deuxième en une autre occasion. Brodea sera sous les soins de Teddy Mann, le frère du jockey Krankie Mann, de Toronto.

Bâtisse séparée en deux par la foudre

Camp Shilo, Man., 24. (P.C.) — Un orage a causé d'immenses dommages au camp militaire, ici. Des tentes furent emportées, de nombreux fusils et bayonnettes furent tordus par la foudre. Une bâtisse de 100 pieds dont les portes n'avaient pas encore été posées, se sépara en deux. Personne ne fut blessé.

LES INSCRITS

Arlington Park

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs — Flaghorne 108, Brother Jim 116, Pink Lady 109, Embrace 108, Mississiter 104, War Joe 112, Town Lace 109, Erin Ksar 107, Ripping Sun 112, Free Miss 104, Mr. Mais 116, Ariel Girl 113, Greyworthy 108, Just Verdict 109, Royal Polly 109, Comangetit 109, My Town 116, Cleon Greenock 113.

DEUXIEME COURSE, 7 furlongs — Miss Pittypat 108, Deer Path 103, Alspur 113, Speedy Squaw 97, Miss Apprehend 108, Orchard Run 110, Some Polly 108, Melva Jane 103, Steel Knight 108, Fast Move 116, Repectable 111, Rabdol 113, Major McHugh 110, Golden Due 103, Cardsanola 113, Dan Khan 105, Flighty Marie 100, My Liberty 105.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs — Billmar 113, One Night 113, Ideal Fungi 108, Black Gift 116, Lady Jean 97, My Buddy 108, Toney's Tomboy 103, Sweet Forever 108, Julie Pie 97, Lad Emison 108, Jungle Moon 107, Our Haven 108, Immunity 113, Donnagina 105, Calculator 113, Pinnacle Light 100, Redding 113, Veeks 108.

QUATRIEME COURSE 5 1-2 furlongs — Mia 116, Scarlet Insco 116, Logical 116, Valdina Dream 111, Extra Step 111, Coercion 116.

CINQUIEME COURSE, 7 furlongs — Lady Val 06, Mighty Miss 108, Sues 102, Lady Thirteen 103, Gallant Stroke 113, Brown Ben 108, Merry Mood 110, Anopheles 116, Arcardian 113.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Winkle 106, aOne Witch 111, Millbriar 116, bInsco Lassie 111, Moscow II 113, cBlue Flyer 113, Little Davey 111, Scup and Fish 116, Mission Step 113, aJeanne D'Arc 106, dGold Teddy 113, dRoyal Edict 108, bSewy Dawn 106, cDisplayer 116.

a—Entrée Neville et Keen.
b—Entrée Woolford Farms.
c—Entrée John Marsche.
d—Entrée Milky Way Farms.

SEPTIEME COURSE, 1 1-4 mille — Southland Gem 108, Traicionero 113, Motion Picture 113, Lourdes 106, Flushing 106, Wicket 113, English Harry 113, Hurrigal 100.

HUITIEME COURSE, 1 1-8 mille — Magic Dream 111, Hot Iron 113, Residue 113, Jack Vesnie 113, City Boy 110, Steep 103, Pecks Bad Boy 108, Isarunner 113, Ouachita 103, Formal Dress 113, Dust Off 108, House Wife 108, Apsnish Jewel 108, Lively Lady 105, Kilarney Lass 103, Gram 108, Maurice K. 113.

NEUVIEME COURSE, SUBS., 5 1-2 furlongs — Silver B. 116, One More 113, Sylvan Dell 109, Washta 112, Miola 107, Senorita Negra 109, War Ace 112, Kind Annie 109, Hi Carl 111, Sunday Punch 111, Rogers Boy 111, Gallant Sir 111, Sweep Pease 106, Hadafoog 113, Sweet Lake 113, Valdina Ray 111, Bi Bill 112, Vocalist 109.

Empire City

PREMIERE COURSE — 5 1-2 furlongs: Spanish Dell 117, Little Tack 117, Maevic 117, Doc Kelley 117, Wise T. 117, Sport Fan 117, First Course 117, Wee Ze Piesie 117, Rancho's Boy 117, Buckle Up 117, Well Allright 117, Rest Awhile 117, Aussi éligibles: Norim 117, Feed Patch 112, Thorino 117, Sir Broadside 117, Grand Monarch 117, Lid 117.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs: Sheknos 110, Soigne 110, Egrese 115, Cody 115, Quasimood 115, Spanish Dot 115, Modern Age 120, Epical 115, Ti Torno 110, Merry Marine 115, Grandstar 115, Tedall 115. Aussi éligibles: Meadow Morn 115, Addis 115, Reminiscent 115, Jack Fly 120, Salavina 110, Young County 120.

TROISIEME COURSE. — 1 1-8 mille: Sun Victor 117, Interpreter 113, Ni Lon 108, Fencing 120, Plot 121, Stairs 112, Eldee 108.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs: Satin Cap 120, Jacodra 120, Scythian 120, Baba 120, Hand & Glove 120, Christmas Cove 120, Countess Dopy 115, Shaheen 120.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: Gayoya 108, Us 112, Commencement 112, Hi Gold 113, Noon Step 113, Mon Time 108, Amnesty 108, Belle High 112, Williamstown 117.

SIXIEME COURSE. — 1 1-8 mille: Fire Marshal 117, Lady Bethyl 108, Learned 117, Dissembler 117, Midshipman 113, Money Muddle 120, Nijinsky 113, Bailiwick 113.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Charming Herod 106, Miquelon 116, The Queen 115, Tanganyika 117, Shambles 116, Blue Tack 101, Baby Talk 113, Pomiva 96.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — 5½ furlongs: Bernardine 115, Cut Off 118, Victory Bound 118, War Tower 118, French Horn 118, Cadet Bob 113, Big League 118, Bende 113, Starlika 115, Equioval 118, Gay Man 118, Plumcot 118, Go Seek 110, Overflowing 115.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs: Black Legion 112, Broomoria 111, Gleeman 104, Whiskolo 116, Saxlen 100, My Lawyer 115, Kaptime 113, West Acre 112, Counsuello 113, San Marino 112, Sun Antioch 112, Chancer 115, Night Chase 102, Blue Fang 110, Calling 110, Minimum 115.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Fleet Admiral 112, Purcellville 108, Bright Beam 116, Radio Wave 102, Tinder Gal 102, Libra 102, Stinging 107, High Fair 107, Count Fitz 99, Guerrilla 112, Lesna 107, Player Inn 107, Lovely Player 102, Josies Pal 107, Deimos 103.

QUATRIEME COURSE — 1 1-16 mille: Bo Beau 104, Sentimentalist 109, Wedding Morn 109, The Grey Uun 11 107, Lady Ariel 112, Knightfors 107, Oso 114, Trina 109, Friendly Paul 115.

CINQUIEME COURSE — 5 furlongs: Blue Twine 112, Le Chate 115, Singing Pair 115, General Jack 118, Battle Colors 112, White Time 115.

SIXIEME COURSE — 1 1-16 mille: Weekly Stipend 107, Red War 115, Cutter 97, Run By 101, Greedan 118, Sneaky Henry 109.

SEPTIEME COURSE — 1½ mille: Petty Jean 115, War Bridge 107, Reminding 107, Mahlette 102, Klevs Pennant 107, Eva R. 105, Fire Ball 118, Discourse 112, Crafty Fox 107, Penrill 102, Ronfalon 107.

HUITIEME COURSE — 1 1-16 mille: Orinoco 120, Erech 110, Grand Ray 112, Devils Pace 107, Hunting Home 107, Mount Echo 107, Bored 112, Ernie Manzer 107, Lady Orchid 110, Stepaco 107, Blacky Bee 113, Cold Deck 111, Blackbirder 110, Allagog 102, Aexandrine 107, Good Odds 107.

Thistle Downs

PREMIERE COURSE — 1 1-16 mille: King Hullo 111, Scudder 111, Little Kiev 111, Distribute 114, Alcedo 114, Front Fender 111, Vickson 111, Noahs Pride 117, Leightonwood 106, Idle Money 117, Helmor 106, Colonel Martis 112.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs: Curliqueue 112, Supreme Kin 110, Love Wisely 107, Carlar Miss 107, Valeo 109, Jorannie 107, Flying Bob 105, Moonbow Man 110, Maud Bane 109, Thumb 109, Kanalbret 109, My Last Dollar 112.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Lilting 107, Kentucky Jane 107, Remember Me 102, Ada W. 107, Bupsse Trumpet 107, Hy Sonny 115, Double Whisk 113, Happy Dash 110, Roidef 115, Satin Marvel 115, Buds Queen 102, Imperial Jones 107.

QUATRIEME COURSE — Tracé Thistle Down: Willie B. 102, Ladislas 105, Light Heels 110, Star O Teddy 102, Wise Fire 105, Thirty Eight 105, Bartley Boy 105, Ski Patrol 110, Ino Byrd 108, Sun Spark 113.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs: Ozark 113, The Nizam 112, Yellow Mask 95, Jay D. Bane 111, Lopaz 111, French Bread 108.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs: Candescent 109, Great Day 104, Charlotte Dear 107, Caidon 112, No Date 99, Miss Balko 111.

SEPTIEME COURSE — 1 1-16 mille: Stormy Sea 111, Little Ripper 107, Erins Sweep 117, Saving 111, Morocco J. 107, Skeet Shooter 111, Kansascitian 111, Prairie Boy 111, Genuine Sport 111, Frank G. 106, Buddy Carlos 106, Done Lure 101.

HUITIEME COURSE — 1 mille et 40 verges: Giggle Lee 108, Gay Sallie 103, Charley Hoss 103, The Anvil 111, Imperial Carol 103, Whisk Dolly 98, Lady James 103, Emdate 108, Bamboo Broom 106, Arkadel 109.

NEUVIEME COURSE — 6 furlongs: Wise Greenock 110, Roman Leader 110, Red Sails 110, Flying Blaze 105, First Up 112, Montaloon 107, Miss Frakes 105, Miney Mo 105, Gay Khan 110, Bull Ring 110, Baby Norman Joy 105, Willard 110.

Les discours de Hitler sont-ils anti-anglais?

Un sénateur canadien se demande s'il faudra censurer les journaux qui les publient

Ottawa, 24. (Par *Adjutor Savard*, correspondant parlementaire du *Canada*). — Le Sénat, par un vote de 33 à 25, a refusé aujourd'hui de sacrifier l'amendement qu'il avait été suggéré à la loi d'arrangement entre les cultivateurs et créanciers.

La Chambre ayant aussi refusé d'accepter cet amendement concernant les appels, le Sénat insiste de nouveau. De sorte qu'il y a maintenant une impasse. Mais on ne croit pas que la prorogation sera retardée de ce fait, car il y a des compromis possibles.

Un brin d'humour n'est pas déplacé par le temps qu'il fait. Cela même peut avoir un *effet* rafraichissant. Aussi sut-on gré au sénateur W.-A. Buchanan d'en user pour mettre fin à la palinodie du sénateur Meighen concernant le *Saturday Evening Post* dont il voudrait prohiber la circulation au Canada. Le prétexte est une histoire dramatisée, signée d'un nom bien connu, et qui s'intitule "Wings of Atonement". M. Meighen crut y trouver des propos anti-britanniques. A ce sujet, note le sénateur Buchanan, il a remarqué lui-même récemment, dans les journaux canadiens et même les journaux d'Angleterre, des propos nettement anti-britanniques. Ils provenaient d'un certain Hitler. Devrait-on interdire la reproduction de ses discours dans nos propres journaux ? Dans ce cas, on les trouverait toujours dans les journaux américains. Devrait-on interdire l'entrée au Canada de tous les journaux américains ? Ce serait absurde.

Ce fut la meilleure réponse, et définitive, au couplet impérialiste de M. Meighen qui revint à la charge aujourd'hui, à la suite d'une motion du sénateur Hugessen. Celui-ci donna de bonnes raisons pour ne pas porter atteint à la liberté de la presse, surtout en un temps où nous défendons ce qui est essentiel.

Le sénateur Dandurand lut aussi des censeurs qui fera sans doute le un mémoire complet et péremptoire sujet d'une nouvelle discussion, car M. Meighen ne le prisa guère. Surtout quand il entendit citer la **Gazette** de Montréal. Mais on découvrit qu'il s'agissait d'une lettre à l'éditeur.

M. Hanson

Mis en bonne humeur, sans doute par la résolution du caucus conservateur qui le confirme dans ses fonctions de chef de l'Opposition au moins jusqu'en 1941, M. Hanson trouva assez drôle la controverse qui sévit actuellement au sujet de l'admission des visiteurs à la Chambre des Communes. D'un côté, le président du sénat, l'honorable Georges Parent, use d'urbanité et croit que c'est là la meilleure politique à l'heure actuelle. Les touristes américains entrent sans encombre par la porte du sénat. Mais, à l'entrée principale, qui est celle de la Chambre des Communes, les touristes doivent montrer patte blanche. En d'autres termes, ils doivent se réclamer d'un député, d'un fonctionnaire, ou de quelqu'un de connu, peut-être même d'un journaliste. On croit voir là la décision d'un fonctionnaire qui a un goût singulier de l'autorité. Interpelé, le président de la Chambre, M. Glen, qui est l'homme le plus affable du monde, répondit qu'il s'aboucherait avec le président du sénat pour qu'il y ait une attitude uniforme à l'endroit des visiteurs.

La Chambre siégera désormais trois fois par jour, y compris le matin. Le premier-ministre a fait adopter aujourd'hui une résolution dans ce sens. M. Coldwell fit quelque objection sous le prétexte que son groupe est surmené avec les divers comités qui siègent actuellement, simultanément aux séances lourdement chargées de la Chambre. A quoi M. King répond que tous sont dans la même situation, notamment les membres du cabinet. L'argument parut décisif.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, a soumis les amendements à la loi d'assistance aux cultivateurs des Prairies. L'un de ces amendements vise à la création d'un office permanent de revision, chargé de déterminer la moyenne des rendements. Les autres se rapportent à certains changements d'administration et à la façon de fixer quand la moisson d'une province doit être considérée comme une faillite.

Depuis l'an dernier, un comité a été formé pour déterminer les paiements des boni à l'acre sous l'empire de la présente loi. Il est maintenant proposé de créer un office de revision, dont les pouvoirs seront, en grande partie, des pouvoirs en ce moment exercés par le ministre.

M. Gardiner a déclar- à M. T. L. Chruch, député conservateur de Toronto-Broadview, que si le principe du bill était appliqué dans n'importe quelle des provinces de l'Est, comme dans le présent projet de loi, il ne serait jamais mis en vigueur, parce que les amendements sont plus élevés dans l'Est.

F. G. Gershaw, député libéral de Medicine Hat, suggéra que le nombre nécessaire de cantons dans lesquels la moisson soit en faillite pour que l'on puisse décréter une "année d'urgence", soit inférieur à 90 en Alberta. Le nouveau bill réduit ce nombre de 100 à 90; M. Gershaw, cependant, juge ce dernier encore trop élevé.

M. Vincent Dupuis, président du comité des impressions, dut accepter de reconsidérer la publication en volume des arrêtés ministériels. Ceci après une suggestion de M. Hanson et une explication très au point de M. Power. La règle suivie, à date, est de recueillir dans un volume les arrêtés ministériels qui ont la portée de statuts, ceux qui servent constamment d'autorité, et ceux qui sont nécessaires à l'application de la loi de mobilisation des ressources nationales. On suggère de faire réimprimer les sections de la **Gazette Officielle** contenant les arrêtés qui ne sont que de routine.

A St-Victor-de-Beauce

Québec, 24, (P.C.) — La police a fait des perquisitions à St-Victor-de-Beauce, et a saisi de grandes quantités d'alcool.

Verchères privé de lumière par un accident d'auto

Verchères a été privé de lumière pendant deux heures, hier soir, non pas à cause de l'orage, mais à cause d'un banal accident d'auto. Il était huit heures. Deux Espagnols, Cordinez Fatina, âgé de 41 ans, et Jésu Pastore, âgé de 43 ans, de Montréal, venant de Contrecoeur frappèrent un poteau de la Montreal Light Heat & Power, en face du garage Larose, le fauchant à deux pieds du sol et brisant un transformateur.

Le sergent détective J. Dalpé, de la police judiciaire provinciale, qui se trouvait à Verchères, fut témoin de l'accident et fit conduire les automobilistes à Montréal pour fins d'enquête. Les deux voyageurs se sont tirés de cet accident sans blessures graves.

Nomnation de deux directeurs du recrutement

Les lieutenants-colonels Hugues DeMartigny et Andrew Flemming

Les lieutenants-colonels Hugues DeMartigny et Andrew Flemming viennent d'être nommés directeurs du recrutement pour le district militaire No 4.

Ils auront leurs bureaux aux quartiers généraux, édifice Sun Life.

Leurs fonctions qui ne sont pas encore bien définies, consisteront, selon les renseignements que nous tenons du lt-col. DeMartigny, à coordonner et à promouvoir le recrutement dans tout le district, mais particulièrement pour la milice active non permanente. Cela ne signifie pas qu'ils négligeront le recrutement de l'armée active, mais ce travail est surtout du ressort des majors Robert Roy et Walter H. Scott, officiers recruteurs du district.

En un mot, ils aideront au recrutement et ils serviront d'agents de liaison entre l'armée et le gouvernement et l'armée et le public.

Lorsque la loi de mobilisation sera mise en vigueur, ces officiers auront pour rôle d'organiser l'entraînement de façon à ne pas désorganiser l'industrie de guerre ou les industries vitales.

Ils devront s'entendre avec les chefs d'industries pour que la mobilisation de leur personnel, et particulièrement de leur personnel technique, se fasse graduellement et par petits groupes choisis suivant une norme établie selon le degré d'utilité de chaque ouvrier, afin de ne pas paralyser la production.

Le lt-col. DeMartigny arrive d'Angleterre où il occupait le poste de directeur du service éducatif de la Légion canadienne conjointement avec M. Robert England. Le travail de la Légion se poursuit toujours outre-mer, mais il est rendu plus difficile à cause des déplacements de troupes.

Le lieutenant-colonel a assisté au débarquement du 22e bataillon en Angleterre. Plus d'un million de personnes s'étaient rendues au port; jamais je n'ai été pris dans un pareil embouteillage, a-t-il dit. Je les ai également vus monter la garde au palais Buckingham, ajouta-t-il, ils étaient splendides.

A ce propos, nous avons appris que la reine Elizabeth elle-même, avait écrit une lettre aux mères et aux épouses de tous les soldats du 22e qui ont monté la garde à la porte du palais. Nul doute que plusieurs femmes canadiennes de Montréal ont reçu le précieux message.

Pendant le séjour du lt-col. DeMartigny en Angleterre, aucun bombardement ne s'est produit.

Le lieutenant-colonel a déclaré que depuis qu'il a pris charge de ses nouvelles fonctions, il a reçu plusieurs lettres d'officiers s'offrant à l'aider bénévolement dans sa lourde tâche.

Lord Athlone et la princesse Alice à Québec

Ils observent la tradition du séjour d'été à la citadelle

Québec, 24. (Du correspondant parlementaire du **Canada**.) — Les Québecois ont appris avec joie aujourd'hui que Son Exc. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, et la châtelaine de Rideau-Hall, Son Altesse Royale la princesse Alice, continueraient la tradition de venir passer quelque temps à la citadelle de Québec pendant l'été.

Le comte d'Athlone est le frère de la reine Marie, qui a visité Québec deux fois avec son mari, feu le roi George V. La reine-mère est venue pour la première fois en 1902 comme duchesse de Cornwall et d'York et la deuxième fois en 1908 comme princesse de Galles, pour assister au tricentenaire de la ville de Québec.

Le gouverneur général et la princesse Alice arriveront à Québec le 12 septembre et s'installeront à la résidence vice-royale de la citadelle, que le roi George V et la reine Marie habitèrent pendant leur séjour à Québec en 1902 et 1908.

La résidence a été complètement restaurée lorsque lord Wellington était gouverneur général du Canada.

Pendant leur séjour à la citadelle, les châtelains de Rideau Hall verront de nombreux soldats qui font leur entraînement sur l'immense terrain qui s'étend entre la résidence vice-royale et les casernes du royal 22e régiment.

Il y a vingt-cinq ans

Le 25 juillet 1915. — La cession de l'île Mytilène à la Grèce est garantie par le gouvernement britannique. Les Italiens occupent l'île Pelagosa, importante position stratégique autrichienne dans l'Adriatique. L'aile droite de l'armée française avance près de Laundis, dans les Vosges.

Communiqués officiels

Des bombardiers anglais en grand nombre en Allemagne et en Hollande

Londres, 24. (P.C.). — Voici le texte du communiqué publié, ce soir, par le ministère de l'Air de la Grande-Bretagne:

"Des bombardiers anglais ont attaqué, hier soir, entre autres objectifs, en Hollande et en Allemagne, des avionneries à Gotha, à Kassel et à Wensendorf, des réservoirs de pétrole à Hambourg et à Gelsenkirchen, des voies de chemin de fer, des chantiers d'approvisionnements, des batteries anti-avions, des projecteurs et douze aéroports.

"Un avion de combat qui a tenté d'intervenir contre nos bombardiers a été descendu. Un de nos appareils n'est pas revenu à sa base.

"Leurs patrouilles ordinaires terminées, des appareils du commandement côtier ont attaqué des patrouilleurs, dans le port de Dunkerqque, hier après-midi, en plus de descendre un avion ennemi au large de la côte nord-est de l'Ecosse, hier soir, et d'attaquer des réservoirs de pétrole et des jetées, à Amsterdam, au cours de la nuit.

"Tous ces appareils sont revenus à leurs bases. Nos avions de combat et des batteries anti-avions ont descendu un total de huit avions ennemis. Deux avions de combat anglais sont disparus."

(Le ministère de l'Air a publié d'autres détails relativement aux attaques dont l'ennemi a été victime. Les attaques aériennes nocturnes se sont poursuivies malgré un ciel nuageux. Une salve de bombes n'a pas moins causé une violente explosion à l'avionnerie Fieseler, à Kassel, et plusieurs autres aux usines de Gotha. Ce matin, des chantiers maritimes de Wilhelmshaven ont subi un léger bombardement. Durant les dix minutes que les avions anglais ont survolé cet objectif, plusieurs explosions ont eu lieu. Plusieurs bombardiers anglais se sont attaqués aux aéroports de Wunsdorf, de Halberstadt, de Werniherode, de Schipol, de Magdebourg, de Kassel, de Bremen, d'Altmaar, et de Rekstock, près de Francfort. Des explosions se sont produites durant quelque dix minutes à Rekstock, ajoute le ministère de l'Air.)

Léger torpilleur allemand mis hors d'usage dans la Manche

Londres, 24 (P.C.) — Voici le texte du deuxième communiqué publié, ce soir, par l'Amirauté:

"Au cours d'une patrouille accomplie tôt, ce matin, dans la Manche, un torpilleur léger anglais a aperçu six torpilleurs légers ennemis. Un combat naval s'en est suivi.

"Les navires ennemis ont tenté de s'éloigner à toute vitesse. Mais, avant que les torpilleurs ennemis disparaissent dans la nuit, l'une de ces unités a été mise hors d'usage. Et il se peut qu'un autre torpilleur allemand ait aussi subi des dommages.

"Nos torpilleurs n'ont subi ni dommages ni pertes de vies".

Navire allemand touché par une torpille anglaise dans la mer du Nord

Londres, 24 (P.C.) — Voici le texte du premier communiqué publié, ce soir, par l'Amirauté:

"Un navire auxiliaire allemand et une escorte navale ont été repérés, hier soir, dans l'est de la mer du Nord. Tôt, ce matin, des Swordfish, des appareils de l'aviation de la flotte, ont torpillé ces vaisseaux ennemis.

"Une torpille a touché une des unités navales allemandes, un navire de l'escorte du genre "Konigin Luise".

"Tous nos appareils sont revenus".

La France protégera toutes ses colonies

(Suite de la page 1)

M. Marquet a précisé que les responsables étaient ces hommes qui plongèrent le pays dans un conflit en un temps où il n'était pas prêt à se battre.

M. Marquet a aussi admis qu'il y avait maintenant plus d'ordre en France occupée que dans le reste du pays. Il a assuré que des mesures seront prises pour remédier à cet état de chose, sitôt que l'on pourra retourner des foules de réfugiés dans leurs foyers. Il estime qu'il y a 1,500,000 Belges et 4,000,000 de réfugiés français dans la France non-occupée.

23 anciens ministres poursuivis

Vichy, 24. — Le Journal Officiel promulgue le décret confisquant les biens meubles et immeubles des émigrés français et frappant ceux-ci de la mort civile. Sont soumis à ces peines ceux qui ont quitté le territoire sans motif "valable" entre le 10 mai et le 30 juin. Le décret désigne nommément 23 anciens ministres et parlementaires, entre autres MM. Edouard Daladier, César Campinchi, Georges Mandel, Yvon Delbos, Jean Zay, Paul Viénot, Mendez France et Alexis Wiltzer. Les quatre derniers auront à répondre à l'accusation de désertion devant les tribunaux militaire, parce qu'ils étaient mobilisés au moment de leur départ. Les quatre premiers devront se justifier de la conduite des affaires avant et pendant la guerre.

Le paysan revient à l'honneur

Vichy, France, 24. (P.A.) — Le ministre de l'Agriculture dans le cabinet du maréchal Pétain, M. Pierre Caziot, vient de lancer une campagne pour assurer la première place aux paysans dans l'économie nationale française. On ne réussira la restauration agricole, a dit M. Caziot, qu'en démontrant au paysan son "importance sociale". Les travailleurs du sol doivent avoir des maisons confortables, bien éclairées, bien aérées; il faut faire disparaître l'impression qu'avaient les paysans dans le passé de se trouver au bas de l'échelle sociale.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que les récoltes de céréales en France sont en bon état, même s'il sera difficile de les engranger. Les pommes de terre, les betteraves et certaines autres récoltes ont eu à souffrir de la guerre et des maladies.

• • •

Grenoble, 24. — **Le Petit Dauphinois**, porte-parole officiel, consacre son article de tête à la disette de vivres et de combustible qui menace la France l'hiver prochain, par suite du fait que la population de la France libre a crû de plusieurs millions, en dépit des efforts du gouvernement de Vichy pour rapatrier les réfugiés. Il ajoute: "On ne saurait attendre des miracles du gouvernement français. La Commission de l'armistice tient à sa discrétion le sort de tous les Français dans les mois à venir, c'est-à-dire que notre existence dépend de notre loyauté envers nos occupants."

M. Paul Gentizon, correspondant du **Temps** à Rome, donnait hier à entendre la possibilité de relations moins amicales entre les Etats-Unis et la France. Il veut que "la tension italo-américaine fasse présager la première ombre d'une guerre intercontinentale". Il répète les mises en garde des Etats totalitaires contre les interventions américaines dans les affaires d'Europe. M. Gentizon est un porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

La Roumanie s'aplatit devant l'Allemagne

(Suite de la page 1)

graviter dans l'orbite de l'axe Rome-Berlin.)

Ce soir, des sentinelles roumaines continuent de monter la garde sur les champs pétrolifères du pays pour empêcher tout saboteur de les rendre improductifs. Récemment aussi, des soldats roumains ont été mis à bord de plus de cinquante barges qui sont la propriété d'intérêts anglais. La réquisition de ces navires va encore faciliter les envois de pétrole roumain en Allemagne. La semaine dernière enfin Bucarest a requisitionné tous les wagons-citernes du pays. 3,000 d'entre eux ont été immédiatement placés à la disposition du Reich.

Istamboul, Turquie, 24. (P.A.) — M. Franz von Papen, ambassadeur allemand en Turquie, est parti précipitamment, ce soir, pour Berlin. On a dit que Hitler l'avait appelé pour le consulter.

Le personnel des ministères et la défense civile

M. Ross nomme MM. Hébert, Mathieu et Bastien.—Gardes et ingénieurs

Québec, 24, (Du correspondant parlementaire du CANADA)—Tout le personnel du ministère des terres et forêts qui assume la garde des forêts pour la prévention des incendies et les employés des associations forestières qui accomplissent le même travail participeront à la défense civile du pays. Leur devoir sera d'avertir les autorités du passage de nos avions qu'ils apercevront de leurs postes d'observation.

M. Henri Kieffer, chef du service de la protection des forêts, a communiqué cette décision aujourd'hui au comité provincial de la défense civile. La surveillance de ces gardes forestiers sera d'un précieux secours, car les régions où ils exercent leurs fonctions sont souvent désertes. Ils ont toutes les facilités de communiquer avec des points centraux ou la nouvelle du passage d'un avion ennemi pourrait être communiquée rapidement.

M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie, a, de son côté, assuré le comité provincial de la défense civile, que les ingénieurs divisionnaires de la voirie dans les régions rurales accorderaient leur concours entier à l'oeuvre de la protection civile.

Ainsi, M. J. Gordon Ross, officier provincial de la défense civile, nous a communiqué aujourd'hui que M. Louis-A. Hébert, I.C. avait été placé en charge de la défense civile dans le comté de Berthier; que M. Olier Mathieu, I.C., agirait au même titre dans les comtés de L'Assomption et de Montcalm, ainsi que M. Jean Bastien, I.C., dans Châteauguay. M. Ross nous a déclaré que le comité recevait l'appui entier des gouvernements et de tous les corps publics.

Concentrations navales allemandes attaquées avec succès dans ....

(Suite de la page 1)

Tobruk, en Libye, près de laquelle plusieurs sous-marins italiens étaient ancrés. Il y eut quatre explosions sur la jetée. La base navale de Tobruk n'est qu'à 75 milles de la frontière égyptienne. Elle a été une cible favorite pour les pilotes anglais depuis que l'Italie est entrée en guerre.

L'état-major du Caire rapporte que ses troupes font des progrès dans les opérations qu'elles ont engagées contre le fort de Capuzzo. Depuis quinze jours, les Britanniques sont parvenus à couper les conduites d'eau qui approvisionnaient cete forteresse. Toutes les colonnes que l'ennemi a envoyées pour ravitailler ces troupes ont été attaquées et repoussées. Elles ont aussi perdu de nombreux camions ainsi que des canons.

Des hydravions anglais, en service au-dessus de la Méditerranée, y ont aperçu un convoi italien qu'ils ont bombardé. On croit que deux navires marchands ont été avariés.

En Angleterre même, plusieurs maisons ont été démolies, lorsqu'un appareil allemand, poursuivi par des avions de chasse, se délesta de ses bombes au-dessus d'une ville du sud-est. Il n'y a eu dans ce centre que très peu de blessés.

Le sud-ouest de l'Ecosse a aussi été bombardé. Des édifices ont été endommagés. Dans le nord-est de l'Angleterre, une femme a été blessée par des balles de mitrailleuse.

Le Cap de la Madeleine veut tomber en tutelle

Québec, 24. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — M. L.-Eugène Potvin, président de la Commission municipale de Québec, est attendu à Québec demain et présidera une séance de la commission au cours de laquelle le problème de la ville du Cap de la Madeleine sera étudié. Cette ville a demandé à être mise sur la direction de la Commission.

On demande un système d'égouts à Ste-Bernadette

Le coût de ces travaux s'élèverait à $150,000 dit M. Georges Caron

Le rév. Père Houle, o.m.i., curé de la paroisse de Ste-Bernadette à Ville-St-Michel, a exposé à la Commission métropolitaine, hier, certains problèmes concernant sa paroisse.

Le révérend père qui a été présenté aux membres de la Commission par M. Omer Côté, échevin de Ville-Marie, a déclaré que sa paroisse comptait plus de trois cents familles et qu'il n'existe aucun système d'égouts. Au point de vue hygiénique, a-t-il dit, c'est inacceptable.

Puis il a ajouté que l'on refuse de donner des permis de construire parce qu'il n'y a pas d'égouts et que l'on ne veut pas poser d'égouts parce que la ville serait surchargée de taxes. C'est un cercle vicieux; on n'en sortira jamais, a-t-il dit en terminant son exposé.

M. Georges Caron, président de la Commission métropolitaine, a dit que les plans sont faits pour la construction de ces égouts dont le coût s'élèverait à $150,000, mais que la Commission ne possède pas assez de fonds pour faire exécuter ces travaux.

M. Armand Taillon, échevin d'Hochelaga, a suggéré que le R. P. Houle s'adresse au Bureau de Reconstruction économique pour que ces travaux soient exécutés par les chômeurs de la paroisse et des environs.

Cependant, le maire de Westmount a fait remarquer que ce n'est pas tout de construire un système d'égouts, mais qu'il faut également que les citoyens et les propriétaires de la paroisse en question soient capables de payer les frais de raccordement, de plomberie et d'installation qui sont souvent assez élevés. Or, selon une enquête faite récemment dans cette paroisse, une forte proportion des citoyens seraient incapables d'assumer de tels frais, et partant, la conduite d'eau et les égouts ne serviraient à rien.

La Commission métropolitaine qui doit payer 80 pour cent du coût de pareils travaux n'entend pas dépenser cet argent inutilement. On a de nouveau suggéré au R. P. Houle de s'adresser au Bureau de Reconstruction économique.

Exploitation d'une carrière à Pointe-aux-Trembles

La Commission métropolitaine étudiera la résolution de la ville de Pointe-aux-Trembles adoptée le 12 juillet, concernant l'exploitation d'une carrière appartenant à la municipalité de Pointe-aux-Trembles et située au nord de la rue Sherbrooke et à l'est de la rue Broadway. La compagnie qui l'exploiterait s'engage à prendre toute sa main-d'oeuvre parmi les citoyens de cette municipalité.

Le concours du Mérite agricole pour les jeunes

MM. L. Bourque, T.-L. Gagnon et C. Otis remportent les premiers prix

Québec, 24. (Du correspondant du *Canada*). — Le résultat du concours du mérite agricole des jeunes a été annoncé aujourd'hui par le bureau de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'agriculture et de la colonisation.

Voici les noms des trois gagnants: 1er—M. Laurier Bourque, fils de Henri Bourque, de Val d'Espoir, comté de Gaspé-sud. Bourse de $50.

2e—M. Thomas-Louis Gagnon, fils de M. Thomas Gagnon, de Ste-Agnès, comté de Charlevoix. Bourse de $35.

3e—M. Charles Otis, fils de M. Georges Otis, de Belcourt, comté de l'Abitibi. Bourse de $25.

L'hon. M. Godbout accorde aux gagnants du mérite agricole juvénile d'autres récompenses :

M. Laurier Bourque obtient une bourse d'études de deux ans dans une école d'agriculture de son choix; M. T.-L. Gagnon et M. Georges Otis obtiennent des bourses d'études d'un an à une école d'agriculture de leur choix.

Les concurrents du mérite agricole juvénile font partie des cercles de jeunes agriculteurs. On a proposé un projet de culture ou d'élevage à chaque cercle paroissial et les juges ont proclamé lauréats les trois jeunes qui, parmi les champions de chaque cercle, conservant le plus grand nombre de points. Le jeune Bourque s'est classé premier dans un concours de production d'avoine Cartier, tandis que MM. Gagnon et Otis ont pris part à un concours de production de pommes de terre.

Cette année le concours du mérite agricole juvénile se tient dans la même région que celui du mérite agricole sénior, soit dans le district No 1 comprenant les comtés de l'île de Montréal et ceux du district métropolitain situés sur les deux rives du St-Laurent ainsi que les comtés de l'Assomption, Terrebonne, Deux-Montagnes et Argenteuil.

Les vainqueurs des deux concours seront connus et décorés lors de l'exposition provinciale de Québec, en septembre.

Le jury était composé de MM. Alex. Rioux, agronome, chef de la section des sociétés d'agriculture, et M. Elphège Marseille, chef de la division des jeunes agriculteurs.

Comité bénévole pour l'enregistrement

M. Brodie Snyder, régistraire du secteur de Mont-Royal, a ouvert deux bureaux rue Sherbrooke, à Notre-Dame-de-Grâce, où l'on donnera à partir de lundi, tous les renseignements concernant l'enregistrement.

Cependant, l'enregistrement ne commencera pas avant que la date soit fixée. Ceux qui voudront offrir leur aide bénévole pourront s'adresser aux endroits suivants: à 6030 ouest, rue Sherbrooke où sera situé le bureau du régistraire, tél.: EL. 6837; ou à 6087 ouest rue Sherbrooke, siège du comité bénévole, tél.: EL. 0336.

Les heures de bureau seront de 1 heure de l'après-midi à 10 heures du soir.

La requête des Liberty Shops a été rejetée

(Suite de la page 14)

Me Marcel Gaboury

Le directeur de la Sûreté provinciale, rencontré hier soir, a déclaré à notre représentant que d'autres accusations allaient être portées incessamment contre la Liberty Tobacco Shops et parla des six procès qui auront lieu le 26 juillet, où six clients de Liberty auront à répondre à l'accusation d'avoir violé la loi de l'impôt, section 18, en ne payant pas la taxe sur les tabacs qu'ils ont achetés à ce magasin.

Le contrôleur du Revenu

Me George Shink, contrôleur du Revenu à Québec, après avoir discuté le cas des Liberty Tobacco Shops, a fourni des précisions intéressantes au sujet de la taxe sur les tabacs. L'Acte de l'Amérique britannique du Nord, au chapitre 92, délimine les pouvoirs exclusifs des Parlements provinciaux. A la section 2, il est dit que les Parlements provinciaux peuvent faire des lois relativement à la taxation directe dans les limites de la province, dans le but de prélever un revenu pour des objets provinciaux. Faisant la distinction entre la taxe directe et la taxe indirecte Me Shink a cité la décision de l'honorable juge Noël Belleau, dans la cause de J. A. T. Lambert versus Canadien Men's Trust Association Limited, Ls-D. Hudon et le trésorier provincial, 1er mars 1935.

"Le Conseil privé, disait l'hon. juge Belleau, et nos tribunaux semblent aujourd'hui d'accord pour accepter comme base de la distinction à faire entre ces deux classes d'impôt la définition qu'en a donnée l'économiste Mill, il y a déjà longtemps.

"Direct tax", dit-il, "is one which is demanded from every person who it is intended or desired should pay it. Indirect taxes are those which are demanded from one person in the expectation and intention that he shall indemnify himself at the expense of another".

"Ce qui signifie que l'impôt est direct s'il frappe la personne qui doit définitivement le supporter; d'un autre côté, il est indirect si la personne qui le paie doit se récupérer sur une autre".

Interrogé au sujet des différences entre la taxe provinciale sur le tabac et une taxe d'accise, M. Shink répond que cette différence est essentielle. "La taxe d'accise, dit-il, est celle qui s'applique à une marchandise avant que cette marchandise atteigne le consommateur. Celui qui la paie est supposé se faire rembourser. Il s'agit donc d'une taxe indirecte. Quant à la taxe provinciale sur le tabac, elle s'applique au consommateur lui-même et c'est une taxe directe".

Enfin Me Shink, en mentionnant la possibilité d'une attaque contestant la constitutionnalité de la loi de l'impôt sur le tabac, déclara: "Un cas analogue s'est présenté en Colombie-Britannique dans la cause du procureur général de cette province et de la Kingcome Navigation Company. Cette cause est allée jusqu'au Conseil privé et les prétentions du gouvernement ont été maintenues. Pour ma part, je n'ai aucun doute sur la constitutionnalité de notre loi provinciale sur le tabac."

Quelques passes

A l'audience, hier matin, devant le juge Savard, Me O. S. Tyndale, avocat de la demanderesse, s'insurgea contre la présence des officiers de la province dans le magasin et alla jusqu'à dire que ces méthodes lui rappelaient les agressions d'Adolf Hitler en Europe. A quoi Me Dan Gillmor répondit:

—Mon collègue a raison. Hitler! Mais nous avons ici une firme étrangère de Toronto qui loue un magasin au jour le jour et défie les lois de notre province. En vertu de la loi, n'importe quel officier du revenu peut entrer chez un tabaconiste, examiner ses livres et vérifier la quantité du tabac vendu. Et c'est cette compagnie "étrangère" qui vient parler d'invasion et pousse la témérité jusqu'à demander à ce tribunal de mettre à la porte les officiers du revenu et les détectives pour qu'elle puisse mieux continuer à violer la loi!

Autre sommation

A onze heures hier soir Me Dan P. Gillmor nous a déclaré au téléphone qu'il assermenterait une nouvelle sommation en correctionpelle contre un acheteur de tabac au magasin de la Liberty Tobacco Shops, parce qu'il aurait négligé de payer la taxe de 10 pour cent imposée par la nouvelle loi des impôts sur le tabac. Cette procédure a été décidée après le renvoi de la requête de cette compagnie, par le juge Savard, demandant l'expulsion des officiers du revenu et des détectives de la province de son magasin.

LE SERVICE MILITAIRE EN RUSSIE SOVIETIQUE

Moscou, 24. (P.A.). — Tous les hommes, âgés de 19 à 50 ans, qui ne s'étaient pas encore enregistrés pour le service militaire ont reçu l'ordre, aujourd'hui, de le faire durant les deux premières semaines de septembre. Les femmes spécialistes devront aussi s'enregistrer durant la même période de temps.

Plusieurs personnes condamnées verront leurs sentences revisées

Londres, 24. (P.C.) — M. Winston Churchill a annoncé, hier, à la Chambre des communes que plusieurs personnes condamnées pour avoir "parlé de manière irréfléchie" au sujet de la guerre verront leurs sentences revisées.

La cause du bon père Frédéric à Rome

Trois-Rivières, 24. (Du correspondant du CANADA). — La Congrégation des Rites, vient de reconnaître les vertus héroïques du bon Père Frédéric, religieux de l'Ordre des Franciscains, qui a laissé dans la région des Trois-Rivières et même dans tout le Canada, qu'il a parcouru fréquemment, un grand renom de sainteté.

La nouvelle de ce fait important dans la cause du serviteur de Dieu, a été apportée par le R. P. Mathieu-Marie, d'Aumais, O.F.M., vice-postulateur de la cause.

Le décret a été émis à la suite d'une séance de la Congrégation des Rites tenue le 25 juin dernier. Le R. P. Mathieu a fait une déclaration à la presse, pour révéler le fait.

Chronique ouvrière

Les bouchers réclament une loi des corporations

Ils demandent au Conseil général corporatif de prendre les mesures nécessaires à son adoption. — Les corporations feront des démarches auprès de la C. T. C. C.

La Corporation des bouchers de la province de Québec a autorisé, hier soir, le Conseil général des corporations à prendre les mesures nécessaires pour qu'une loi corporative soit adoptée à la prochaine session de l'Assemblée législative. La corporation, qui terminera ce soir son premier congrès, a déploré que l'adoption de cette loi ait été retardée par le refus des associations nationales de l'approuver.

Préparé l'an dernier par l'Action corporative, qui groupe des économistes et des sociologues éminents de Montréal, le projet de loi des corporations ne fut pas soumis pour approbation à l'Assemblée législative à cause du refus des unions ouvrières nationales de le recommander au gouvernement. On s'est étonné de voir ces unions refuser un tel projet quand leur but véritable a toujours été d'atteindre au corporatisme.

Le but de la Corporation des bouchers, en instruisant le Conseil général des corporations de prendre les mesures nécessaires pour l'adoption de cette loi, est de demander à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada d'étudier le projet et de l'approuver pour aider les groupes que l'on peut très difficilement syndiquer.

La corporation se rend compte que la loi des conventions collectives peut rendre d'immenses services au commerce et aux employés, mais elle affirme qu'une loi corporative est la meilleure mesure que l'on puisse désirer présentement. C'est pourquoi elle ne veut pas laisser dans les dossiers le projet de loi de l'Action corporative.

Ce projet de loi, dont on connaît peu de choses, semble avoir pour but immédiat de permettre à toutes les classes de la société de fonder des corporations dans le genre de celles qui existent déjà dans notre province. Il permettrait donc aux bouchers de réglementer leur commerce tout en protégeant leurs employés.

Le congrès de la corporation a adopté, hier soir, une dizaine de résolutions qui prépareront le terrain en vue de l'adoption de cette loi. La corporation mettra, par exemple, "des insignes pour indiquer au public les établissements soumis à la surveillance de la corporation et ainsi lui offrir des garanties de compétence et de loyauté". Elle constituera également un cercle d'études corporatives "pour former des chefs renseignés sur la doctrine corporative et la direction des groupes".

La coopération entre les bouchers et leurs employés est affirmée dans une résolution particulière. On demande, en effet, aux bouchers d'employer de préférence les compagnons et les apprentis de la corporation, afin d'augmenter les effectifs et assurer l'efficacité de l'organisation corporative.

Le contrat collectif

La signature d'un contrat collectif est une des premières préoccupations de la corporation. Elle désire que ses membres contribuent au travail de propagande nécessaire à ce projet.

Le gouvernement provincial, à qui le projet a été soumis, a simplement demandé à la corporation de recueillir le plus de signataires possibles. Si on obtient la prépondérance, on est donc assuré de sa mise en vigueur.

Une coopérative

Le congrès a aussi décidé, hier soir, de fonder une coopérative pour protéger les corporatistes contre la concurrence et améliorer leur commerce. On ne doute pas que cet organisme rendra de grands services aux bouchers.

Parmi les autres résolutions, on demande au gouvernement provincial de nommer un représentant des corporations au prochain conseil municipal, d'accepter des représentants des corporations au Conseil supérieur du travail. Les bouchers réclament aussi que la qualité du boeuf soit indiquée sur le lieu d'abattage et non dans d'autres établissements et que les inspecteurs municipaux de la viande soient compétents. Une autre résolution dont l'application sera probablement déférée est l'adoption d'un règlement défendant l'établissement d'un, étal de boucher à moins de trois cents pieds de rayon d'un autre étal.

La Fédération provinciale du travail tiendra son congrès en fin de semaine

C'est samedi et dimanche prochains que la Fédération provinciale du travail tiendra son congrès annuel, à l'hôtel Windsor, de Hull. Plus de cent délégués des Unions internationales de la province de Québec y prendront part. Le congrès sera présidé par M. Arthur D'Aoust.

La discussion portera principalement sur l'effort de guerre du pays et la législation ouvrière provinciale. Mais comme d'habitude, la tendance des opinions exprimées sera marquée d'une parfaite et constante collaboration entre le gouvernement et la direction du mouvement ouvrier syndiqué.

Les amendements apportés à la loi des conventions collectives, la nouvelle loi du salaire minimum et les modifications apportées à la loi des accidents de travail, feront l'objet d'une étude approfondie.

Le congrès discutera, en dernier lieu, les problèmes auxquels font face tous les jours les unions internationales, et diverses difficultés locales.

Les délibérations commenceront dès samedi matin pour ne se terminer que le dimanche soir. Le congrès prendra fin assez tôt pour permettre aux délégués de retourner dans leur localité le même soir.

Les employés de tavernes veulent obtenir un contrat collectif

Lors de sa dernière réunion, le local 200 de l'Union internationale des employés de tavernes a résolu de faire d'autres démarches pour obtenir un contrat collectif de l'association patronale. Bien qu'ils soient assujettis à une ordonnance, les employés préfèrent un contrat collectif et ce, pour plusieurs raisons.

Il y a quelque temps déjà, des pourparlers ont été entamés dans ce but avec les employeurs, mais, pour une raison ou une autre, il a été impossible d'en arriver à une entente. Tout fait prévoir, cependant, que les deux groupes pourraient conclure un contrat satisfaisant présentement.

Le local a aussi résolu de demander au président général de l'Union internationale, M. Edward Flore, de souscrire une somme de $5,000, au nom de l'union, à l'effort de guerre du Canada. Le local considère que l'union est dans une excellente situation financière et qu'elle est en mesure de contribuer ce montant à la poursuite de la guerre.

M. A. Bastien, agent d'affaires, a recommandé aux membres du local de favoriser les tavernes où l'on a reconnu l'Union internationale.

Plusieurs nouveaux membres ont été initiés au cours de la réunion.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Séance du conseil Central des Syndicats catholiques

Le conseil Central des syndicats catholiques de Montréal tiendra séance ce soir, à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Jean-Baptiste Délisle. Plusieurs questions d'un intérêt particulier sont à l'ordre du jour. Les directeurs feront rapport de leurs travaux.

Avis aux ouvriers de fibre de Montréal

Le Syndicat des ouvriers du fibre prie tous les ouvriers préposés à la fabrication du fibre, des renforts, des fausses-semelles et des talons de cuir, d'assister à la réunion régulière qu'il tiendra demain soir, à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny. On y discutera de questions d'un intérêt particulier pour les ouvriers de ces métiers.

Réunion du local 249 des cordonniers

Le local 249 de l'Union internationale des cordonniers tiendra une réunion régulière demain soir, à 8 heures au No 1331 est, rue Sainte-Catherine. L'agent d'affaires, M. Charles McKercher, soumettra un rapport important de ses travaux. On y discutera, en particulier, du renouvellement du contrat collectif de l'industrie de la chaussure.

Bébé asphyxié à mort à Magog

Deux pompiers victimes de la fumée. Les dommages sont évalués à $10,000

A 9 heures, hier matin, un incendie a causé des dommages évalués à $10,000 à Magog, à la suite de l'explosion d'un poêle à gaz au rez de chaussée d'un immeuble à trois étages, la propriété de M. E. Gauthier. Un accident a attristé la population. Au second étage habitait la famille Gauthier et un bébé de 7 mois, Jean Guy, a été asphyxié dans son berceau. Le père s'est brûlé au bras droit en tentant de sauver son enfant mais il dût sauter par une fenêtre. Sa femme le suivit et se brisa la cheville droite.

Deux pompiers, MM. Léon Hamel et Esdras Lavoie, ont été partiellement asphyxiés. Ce dernier réussit à sortir le berceau avec l'enfant mais la mort avait déjà fait son oeuvre. L'incendie dura près d'une heure. Le chef Télesphore Lavoie dirigeait la brigade. Le docteur Raphaël Beaudry a soigné les deux pompiers asphyxiés et constaté la mort du bébé.

VICTIME DE L'ONDE

A une heure, hier après-midi, le fourgon de la morgue était appelé à Valois pour ramener à Montréal le cadavre de Mme W. Isyland, âgée de 40 ans, 74, rue Broadview, noyée en se baignant. L'enquête du coroner aura lieu aujourd'hui.

Le pique-nique des bouchers

Il aura lieu le 15 septembre prochain au parc Richelieu

L'Association des bouchers de Montréal a annoncé officiellement à son assemblée d'hier soir, que son pique-nique annuel aura lieu, le 15 septembre prochain, au parc Richelieu. Les préparatifs sont commencés et l'on en espère le plus grand succès.

Le pique-nique des bouchers a toujours attiré un grand nombre de personnes. Cette fête réunissait les années dernières, plus de trois mille personnes. Les attractions au programme cette année, permettront à chacun de s'amuser toute la journée.

Le président, M. P.-R. Lazure, a annoncé, au cours de la réunion, que le prix du suif et des os est le même ce mois-ci. Tous les bouchers sont priés d'en prendre note.

L'Association offre ses sincères sympathies à M. Hector Meunier à l'occasion de la mort de son frère.

COMMERCE et FINANCE

Diminution des débits bancaires en juin

Ottawa, 24. — Les débits bancaires aux comptes individuels en juin ont atteint $2,681,584,989 contre $3,339,595,188 en mai et $2,831,081,944 en juin 1939.

Pour le semestre, ils se sont chiffrés par $17,001,690,535 contre $15,133,303,510 durant la même période de l'an dernier, suivant le bureau fédéral de la statistique.

Profit beaucoup plus élevé de Remington Rand

New-York, 23. — Remington Rand, Incorporated, rapporte aujourd'hui pour les six mois terminés le 30 juin des bénéfices nets de $1,765,998, se traduisant par 85 cents l'action, après provision pour le dividende privilégié,è comparativement à $473,260, ou 3 cents l'action ordinaire il y a un an. Les bénéfices du trimestre de juin ont été de 22 cents l'action.

La Gypsum Lime fait de bonnes affaires

Si on en juge par les affaires de la compagnie à date, les recettes de la Gypsum Lime & Alabastine (Canada) Ltd., pour l'exercice prenant fin le 30 novembre prochain devraient être quelque peu plus élevées que celles de $165,069 ou de 38 cents par action rapportées l'an dernier.

Dividendes payables aujourd'hui

Can. Nor. Pow.	.30
Gould priv.	1%
Silbak Premier	.04
Nord. Ont. Pow	.33
Nord. Ont. Pow priv. ..	1.50

Autres actions de la Bell Telephone émises

Le Bell Telephone Company of Canada a notifié la Bourse de Montréal que 225 acctions nouvelles avaient été émises conformément au plan de souscription des employés. Ceci porte à 815,969 le total des actions Bell Telephone en circulation.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	Int.	Or	Métal.	Pétr Ouest
	20	20	10	10
Ferm. hier ..	91.64	85.73	59.99	20.03
Chang. net ..	+.17	—.30	+.22	—.04
Ferm. ant. ..	90.87	86.03	59.77	20.07
Il y a 1 sem.	90.12	82.13	58.98	19.91
Il y a 1 mois	89.22	79.87	59.17	18.59
Il y a 1 an..	113.02	121.74	89.51	29.01
Haut 1940	128.84	123.80	88.97	33.31
Bas 1940 ..	86.00	77.34	56.81	18.44
Haut 1939	129.85	128.95	104.12	45.00
Bas 1939	97.75	100.35	79.59	21.07
Haut 1938	131.11	127.19	105.56	50.85
Bas 1938	97.66	101.86	64.47	25.77
Haut 1937	187.67	168.59	136.94	124.12
Bas 1937	110.63	96.27	63.93	26.56

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée.

	20 RR.	10 IN	10 UT	10 Fgn.
Ferm. hier	56.3	102.7	96.6	37.7
Ferm. ant.	56.4	102.8	96.4	37.8
Il y a 1 mois....	53.2	101.3	94.2	37.1
Il y a 1 an......	558	100.5	97.0	61.4
Haut 1940	59.9	103.6	97.5	53.5
Bas 1940	48.3	98.9	90.3	35.1
Haut 1939	64.9	102.0	97.5	64.6
Bas 1939	53.4	95.8	90.4	41.7

Dividendes déclarés

Aluminium, Limited, $1.50 en monnaie américaine, privilégié 6 pour cent, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Aluminium Limited, ordinaire, $1.50, en monnaie canadienne, payable le 5 septembre aux actionnaires inscrits le 20 août.

Blue Ribbon Corporation, Limited privilégiée, 62 1-2 cents, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 25 juillet.

Affluence à la piscine de Verdun

Plus de quatre mille personnes s'y sont baignées mardi dernier

M. J.-R. French, gérant et directeur des finances de la ville de Verdun, nous a déclaré, hier, que plus de quatre mille personnes ont fréquenté la magnifique piscine extérieure de la municipalité mardi dernier. La semaine dernière, 12,575 personnes, adultes et enfants, ont été admises à la piscine.

La piscine de Verdun est l'une des plus modernes du Canada. Elle a été construite au coût de plus de deux cent mille dollars. Le projet faisait partie d'un programme de travaux remédiateurs au chômage.

M. French a ajouté que des milliers de visiteurs se rendent tous les jours à la piscine. "On est heureux de féliciter la municipalité de son initiative", dit-il. M. French croit que vingt mille personnes fréquenteront la piscine cette semaine, si la chaleur se maintient.

MARIAGE ANNULE

Anita Failbert, qui commença sa carrière théâtrale à l'âge de 14 ans, après avoir terminé ses études à Aylmer (Québec), mariait Robert B. Cary, de Newport, Kentucky, en 1924. En 1926, l'actrice, après un divorce obtenu dans l'Etat d'Alabama, épousait Melvin Blumenthal, de Toronto. Le second mariage était célébré à Otawa.

Hier, le juge Alfred Forest annulait le second mariage en exposant que la femme, née de parents catholiques et élevée dans leur religion, avait contracté deux unions, sans obtenir les dispenses exigées par l'Eglise catholique romaine. Le tribunal de la Cour supérieure ajoute que le premier divorce avec Cary, dans l'Alabama, comportait que la requérante ne pouvait convoler de nouveau avant six mois. Elle passa outre et maria Blumenthal un mois après ce divorce, devenant bigame, de conclure le juge Forest. Anita Failbert est âgée de 31 ans.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

God's Lake Gold

Toronto, 24 (P.C.) — La God's Lake Gold Mines, Ltd, rapporte un profit d'exploitation de $63,891 pour le deuxième trimestre de l'année contre un profit de $84,473 durant le premier trimestre. Le nombre de tonnes de minerai traite durant ces deux périodes a été de 18,516 et de 17,864 tonnes respectivement.

Le profit d'exploitation pour le semestre se chiffre par $148,364 contre $221,354 durant la même période de l'an dernier.

East Malartic Gold

L'East Malartic Gold Mines a eu une production de $263,203 en juin contre une production de $321,565 le mois précédent.

La production de juin provient de minerai d'une récupération moyenne de $5.91 la tonne et la production de mai provient de minerai d'une récupération moyenne de $6.88 la tonne.

Production de mercure

Prince George, C.-B., 24. — Le premier envoi de mercure, comprenant 400 flocons, vient d'être fait par une mine de la Colombie anglaise. Ce métal est d'une grande importance pour la guerre et l'usage commercial en est également très répandu en temps de paix. A cette allure, la mine en question produira peut-être suffisamment pour alimenter tout le Canada.

Cette mine a commencé à produire le 10 juin dernier et l'expédition de 400 flocons de mercure représente la production d'un seul mois. Ce chiffre est aussi près de quatre fois plus élevé que la production antérieure de toute la province. En 1939, le Canada a dû importer 1,437 flocons de mercure.

Les arrivages de légumes et de fruits à Montréal

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 23 juillet 1940:

Arrivages : Pommes 13; bananes, 73; cantaceups 3; cerises 6; pamplemousses 1; raisins 7; citrons 7; oranges 32; poires 8; pches 18; prunes, 5; fraises 5; tomates 36; fruits à grumes et autres 12; autres fruits 12; carottes 2; oignons 3; pommes de terre 6; fruits et légumes mélangés 11; Total: 260 wagons.

Pommes: — Duchesses de l'Ontario, $2.25 le cageot; importées des Etats-Unis, Jaunes Transparentes No 1 $2.85 — $3 le boisseau.

Bananes : — Stocks des Antilles $5.50 — $6 le quintal.

Bleuets : — Stocks du Québec, $4-$4.50 le cageot de 32 pintes; de l'Ontario, $1.75-$2 le panier de 11 pintes.

Cerises: — Stocks de l'Ontario, noires, .75-95 cents le panier de 6 pintes; panier-mousseline, $1.25-$1.50; blanches et rouges, .45-60 cents le panier de 6 pintes; Bings et Lambert de C.-B., $3.40-$3.65 le cageot de 4 paniers.

Raisins : — Stock?s de Californie, Thompson seedless, $2.65-$3 le lug; rouges de Malaga, $3.35-$3.50.

Pamplemousses: — Stocks des Honduras, $3-$3.25 le cageot; de Californie, $3.50-$3.75 le cageot.

Citrons : — Stocks de Calif., $4.50 $5 le cageot.

Oranges : — Stocks de Calif., $4.50-$5 le cageot.

Pêches : — Stocks de Georgie, Elberta, $1.65-$1.75 le demi-boiss.; $3 le boiss.; de Calif. Elberta, caissettes $1.40; de St-John, $1.25.

Poires: — Stocks de Calif., Bartlett, $3.50-$3.60 la caisse; Beurre Hardy $3.

Prunes : — Stocks de Calif., Tragédie $2.25-$2.50 le cageot; Wickson et Diamond, $2.15-$2.25; Burbank $1.90; Santa Rosa, $2.25-$2.35.

Franboises : — Stocks du Québec, $2-$3.75 le cageot de 36 chopines; de l'Ont., $2-$3.50 le cageot de 36 chop.

Fraises : — Stocks du Bas de Québec, $07-10 cents la pinte (en cageot); du N.-Brunswick, cageot, 09-12 cents la pinte.

Tomates : — Stocks locaux $2.25-$3 la caisse; de l'Ont., No 1 $1.35-$1.50 le panier de 11 pintes; domestiques, .90-$1.15; tomates tuteurées, $1.50-$1.60; stocks du eTxas, $2.40-$2.65 le lug; de Tenn., et Maryland, $2.10-$2.25 le lug.

Fves : — Stocks locaux, fèves rondes et à beurre .50-55 cents le sac de 20 livres.

Betteraves : — Stocks locaux, 15-20 cents la douz., de bottes.

Choux : — Stocks du Qué., No 1, .15-25 cents la douzaine.

Choux-fleurs : — Stocks locaux No 1 .75-$1; No 2, .50-75 cents.

Carottes : — Stocks du Québec, 18-20 cents la douz., de bottes; C.-B., $5 le sac de 95 livres.

Céleri : — Stocks du Québec, No 1, .75-90 cents la douzê.; No 2 30-60 cents.

Conbombres : Stocks locaux, .33-50 cents.

Laitue : Laitue frisée .10-15 cents; Boston 20 cents; Iceberg, .20-25 cents la douz.

Ognons : — Stocks locaux du printemps .25 la douz. de bottes; oignons blancs, .40-45 cents la douz. de bottes; de Calif., type espagnol, $2.65 $2.75 le sac de 50 livres; de l'Ont., $1.90-$2 le sac de 50 livres.

Pois : — Stocks du Québec, en général $1 le sac de 40 livres.

Pommes de terre : — Stocks abondants et qualité très variable; No 2 en général se vendant .55-.90 cents le sac de 75 livres.

Epinards : — Stocks du Québec, .30-.40 cents.

Navets : — Stocks locaux .25-35 cents la douz. de bottes.

Travaux d'agrandissement de la Can. Gen. Electric

Peterborough, 24. — On annonce que l'on est actuellement à faire les plans pour agrandir les ateliers locaux de la Canadian General Electris Company. On croit que le coût de l'entreprise sera d'environ $1,000,000.

M. J. E. J. Fox se retire de la société Craig, Ballantyne & Co.

MM. Craig Ballantyne and Co. viennent d'aviser la Bourse et le Curb de Montréal que M. J. E. J. Fox se retirera de la société au 31 juillet 1940. Les affaires se poursuivront sous la même raison sociale, et les associés seront désormais MM. J. P. Craig et J. R. Ballantyne. L'adresse de la société reste la même, soit 215 ouest, rue Saint-Jacques.

Forte hausse des recettes brutes du Pacifique Canadien

Le C.P.R. rapporte une augmentation de $712,000 de ses recettes la semaine terminée le 21 juillet à $3,408,000, comparativement à $2,696,000 l'an dernier.

Meilleure production d'amiante en avril

Les producteurs canadiens expédient 30,449 tonnes d'amiante en avril, comparativement à 24,921 en mars et 23,921 en avril 1939. Les expéditions des quatre premiers mois de 1940 forment un total de 103,347 tonnes, à rapprocher de 86,605 la période correspondante l'an dernier.

Curb de New-York

Ventes	Titres:	Haut	Bas	Clot
50	Alum Ltd	59¾	59¾	59¾
50	Alum Co	151	150½	150½
900	Am Cyan B ..	32⅛	31⅝	32⅛
1000	Am G & El..	33	32¼	32¼
100	Am Sup	⅜	⅜	⅜
800	Ass G & E	¼	¼	¼
400	Do A	3-16	3-16	3-16
100	Aviat & Tr...	2⅝	2⅝	2⅝
1200	Brea Tr	2¾	2¾	2¾
700	Brew Aero ..	9⅝	9⅝	9⅝
500	Can Col Air..	5¾	5⅝	5⅝
100	Can Mar	½	½	½
200	Cities Ser ..	5⅝	5⅝	5⅝
100	Col F & I W.	3⅞	3⅞	3⅞
400	Col O & G ..	1¾	1¾	1¾
200	Creole Pet ..	13	13	13
50	Econ Gr St ..	13	13	13
1900	El Bd & Sh..	5⅝	5½	5½
100	Ford Eng	1½	1½	1½
700	Glen Alden ..	8	7⅞	8
400	Humble Oil ..	54	53¼	53¼
500	Imp Oil	6⅜	6¼	6⅜
1100	Int Pet	9¼	9	9
100	Nat Rub M...	5	5	5
100	Niag Hud ..	4⅝	4⅝	4⅝
1200	Pantepec O V	3⅛	3⅛	3⅛
300	Pennroad	1⅞	1⅞	1⅞
100	Rustless Ir ..	10	10	10
500	St Reg Pap ..	2⅝	2⅝	2⅝
1600	Un L & P A ..	⅞	¾	¾
100	Wright Har ..	3⅞	3⅞	3⅞

CANADIEN NATIONAL

Soumissions

Structure de voies ferrés (4ième stage de construction) gare de la rue Dorchester - Montréal

Des soumissions scellées, adressées à M. C. S. Gzowski, ingénieur en chef de la Construction, Canadien National, 360 rue McGill, Montréal, P.Q., et marquées à l'extérieur "Soumissions pour structure de voies ferrées — Montréal" seront reçues jusqu'à midi, le lundi 5 août, 1940.

Les entrepreneurs désireux de se procurer les plans, devis, formules de contrat et de soumission pourront les louer en déposant au nom du Canadien National, Ltée, leurs chèques au montant de cent dollars ($100.00), lesquels leur seront remis sur réception des plans, devis et formules en bon état.

On peut examiner ces plans et devis à 360 rue McGill, Chambre 506, Montréal.

On ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

C. S. GZOWSKI,
Ingénieur en chef de la construction.

Montréal, P.Q., le 25 juillet, 1940.

MINISTERE DE LA VOIRIE
Province de Québec

SOUMISSIONS

Le ministre de la Voirie demande des soumissions pour:

1. Revêtement en béton bitumineux, avec mélange préparé à l'usine, dans les comtés de Rouville et de Missisquoi;
   Longueur: 12 milles;
2. Revêtement en béton bitumineux, avec mélange préparé à l'usine, sur la route 14, dans le comté de Laprairie;
   Longueur: 3.5 milles.
3. Tapis bitumineux, dans les comtés d'Iberville, Vaudreuil, Laprairie et Napierville;
   Longueur: 22.5 milles.
4. Revêtement en béton bitumineux, avec mélange préparé à l'usine, sur la route 1, de Thetford Mines à Valley-Jonction;
   Longueur: 9.7 milles.
5. Application d'huile bitumineuse pour tapis mélangé sur place, sur la route No 3; de Gentilly à Bécancour;
   Longueur: 4 milles.

Sur paiement d'un montant de $5 par chèque accepté ou bon de poste, le Ministre fournira les formules de soumissions pour chacune des sections mentionnées ci-dessus. Ce montant sera exigé pour chaque section et ne sera pas remboursé.

Les soumissions devront être adressées au sous-ministre de la Voirie, à l'Hôtel du gouvernement, à Québec, et seront reçues jusqu'à midi, heure avancée, mardi le 30 juillet 1940. Elles devront porter sur l'enveloppe la désignation de la section.

Ne seront admises à soumissionner que les personnes ou compagnies qui ont exécuté des travaux de voirie pour le gouvernement de la province avant le 1er janvier 1940. Toutefois, le Ministre se réserve le droit de décider qui pourra être admis à soumissionner. Le Ministre ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ARTHUR BERGERON,
Sous-ministre de la Voirie.

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires-Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL.4168

La cote a été ferme ici, hier; à N.-Y., cependant, elle a faibli

Potins et commentaires

La séance a encore été morne, hier, sur les marchés mobiliers américains et canadiens. Les prix des titres ont peu fluctué et la cote a été légèrement irrégulière. A Winnipeg, les prix des options du blé ont clôturé sans changement. Les prix de cette céréale ont avancé de plus d'un cent à Chicago, cependant. A Buénos-Aires, ils ont retraité de 1-8 de cent. La cote a avancé à Londres, à la suite de la publication du budget de guerre.

* * *

L'inactivité de la cote hier avait été prévue par la plupart des observateurs qui ajoutent que le marché sera aussi indécis tant que quelque événement nouveau ne se sera pas produit en Europe ou ailleurs. Quand cet événement se produira-t-il ? Nul ne le sait. On a cru en certains milieux hier, que l'offensive aérienne allemande contre la Grande-Bretagne servait de prélude à la guerre éclair d'Hitler. Il ne faut pas trop se fier à ces prédictions, cependant, car les nazis pourraient fort bien vouloir cacher leur jeu et préparer une offensive ailleurs.

* * *

Les exportations canadiennes de bois de construction en Grande-Bretagne ont eu une valeur de $25,585,-703 durant le premier semestre de l'année. C'est une hausse de $5,604,-559 ou de 28 pour cent par rapport aux exportations évaluées à $19,987,-183 durant le premier semestre de 1939, et une hausse de plus de $9,-000,000 ou de 60 pour cent par rapport aux exportations du premier semestre de 1938. La hausse des exportations du deuxième trimestre de cette année a été de 36 pour cent contre seulement 19 pour cent durant les trois premiers mois de l'année. Les exportations du dernier mois du semestre, juin, ont été les plus élevées jamais encore vues cette année. Cette nouvelle est sans aucun doute très encourageante pour les personnes intéressées à l'industrie du bois. On attribue la forte demande à l'état de guerre du Royaume-Uni.

* * *

Pour les six premiers mois de l'année courante, les recettes brutes de la Compagnie de Transport Provincial ont été de $701,972 contre $585,-471 il y a un an. Le profit net, après avoir pourvu à tous les frais y compris les impôts, a été de $7,341 contre une perte de $16,160 durant la période de six mois correspondante de l'an dernier. On doit remarquer que le premier semestre n'est jamais aussi profitable pour la compagnie que la dernière partie de l'année qui comprend la saison du tourisme. Le profit rapporté durant le premier semestre devrait être de bon augure.

* * *

Il est intéressant de noter qu'une autre compagnie canadienne a pu absorber la hausse de l'impôt sur le revenu et l'excédent des bénéfices et rapporter de meilleures recettes que durant la période correspondante de 1939. Cette compagnie, la George Weston, Ltd a, en effet, réalisé des bénéfices nets de $256,293 durant le premier semestre contre un profit de $247,398 il y a un an, en dépit d'une réserve de $109,840 pour impôts. La réserve n'avait été que de $65,700 l'an dernier.

* * *

L'offre de $2,500,000 d'obligations, 4 pour cent, à 10 ans, de la Communauté des Soeurs de la Charité de Québec, aurait été très bien accueillie par le public canadien. Le syndicat offrant ces valeurs en vente s'est déclaré très satisfait de la demande. Comme nous le disions hier, ces valeurs semblent constituer un placement des plus sûrs pour tout épargnant. Le rendement de l'argent ainsi placé est de 4.12 pour cent par année.

* * *

Par mesure de précaution, les transactions à des prix non officiels sur les principales valeurs hollandaises et américaines ont été suspendues à la Bourse d'Amsterdam. Ces transactions sont permises, cependant, sur les titres Southern Pacific, Canadian Pacific, Hudson, United States Rubber, United Corporation et plusieurs autres.

* * *

Le rendement des moulins à papier des Etats-Unis est très élevé actuellement et tout indique que ce taux de production sera maintenu pendant plusieurs semaines encore, en dépit de la diminution saisonnière de la demande. Le commerce d'exportation est très favorable. Ces moulins produisent toutes sortes de papier à l'exception du papier journal.

* * *

Il est encore possible que la Quebec Pulp and Paper reprenne ses opérations. On doit dire, cependant, que les chances d'une telle reprise n'ont pas été favorisées par les récents événements tels l'invasion de la France et le prélude de la "blitzkrieg" allemande contre la Grande-Bretagne. On croit qu'au cours des derniers mois, la direction fait préparer un rapport sur la situation générale et entamé des négociations avec la commission britannique d'achat du papier avec l'intention de lui présenter ce rapport et de lui faire financer les travaux nécessaires pour remettre son moulin en marche. Ces négociations semblaient apporté des résultats satisfaisants lorsque l'Allemagne a lancé son offensive dans les Pays-Bas et en France avec les résultats que l'on sait. Depuis une couple de semaines les choses semblent être restées au même point, la Commission britannique préférant probablement attendre d'autres événements. Il faudrait de $3 à $4 millions pour permettre à la compagnie de reprendre ses opérations.

Meilleur bénéfice de la mine Sullivan

Il a été de $273,497 pour le semestre. La production a aussi été plus élevée

Selon un rapport adressé hier au Curb de Montréal, les bénéfices nets réalisés par Sullivan Consolidated Mines, Limited, au cours des six mois terminés le 30 juin 1940, se sont élevés à $273,497 avant déduction des impôts, de la réserve pour la dépréciation et les versements à effectuer pour travaux d'exploitation. Le chiffre correspondant des premiers six mois de 1939 avait été de $256,670.

Durant les six mois terminés le 30 juin dernier, la production de métal s'est chiffrée à $605,025, provenant de 59,534 tonnes de minerai traité. Les déductions ont compris $331,-527 de frais de représentation et de frais d'exploitation et d'administration. Au cours des six mois correspondants de l'année dernière, la production avait été de $551,215 provenant de 60,430 tonnes traitées, et les frais de vente et les dépenses d'exploitation et d'administration à $294,545.

Le tableau ci-après donne la comparaison des bénéfices d'exploitation pour les six mois terminés le 30 juin 1940, avec ceux des six mois correspondants de 1939:

Production de métal: 1940, $605,-025; 1939, $551,215

Frais de vente, d'exploitation et d'administration: 1940, $331,527; 1939, $294,545;

Bénéfices nets: 1940, $273,497;

Progrès à la mine Stadacona Rouyn

En dépit du fait que les conditions à la propriété de la Stadacona Rouyn Mines Ltd, aient été peu favorables, lorsqu'il en a pris le contrôle, M. Georges Duclos, liquidateur, a dit que les affaires de la compagnie se sont améliorées depuis.

M. Duclos a fait remarquer qu'une nouvelle direction a pris charge récemment de la propriété et qu'il y a eu amélioration dans les frais d'exploitation de la mine.

On poursuit actuellement d'autres travaux de creusage du puits. Le moulin produit actuellement 400 tonnes de minerai par jour.

Les profits d'exploitation depuis que la compagnie a été mise en liquidation, en décembre, s'élèvent à $89,-500. Les paiements aux créanciers privilégiés et les petites dépenses de capital se sont chiffrés par $61,500.

Production plus élevée d'acier et de fer en juin

Ottawa, 24. — La production de lingots et de coulages d'acier en juin a été de 166,213 tonnes contre 174,-417 tonnes en mai et 107,902 tonnes en juin 1939, suivant le bureau fédéral de la statistique. Pour les six mois, la production a été de 958,246 tonnes contre 580,141 tonnes durant la même période de l'an dernier.

La production de fer en gueuse en juin a été de 88,565 tonnes contre 93,254 tonnes en mai et 52,805 tonnes en juin 1939.

Hausse de 65 pour cent des ventes de la Cockshutt Plow Co.

Les ventes de la Cockshutt Plow Co., durant le premier semestre de l'année ont dépassé de 65 pour cent celles de la période correspondante de l'an dernier, suivant M. C. Gordon Cockshutt, président de la compagnie.

Cette hausse est attribuable directement à l'accroissement du pouvoir d'achat du fermier canadien et au meilleur commerce d'exportation anticipé.

Dépôt des valeurs britanniques ici

Ottawa, 24. — On annonce de source officielle aujourd'hui que des arrangements sont pratiquement complétés pour l'établissement en Canada d'une caisse de dépôt pour recevoir le valeurs britanniques, (United-Kingdom Security Deposit). Cette caisse sera établie à Montréal et sera dépositaire des valeurs américaines et canadiennes qui sont envoyées en Canada par le Trésor de la Grande-Bretagne. M. A. S. Craig, de la Banque d'Angleterre, est arrivé récemment à Montréal pour prendre charge de cette institution pour la trésorerie anglaise. Il était accompagné de cinq autres personnes qui verront à la surveillance et la garde des valeurs. Le reste du personnel sera choisi à Montréal au fur et à mesure que cela deviendra nécessaire. M. Craig dans son travail préliminaire d'organisation a reçu l'aide de la Banque du Canada. Sir Kingsley Wood, chancelier de l'échiquier anglais, parlant à la Chambre des communes en Angleterre, a annoncé l'établissement d'une telle institution financière afin de faciliter les opérations ordinaires en valeurs et obligations américaines en dehors de la Grande-Bretagne.

Marché des huiles

Par GEO. BEAUSOLEIL & CIE, de la Bourse des Huiles de Calgary 132 ouest, St-Jacques, membre

	Offre	Dem
Admiral	3	5
Alberta Pacific	8½	....
Anaconda	3½	....
Anglo Canadian	54	....
British Dominion	5	8
Calmont	15	....
Command	11	....
Commoil	23	25
Commonwealth	19	....
Dalhousie	20	....
Davies Pete	12	....
Extension	17½	19
Firestone	....	7
Highwood Sarcee	8	15
Home Oil	1.55	....
McDougall Segur	6¼	7½
Mercury	....	3½
Mill City	3	....
Model	16	....
Monarch	5	7
National Pete	3	5
Oalta Common	72	....
Philipps Pete	4	6½
Prairies Royalties	10	....
Richfield	....	1½
Royal Canadian	15½	16
Royal Crest	....	9
Royalite	$21	....
Share Royalties	....	5
Spooner	3	5
Spy Hill	....	1
Sunset	23	25
Three Point	2½	4½
United Oil	4	4½
Vulcan Brown	34	....
West Flank	1¼	2
Hors-liste		
Calgary & Edmonton	1.26	....
Madison	1	....
Mar-Jon	¾	1½

A LA R.C.A. VICTOR

M. E. C. GRIMLEY, président de la RCA Victor Company Limited, de Montréal, qui vient d'annoncer un plan par lequel une prime dite du "Coût de la vie", compense tous les employés de cette puissante compagnie pour l'augmentation du coût de la vie due aux conditions de guerre.

La Saguenay Power a réalisé un profit net moindre

Pour le deuxième trimestre de l'année. Meilleur bénéfice d'exploitation

La Saguenay Power Co., Ltd et ses filiales, à l'exception de la Saguenay Electric, ont réalisé un profit net moins élevé pour le trimestre terminé le 30 juin dernier.

Le revenu global d'exploitation a été de $1,297,025 contre $1,128,554 l'an dernier, mais à cause de la réserve plus lourde pour impôts, le profit net ne s'établit qu'à $196,908 ou 90 cents par action, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés, contre $308,451 ou $1.47 par action il y a un an.

Le profit du semestre a été de $505,359 contre $572,368.

Voici un état comparatif du compte de profits et pertes pour les deux périodes:

	—Trimestre terminé—		
	1940 Juin 30 $	1940 Mars 31 $	1939 Juin 30 $
Rev. d'op.	1,297,025	1,238,281	1,128,554
Dép. etc.	185,724	165,372	179,125
Taxes	80,104	80,886	81,624
Balance	1,031,196	992,021	867,805
Aut. rev.	14,924	19,354	25,980
Total	1,046,121	1,011,376	893,785
Int. oblig.	368,639	365,685	346,959
Aut. int.	209	......	2,977
Amort.	44,144	44,144	42,413
xAutres	21,391	21,440	......
Balance	611,686	577,105	501,435
Depréc.	181,673	177,511	184,710
Imp. sur rev.	233,104	91,143	64,437
Rev. net	196,908	368,451	252,287
Div. Priv.	68,751	67,751	68,751
Balance	128,157	239,700	183,536
Div. ord.	......	210,000	210,000
Surplus	126,157	29,700	26,464
Solde ant.	3,677,396	3,647,697	3,548,702
Surplus rep.	3,805,553	3,677,397	2,522,238

x-Prof. non réal. sur le change.

	Semestre terminé le 30 juin	
	1940 $	1939 $
Rev. d'exp.	2,535,307	2,259,951
Dép.	351,096	300,764
Taxes	160,991	145,347
Balance	2,023,218	1,813,840
Aut. rev.	34,279	44,383
Total	2,057,497	1,858,223
Int. oblig.	737,375	894,503
Aut. int.	209	3,440
Amort.	88,238	84,827
x Divers	42,823	......
Balance	1,188,792	1,075,452
Dépréciation	359,184	361,279
Imp. sur rev.	324,247	141,893
Rev. net	505,359	572,368
Div. Priv.	137,503	137,503
Balance	367,856	434,865
Div. ord.	210,000	472,500
Surplus	157,856	37,635
Solde ant.	3,647,697	3,559,873
Surplus rep.	3,805,553	3,522,238

x-Prof. non réal. sur le change.

La livre a avancé de 6 1-2 cents à New-York

New-YYork, 24. (P.C.) — La livre a gagné 6 1-2 cents, aujourd'hui, au marché local des changes, pour clôturer à $3.88 au marché libre.

Le gros des transactions ont été faites au taux officiel, cependant.

Le dollar canadien a perdu un autre 1-8 de cent à un escompte de 11½ pour cent. Le franc suisse a clôturé sans changement à 22.74 cents.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Câble Monnaies	Banques New-York
Angleterre: livre	3.81
Suisse: franc	.2274
Suède: couronne	.2390
Brésil: milreis	.0505
Chine: dollar H. K.	.2375

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

M. David N. Gill est nommé gérant de l'Ottawa Electric

Ottawa, 24. (P.C.) — M. David N. Gill a été nommé gérant de l'Ottawa Electric Railway Co. C'est ce qu'a annoncé M. T. F. Ahearn, président de la compagnie, aujourd'hui.

M. Gill succède à M. J. M. Ahearn qui a démissionné récemment.

Meilleurs revenus de la Mexican L. & P.

Toronto, 24. (P.C.) — Les recettes nettes de la Mexican Light and Power Co. en mai ont été de $148,-490 contre $71,483 le mois correspondant de l'an dernier. Les recettes brutes d'exploitation se sont chiffrées par $618,923, soit une hausse de $20,970 et des dépenses d'exploitation ont diminué de $56,037 à $470,433.

Bourse de MONTRÉAL

Les valeurs-vedettes ont été plus fermes, hier. Le volume de transactions a, toutefois, été très restreint

Les valeurs-vedettes ont été en légère demande, ici, hier, et elles ont avancé quelque peu.

Les papeteries ont été actives et Bathurst, en baisse de 1-4 de point au début de la séance, a clôturé avec un gain de 1-4 de point.

Les pétroles séniors Imperial et International Pete ont affiché de légers gains à la clôture. Dans le groupe des ferroviaires, Canadian Car, privilégiée, a avancé de 1-4 de point, mais Dosco a retraité d'autant. Shawinigan a gagné 1-4 de point parmi les services publics et Brazilian a faibli.

Canadian Foreign Investments a clôturé en hausse de 1 1-2 point et Nickel, Canada Steamships, Distillers-Seagrams et Bulolo n'ont pas bougé.

Au marché du Curb, les valeurs ont été irrégulières. Walkers, privilégiée, a avancé de 1 1-2 point à 19, et Robert Mitchell et Canadian Wineries se sont raffermies de fractions de point. Aiuminium a avancé de 8 pts mais Abitibi, ordinaire, Brewers and Distillers, Canadian Breweries et Ford of Canada ont faibli.

Dans le groupe des mines, Francoeur a gagné 5 1-2 cents et Duparquet a clôturé sans changement à .01.

Le volume global des ventes a été de seulement 4,200 actions industrielles et 2,200 actions minières. Sur 73 titres transigés, 23 ont avancé, 15 ont retraité, et 30 ont clôturé sans changement.

Les obligations ont été stables ici hier

A New-York, les emprunts étrangers ont été bien transigés

Les obligations ont encore été peu transigées, hier, ici, et elles ont peu fluctué.

Les papeteries spéculatives ont clôturé pratiquement sans changement et les variations de prix des services publics ont été légères.

Les titres séniors ont été stables.

A New-York

New-York, 24, (P.A.) — Les valeurs domestiques ont peu fluctué, aujourd'hui, au marché des obligations, et elles ont été irrégulières.

Les emprunts étrangers ont attiré beaucoup plus l'attention des spéculateurs, vu le conflit entre l'Allemagne et l'Angleterre, et les titres de Brisbane, de l'Argentine, de la Great Consolidated Electric Power of Japan, du Japon et d'Oslo ont avancé de 2 à 5 points. Les valeurs belges, canadiennes ,danoises, grecques, allemandes et milanaises ont retraité de 1 à 2 points, par contre.

Les fonds d'Etat du gouvernement américain ont perdu de 1-32 à 11-32 de point.

Rendement des valeurs

Par FORGET & FORGET, 49-51 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Taux	Prix	Ren.
Asb. "nouveau" +80	.60	16¾	892
Assoc. Brew +40	.60	14	843
Bell Telephone	8.00	146½	1534
B. A. Oil	1.00	17½	543
B. C. Power "A"	2.00	26½	754
B. C. Power A	2.00	26½	754
Build. Prod. A +10	.70	13	432
Can. Malting	2.00	33	668
Can. North Power	1.20	10¾	1192
Can. Bronze	1.50	30¾	488
Can. Vinegars	.40	6	667
Can. Westinghouse	1.50	51¼	282
Can. Cottons +2.00	4.00	98	612
Dom. Bridge	1.20	23½	510
Dom. Glass	5.00	115	435
Dom. Textile	5.00	80	555
Ford of Canada	1.00	14¾	688
Electrolux	2.00	8½	235
Crown Cork	1.60	21	794
Imperial Oil +25	.50	10¼	738
Royalite	1.00	21	495
Imp Tobacco +11½	.40	12¾	494
Int. Nickel	2.00	32¼	632
Inter. Pete	1.50	14¾	1047
Lang. John A +30	.70	13	769
Mont. Power	1.50	28	537
Mont. Tramways	6.00	39	1576
Nat. Breweries	2.00	25	792
Niagara Wire	2.00	20	1000
Ogilvie	1.00	24¼	407
Ottawa Power	1.00	12	833
Page Hersey	5.00	99	505
Penmans	3.00	50	600
Quebec Power	1.00	13½	756
Shawinigan	.90	17¾	510
Sou. Can. Power	.80	11	792
St. Lawrence F. +50	1.00	20	750
Steel of Can. +2.00	1.75	64	584
Walker Gooderham	4.00	36¾	1085
Wilsils	1.00	16	625
Nat. Steel-Car	2.00	39	520
Beld. Cort.	4.00	90	445
Can. Gen. Electric	8.00	211	254
C. I. L. B	8.00	188	354
Dist. Seagrams	2.22	25	869
Banques:			
Montréal	8.00	178	455
Nouvelle-Ecosse	12.00	280	480
Can. Nationale	8.00	140	578
Royale	8.00	151	523
Commerce	8.00	140	558
Dominion	10.00	200	500
Actions de priorité:			
Calgary Power	6.00	70	857
Assoc. Brew	7.00	109⅞	654
Can. North Power	7.00	97	739
Can. Celanese +1.16	7.00	110	742
Can. Cottons	6.00	100	600
Dist. Seagrams	5.00	80	625
Dominion Coal	1.50	18	833
Dom. Glass	7.00	145	482
Dom. Textile	7.00	149	473
Goodyear	2.50	52	479
Howard Smith	6.00	83	682
Int. Power 7%	6.00	79	774
Jamaica Pub. S.	7.00	135	521
Lake of the Woods	7.00	115	608
McColl Frontenac	6.00	84½	710
Nat. Breweries	1.75	33½	526
Ogilvie	7.00	140	500
Penmans	6.00	138½	467
Power Corp.	6.00	90	667
Saguenay Power	5.50	100	550
South Can. Power	6.00	96	626
Steel of Canada	1.75	64	258
Tuckett	7.00	145	488
West Kootenay	7.00	125	588
Walker Gooderham	1.00	17¾	556
West Groc.	7.00	106	660
Sher.-Williams	7.00	115	608
Mines:			
C. Smelters +1.00	1.00	32	624
Bulolo	3.00	12½	240
Dome	2.00	18	1111
Hollinger +45	.65	10½	1106
Hudson Bay M.	1.75	22	798
Lake Shore	2.00	15¾	1254
Macassa M. +12½	.20	298	1124
•McIntyre +1.00	2.00	37¾	796
Noranda	4.00	48	844
Pioneer B.C.	.40	210	1498
Siscoe +01	...	63	187
Teck-Hughes +05	40	245	1572
•Wright Harg. +30	40	520	1400
Pickle Crow	40	253	1569
Sylvanite +05	20	190	1315
Int. Minings	50	60	833
Placer	1.20	12	1000
Bralorne	1.20	800	1500

*—En monnaie américaine.

Assemblées aujourd'hui

Halifax Fire, assemblée des directeurs.

Howard Smith **Paper, assemblée** des directeurs.

DANS LE MONDE DE L'ASSURANCE-VIE

M. J.-AIME DENEAULT

M. J.-R. LAVERDURE

La direction générale de la Metropolitan Life Insurance Company au Canada, à Ottawa, annonce la nomination de M. J.-Aimé Deneault au poste de gérant de la succursale de la compagnie, au No 7333, rue St-Denis (district Cartier). M. Deneault vient du district Papineau, Montréal, et succède à M. Donat Lavoie qui, pour cause de santé, prend sa retraite. Elle annonce également la nomination de M. J.-R. Laverdure au poste de gérant de la succursale de la compagnie, au No 1010 est, rue Sainte-Catherine (district Papineau). M. Laverdure vient du district Saint-Jérôme et succède à M. J.-A. Deneault.

Cent autres entreprises facilitent l'épargne de guerre à leurs employés

La semaine dernière, plus de cent entreprises commerciales ou industrielles ont établi chez elles le plan de déductions sur salaires pour faciliter à leurs employés l'achat de certificats et de timbre d'épargne de guerre. Ceci porte le nombre des entreprises qui coopèrent avec le Comité provincial de l'Epargne en temps de guerre à 1,787. Parmi celles-ci 1,206 sont situées dans le district de Montréal — 581 dans les autres villes et villages de la province.

Le Québec occupe ainsi le second rang. En Ontario, le nombre des employeurs qui ont accordé à leurs employés un plan facile et systématique d'acheter des certificats d'épargne de guerre est beaucoup plus considérable. La Colombie anglaise vient au troisième rang. A la suite viennent le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, l'Alberta, la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Ile-du-Prince-Edouard.

Recettes moindres de Brazil. Traction

Le revenu net de juin a été de $196,970 moins élevé. Pour les 6 mois

Toronto, 24. — On annonce aujourd'hui une diminution de $196,770 des recettes de Brazilian Traction, Light & Power Company, Limited, pour le mois de juin dernier par rapport au mois de juin de 1939. Ces recettes nettes ont été de $1,530,407 contre $1,727,277, avant d'avoir d'avoir pourvu à la dépréciation et à l'amortissement.

Les recettes brutes d'exploitation ont été de $3,063,378 en juin contre $3,215,506 le même mois de l'an dernier.

Pour les six mois, les recettes brutes ont été de $18,103,655 contre $19,339,780 il y a un an et les recettes nettes ont été de $9,116,443 contre $10,032,266.

Cette diminution des recettes est attribuable au recul du change brésilien.

Voici un état comparatif des recettes pour juin et les six mois:

	1940 $	1939 $	Dim. $
JUIN:			
Rec. brutes	3,063,378	3,215,506	152,128
Dépenses	1,533,071	1,488,229	a44,842
x Rec. nettes	1,530,307	1,727,277	196,970
SIX MOIS:			
Rec. brutes	18,103,655	19,339,780	1,236,125
Dépenses	8,987,212	9,307,514	320,302
x Rec. nettes	9,116,443	10,632,266	915,823

x-Aug. suj. à la dép. et à l'amort.

La firme McFetrick & Co. abandonne les affaires pour la durée de la guerre

MM. McFetrick & Co. ont informé le Curb de Montréal et le Canadian Commodity Exchange qu'ils abandonnaient les affaires pour la durée de la guerre.

L'associé principal de cette maimon, M. John McFetrick, a été nommé officier des réservistes volontaires de la Marine Royale Canadienne et s'attend d'être appelé à faire du service actif.

La société ne vend pas ses droits d'admission à ces deux marchés, mais se propose de rouvrir ses portes après la cessation des hostilités. L'existence de cette maison remonte à quatorze ans et quant à M. McFetrick, il est membre du Curb et du Canadian Commodity Exchange, Inc. depuis 1934.

Production plus élevée de lait concentré en juin

En juin la production de lait concentré et ses dérivés est de 26,046,-466 livres, en regard de 21,981,113 en juin 1939. Le total de juin cette année comprend 20,874,062 livres de produits du lait entier et 5,172,404 livres de sous-produits, comparativement à 17,238,706 et 4,742,407 livres respectivement en juin l'an dernier. La quantité totale produite au cours du semestre terminé en juin est de 95,702,439 livres, contre 75,755,244 la période correspondante de 1939.

La défense des E.-U. et la sidérurgie

La production d'acier se ressent des commandes accordées par le fédéral

New-York, 24. — L'exécution du programme de défense nationale commence à exercer son influence sur la production sidérurgique aux Etats-Unis, rapporte le magazine "Iron Age". Il est déjà question de commandes considérables en vue de la construction de cales sèches, de bases aériennes et d'usines industrielles.

Les aciéries commencent également à recevoir plusieurs demandes de renseignements au sujet de billettes et de barres d'acier. Le gouvernement a déjà donné un certain nombre de commandes de produits servant à l'artillerie, entre autres 1,000 tonnes de rubans d'acier fortement carbonisé et un tonnage considérable de pièces sphéroïdiques laminées à froid servant à la fabrication de courroies métalliques.

Cette forte demande, jointe à celle des fabricants d'automobiles, des chemins de fer et de l'étranger, assurera probablement un fort pourcentage de production pendant un bon nombre de mois.

Le taux de production est estimé présentement à 89 p.c., un nouveau sommet pour cette année.

La revue dit que 10 p.c. des commandes viennent d'Angleterre. De plus, le Japon a augmenté ses achats aux Etats-Unis.

L'indice composé des riblons d'acier a baissé de 21 cents à $18.17.

Légère baisse de nos stocks de blé

Le blé canadien en magasin le 19 juillet s'établit à 282,118,158 boisseaux, en regard de 282,251,249 le 12 juillet et 99,639,397 la date correspondante l'an dernier. La quantité de blé canadien aux Etats-Unis est de 25,672,988 boisseaux, contre 26,-101,187 la semaine précédente et 7,-208,000 l'an dernier.

La semaine terminée le 19 juillet le blé en transit sur les lacs est de 2,618,625 boisseaux, comparativement à 3,491,520 à la fin de la semaine précédente et 4,495,009 il y a un an. La quantité en transit sur rail est de 22,444,735 boisseaux, comparativement à 23,704,605 la semaine précédente et 7,284,412 en 1939.

Prix des denrées

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest

Options	Haut	Bas	Ferm.	Fer. préc.
Caoutchouc:				
Juil.	2190	2165	2178	220B
Sept.	...	...	1944	1948
Dec.	1975	1848	1863B	1870
Cocoa:				
Sept.	427	415	415	425N
Dec.	441	428	428B	443
Mars	450	441	441	455N
Coton:				
Mars	909	898	909	897
Mai	890	880	890	878N
Juil.	871	861	871	861
Cuir:				
Sept.	885	865	880	870
Dec.	906	889	892	886
Mars	922	911	921	897B
Cuivre:				
Juil.	...	...	905-18	918-28
Sept.	915	912	915	910
Dec.	917	913	917	910
Soies:				
Juil.	253	252	253	250-4
Sept.	250	248	249½	249
Dec.	...	...	245	244½
Sucre:				
Sept.	95	95	95	96½ 7
Dec.	...	...	99½	101½
Mars	104	102½	102½	104½B

Bourse de NEW-YORK

La séance a été morne, hier, et les valeurs-vedettes ont retraité de fractions à un point. Transactions peu nombreuses

New-York, 24. (P.A.) — L'avance des prix du maïs et du blé sur les marchés américains n'a pas suscité d'intérêt chez les spéculateurs de ce marché et la séance a été morne aujourd'hui.

Les valeurs canadiennes ont retraité de fractions de point. et Seagram et Imperial Oil ont avancé de 1-8 de point chacune.

Plusieurs autres titres ont perdu des fractions ou un point. Le volume de transactions a été le moins élevé jamais vu depuis 1918, 195,200 actions seulement ayant changé de mains au cours de la séance.

Les rapports des sociétés révélant de fortes augmentations de leurs recettes ont aussi été ignorés.

Les valeurs des aciéries qui auraient dû bénéficier d'une hausse de la production d'acier, ont retraité de légères fractions de point.

Les autres titres à reculer de fractions à un point ont été American Can, Du Pont, Union Carbide, Montgomery Ward, Pennsylvania, Loft, J. C. Penney, United Aircraft, Standard Oil of N.J. et Kennecott.

L'indice de la Presse associée pour 60 titres sélectifs a reculé de .02 de point à 41.2.

Sur un total de 531 titres transigés, 115 ont avancé, 249 ont retraité et 167 n'ont pas bougé.

Avance des prix du blé à Chicago

Ils ont gagné plus d'un cent, hier. Pas de changement à Winnipeg

Winnipeg, 24. (P.C.) — Les transactions ont été plus nombreuses, aujourd'hui, au marché à terme, mais les options du blé ont clôturé à leurs prix minima. Ces prix sont de 71 3-8 cents pour l'option de juillet, 73 5-8 cents pour l'option d'octobre et 74 5-8 cents pour celle de décembre.

A Buenos-Aires, les prix ont perdu environ 1-8 de cent le boisseau.

A Chicago

Chicago, 24. (P.A.) — Les rapports voulant qu'il fasse très chaud dans les régions où l'on cultive le blé et le maïs aux Etats-Unis et que la sécheresse cause des dégâts ont favorisé la cote, aujourd'hui.

Les prix du maïs ont avancé de près de quatre cents à un certain moment de la séance et ils ont clôturé avec des gains de 1 1-4 à 2 5-8 cents.

Les prix du blé ont de même avancé de 1 1-8 à 1 1-2 cent. L'option de septembre a clôturé à 74¾-⅝ cents et celle de décembre à 76⅛-¼ cents.

Marché des grains

Par THOMSON & McKINNON Edifice Banque Royale

Winnipeg

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:					
Juillet	71⅜	71⅜	...	...	71⅜
Octobre	73⅝	73⅝	...	...	73⅝
Décembre	74⅝	74⅝	...	...	74⅝
Avoine:					
Juillet	32	32	32¼	31⅞	31⅞
Octobre	28¾	28¾	29⅛	28¾	29⅛
Décembre	27	27¼	27⅜	27⅛	27⅜
Orge:					
Juillet	34⅝	34⅝	34¾	34⅝	34⅝
Octobre	35⅞	35⅞	36¼	35⅞	36¼
Décembre	36¼	...	...	...	36⅜
Seigle:					
Juillet	...	46¾	47¼	46½	47
Octobre	45⅞	46½	47¼	46½	46¾
Décembre	46⅞	47⅜	48⅛	47⅜	48
Lin:					
Juillet	129⅞	...	...	...	132⅜
Octobre	136	134⅛	...	...	134⅛

Chicago

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:					
Mai	...	76½	78	76½	77⅝
Juillet	71¾	72	72½	71⅝	71⅞
Septembre	73⅜	73½	75½	73⅜	74⅝
Décembre	74¾	74¾	76⅜	74¾	76⅛
Maïs:					
Mai	...	60	61¾	59½	61½
Juillet	63¾	63½	63¾	62½	63¾
Septembre	60⅞	61	62¾	61	62
Décembre	56⅞	57	59¾	56¾	58⅝
Avoine:					
Mai	...	31¼	31⅝	31¼	31⅝
Juillet	28½	28¾	29	28¾	29
Septembre	28¼	28½	29½	28½	29
Décembre	29	29¼	30	29¼	29⅝
Seigle:					
Mai	...	49½	50½	49	49¾
Juillet	44½	45⅜	45½	45¼	45½
Septembre	43½	43⅞	45½	43⅞	45½
Décembre	45¾	46½	47⅜	46½	47⅜

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 RR	15 UT.	60 ST.
Ferm. hier	57.4	15.2	35.4	41.2
Ferm. ant.	57.6	15.4	35.5	41.4
Il y a 1 mois	56.7	14.7	34.4	40.5
Il y a 1 an	70.8	19.9	39.7	50.1
Haut 1940	74.2	20.5	40.6	52.2
Bas 1940	52.3	13.0	30.9	37.0
Haut 1939	77.0	23.8	40.6	53.9
Bas 1939	58.8	15.7	33.7	41.6

Groupe de 60 actions depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

DIVIDENDE NO 309

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de DEUX DOLLARS par action sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre en cours; ce dividende sera payable le et après le MARDI, le TROISIEME jour de SEPTEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de la fermeture, le 31 juillet 1940.

Par ordre du Conseil

JACKSON DODDS, Directeur-Général — G. W. SPINNEY, Directeur-Général

Montréal, le 19 juillet 1940.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO., 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
45	Asbestos	16¾	....	....	....	26¼	14½
310	Bathurst A	9¼	9¾	9¼	9¾	15⅝	7½
34	Bell Telephone	146½	....	....	....	169	130½
300	Brazilian	4⅛	....	....	....	10⅝	4
65	Bldg Products	13	....	....	....	17¼	12
5	Can Forgings A	12	....	....	....	23	11
55	Can Steamship	3¼	....	....	....	8¼	2⅞
10	Do priv	11	....	....	....	21⅝	9¾
25	Can Car priv	14½	....	....	....	28⅛	13
40	Can Celanese	27¼	....	....	....	37½	20
50	Can Foreign Inv	6½	....	....	....	11¼	5
25	Can Pac Ry	4⅝	....	....	....	8¼	4
50	Con Smelting	32	....	....	....	48¾	31
200	Dist Seagrams	25	....	....	....	37½	19
220	Dom S & Coal B	7	7	6⅞	6⅞	15¾	6¼
10	Dom Tar	4¾	....	....	....	8⅛	3
45	Gatineau	11	....	....	....	16¼	10
15	Gen Steel Wares	4¾	....	....	....	10⅝	4¼
25	Hamilton Bridge	3½	....	....	....	8¼	2⅞
45	Hollinger	10¼	10½	10¼	10½	15	9½
105	Imp Oil	10⅛	10¼	10⅛	10¼	15⅝	8⅛
15	Imp Tobacco	12⅝	....	....	....	16½	12½
35	Int Nickel	32¼	....	....	....	46⅞	27½
180	Int Pete	14⅝	14⅝	14⅜	14⅜	24	14½
5	Int Power	2¾	....	....	....	6	2¾
5	Do priv	71	....	....	....	96	69
421	Mont Power	28	....	....	....	31¾	25
100	Ogilvie	24¼	....	....	....	33½	20½
15	Power Corp	6¼	....	....	....	11¼	6
35	Price	11	....	....	....	24	9
75	St Law Corp	2½	....	....	....	5¾	2
80	Do priv	14¾	....	....	....	21	10
130	Shawinigan	17¾	18	17¾	18	24¼	16
20	So Can Powewr	11	....	....	....	15	9¾
5	Steel of Canada	64	....	....	....	86½	62¼
4	West Grocers pr	105	....	....	....	110	....
5	Woods Mfg priv	30	....	....	....	70	30
	Banques:						
2	Canadienne	140	....	....	....	164	138
17	Commerce	140	....	....	....	178	139
3	Royale	151	....	....	....	190	148

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE., 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	bas
35	Abitibi P & P	.90	..	..	..	2¼	.50
110	Do 6's priv	3⅞	..	..	..	17½	2
75	Alum Ltd	95	..	..	..	145	80
5	Bathurst P P B	2	..	..	..	5	.75
31	Brew & Dis	4½	..	..	..	5½	4
70	Brit Am Oil Co	17½	..	..	..	23¾	15
96	B C Packers	10	..	..	..	19¾	10
100	Can Brew Ltd	1.15	..	1.10	..	2¾	1.10
65	Do priv	24	..	..	..	31½	22
25	Can Wineries	4⅞	..	..	..	4⅞	3⅞
25	Claude N Gen Ad	.05	..	..	..	.15	.05
50	Com Alcohols	1.65	..	..	..	3½	1.55
3	Cons Div Sec priv	7	..	..	..	10	9
50	Cons Pap Corp	3¾	..	..	..	8½	3⅛
20	Fairchild Airc	2¾	..	..	..	6½	2
350	Fleet Aircraft	4	..	..	..	10	3½
25	Ford M of Can A	14⅝	..	..	..	22⅞	13¾
175	Mitchell & Co	7	..	..	..	15½	5¾
3	South Can priv	96	..	..	..	112	95
25	Walker G & W	37¼	..	37	..	43⅞	29½
75	Do priv	18¾	19	18¾	19	20⅞	16½
	Mines:						
100	Cent Cadillac	.06	..	..	..	.20	.06
1000	Duparquet M'g	.01	..	..	..	.02¾	.01
500	Francoeur Gl M	.26½	..	..	..	.68	.20
30	J M Consol G M	.03	..	..	..	.04⅞	.01
200	Sherritt Gord M	.65	..	..	..	1.15	.55
100	Siscoe Gold M	.63	..	..	..	.95	.60
	Huiles:						
100	Home Oil	1.55	..	..	..	3.10	1.30

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Stock et div. Taux en $	Haut	Bas	Clot.	C'ge net
Air Reduct †1.00	40¼	40	40	— ⅛
Allied Chem'l 6	148	147½	147½	— ½
Allis Chalm †½	[illegible]	29	29	....
Am Can *4	94	94	94	— ¼
Am Power & Lt	3½	3½	3½	— ⅛
Do 6 pv 5.55	48	47¼	47¼	—1¾
Am Radiat F.30	5⅝	5⅝	5⅝	+ ⅛
Am Roll M	10⅝	10½	10½	— ¼
Am Smelt †1½	35¼	34¾	35	— ¾
Am St Fdy †½	22⅛	22⅛	22⅛	....
Am T & T 9	159½	159⅛	159½	+ ⅜
Am Tobacco A5	75	75	75	....
Am Water W	8⅝	8½	8½	— ¼
Am Woolen	8⅛	8⅛	8⅛	— ¼
Anaconda †¾	19	18½	18½	— ½
Armour Ill	4½	4½	4½	....
Armstrong Cr 2	29½	28¾	28¾	— ¾
Aviation Corp	4¾	4⅝	4⅝	— ⅛
Baldwin CT	14¼	14¼	14¼	— ¼
Balt & Ohio	3⅞	3⅝	3⅝	— ⅛
Bendix Av †1.00	27½	27⅛	27⅛	— ⅜
Bethlh St †2¼	75½	74¾	75	— ¾
Boeing Air	13⅝	13⅜	13⅜	....
Bohn Alum 1	24⅛	24	24	— ¼
Borden's †.60	19½	19½	19½	+ ¼
Borg Warn †½	15⅝	15⅝	15⅝	— ⅛
Briggs Mfg †1.00	17⅝	17½	17½	— ⅛
Budd Mfg Co	3⅞	3¾	3⅞	+ ⅛
Bullard †¾	27	27	27	....
Byers A M	7	7	7	— ¼
Canada Dry .50	14¼	14¼	14¼	....
Can Pacific	3	2⅞	2⅞	....
Caterp Tr A2	47	46¾	47	+ ¼
Celan Corp †1	28½	27⅝	27⅝	— ⅛
Ches & Ohr 2½	38¼	37¾	37¾	— ⅞
Chrysler †2½	64¼	63¼	63⅝	— ⅜
Colgate Palm ½	11½	11¼	11¼	— ⅜
Col Gas & E †.20	5½	5⅜	5½	....
Com Solvents	9	8⅞	8⅞	— ⅛
Com & South	1⅜	1¼	1⅜	+ ⅛
Congol Nairn 1	18	18	18	— ½
Con Ed's N Y 2	27⅞	27½	27½	— ⅜
Cons Oil .80	6¼	6¼	6¼	....
Cont Can *1.00	38½	38⅛	38½	....
Cont Motors	2⅝	2⅝	2⅝	....
Cont Oil †½	18⅝	18½	18½	....
Corn Pr Ref 3	50¼	50¼	50¼	....
Crown Zel †1.00	14¼	14¼	14¼	— ¼
Crucible Steel	28⅝	28	28	—1⅜
Curtiss Wr	6⅞	6¾	6⅞	....
Do A †A1	24	23¾	23¾	— ¾
Del & Hudson	11¼	11	11	— ¾
Dist Seagr 2	16	16	16	+ ⅛
Dome Mines 2	13⅝	13½	13⅝	— ⅛
Douglas Air †3	69	68⅞	68⅞	— ¼
Du Pont N †3¼	157¼	156½	156⅞	— ⅞
Eastman K 6	119¾	119	119	— ¾
Elec Au L †1½	31⅞	31⅛	31⅞	+ ⅜
Elec Boat †.40	13⅛	13	13⅛	+ ⅛
Elect Pow & Lt	5½	5⅜	5⅜	— ⅜
Do 7 priv	32¼	32¼	32¼	....
Firestone †¾	14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛
Freep't Sulp 1	28⅞	28½	28⅞	+ ⅜
Gen Am Tr †1¼	43½	43½	43½	....
Gen Baking †.30	6⅞	6⅞	6⅞	....
Gen Elec †.70	32	31½	31½	— ¼
Gen Food 2	41⅝	41⅜	41⅜	— ¼
Gen Motors †1¾	43½	43¼	43⅜	— ⅛
Glidden †.30	12	12	12	— ⅛
Goodrich 1.00	12	11	11	—1
Goodyear †¾	14½	14⅜	14⅜	— ¼
Grt Nor Ry priv	22⅜	22	22	— ⅜
Greyh N 1.00	11⅞	11¾	11⅞	— ⅛
Hiram Walk A4	23⅜	23½	23½	— ⅛
Homestake 4½	40	39¼	39⅝	— ⅛
Houd H'B †¾	11⅝	11	11⅜	+ ⅞
Houston Oil	4	4	4	....
Hudson Bay †1	14⅝	14½	14½	....
Ill Cent Ry	7¼	7¼	7¼	....
Interlake Iron	7½	7⅜	7⅜	— ⅛
Int Bus M †6.00	142½	142½	142½	— ½
Int Harv 1.60	43¼	43⅛	43⅛	....
Int Nickel 2	22⅝	22	22	— ½
Int P & P N	12	11⅞	11⅞	— ⅛
Do priv †2½	46¾	46¾	46¾	....
Johns-Man †¾	56⅜	56	56	— ⅛
Kennecott †1¾	25¼	24¾	24¾	— ¼
Kresge S S †1.20	23½	23⅛	23⅛	— ⅛
Lambert †1¼	13⅝	13⅝	13⅝	— ⅛
L-O-F Glass †1½	38¼	38	38	— ¼
Lockheed *1.00	24½	24⅛	24⅛	— ⅜
Loews Inc 2	24¾	24¼	24¼	— ⅛
Loft K	22½	21¾	21¾	— ⅜
Lorillard Co 1.40	20	20	20	— ⅜
Louis & Nash 5¼	56	55½	55½	—1
Macy Co 2	23½	23½	23½	+ ¼
G L Martin 1	28⅞	28⅛	28⅛	— ⅛
May Dept S 3	46	46	46	— ⅛
Miami Copper	6⅞	6⅝	6⅝	....
Montg W †2¼	39⅞	39⅝	39⅝	— ½
Nat Biscuit 1.60	19¼	19⅛	19⅛	....
Nat Cash Reg 1	11⅛	11⅛	11⅛	— ½
Nat Dry P .80	14¼	14⅛	14⅛	— ⅛
Nat Distillers 2	20⅝	20⅛	20⅝	— ¼
Nat Lead ½	16½	16⅛	16¼	— ¼
Nat Pr & Lt 60	7½	7½	7½	....
N Y Central	11⅝	11⅜	11⅜	— ¼
Norf & West 10	205	204	204	....
Nor Amer 1.20	19	18¾	18¾	— ⅛
Nor Am Avia †½	15⅝	15½	15½	— ⅛
Nor Pacific	6	6	6	....
Ohio Oil †.20	6⅛	6	6⅛	....
Otis Elev †.35	12⅝	12¼	12⅝	+ ⅛
Pac Gas & El 2	29	29	29	— ⅛
Packard Mot	3⅝	3½	3½	....
Paramount †.15	5	4⅞	5	+ ⅛
Penn RR †½	19½	19	19¼	— ⅜
Penny J C †1½	79	78¾	78¾	— ¼
Phel Dodge †¾	26⅞	26⅜	26⅜	+ ¼
Phillips Pete 2	32⅜	32¼	32⅜	+ ½
Pressed S Car	9¼	9¼	9¼	— ⅛
Proctor & G *†2	64⅛	64	64	+ ⅛
Pullman Inc A 1	19	18⅝	18⅝	— ⅜
Pure Oil .25	7⅜	7¼	7¼	....
Pan Am Airw	13⅝	13½	13½	— ¾
Radio Corp †.20	4⅞	4⅞	4⅞	— ⅛
Radio cv priv 3½	54¼	54¼	54¼	— ¾
Rayonier Inc	15½	15¼	15½	....
Remington †.60	7¼	7¼	7¼	+ ¼
Republic Steel	16⅝	16⅜	16⅜	+ ⅛
Rnolds T B *†1½	36	35	35	—1¼
Safeway S †2¼	43⅝	43	43	....
St Jos Lead †1	31¼	31	31¼	....
Schenley Dist	9⅞	9¼	9⅞	+ ¼
Sears Roebuck 3	72¾	72½	72½	— ½
Servel & Co 1	9⅞	9¾	9⅞	+ ¼
Shell Un Oil .50	8⅝	8⅝	8⅝	....
Socony Va †¼	8⅝	8½	8⅝	+ ⅛
Sou C Edis †1½	27½	27½	27½	— ½
Sou Pacific	8⅜	8⅜	8⅜	....
Sou Railway	10⅝	10½	10½	— ⅛
Sou Railway priv	17½	17½	17½	— ¼
Sperry Corp †2	35⅞	35⅞	35⅞	— ⅛
Stand Brands .40	6⅛	6	6	....
Stand Oil Cal 1	18⅛	18	18	— ¼
Stand Oil Ind 1	24⅝	24⅜	24⅜	— ⅛
Stand Oil N J †1	33¾	33¼	33¼	— ¾
Studebaker	6⅝	6⅝	6⅝	....
Superheater ½	11¾	11½	11½	— ½
Texas Corp 2	38⅝	38⅜	38⅜	— ⅜
Texas Gulf †2	31⅛	31⅛	30⅞	+ ⅛
Timk Roller †1¼	42	42	42	— ¾
Twentieth C F.50	6⅛	6	6⅛	....
Un Carbide †1.70	69⅜	68	68	—1⅝
Union Pacific 6	82	81½	81½	—1
Un Aircraft †1½	33⅞	33¼	33⅜	— ½
Unit Air Lt cts	16¼	16	16	— ½
Unit Corp	1⅞	1⅞	1⅞	— ⅛
Unit Corp priv 3	33⅜	33⅛	33⅜	— ¼
Unit Fruit 4	65	64⅝	65	+ ¼
Unit Gas Imp 1	12⅛	12	12⅛	....
U S Gypsum 2	61	61	61	....
U S Rubber	18⅛	18⅛	18⅛	— ⅛
Do priv 8	77½	77½	77½	+ ⅞
U S Smelters †3	49	49	49	....
U S Steel †1	50¾	50	50	— ⅝
U S Steel priv 7	116½	115⅝	116	—1¼
Vanadium S 1	29½	29⅜	29⅜	— ⅜
Westn Union	17	16⅝	17	....
Westing El †1¾	94⅞	94½	94½	— ¼
Woolworth 2.40	33	32¾	33	+ ⅛
Yellow Truck	11⅞	11⅝	11¾	....
Youngstown †1½	32¼	31	31	— ½

VENTES

Mercredi	200,000
Mardi	250,000

Total de l'année à date

1940	132,188,000
1939	122,326,000

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié, représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.

†—Ex-dividende.
*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
§—Payé depuis la division des actions.
††—Ex-droits.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
C—Payable partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers douze mois; dividendes différés, omis ou encore, aucune décision prise lors de la dernière assemblée.
K—Total des quatre dernières déclarations.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

Dominion du Canada

			Offre	Dem.	Rend
1	15 mars	1941	99.50	100.25	.74
5	15 nov.	1941	104.25	105.00	1.32
1½	15 mai	1942	99.75	100.50	1.22
2	1 juin	1942	100.50	101.25	1.35
3	15 oct.	1942	102.50	103.25	1.60
2½	1 juin	1943	101.50	102.25	1.74
5	15 oct.	1943	108.50	109.25	2.08
2	1 juin	1944	99.75	100.75	1.80
4½	15 oct.	1944	108.50	109.50	2.23
2½	15 nov.	1944	101.25	102.25	1.97
4	15 oct.	43-45	105.25	106.25	2.10*
4½	1 fev.	1946	109.25	110.25	2.55
3¾	1 juin	46-49	100.75	101.75	2.92*
3¾	15 oct.	44-49	101.50	102.50	2.86*
3½	15 nov.	48-51	99.25	100.25	3.22*
3½	1 fev.	48-52	99.50	100.50	3.18*
4	15 oct.	47-52	103.75	104.75	3.28*
3	1 juin	50-55	96.50	97.50	3.21
4½	1 nov.	46-56	106.00	107.00	3.28*
4½	1 nov.	47-57	106.50	107.50	3.36*
3	1 juin	53-58	95.50	96.50	3.25
4½	1 nov.	48-58	106.75	107.75	3.42*
4½	1 nov.	49-59	107.50	108.50	3.42*
3½	1 juin	56-66	97.75	98.75	3.32
3	15 mars et sept.	perp.	87.25	88.25	3.40

Obligations garanties par le gouvernement

			Offre	Dem.	Rend.
‡G T P Rly 3	1 jan.	1962	95.00	96.00	3.26
‡GTPT Rly 4	1 jan.	1962	103.00	105.00	3.66
CNR 2	15 jan	1942	100.50	101.25	1.36
CNR 2	15 fev	1943	100.00	100.75	1.71
CNR 2¼	1 fev.	1944	100.25	101.25	1.88
CNR 2¼	15 jan.	1946	98.75	99.25	2.30
CNR 3	1 mai	1944	102.75	103.75	2.01
CNR 3	15 dec.	45-50	96.50	97.50	3.28
CNR 3	15 fev	48-53	95.75	96.75	3.31
CNR 3	15 jan.	54-59	94.50	95.50	3.32
‡CNR 4½	1 sept.	1951	110.75	111.75	3.27
‡CNR 4½	1 fev.	1956	111.50	112.50	3.48
†CNR 4½	1 juil.	1957	111.75	112.75	3.50
‡CNR 4¾	15 juin	1955	113.75	114.75	3.48
CNR 5	1 fev	1954	114.50	115.50	3.58
‡CNR 5	1 juil.	44-69	111.50	112.50	2.86*
‡CNR 5	1 oct.	49-69	115.50	116.50	3.37*
‡CNR 5	1 fev.	50-70	115.25	116.25	3.43*
‡Mtl. Harb. Comm. 5	1 nov.	49-69	115.25	116.25	3.40*
‡CN (W.I.) S.S. 5	1 mars	1955	115.00	117.00	3.53

*—Rendement à la date du rachat.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4½	1956	54.50	58.00	x—
Alberta	6	1947	63.00	67.00	x—
Colomb. brit.	4½	1952	94.50	98.00	4.70
Colomb. brit.	5½	1945	99.00	102.00	5.00
Manitoba	4½	1956	86.00	89.50	5.47
Manitoba	5	1954	89.50	93.00	5.72
Nouv.-Bruns.	3½	1949	82.00	86.00	5.50
Nouv.-Bruns.	5	1960	95.50	99.50	5.04
Nouv.-Ecosse	3½	1951	93.50	96.00	2.95
Nouv.-Ecosse	4½	1960	101.50	104.50	4.17
Ontario	3	1950	95.50	98.00	3.22
Ontario	4	1962	101.50	105.00	3.66
Ontario	5½	1946	109.50	112.00	3.27
Ile Prince-Ed.	3	1945	93.50	97.00	3.60
Québec	2¾	1955	95.00	97.25	4.00
Québec	4	1952	98.00	101.00	3.92
Québec	4½	1958	99.00	102.00	4.10
Saskatchewan	4½	1960	71.50	76.00	6.70
Saskatchewan	5	1959	74.50	79.00	6.98

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Halifax	3½	1965	89.00	92.25	4.00
Montréal	4½	1948	86.00	89.50	6.19
Montréal	5	1954	88.50	91.50	5.90
Comm. métrop. Montréal	4½	1961	97.50	101.00	3.40
Ottawa	3½	1954	99.50	102.50	3.27
Québec	4½	1950	98.00	101.00	4.32
Saint-Jean	4½	1971	93.00	97.00	4.68
Toronto	4½	1955	108.00	111.00	3.55
Vancouver	5	1969	93.50	98.00	5.12
Westmount	4½	1954	101.00	104.90	4.14
Winnipeg	4½	1960	93.00	97.00	4.72

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Paper	5	1953	56	59
Acadia Sugar	4½	1955	97	100
Acadia Sugar	5	1954	94	97
Alta Pac. Grain	6	1946	90	94
Algoma Steel	5	1945	101	103
Atlantic Sugar	4	1951	97	
B. C. Packers	5	1953	96	99
B. C. Pulp	6	1950	78	81
Bruck Silk	6½	1945	92	96
Brand.-Hend.	6	1956		45
Brown Co. Ltd.	5½	1946	45	48
Burns & Co.	5	1958	55	58
Can. Cement	4½	1951	100	103
Can. Int. Paper	6	1949	97	100
Can P. & P. Inv.	5	1958	87	
Can. Loco.	6	1953	65	69
Can. Vickers	5½	1961	35	42
Cons. Paper	5½	1961	57	60
Dom. Coal	4½	1952	98	101
Dom. Stl & Coal	6½	1955	101	104
Dominion Tar	4½	1951	97	100
Dom. Woollens	6	1952	81	84
Donnacona Paper	4½	1959	75	78
Dryden Paper	6	1949	93	96
Eastern Dairies	6	1949	60	65
Famous Players	4½	1951	95	98
Federal Grain	6	1949	90	94
Fraser Co.	6	1950	90	93
Gen Stl Wares	4½	1952	94	97
Gt. Lakes Paper	5	1955	83	87
Gypsum L. & A.	5½	1948	83	86½
Howard Smith Pap.	4½	1951	99	102
Indus. Accept. Corp.	4	1952	83	86
Inter-City Bak	5½	1948	100	
Inter. P. & P. Nfld	5	1968	90	93
Inter P. & P. Nfld	4½	1968	87	91
Kingston Elev.	6	1950	100	103
Lake St. John	5½	1961	83	87
Lake St. John	5	1961	53	57
Maple Leaf Mil.	3-5½	1958	66	69
Mersey Paper	6	1949	95	98
McColl-Front.	4½	1949	98	101
McCormick's	4	1952	92	95
Mersey Paper	5	1957	94	98
Mersey Paper	6	1949	94	98
Minn. & Ont. Paper	6	....	40	45
Mont Dry Dock	6	1948		38
N. S. Steel	3½	1963	77	80
Price Bros.	4	1957	83	87
Price Bros.	5	1957	92	96
Restigouche Co.	6	1949	88	92
Rolland Paper	4½	1951	99	103
Simpson's Ltd.	4½	1951	95	98
United Amusement	5	1956	96	100
Steel of Canada	6	1940	110	
United Amusement	5	1956	96	99
United Grain Grow.	5	1948	95	100
Western Grain	6	1949	37	41

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	5½	1955	72	75
Avalon Telephone	4½	1958	96	101
Bell Telephone	5	1957	116	..
Bell Telephone	5	1960	115	
Bolivan Pow.	8	1945	83	
B. C. Pow.	4½	1960	93	96
B. C. Telephone	4½	1961	99	103
Calgary Power	5	1960	101	104
Calgary Power	5	1964	99	103
Can. Nor. Pow.	5	1953	104	107
Dom. Gas & El.	6½	1945	94	97
Foreign Power	6	1949	20	30
Gat. Pow. B	3¾	1969	93	96
Gat. Pow.	5	1949	100	103
Great Lakes Power	4½	1956	93	96
Great Lakes Power	5	1957	89½	93
Inter. Hydro	6	1944	72	75
Inter. Power	6	1955	100	104
Int. Power	6	1957	92	
Int. Power	6½	1957	95	
MacLaren Que. Pw	4	1959	89	92
Maritime Tel.	4	1967	99	103
Mont. L. H. & Pow.	3½	1956	95½	98½
Mont. L. H. & Pow.	3½	1963	94	97
Mont. L. H. & Pow.	3½	1973	90½	93
Mont. Tramways	4½	1955	56½	59
Mont. Tramways	5	1941	89	92
Mont. Tramways	5	1955	56	59
National Light	6	1949	92	96
Nfld Light & Pow.	4½	1956	99	
N. S. Light & Pow.	4	1957	97	100
Ottawa Electric	4½	1950	97	101
Ottawa Light	4	1957	97	100
Ottawa Valley Pow.	4	1964	99	
Power Corp.	4½	1959	94	97
Power Corp	5	1957	100	
Quebec Power	4	1962	95	98
Saguenay Power B	4½	1966	101	
Shaw. W. & P.	3½	1946	97½	100½
Shaw. W. & P.	4	1961	97½	99½
Shaw W. & P.	4	1969	95½	98½
Shaw W. & P.	4½	1970	101½	104
United Secur.	5½	1952	53	57
Winnipeg Elec. A	4-5	1965	68	72
Winnipeg Elec. B	4-5	1965	48	52

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Cdn Steamship	5	1957	91	94
C. P. R.	2½	1941	99½	
C. P. R.	3	1945	86	89
C. P. R.	3½	1951	83	86
C. P. R.	4	1949	86	88½
C. P. R.	4½	1944	92	94
C. P. R.	5	1954	94	97
C. P. R.	5	1954	91	94

Immeubles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Dom. Realty	6½	1945	108	
Dom. Square	4	1959	47	52
Montreal Apt.	4	1954	51	
Ogilvy Realty	5½	1951	59	64
Queen's Hotel	6	1947	58	62
St. Cath. Stanley	4	1957	37	43
Victoria Realty	6	1948	101	
Windsor Hotel	4½	1953	47	55

BOURSE DE TORONTO

Les mines d'or ont été faibles, hier, mais les industrielles et les bas métaux ont été fermes

Toronto, 24. (P.C.) — Les légères pertes affichées par les mines d'or, aujourd'hui, ont vu leur effet sur la cote annulé par les légers gains des industrielles et des bas métaux. Les huiles de l'Ouest ont été stables. Seulement 83,000 actions ont changé de mains.

Les services publics et les aciéries ont été à la hausse dans le groupe des industrielles. Bell Telephone a fait exception, cependant avec une perte de 1½ point. Gatineau Power a pris 3-8 de point et Brazilian a perdu 1-8 de point. C.P.R. et quelques autres valeurs ont clôturé avec des gains de fractions de point. Plusieurs titres secondaires des mines d'or tels Buffalo-Ankerite, Macassa, McKenzie, Pickle Crow, Perron et Toburn ont faibli de quelques cents. McIntyre, Malartic Gold Fields, Pioneer et Sylvanite ont avancé, par contre. East Malartic a pris 10 cents. Noranda et Hudson Bay se sont raffermis de fractions de point parmi les bas métaux, mais Nickel a perdu 1-4 de point. Steep Rock a aussi retraité de 6 cents. Home Oil a perdu 3 cents dans le groupe des huiles de l'Ouest et Royalite a reculé de 1-2 point.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
50	Abitibi P	4	....	....
200	Arntfield	4	....	....
500	Ashley	3	....	....
100	Aunor	118	....	....
200	Bankfield	10	....	....
4	B de Toronto	207	....	....
1000	Bear Expl	5	....	....
600	Beattie	76	....	....
12	Beauharn.	4¼	....	....
99	Bell Tel	147	146¾	147
1000	Bidgood	12½	12¼	....
1000	Brazilian	4¼	4⅛	....
20	Brew Dist	4½	....	....
73	B A Oil	17½	....	....
2400	Broulan	48	46	....
1000	Brown Oil	8½	....	....
225	Buff Ank	285	....	....
300	Cal Edm	135	132	135
60	Can Cem	4	....	....
50	Can Malt	33	....	....
10	Can SS P	10¾	....	....
900	Cdn Brew	115	....	....
25	B du Comm	140	....	....
50	Cdn Car P	4⅜	....	....
100	Cdn Wine	5	....	....
2100	Cent Pat	170	169	170
400	Chem Re	22	19	22
850	Chesterville	73	....	....
1600	Cochenour	52	48	....
50	Cockshut	4⅞	....	....
500	Coniaurum	106	....	....
186	Cons Smelt	32	....	....
1	Cons Gas	150	....	....
1000	Davies	13	....	....
105	Dist Seag	25	24½	....
5	Dome	19	....	....
180	Dom F S	20⅞	20⅝	....
60	Dom Stl B	7¼	6⅞	7
500	Duquesne	3	....	....
5650	East Mal	255	245	255
125	Eldorado	35	30	....
80	F Farmer	23¾	23½	23¾
100	Fed Pete	35	....	....
70	Ford A	14¾	....	....
25	Gat Pow	10⅞	....	....
20	Gat Pow P	85	....	....
1200	Gods L	29	....	....
1500	Gold Eagle	9	7	9
2500	Golden Gate	11	10½	....
5	G L Pap Vt P	15¼	....	....
100	Gypsum	3	....	....
200	Hallnor	500	....	....
500	Hard Rock	67	....	....
1000	Harker	3¼	....	....
175	Hollinger	10½	....	....
1100	Home Oil	160	....	....
1700	Howey	22	21¾	....
150	Hud Bay Min	23	....	....
112	Imp Oil	10⅛	10	10⅛
200	Imp Tob	12½	....	....
20	Int Met In P	97	....	....
109	Int Nickel	32¼	32¼	....
355	Int Pete	14½	14¼	14½
10	Int Util A	7½	....	....
1000	Jellicoe	4	....	....
1825	Kerr Add	193	191	....
100	Kirk L	90	....	....
650	Lamaque	500	495	....
265	Loblaw A	24	23¼	23½
20	Loblaw B	22¼	....	....
885	Macassa	300	295	....
400	MacLeod	130	....	....
1300	Madsen	29	....	....
2400	Malartic	80	78	80
2000	Man & E	⅝	....	....
60	McIntyre	39½	39	39½
500	McKenz	88	....	....
600	McVittie	8	6	....
200	McWatters	28	....	....
109	Min Corp	50	40	50
830	Moneta	41	....	....
100	Moore	37½	....	....
4500	Naybob	14	13	....
750	Nipissing	95	85	....
60	Noranda	48¾	48	48¾
10	Normetal	15	....	....
1	Or Crush P		8	....
400	Pac Pete	22	....	....
36	Page Her	97½	....	....
30	Paymaster	27	....	....
300	Perron	135	....	....
405	Pickle Crow	233	232	....
100	Pioneer	185	....	....
100	Pow Corp	6¼	....	....
100	Premier	80	....	....
2400	Preston	168	163	167
1100	Roche	3¼	3	3¼
11	Royal Bank	152	150	....
10	Royalite	21½	....	....
15	Russell Ind	15	....	....
1000	St Anth	10	9	6
1350	San Ant	165	160	....
225	Sherritt	68	63	....
300	Sigma	525	....	....
63	Silver D P	5½	5	5½
2100	Siscoe	62	61	....
3600	Sladen M	30½	28	....
3500	Slave L	5¼	4⅞	....
50	Stand Che	10	....	....
25	Stl of Can	63¾	63½	63¾
2000	Steep R	130	125	....
600	Sturgeon	10	....	....
100	Sullivan	53	....	....
300	Sylvanite	215	....	....
100	Teck H	300	....	....
160	Toburn	102	....	....
1000	Towagmac	10½	....	....
425	Un Gas	13½	13¼	13¼
100	Unit Fuels B P	5	....	....
100	Unit Stl	3¼	....	....
1550	Upper Can	73	72	73
13	Waite Am	265	....	....
105	Walker	37½	36¾	37¼
1500	Wendigo	9	....	....
965	Wright H	530	....	....
25	York Knit	6	....	....

titres :—	Offre	Dem
Que. Eureka	....	1
Quebec Manitou	4½	6
Ramco	....	10
Rand Malartic	6½	7½
Red Gold	....	2
Ribago, nouv.	....	2
Rose Gold, nouv.	....	6
Routhier Cadillac	....	3
Rouyn Reward	....	2
Rubec	....	1
Sachigo River	125	200
Scott Chiboug.	1	2
Shawmaque	....	4
Shenango	2½	3½
Siscoe Extn Gold	1	2
Smelters Gold	....	1
South Malartic	....	7
Springer Sturgeon	3	4
Sun Bear	....	1
Thompson Cadillac	1½	2½
Tiblemont Island	....	2
Tonawanda	....	1
Union Mining	2½	3½
Val D'Or Minerals	....	55
Walker Patricia	....	2
Wowbano	....	1
Wells L. L.	....	15
Westwood Cadillac	1	2
Winoga	2½	3½
Woco	4	6
Young Davidson	17½	19

CURB

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
165	Cons Pap	3¾	3⅝	3¾
100	Dalhousie	22	....	....
600	Pend Or	120	....	....
50	Rogers	2	....	....

Total des ventes: 83,000 actions.

HORS-LISTE

Par POTTER & Co.
427. St-Jacques

	Offre	Dem.
Abbeville	....	1½
Albany River	5	7
Amos Cadillac	....	1
Area	3	4
Argosy	3	4
Athona, anc.	1	2
Barber Larder	1	2
Beaucourt	10	12
Beresford Lake	2	3
Big Master	1	2
Bilmac	1	2
Brown Bousquet	....	2
Cadillac Exp.	2	4
Can. Pandora	....	2
Capital Rouyn	....	1
Central Man.	2	3
Cheminis	2½	3½
Chibmac	....	2
Coin Lake	2	3
Cournor, nouv.	6	9
Crow Shores	3	4
Cunipteau	2	3
Dempsey Cadillac	1	2
De Santis	8	9
Dubuisson	....	12
East Lacoma	....	2
Elmos	8	10
Franco Oils	25	35
Fontana	....	3
Hiawatha	5	8
Hugh Pam	3	4
Hutchison Lake	....	1
Kenricia	1½	2½
Kewagama	1	2
Lacoma	1	1½
Lake Dufault	14	17
Lake Geneva	4	6
Lake Rowan	2	3
Landor	....	10
Lardego	1½	2
L. L. Lagoon	....	2
Leroy Mines	....	1
Louvre	....	1½
Magnet Consolidated	75	79
Magnet Lake	14	16
Martin Bird	2	3
Melba	....	2
Moffatt Hall, nouv.	2	3
Mooshla	2	3
National Malartic	20	25
Negus	40	50
Norbeau	14	16
Norlake	....	2
N. A. Molybdenum	....	20
Obalski	....	3
Oklend	3	4
O'Leary Malartic	1	2
Opemiska Copper	3	4
Oriole	2	3
Orpit	2	3
Pan. Canadian	....	4
Pascalis	13	16
Plains Pete	....	15
Porcupine Lake	3	4
Polaris	18	20
Pontiac Rouyn	2½	4
Presdor	1	2
Privateer	49	51
Proprietary	90	110

Les prix du beurre n'ont pas changé

Il s'est vendu hier en Bourse de Commerce locale 400 boites de beurre 92 points du Québec, à 22 7-8 cents et 100 à 23 cents aussi 200 boites de 38 points à 22 cents. Ces prix accusent peu de changements sur ceux de mardi.

Au marché à terme, il s'est vendu un contrat de novembre à 23 3-4 cents.

Suivant le communiqué du ministère fédéral de l'agriculture, les Montréal, hier ont été les suivants (arrivages par camions exceptés):

Beurre 3,419 caisses; fromage, 2,-520 caisses; oeufs, 1,538 caisses.

Le même rapport cote le fromage de l'Ouest blanc 13 11-16 16-16 3-4 et le coloré, 13 15-16-14-16, le fromage du Québec blanc et coloré, 13 3-4, prix d'arrivage; le prix de gros est de 14 cents.

Prix en fermeture en Bourse de commerce et autres prix.

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:
Québec, 92 points, 23c t.
Québec, 38 points, 21⅞-22c.
Marché à terme:
Novembre, 23⅝-23⅞c.

PRIX DES OEUFS

Prix au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	....	32
A-gros	24¼	30
A-moyens	23¼-23½	29
A-poulettes	....	....
B	19½	24
C	14½-15	24

Bourse du Commerce

A-gros	24-24½c
A-moyens	23-23½c
B-moyens	19-19½c
C	14½-15c

En cent la douzaine — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boites de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine.

D—Demande.
O—Offert.
T—Traité.
S.R. ou I.A.—Sous réserve.
I.F.—Inspecté par le gouvernement fédéral.

Meilleur état des cultures dans l'Ouest

Les cultures des provinces des Prairies continuent de faire des progrès passables la semaine dernière en dépit de la chaleur dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. La somme de dommages dus à la chaleur a été réduite au minimum par des averses et de bonnes pluies, particulièrement dans le sud du Manitoba, des parties du centre et du nord de la Saskatchewan et dans le centre et le nord de l'Alberta. La chaleur a activé la maturation dans le sud du Manitoba et on s'attend à la moisson du blé vers la fin de cette semaine. Dans le centre du Manitoba, les cultures ont souffert de prématuration, tandis que dans le nord du Manitoba il y a eu une grave détérioration due à la chaleur et au manque de pluie. En Saskatchewan, les cultures sur chaume ont souffert gravement dans la section sud et en certaines parties du district central. D'autre part il y a eu amélioration générale dans l'ouest-central et le nord de la Saskatchewan. Environ 95 p.c. du blé est en épis. En général l'état des récoltes en Alberta ne cesse d'être très favorable excepté dans les districts de l'extrême sud. Les cultures ont mûri prématurément dans le sud-est à cause de la chaleur. Dans l'Alberta central la croissance est très forte et les conditions d'humidité sont excellentes. Les sauterelles causent encore de légers dommages en certains points. Les tempêtes de grêle ont aussi éprouvé les cultures la semaine dernière.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util	20 Ind	30 Com	10 Pap	15 Or
Ferm. hier	53.6	58.4	56.8	74.40	62.24
Chang. net	...	—0.3	—0.2	+0.30	+0.66
Ferm. ant.	53.6	57.8	57.0	74.10	61.58
Il y a 1 sem.	52.6	58.7	56.7	76.08	60.71
Il y a 1 mois	50.9	57.7	55.4	70.19	58.11
Il y a 1 an	67.3	73.9	71.7	79.10	112.72
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.62	100.8
Bas 1940	50.7	56.0	54.7	66.44	55.2
Haut 1939	70.1	93.8	84.9	155.52	126.48
Bas 1939	55.9	63.2	62.7	60.78	86.66
Haut 1938	69.3	88.8	81.9	150.69	130.77
Bas 1938	57.6	61.1	60.5	68.84	103.06
Haut 1937	92.5	122.3	109.5	....	146.50

10 utilités, 20 industriels et 20 combinés—1926 égale 100

Obligations Internationales

Cours fournis
Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE
201, Notre-Dame ouest

	Haut	Bas	Dern Vente
6000 Brésil 7's 1952	12⅛	12	12⅛
3000 Brisbane 5's 1958	46⅛	45⅞	46
15000 Allemagne 5½'s '65	17	16⅜	16⅜
7000 Italie 7's 1951	45⅜	45⅜	45⅜
5000 Rio de Jan. 6½'s '53	7⅞	7	7⅞
5000 San Paulo 7's 1940	30⅜	30	30⅜

Curb de Montréal

Par L. G. BEAUBIEN & CIE
61 St-Jacques ouest

	Offre	Dem
Abitibi P & P 7's priv	8	12
Aluminium 6's priv	100	..
Beauharnois Pr Corp	4¾	..
Belding Corticelli	..	100
Do priv	..	138
Bright T G & Co Ltd	6½	..
Do priv	90	..
Brit & For Inv priv	4½	..
Calgary Power priv	93	95
Can Bud Breweries	4½	6¼
Can & Dom Sugar	24¾	25⅞
Canada Malting Co	32	..
Canada Nor Pr C priv	97	99¾
Canada Starch Co	6	..
Do priv	109	..
Can Dredge & Dock	..	15
Can Gen Investment	6⅝	..
Can Industries B	175	178
Do priv	155	..
Can Int Inv Trust	.10	.25
Do priv	30	45
Candn Marconi Co	.80	..
Can Pow & P Inv V T	.50	1.00
Do priv	1.50	2¼
Candn Vickers Ltd	2¼	2½
Do priv	8	9¾
Can Westinghouse	35	..
Catelli Food Prod	10	14
Do priv	10	14
Celtic Knitting Co	1.50	..
City Gas & Elec Corp	.10	.20
Com Alcohols priv	5	5½
Consol Bakeries	12½	14¾
Cons Div Sec priv	7¼	14
Cons Pap Obl 5½ 1961	56	57
David & Frere A	9½	12
Do B	1.50	..
Dominion Eng Works	20	29
Dom Oilcloth & Lin	30	31
Dom Square Corp	1.50	..
Dominion Woollens	1.00	2
Do priv	3⅛	3⅞
Donnacona Paper A	4¼	4⅝
Do B	3¾	4
East Kootenay priv	2½	10
Eastern Dairies priv	3½	4¼
Fraser Co's Ltd	7½	..
Do Vot Tr Cert	8⅞	9
Freiman Ltd A J	.50	1.00
Do 6's priv	32	..
Hillcrest Collieries	.25	1.00
Do priv	2¼	3½
Hydro-Elec Sec Corp	2	3
Inter City Baking Co	20	26
Inter-State Royalty A	..	14
Do B	..	4¾
Int Paints Can A	1.00	..
Do priv	11	14
Int Utilities Corp A	7	..
Do B	.15	.25
Lake St John P & P	9	13
Lake Sulphite Pulp	.65	1.25
Loblaw Groceterias A	22¾	24¾
Do B	22	23¾
Mackenzie Air Serv	.10	.20
Maclaren Pow & Pap	10⅞	..
Maple Leaf Mill Co	2¼	..
Do A priv	4⅝	5⅝
Maritime Tel & Tel	14½	..
Massey Harris priv	26	28
McColl Front priv	89½	93
Melchers Distilleries	..	1.75
Do priv	4	4½
Mercantile Tr & Fwdg	1.25	..
Do priv	4¾	..
Montreal Is Pow Co	.25	1.00
Mtl Ref & Storage	..	50
Do priv	..	10
Moore Corp Ltd	36¾	..
Noorduyn Aviation	2⅞	..
Nova Scotia L P priv	101¼	..
Page Hersey Tubes	..	98
Paton Mfg Co	20	40
Do priv	..	115
Pow Corp 1er priv	92	95
Do 2e priv	..	44
Price Bros Debs	84	87
Provincial Transport	4	5
Que Tel & P Corp A	4	..
Reliance Grain Co	1.00	3
Rogers Majestic Corp	..	32
Sarnia Bridge A	..	6
Do B	..	2
Stand Clay Products	..	2
Stand Pav & Materials	.35	1.05
Supertest Pet Ord	..	35¼
Thrift Stores Ltd	1.00	2
Do 6½'s priv	8	11
United Dist of Can	.60	.70
United Securities	..	5
Walkerville Brewery	.55	.75
West Can Flr Mills	1.00	3½
Mines:		
Aldermac Copper	.10½	.12
Amm Gold Mines	.01¼	.02
Arntfield Gold M	.04¾	..
Ashley Gold Min'g	.02¾	.03¾
Bankfield Cons M Ltd	.09½	.10½
Base Metals Min'g	.06¾	.07¾
Beaufor Gold Mines	.04	.08
Bidgood Kirk Gold	.12	.13½
Big Missouri M Corp	.05	.05½
Bobjo Mines	.04¼	.05½
Bouscadillac G M	.01½	.04
Brazil Gold & Diam'd	..	.01½
Buffalo Can Gold M	.01¼	.02
Can Malartic Gold M	.34	..
Capital Rouyn G M	..	.01
Cartier Malartic Gl M	.01	.01½
Castle Trethewey M	.55	..
Central Pat Gold M	1.65	1.73
Century Min Corp	..	.15
Coast Copper Co	.49	1.02
Coniagas Mines	..	1.53
Coniaurum Mines	1.03	1.13
Dome Mines	19	19¾
East Malartic M	2.40	2.51
Eldorado Gold M	.29	.41
Falconbridge Nickel	2.25	..
Federal Kirk M Ltd	.01⅝	.05
Goldale Mines	.09½	.13½
Graham Bousquet Gl	.00⅝	.02¾
Howey Gold Mines	.20	.23
Inspiration M & Dev	.10	.19
Joliet Quebec M Ltd	.02	..
Kirk Gold Rand	.01	..
Kirk Hudson Bay	.13¼	.20½
Kirk Lake Gold M	.85	.92
Kirk Townsite Gold	.05¾	.07¼
Lake Shore M Ltd	17¾	18½
Lapa Cadillac Gl M	.05¾	.07¼
Lebel Oro Mines	.01¼	.02¼
Macassa Mines	2.90	3.00
Malartic Gold Fields	.75	.80
Mandy Mines	.00¾	.01¼
McIntyre Porcupine	38⅝	..
McKenzie Red Lake	.85	.94
McVittie Graham M	.05¾	.07¼
McWatters Gold Mines	.24	.31
Mining Corp of Can	.45	.61
Moffatt Hall M nouv	.01	.04
Murphy Mines Ltd	.00¾	.01½
Newbec Mines	.01	.02
New Golden R M	..	.07¼
Nipissing Mines	.79	..
Normetal Mining	.22	..
Northern Can Mines	.24	.36
O'Brien Gold Mines	.65	.82
Oro Plata Mining	.24	.40
Osisko Lake Mines	..	.08¼
Pamour Porcupine M	.88	1.03
Pandora Cadillac	.04	.05
Pato Cons G Dredg	1.60	1.90
Pend Oreille M & M	1.17	1.35
Perron Gold Mines	1.30	1.35
Pickle Crow Gold M	2.25	2.38
Pioneer Gl M of B C	1.77	1.93
Powell Rouyn Gl M	.60	.77
Premier Gold Mining	.73	.87
Preston East Dome M	1.62	1.70
Quebec Gold M Corp	.18	..
Red Crest Gold M	.01	.04
St. Anthony Gold M	.08	.12½
San Antonio Gold M	1.52	1.66
Shawkey Gold M	.01½	.03¼
Sheep Creek Gold M	.78	.88
Sladen Malartic M	.27	.30
Sudbury Basin M	.88	1.02
Sullivan Cons M	.50	.55
Sylvanite Gold M	..	2.10
Teck Hughes Gold M	2.80	3.05
Towagmac Explor Co	.10	.12½
Ventures Ltd	2.02	2.28
Waite Amulet M	2.70	3.05
Wood Cadillac M	.10	.11
Wright Hargreaves M	5.15	5.40
Huiles:		
Acme Gas & Oil	.02¾	..
Ajax Oil & Gas	.10	.15¼
Alberta Pac C Oils	.07¾	.14½
Anaconda Oil Co	.02¾	.04½
Anglo Candn Oil	.52	.59
Brown Oil Corp	.08	.09½
Do priv	..	83
Calgary & Edm Corp	1.27	1.38
Calmont Oils	.21	.29
Can Oil Companies	..	23
Commonwealth Pet	.18½	..
Dalhousie Oil Co	.21	..
Davies Pet	.12	.15
East Crest Oil Co	.03½	.05½
Firestone Petroleums	.03¾	.07¼
Foothills Oil & Gas	.36	..
Foundation Pet	.05¾	.07¼
Homestead Oil & Gas	.02	.02¾
Monarch Royalties	.05¾	.07¼
Nordon Corp	.03¼	..
Okalta Oils	.64	..
Pacalta Oil Ltd	.02¼	.04¾
Prairie Royalties	.12½	..
Royalite Oil Co	20	22
South End Pet	.02	.03¼
Southwest Pet Co	.19½	..

Produits alimentaires

Henderson King & Charland Ltée, membres du Can. Commodity Exch., 485, rue McGill

BEURRE

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm
Ventes:				
Bourse des denrées				
400 No 1	....	22⅞	....	....
200 No 2	....	22	....	....
100 No 1	....	23	....	....
A terme:				
Novembre	23¾	23¾	....	....
Ventes:				
1 novembre	....	23¾	....	....
OEUFS				
Au comptant:				
"A" gros	24	24½	....	24½
"A" moyens	23	23½	....	23½
"B" gros	19	19½	....	....
"C"	14½	15	....	....

Investment trusts

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201 Notre-Dame ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund	2.28	2.49
*Boston Trust	12.79	13.75
*British Type Investors	12	17
Can.-America Trust 2nd S	2.25	2.50
Can. Int'l Trustee "Modif	4¼	5¼
Commonwealth Int'l Corp	....	2.87
*Cumulative Trust Shares	4.10	4.20
*Fundamental Inv. Inc	13⅞	14¼
*Fundamental Trust Sh A	4.15	4.25
*Fundamental Trust Sh B	3.76	....
*Independence Trust	1.92	1.95
*Mass. Inv. Trust	16.89	18.16
*Quarterly Income Shares	6¼	6½
*Supervised Shares	8.05	8.75
United Bond & Shares	6¼	6⅝
*United Fixed	2.05	....
*United Insurance Trust	2.20	....
*United N.Y. Bank Trust	1⅞	....

American Depositor Corp.

	Offre	Dem.
*New Corporate T. S. Acc.	2.35	2.38
*New Corporate T. S. Dis.	2.03	2.06
*Old Corporate Trust Sh.	2.05	2.08

Calvin Bullock Issues

	Offre	Dem.
*Bullock Fund	11	11
Canadian Investment Fu	3.14	3.45
*Nation Wide Securities B	3.12	....
* Do Voting	.98	1.12
*U.S. Elect. Light and P. A	14¾	....
* Do B	1.95	....
* Voting	.91	.99
*Dividend Shares	.95	1.05

Distributors' Group Inc.

	Offre	Dem.
*North Amer Trust S 1953	1.90	1.93
* Do 1955	2.39	2.42
* Do 1956	2.34	2.37
* Do 1958	2.05	....

*—En monnaie américaine.

Group Securities Inc.

Par GEO. BEAUSOLEIL & CIE.
132, rue St-Jacques ouest, Montréal.

	Offre	Dem
Fully Adm. Shs.	5.34	5.82
Agricultural	4.23	4.61
Automobile	3.49	3.81
Aviation	7.05	7.67
Construction	4.47	4.87
Prod. chimique	5.76	6.27
Dist. et brasserie	2.65	2.90
Acc. électrique	7.32	7.96
Aliment	3.77	4.11
Mach. industrielle	5.57	6.06
Cie de placement	2.44	2.67
Marchandises	4.51	4.92
Mines	4.33	4.72
Huile	3.52	3.84
Chemin de fer	2.39	2.61
Equip. de ch. de fer	3.05	3.33
Acier	4.52	4.93
Tabac	4.55	4.96
Utilités	4.39	4.79

Six cents prêts consentis en juin pour le logement

L'honorable J. L. Ralston, le ministre des Finances, a annoncé l'approbation, en juin, de 594 prêts consentis en vertu de la loi nationale sur le logement. C'est là une augmentation de 47 sur le nombre approuvé au cours du mois correspondant l'année dernière. Le nombre de logements familiaux financés a été de 618 et le volume des prêts de $1,807,-981, ce qui porte le nombre total de logements familiaux financés jusqu'au 30 juin 1940 à plus de 17,100 et le volume des prêts à plus de $58,500,000.

Sur les 594 prêts approuvés en juin, 591 étaient destinés à financer des maisons à famille unique. Trois demandes de prêts destinés à financer des maisons à familles multiples, qui avaient été reçues en décembre dernier, représentent les 27 logements restants.

Sur les 618 logements familiaux approuvés, 230, soit plus de 37 p. 100, ont été financés par des prêts de $2,500 ou moins; 367, soit environ 60 p. 100, par des prêts de $3,000 ou moins, et 488, soit environ 80 p. 100, par des prêts de $3,500 ou moins. Le prêt moyen par logement familial pendant le mois a été de $2,926 contre $3,284 en juin de l'année dernière.

Le nombre de petits prêts de 90 p. 100 approuvés pour finances des maisons à famille unique, évaluées à un maximum de $2,500, a été de 120 contre 110 en juin 1939. Le nombre total des ces petits prêts approuvés pendant les six premiers mois de 1940 est maintenant de 575, contre 316 au cours de la période correspondante en 1939.

Les opérations de juin se sont caractérisées par l'extension des facilités de crédit à 8 nouvelles agglomérations où des prêts n'avaient pas encore été consentis. Ceci porte à 418 le nombre total des municipalités où des prêts ont maintenant été effectués.

Voici, par province, le total des prêts consentis sous le régime de la loi nationale sur le logement jusqu'au 30 juin 1940:

Province	Logements	Montant
I.-P.-E.	18	$ 97,834
N.-Ecosse	619	2,548,980
N.-Brunswick	196	778,027
Québec	3,613	13,595,811
Ontario	9,108	30,099,079
Manitoba	822	3,012,105
Saskatchewan	123	305,702
Alberta	....	....
C.-A.	2,616	8,077,072
	17,115	$58,514,610

Bourse de Montréal

Par JONES HEWARD & Co.
249 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks	Fermeture offre	dem.
Agnew-Surpass	8	....
Alberta Grain	....	1.00
Algoma Steel	8½	9
Ass Brew	14	14¾
Bawlf Grain	.10	.25
B C Power A	26½	....
B C Power B	1.00	2.00
Bruck Silk	4¾	5
Can Cement	4	4½
Can Cement priv	80	85
Can Nor Power	10¼	....
Can Bronze	30	....
Can Car	6¼	6½
Can Celanese priv	113	....
Can Celanese droits	21	....
Can Converters	14	16
Can Cottons	75	99
Can Cottons priv	100	....
Can Ind Alcohol A	1.55	1.75
Can Ind Alcohol B	1.50	1.75
Can Locomotive	....	8
Cockshutt Plow	4¾	....
Crown Cork	22	....
Dom Bridge	23½	24
Dom Coal priv	18½	19
Dom Glass	115	118
Dom Glass priv	....	145
Dom Textile	77½	80
Dryden	5	5¾
Eastern Dairies	.35	....
English Electric A	....	31
English Electric B	....	4
Electrolux	8	9
Enamel & Heating	1.50	3.50
Foundation Co	9	9¾
Goodyear priv	52	54
Gurd	4	4½
Gypsum	2⅞	....
Hudson Bay priv	22⅛	....
Howard Smith	14	....
Industrial Acceptance	18½	20
Lake of the Woods	16	16½
Lake of the Woods priv	112	115
Lang & Sons	....	12½
Massey-Harris	2⅝	....
McColl-Frontenac	5⅝	6
Mitchell priv	112	....
Mont Cottons	....	65
Mont Cottons priv	110¼	115
Mont Telegraph	....	40
Mont Tramways	38	40
Nat Breweries	25	....
Nat Breweries priv	34½	36
Nat Steel Car	37½	39½
Niagara Wire	20⅛	22
Noranda	47½	49
Ogilvie priv	140	....
Ont Steel	....	10
Penmans	....	50
Penmans priv	....	128
Quebec Power	13¾	14
Regent Knitting	3	3¾
Regent Knitting priv	....	15
Rolland Paper	....	12
Rolland Paper priv	88	99½
Rolland Paper vot trust	12½	13
Saguenay Power priv	....	100¾
St Law Flour	17	20
St Law Paper priv	28½	31
Sher Williams	7½	....
Sher Williams priv	114	....
Simon & Sons	....	7
Simon & Sons priv	....	105
Steel of Canada priv	63½	65
Tooke Bros	....	2
Tooke Bros priv	6	9
Tuckett priv	....	146
Twin City	....	2
United Steel	3⅛	3¼
Viau Biscuit	3	....
Viau Biscuit priv	45	....
Wabasso	24	....
Western Grocers	....	54
Winn Electric A	.90	1.40
Winn Electric B	1.00	....
Winn Electric priv	5	6
Banques:		
Montreal	178¼	....
Nouvelle-Ecosse	....	280

Canadiens 100%: associez votre sort à celui du pays. Souscrire aux Certificats d'épargne de guerre, c'est travailler au but commun: la victoire.

NOTRE FAVORI NATIONAL
Gin MELCHERS
CROIX D'OR
LA BOISSON LA PLUS SAINE PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE
26 oz. $1.05
26 oz. $2.00
40 oz. $2.65
Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

Le Canada

14 MONTREAL, JEUDI 25 JUILLET 1940

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE
1170, rue St-Denis
FOURRURES DE CHOIX
HABITS et PALETOTS faits sur mesure
HA 8191 Montréal

L'entreprise privée crée la prospérité d'un pays

L'hon. M. J. A. Mathewson dit, dans une causerie devant le Kiwanis-St-Laurent, qu'on a trop tendance à s'en remettre au gouvernement

L'honorable M. J. Arthur Mathewson, trésorier de la province, s'est élevé, hier midi, contre la tendance que l'on a de s'en remettre d'à peu près tout au gouvernement. "Le rôle de l'Etat, a-t-il dit, est celui d'arbitre. Le gouvernement doit se contenter de concilier les éléments divers et de régner les différends. Il ne doit pas s'ingérer dans les affaires privées ni à plus forte raison en prendre la direction.

M. Mathewson parlait aux membres du Kiwanis-St-Laurent réunis à l'hôtel Ritz-Carlton pour leur déjeuner hebdomadaire. "Il est très rare, a ajouté le trésorier de la province, que nous ayons vu un gouvernement prendre en mains les entreprises privées et rendre un pays prospère. C'est l'entreprise privée qui doit prendre l'initiative, et le gouvernement ne doit que l'aider à progresser." La tendance malheureuse que je viens de vous signaler, a continué M. Mathewson, tuera l'initiative.

Nous voyons déjà, dans notre province, une foule de gens se contenter d'un emploi du gouvernement à un salaire peu élevé au lieu de se lancer dans une entreprise quelconque. Quelquefois, me direz-vous, cette entreprise fera faillite. Il n'en reste pas moins que la plupart de ces entreprises réussissent et progressent".

La démocratie

M. Mathewson a ensuite parlé de la démocratie. "Le gouvernement démocratique, a-t-il dit, est la forme de gouvernement la moins imparfaite. Si les hommes que vous avez élus à la direction des affaires publiques font des fautes, vous avez le droit de les renvoyer.

"Plusieurs personnes, a ajouté le trésorier du Québec, doutent de la capacité d'un gouvernement démocratique à faire face à un gouvernement totalitaire dans un conflit. Ces personnes n'ont pas tellement tort, et c'est pourquoi, en temps de guerre, nous devons obéir sans regimber à toute mesure prise par le gouvernement pour assurer le salut et la liberté du pays. Nous devons avoir confiance en nos gouvernants.

M. Mathewson a terminé en disant que les vagues de l'hitlérisme se briseront contre la résistance farouche des peuples des Iles britanniques et des dominions.

M. Albert Deschamps avait présenté le conférencier qui a été remercié par M. Parm Parmalee.

L'honorable J. Arthur Mathewson au Kiwanis-St-Laurent

L'honorable J. Arthur Mathewson, le trésorier de la province de Québec a été le conférencier, hier midi, au déjeuner hebdomadaire du Kiwanis-St-Laurent servi à l'hôtel Ritz-Carlton. M. Mathewson avait intitulé sa causerie: "Economics in Government". On remarque dans notre photo prise à cette occasion, de gauche à droite: M. Gordon Hyde, l'honorable F.-Philippe Brais, conseiller législatif; l'honorable Cléophas Bastien, ministre dans le cabinet Godbout; M. Mathewson, M. Napoléon Courtemanche, président du Kiwanis; l'honorable sénateur W. J. Hushion; M. Huntly R. Drummond et M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale. Etaient aussi présents à la table d'honneur, mais n'apparaissent pas dans cette photo; M. Georges Reid, M. Albert Deschamps, M. A. Stewart McNichols, M. Charles-A. Roy, président de la Banque Provinciale du Canada; M. P. A. McFarlane, vice-président de la Bell Telephone Co. of Canada; M. le docteur Charles-A. Kirkland, député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative; M. Maurice Hart, député de St-Louis à l'Assemblée législative et M. Parm Parmelee. (Photo CANADA).

Le baron Jean Empain est prisonnier des Allemands

Alexandrie, Egypte, 24. (P.A.) — Des amis du baron Jean Empain de Belgique, l'un des hommes les plus riches du monde, ont dit, ici, aujourd'hui, qu'ils avaient appris que le célèbre financier avait été blessé, en se battant en Belgique, et qu'il était maintenant prisonnier de guerre des Allemands à Bruxelles.

Le baron Jean Empain, directeur de 93 compagnies industrielles en Europe et en Extrême-Orient, était un grand amateur de course et un explorateur fameux. Il avait quitté l'Egypte, le 3 avril, pour rejoindre l'armée belge dans laquelle il occupait le rang de capitaine.

Le baron avait visité les Etats-Unis, pour la dernière fois, en 1934. Il y rencontra Rozazella Rowland, une danseuse de Brooklyn, et en fit sa femme en 1938. Ils ont un fils. La baronne et l'enfant sont quelque part dans le sud de la France.

Des représentants personnels du baron continuent d'administrer ses bien et ses écuries fameuses. Ils disent que le baron Empain a perdu des millions de dollars lorsque de ses propriétés ont été détruites par la guerre en Belgique et en France.

L'industrie continue à combattre et les ouvriers à réclamer l'assurance-chômage

L'actuaire qui prépara le projet de loi de 1935 n'est plus certain que cette mesure est restée recommandable. — Opposition des banques et des compagnies de transport

Ottawa, 24. (P.C.) — M. Hugh-H. Wolfenden, actuaire de Toronto qui servit de conseil au gouvernement, en 1935, lors de la présentation du premier projet de loi de l'assurance-chômage, a déclaré aujourd'hui au comité parlementaire chargé de l'étude de la loi de l'assurance-chômage, qu'il n'est pas certain que cette mesure est de saine finance. Il dit qu'en 1935 il était certain que la mesure était recommandable à ce point de vue mais que, vu les conditions actuelles, il n'en est plus certain.

M. A. D. Watson actuaire à l'emploi du service des asusrances du gouvernement fédéral, qui a préparé le bill actuel, dit que M. Wolfenden aurait changé d'idée s'il avait pu prendre connaissance de ses rapports au gouvernement.

A la demande des employés des compagnies de transport et de chemins de fer, le comité a approuvé certaines modifications relatives aux cas spéciaux d'employés de chemins de fer et de compagnie de transport qui se trouvent travailler une partie de leur temps aux Etats-Unis et l'autre au Canada. Aux Etats-Unis, ils participent déjà au système d'assurance-chômage de ce pays.

M. Alfred Charpentier, parlant au nom des 50,000 membres de la Fédération des Travailleurs catholiques, déclare que son groupement approuva toujours le principe de l'asusrance-chômage. La Fédération, dit-il, ne se prononce pas sur la question constitutionnelle; elle déclare simplement qu'elle est en faveur de la méthode qu'on adoptera pour appliquer le principe. Mais elle souhaite que cette assurance-chômage soit de portée nationale et suivant la méthode contributive. M. Charpentier nie catégoriquement que la classe ouvrière soit opposée à la contribution obligatoire.

Une délégation de l'Association des banques, est venue, ce matin, demander que le personnel des banques soit exclu de l'application de cette loi.

La même demande a été faite hier par le commerce de détail et l'association des hôpitaux.

M. H.-T. Jaffray, représentant les banques, a déclaré que la loi ne com-

(Suite page huit)

La requête des Liberty Shops a été rejetée

Inspecteurs et détectives continueront à surveiller leur établissement

Le juge Alfred Savard a rejeté, hier après-midi, la requête des Liberty Tobacco Shops pour une injonction intérimaire destinée à empêcher un groupe de détectives et d'inspecteurs de se tenir dans son magasin, à 381 ouest, rue Sainte-Catherine, et de prendre les noms et les adresses de ceux qui y achètent des cigarettes ou simplement du tabac sans payer la taxe provinciale.

C'est la première victoire de la trésorerie provinciale et du procureur général, l'hon. Wilfrid Girouard, dans leur campagne pour faire respecter la loi de l'impôt sur le tabac. Les inspecteurs et détectives mentionnés dans cette requête étaient représentés par Mes Daniel P. Gillmor et A. H. Tanner.

On sait que les Liberty Tobacco Shops refusent de percevoir la taxe provinciale imposée sur les tabacs. On peut voir dans son magasin de grandes affiches annonçant à ses clients qu'elle ne percevra pas cette taxe.

Déclaration de M. Mathewson

L'hon. J. A. Mathewson, trésorier de la province, a l'intention de prendre tous les moyens à sa disposition pour faire respecter la loi de l'impôt sur les tabacs, violés actuellement dans la province par cette seule compagnie. A des journalistes de la capitale, l'hon. Mathewson a déclaré hier:

—Le gouvernement va prendre toutes les mesures nécessaires pour faire observer dans toute la province la nouvelle loi concernant l'impôt de 10 pour cent sur le tabac. Il s'agit d'établir si ce sont les trusts ou le gouvernement qui administre la province. Si ce sont les trusts, nous n'aurons qu'à démissionner.

Puis, en parlant spécialement des Liberty Tobacco Shops, le trésorier conclut :

—Cette entreprise se plaint de ce que nous lui avons fait du tort. Nous aurions même ruiné son commerce. Nous ne regrettons rien de ce que nous avons fait. Au contraire: nous n'avons fait que combattre un commerce de contrebande.

(Suite page onze)

La route de l'Abitibi est déjà ouverte

Son inauguration est fixée au 1er août. — Inspection par l'hon. T.-D. Bouchard

Cadillac, 24. (Spécial du **Canada**) — L'hon. M. Bouchard vient d'ouvrir la route Montréal à Senneterre. Accompagné de M. H. J. O'Connell, le président de la compagnie qui a entrepris les travaux il a fait enlever sur la route le dernier obstacle qui empêchait la circulation, un amoncellement de pierre que les constructeurs du chemin avaient placé en travers du chemin pour rendre impossible la circulation des véhicules. Il avait été forcé de placer ces obstacles sur la voie pour protéger les voyageurs imprudents qui voulaient forcer le passage sur une route rendue très dangereuse par les travaux qui se poursuivaient le jour et la nuit. La population de l'Abitibi et du Témiscamingue a appris par la voie de la radio l'ouverture de cette route, attendue depuis de nombreuses années. La distance de Senneterre à Montréal était anciennement via Noranda, de 676 milles. Celle de Senneterre à Montréal, via Mont-Laurier, est maintenant de 363 milles. La distance de Noranda à Montréal, en passant par la nouvelle route, ne sera plus que de 426 milles. Elle était anciennement de 585 milles en passant par North Bay. Elle se trouve donc réduite de 159 milles. C'est ce qui fait qu'à l'avenir Noranda et notre district minier seront plus rapprochés de Montréal que de Toronto. Jusqu'ici nous avions un désavantage de 137 milles.

Le dernier tronçon de la route a coûté $199,974.00. Ce chiffre est de cinquante mille dollars de moins que les estimés. La route sera complétée quant à ce qui concerne le dernier contrat sans aucun supplément extra. Le promoteur de cette route est M. Hector Authier, député actuel de l'Abitibi à Ottawa. Il a commencé à la réclamer il y a quinze ans et, grâce à sa persistance, elle était commencée en 1933. Les travaux ont été suspendus pendant deux ans lors de l'avènement du gouvernement de l'Union Nationale. Les travaux ont été repris en 1938 et ils se sont continués depuis tous les ans. Sur la fin de l'hiver, l'entrepreneur, pour hâter les travaux, a fait enlever la neige à deux reprises sur une cinquantaine de milles de longueur. Il a fini son travail une semaine avant la date fixée par le ministre de la voirie. Pour en arriver à ce résultat, il a travaillé jour et nuit.

* * *

Québec, 24, (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics, premier ministre intérimaire est attendu à Québec demain, de retour de l'Abitibi, où il a fait un voyage d'inspection.

Fête champêtre des Forestiers canadiens

La première fête champêtre annuelle de l'Ordre des Forestiers canadiens, cour Frontenac, aura lieu, dimanche, à la plage Roger, sur le lac des Deux-Montagnes.

Le départ s'effectuera par train du Canadien National, dimanche matin à 9 h. 30 (heure avancée) de la gare du Tunnel, rue Dorchester.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5184

Le conseil municipal a voté hier $250,000 aux oeuvres de charité

Le maire dit que si la situation ne change pas la Ville de Montréal "ne fera plus longtemps partie de la province". — Incidents et discussions à la séance du conseil.

La séance du conseil municipal, reprise hier matin à dix heures, n'a fini que vers 2 h. 30 hier après-midi. Elle fut marquée de plusieurs discussions et, comme celle de la veille, d'un grand nombre de discours du conseiller Omer Côté, de Ville-Marie lequel dit-on, est en train de préparer sa campagne électorale pour la mairie. Le crédit de $250,000 pour les sociétés de charité fut voté après ce qu'on pourrait appeler une chasse à l'échevin: il en manquait des conseillers, pour que le conseil fut en nombre de voter un tel crédit. Il fallut en repérer par toute la ville et les faire venir. Cela prit près d'une heure. Dans l'intervalle, les conseillers étudièrent quatre règlements qu'ils adoptèrent. La séance a également été marquée d'une nouvelle déclaration du maire: si la situation faite à la Ville n'est pas changée, dit-il, Montréal ne fera plus partie de la province de Québec dans moins de temps qu'on ne le pense." M. Houde ajouta que le conseil consacrera bientôt une séance à l'étude du rapport de la commission Sirois, dans le but d'attirer l'attention du premier ministre du Canada sur la situation faite aux chômeurs et aux miséreux, ainsi qu'à la Ville de Montréal.

"M. King, dit M. Houde, est l'ancien ministre du travail dans le cabinet Laurier. Il a beaucoup de sympathie pour les ouvriers. Je ne suis pas sûr qu'il soit au courant de la situation. La preuve qu'il n'a pas les mêmes sentiments que ceux de Québec, c'est que son gouvernement fait des élections complémentaires, invitant la population à le juger, tandis que celui de Québec ne veut pas être jugé."

Le feuilleton blanchi

Le conseil a presque blanchi le feuilleton: quatre projets de règle-

(Suite page sept)

Des clients des Liberty Shops sont arrêtés

Deux clients de la firme Liberty Tobacco Shops, 381 ouest, rue Sainte-Catherine, Jean-Louis et Paul Beaudin, 2387, rue Châteauguay, ont été appréhendés à leur domicile, hier soir, par la police judiciaire provinciale, agissant sous les ordres du directeur Me Marcel Gaboury, pour avoir résisté à la police. Les détails manquent mais voilà un nouvel aspect de cette dispute qui ne manquera pas d'intérêt. Les inculpés doivent passer en correctionnelle ce matin, devant le juge C.-E. Guérin. Ils auraient empêché les officiers de remplir leur devoir.

M. J.-Edouard Simard à l'Association contre les accidents du travail

M. W. J. Langston, président de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail, a annoncé ces jours derniers la nomination de M. J.-Edouard Simard à la vi-

M. J.-EDOUARD SIMARD

ce-présidence de cette association, à la place de M. S. C. Holland qui s'occupera dorénavant de l'Association ambulancière St-Jean en l'absence du président, M. Arthur B. Purvis.

M. Edouard Simard est un des industriels les plus connus de la province; il est vice-président des Marine Industries Limited depuis 1937. Né à Baie St-Paul, comté de Charlevoix, en 1896, M. Simard a fait ses études chez les Frères Maristes de Baie St-Paul et au Mont St-Bernard de Sorel; ses débuts dans les affaires datent de 1914, alors qu'il était comptable chez J.-B. Gagné & Fils, à Sorel; en 1916, il devint apprenti électricien et, peu après, entrepreneur. Il fut élu président de la Richelieu Navigation Co. Ltd en 1924. Trois ans plus tard, il s'associa à la Manseau Shipyards Ltd dont il fut le directeur-gérant jusqu'en 1937, c'est-à-dire jusqu'à l'établissement des Marine Industries; à cette époque, il était également directeur de General Dredging Contractors Ltd et de Sorel Mechanical Shops Ltd, toutes deux absorbées par Marine Industries en 1937.

En plus d'être vice-président et directeur de Marine Industries, il est aussi directeur de Sorel Steel Foundries Ltd, Cincennes & McNaughton Tugs, North American Transport Ltd, et président de l'hôtel Sorel Limitée. M. Simard fait partie de la Corporation des techniciens de la Province de Québec.

LEGER INCENDIE DANS UNE CASERNE

Cinq cents soldats de la caserne des Black Watch, rue Bleury, qui attendaient leur paye, hier, furent forcés par un incendie d'évacuer les lieux. Les dommages ont été minimes. Le capitaine Cleghorn et quelques soldats sauvèrent les drapeaux du régiment.

Elève de l'école de l'air arrêté et accusé de vol

Gordon MacCauley saute d'une fenêtre de l'étage pour fuir les détectives qui l'attendaient. — Capturé après une chasse mouvementée. — Vol de $3,000.

Depuis trois mois les cent étudiants sans-filistes de l'aviation royale canadienne à l'école No 1, du Chemin Queen's Mary se plaignaient de vols nombreux et répétés, dans leurs cases, leurs pupitres, leurs chambres. Le sergent-instructeur D. H. Gordon avait ses soupçons et surveillait spécialement l'étudiant Gordon C. MacCaulay, âgé de 22 ans, de Kingston, (Ont.). Hier soir un peu avant six heures il appela l'élève dans son bureau et l'accusa des vols commis représentant en argent et en objets variés une somme de $3,000.

Toujours est-il qu'après cette entrevue le sergent Gordon appela le détective Armand Sylvestre, de la Sûreté municipale lui annonçant qu'il avait un prisonnier à livrer. M. Sylvestre se rendit à l'école et attendait à la porte de la chambre du suspect pour qu'il finisse de revêtir ses habits civils, ne pouvant l'arrêter dans son costume d'aviateur.

A six heures au plus fort de l'orage la porte s'ouvrit et le détective Sylvestre vit MacCaulay piquer une tête dans le vide du second étage pour se relever rendu sur le sol et courir vers les bosquets voisins. Une chasse à l'homme s'organisa aussitôt et avec l'aide du caporal Murphy les officiers de l'école et le détective Sylvestre retrouvèrent le fuyard sous un arbre, à l'angle du boulevard Décarie et de la rue Lacombe. En les voyant le fugitif se remis à courir et le détective Sylvestre tira trois fois des coups de feu en l'air pour le faire arrêter. Rendu à bout de souffle MacCaulay se livrait enfin. Il doit passer en correctionnelle ce matin sous une accusation de vol et recel pour un montant de $3,000. Au cours de la soirée les détectives retrouvèrent l'automobile de MacCaulay, dans un garage de l'ouest de la ville, dans laquelle étaient cachées deux malles remplies d'effets volés à ses compagnons d'étude.

450 mineurs de charbon réclament du travail

Springhill, N.-E., 24. (P.C.) — M. Silby Barrett, directeur canadien du C.I.O. a envoyé, aujourd'hui, un télégramme à l'hon. M. Howe, ministre des Munitions, pour l'informer que 450 mineurs de River Hebert "ne travaillent que deux jours par semaine. Ils ne peuvent travailler plus longtemps parce que l'on manque de commandes de charbon", dit-il.

R. S. V. P.

Répondez si vous le pouvez ! Par Adrien ROBITAILLE

Voici cinq questions. Pouvez-vous y répondre ? Notez les réponses que vous croyez bonnes... et tournez à la page 4 du Canada *de ce jour, où se trouvent les réponses exactes. Faites la comparaison.*

QUESTIONS

1—On a prétendu que le maréchal Pétain était trop âgé pour son rôle de chef d'Etat. Contre cette opinion ne pourrait-on apporter des chiffres et des faits qui prouveraient qu'il n'en est rien et que ni l'âge ni les infirmités n'ont jamais restreint les capacités des grands hommes ?

2—Depuis quand le vin, le bois et le sel ont-ils un esprit ? Et pourtant on continue de nous parler de l'esprit de vin, de l'esprit de bois et de l'esprit de sel.

3—Torquemada est passé dans la littérature courante pour le modèle du juge farouche et impitoyable. Est-il vrai qu'il fut si sévère ? Quelle part l'Eglise eut-elle dans ces exécutions ?

4—Le terme de camp de concentration est en passe d'être connu de toute la terre, et la chose aussi. Il nous intéresserait fort si vous pouviez nous en dire l'origine.

5—Si, plaçant une flamme entre un objet et vous, vous regardez cet objet, vous constatez qu'il semble déformé et que la forme en change à chaque seconde. Pourquoi cela ?

Voir réponses en page 4

L'orage a fait baisser le mercure de 17 degrés

Les dégâts sont minimes — L'inondation a été de courte durée — A Montréal-Est la British American Oil manque de lumière pendant deux heures

L'orage d'hier, un peu avant six heures, a fait baisser la température de 17 degrés. A 4 heures, le thermomètre enregistrait 84 degrés et deux heures plus tard, à la grande satisfaction des citadins, il était tombé à 69 degrés. L'orage, s'il a été de courte durée, a tourné les rues en petites rivières et plusieurs caves ont été inondées, mais sans dégâts sérieux. Les tunnels du nord de la ville ont été remplis comme d'habitude et le service des tramways a été interrompu pour quelques instants.

La foudre a surtout causé des dégâts au service d'éclairage dans toute la région de Montréal. Le service a été interrompu à Saint-Henri, à Bois-Franc, à Ste-Geneviève et au Sault-au-Récollet. La compagnie Montreal Light, Heat & Power, d'après les appels reçus, a constaté que l'orage s'était abattu sur une grande distance.

Les dégâts les plus sérieux ont été causés à Montréal-Est, où la foudre a frappé un interrupteur aux raffineries de la British American Oil. Cette firme a été sans énergie électrique, ni lumière pendant deux heures. A la chapelle de la Réparation la lumière a manqué pendant une heure. Aux hôpitaux Sainte-Jeanne-d'Arc et Hôtel-Dieu, les employés de la Montreal Light Heat ont travaillé pendant 27 minutes avant de pouvoir rétablir le service d'éclairage.

La foudre "osa" frapper le poste de radio CHLP et les émissions furent suspendues pendant trois minutes, le temps de descendre à la cave de l'immeuble de la Sun Life pour changer un circuit alternatif. A Outremont la foudre frappa un tramway causant une fière peur aux occupants. Personne heureusement n'a été blessé. A Ville-Lasalle, une branche d'arbre tomba sur un fil chargé, allumant un petit incendie dans un poteau.

TROIS BALLES DANS LA JAMBE

Roland Lemaire, âgé de 23 ans, sans adresse connue, est surveillé par la police à l'hôpital Saint-Luc, après avoir été blesé au cours d'une chasse à l'homme, aux petites heures, hier matin, par les sergents-détectives Poulin, Laurendeau et Desjardins qui surprirent le suspect en train de percer le mur d'un restaurant, à 1448, rue Saint-Dominique. Lemaire prit la fuite et les détectives dûrent tirer sept coups de revolver avant de capturer leur homme. Trois des balles s'étaient logées dans la même jambe.

VICTIME DE L'AUTO

Mme Annette Labranche, âgée de 27 ans, 7090, rue De Lorimier, a été hospitalisée à St-Luc, souffrant d'une fracture probable de la colonne vertébrale, à la suite d'un accident d'auto survenu dans la nuit de mardi à mercredi. La victime se trouvait dans l'automobile de M. Lucien Richer, 1201, rue Sanguinet, et près de Pointe-Claire, le conducteur voulant éviter une collision vira trop brusquement et sa voiture roula dans un fossé.

Le maire Moreau, de Pointe-Gatineau est accusé de vol

Hull, Qué., 24 (P.C.) — Le maire Rodolphe Moreau, de Pointe-Gatineau, a été arrêté, aujourd'hui, par des détectives de la police provinciale. Il est accusé de vol.

Des chèques de secours auraient été faits à Pointe-Gatineau au nom de personnes dont les noms n'apparaissaient pas sur les listes de secours. Le maire Moreau fut arrêté à la suite d'une enquête des fonctionnaires provinciaux.

Le maire Moreau doit subir son procès aux prochaines Assises du district sur une accusation de crime d'incendie.

Il a été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de $2,400.

SERVICE D'AUTOBUS
Départ - Tous les jours
Hôtel Le Relais
758 rue Berri vis-à-vis Gare Viger
Tél.: MA. 0251 - MA. 0105
Taxis - Autobus - Lotbinière
R. NADEAU, prop.
Montréal - Ste-Croix - Lotbinière Deschaillons - Parisville - Fortierville - Gentilly - St-Edouard - Leclercville - St-Pierre les Becquets Bécancour - Ste-Angèle de Laval
MONTRÉAL - MASKINONGÉ
Ovila FRAPPIER, prop.
MONTREAL - MASKINONGE
ST-JUSTIN - ST-BARTHELEMY
ST-VIATEUR
MONTRÉAL-VICTORIAVILLE
A.-C. BELAND, prop.
MONTREAL - BON-CONSEIL
STE-CLOTILDE - ST-ALBERT
VICTORIAVILLE

Tél.: MArquette 2461 - 2462
PAUL E. TREMBLAY & CIE
AGENTS GENERAUX D'ASSURANCES
Assurances Automobiles effectuées à des taux réduits
465, rue St-Jean Montréal